OTTAWA---- 366, RUE DALHOUSIE Téléphone: Rideau 514
HULL-------- 4, RUE LANGEVIN Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU ET FRAIS
MAXIMUM HIER 66
MINIMUM (NUIT) 52
A 8 H. CE MATIN 58

16e Année No 181 — OTTAWA MARDI 6 AOUT 1929 — Le numéro 2 sous

LES FETES DE SAINT-THOMAS DE LEFAIVRE SONT COURONNEES D'UN GRAND SUCCES DIMANCHE

M. l'abbé Pierre Bédard, curé est nommé chanoine honoraire de la Basilique d'Ottawa.—Sa Grandeur Mgr Forbes officie à la messe. — Sermon de circonstance par M. l'abbé Onézime Lalonde.

MAGNIFIQUE PROGRAMME

(De notre envoyé spécial)

ST-THOMAS DE LEFAIVRE, 6.— La paroisse St-Thomas de Lefaivre était en liesse dimanche. Elle commémorait par de grandes fêtes le cinquatrième anniversaire de sa fondation. Une grande foule de gens, parmi lesquels on remarquait des personnalités venant de toutes les parties de la région avait répondu à l'invitation lancée par le comité d'organisation; les paroissiens que cette manifestation concernait par dessus-tout se firent un devoir et un bonheur d'assister d'un seul et même coeur à ces réjouissances intimes et familiales. Cette journée mémorable leur réservait une grande surprise et leur sentiment de piété filiale pour le vénérable pasteur qui fut leur père et leur guide spirituel depuis quarante et un ans se trouva certes récompensé quand Sa Grandeur Monseigneur Guillaume, archevêque d'Ottawa qui officiait à la messe annonça après le sermon de circonstance qu'il accordait le titre de chanoine honoraire de la basilique d'Ottawa à M. l'abé Pierre Bédard, curé de la paroisse pour le bien immense qu'il avait fait depuis qu'il était à St-Thomas et pour la belle moisson de religieux et de religieuses qui avait caractérisé son règne d'apôtre; cette paroisse en effet a fourni à l'église huit prêtres et trente-cinq religieuses.

Plusieurs membres du clergé participèrent à ces fêtes rendues encore plus belles et plus touchantes par les enfants-prêtres de la paroisse qui prirent une part active aux différentes manifestations de la journée.

LES CELEBRATIONS

Les célébrations commencèrent à neuf heures et demie par une grande messe solennelle dans l'église paroissiale brillamment décorée pour la circonstance. Sa Grandeur Monseigneur Forbes officia à la messe; Mgr Joseph Charbonneau, vicaire-général du diocèse d'Ottawa remplissait les fonctions de prêtre-assistant; les diacre et sous-diacre d'honneur étaient Mgr Joseph Lebeau, chancelier du diocèse et M. l'abbé Hermas Laniel, curé d'Alfred, tandis que les diacre et sous-diacre d'office étaient M. l'abbé Elias Lajoie, curé de Lemieux et M. l'abbé Pierre Huneau, vicaire de la paroisse St-Rédempteur de Hull. Servaient porte-attribut; MM. les abbés Damien Trudeau, A. Benot, Arsène Hébert D. Lascelles et A. Cadieux. M. René Martin agissait comme maître des cérémonies et M. l'abbé Delma Brisebois, séminariste, comme assistant-maitre de cérémonie.

Assistaient au choeur: M l'abbé P. Bédard, curé de la paroisse; le R. P. A. Gauthier, C.S.V., supérieur du collège Bourget de Rigaud; le F. P. A. Jasmin, O.M.I., professeur de philosophie à l'université d'Ottawa et représentant officiel de l'Université; le R. P. J. Filion, S.M.M., du Juniorat de Papineauville; le R. P. M. Legros, S.M.M., supérieur du Juniorat de Papineauville; le R. P. Justin, O.M. Cap; M. le chanoine Myrand, curé de la paroisse Ste-Anne d'Ottawa; MM. les abbés Onésime Lalonde, curé de Papineauville, J.-A. Pelletier, chapelain de l'orphelinat Ste-Thérèse de Hull, Hector Yelle, curé de St-André Avellin, Achille Gratton, vicaire à Rockland, Hermas Laniel, curé de St-Victor d'Alfred, Joseph Pilon, curé de L'Orignal, R. Chêné, curé de Wendover; E. Béchard, curé de Fassett.

La chorale du Grand Séminaire d'Ottawa, fit les frais du chant sous la direction de M. l'abbé Ephrem Thivierge. M. l'abbé Delphis Rollin, directeur du petit séminaire d'Ottawa, touchait l'orgue.

PROGRAMME DU CHANT

A l'entrée de Monseigneur:
"Ecce sacerdos Magnus:"
4 voix égales, de Mateju.
Messe
Propre: "XI dim. après la Pentecôte"; grégorien commun: "Fons Bonitatis", grégorien.
Credo: II grégorien.
A l'offertoire: "O Plena Gratia".
3 voix égales: de Carissimi.
A la fin de la messe: "Dieu soit béni"
2 voix.
Chorale du Grand Séminaire
Sous la direction de Monsieur l'abbé Ephrem Thivierge, la chorale du Grand Séminaire composée de Messieurs les abbés Lucien Beaudoin, Aurèle De Celles, Maxime Tessier, Alfred Boyer, Félicien Bricault, Ernest Préseault, Maxime Mayer, Jean Berthiaume. S'étaient joints à la chorale, MM. Jacques Leduc, Henri Yelle et Raoul Préseault.

Monsieur l'abbé Delphis Rollin, directeur du petit séminaire d'Ottawa, étaient à l'orgue.

Au prône, M. l'abbé Pierre Bédard, curé de la paroisse souhaita la bienvenue à Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque en son nom et en celui des paroissiens le remerciant d'avoir bien voulu rehausser de sa présence

Suite à la 10e page

CHANOINE HONORAIRE



M. l'abbé PIERRE BEDARD, curé de Saint-Thomas de Lefaivre depuis 41 ans, élevé à la dignité de chanoine honoraire de la Basilique d'Ottawa, par Sa Grandeur Mgr Forbes, à l'occasion du 50e anniversaire de la paroisse, dimanche.

M. L'ABBE PIERRE BEDARD

M. l'abbé Pierre Bédard, quatrième curé et curé actuel de Saint-Thomas, est né à Saint-Raymond-de-Portneuf, le 10 juillet 1860, du mariage de Pierre Bédard et de Marceline Parent. Il avait six ans quand ses parents allèrent demeurer à la Jeune-Lorette, près de Québec. Il fit ses études classiques au Petit Séminaire de Québec et ses études théologiques au Grand Séminaire d'Ottawa. Il fut ordonné prêtre par Mgr Duhamel le 26 mai 1888 et fut envoyé à Saint-Thomas le 17 juillet de la même année. M. Agnel étant mort le 18 novembre, M. Bédard fut désigné pour le remplacer. Sous sa direction, l'église fut terminée et le presbytère fut construit en 1895. Il fit venir les Filles de la Sagesse dans la paroisse en 1907. Le 17 juillet 1913 la paroisse célébra le 25e anniversaire de son ordination sacerdotale par des fêtes grandioses auxquelles assistant Mgr Charles-Hughes Gauthier, archevêque d'Ottawa. L'église ayant été détruite par un incendie le 26 décembre 1922, M. le curé Bédard s'occupa de la reconstruction qu'il eut le bonheur de voir terminée le 5 juillet 1924. La bénédiction de l'église eut lieu le 29 juin et la bénédiction de la cloche, le 10 août.

Depuis 41 ans qu'il est arrivé à Saint-Thomas, l'histoire de M. le curé Bédard se confond avec celle de la paroisse. Il a travaillé sans relâche à en faire une paroisse modèle au point de vue de la piété, en établissant plusieurs pieuses confréries comme le Tiers-Ordre, les Dames de Sainte-Anne, les Enfants de Marie, et en faisant prêcher de nombreuses retraites par des missionnaires. Son plus grand souci a été l'éducation des enfants, oeuvre à laquelle il a consacré, sans compter son zèle, son temps, et son argent. Il s'est toujours fait un devoir de visiter toutes les écoles tous les ans. Depuis son arrivée, les cinq écoles publiques de la paroisse sont devenues cinq écoles séparées. C'est grâce surtout au dévouement de son curé actuel que la paroisse de Saint-Thomas peut se réjouir d'avoir neuf de ses enfants dans les Ordres sacrés et 35 de ses filles dans 10 communautés religieuses. Et plusieurs autres enfants de la paroisse sont actuellement à faire leurs études pour se préparer au sacerdoce.

LE DIMANCHE À LA JAMBORÉE

ARROWE PARK Ang., 6. (S.P.A.) — Les amertumes et les rivalités que soulève la guerre entre les différentes nations semblent avoir subi un définitif échec alors que les scouts allemands se sont unis d'un seul et même coeur avec leurs compagnons anglais, français et belges à un grand service d'actions de grâces; la journée de samedi rappelait un anniversaire fameux, puisque c'était le quatre août 1914 que la guerre mondiale éclatait.

Cette jeune génération comptant des représentants de toutes les nations du monde assista en groupe au service et c'était un spectacle vraiment impressionnant de voir ces 20,000 scouts braver une température maussade et assister avec ferveur au service divin.

L'Archevêque de Cantorbéry officiait dans la loge royale et à ses côtés se tenait Sir Robert Baden-Powell.

A quelques pas de là le cardinal Bourne chanta une grand'messe pour les scouts catholiques.

REVENUS DES 9 PROVINCES EN 12 MOIS

Ils ont été en moyenne de $13.43 par âme. — Les principales sources.— Le mouvement depuis 1906. —Les dépenses. — Les dettes provinciales.

STATISTIQUE

Les revenus des neuf provinces canadiennes, pour le dernier exercice financier, ont été, suivant un rapport que vient de publier le Bureau fédéral de la Statistique, de 168.1 millions tandis que les dépenses ont été de 165.5. C'est un revenu de $17.43 par âme de population et une dépense de $17.16.

Les principales sources de revenus ont été les suivantes: taxe sur les corporations et terres, 25.2 millions; sur les véhicules-moteurs, 18.9 millions; sur le contrôle gouvernemental des boissons, 22.7 millions. Les dépenses les plus fortes ont été les intérêts sur les sommes empruntées, qui ont été de 39.4 millions, celles des édifices publics et de la construction des bonnes routes, qui ont été de 30.4 millions et celles de l'instruction publique, qui ont été de 28.9.

Depuis 1906 il y eut toujours des augmentations graduelles dans les revenus des provinces. Cette année-là l'Alberta et la Saskatchewan enregistraient leur premier rapport.

En 1906 les revenus ordinaires des provinces étaient de 23.0 millions, ou de $3.70 par âme. En 1916 ils étaient de 50.0 millions ou de $6.23 par âme. En 1926 ils étaient de 146.4 millions, ou de $15.68 par âme. En 1927 ils étaient de 156.8 millions, ou de $16.50 par âme. L'an dernier ils atteignaient le chiffre de 168.1 ou de $17.43 par âme de population.

Depuis 1906 les dépenses aussi ont graduellement augmenté. Elles étaient alors de 21.1 millions; en 1916 elles étaient de 53.8; en 1926 elles étaient de 144.1; en 1927, de 152.2 millions et en 1928, de 165.5 millions. Par âme de population les dépenses ont été les suivantes: $3.43 en 1906, de $6.71 en 1916; de $15.38 en 1926; de $16.01 en 1927 et de $17.16 en 1928.

PAR PROVINCE

Par province les revenus ordinaires et les dépenses ont été comme suit:

Ile du Prince-Edouard: revenus, 1.0 million ($11.98 par âme); dépenses, 0.9 millions ($10.92 par âme).

Nouvelle-Ecosse: revenus, 6.9 millions ($12.68); dépenses, 7.5 millions ($13.79 par âme de population).

Nouveau-Brunswick: revenus, 5.2 millions ($12.75); dépenses, 5.3 millions ($13.00 par âme).

Québec: revenus, 34.8 millions ($13.55); dépenses, 32.8 millions ($12.40).

Ontario: revenus 58.4 ($18.09); dépenses, 58.1 millions ($18.20 par âme).

Manitoba: revenus 10.9 millions ($16.74 par âme); dépenses, 11.1 millions ($16.95 par âme).

Saskatchewan: recettes, 13.5 millions ($15.94 par âme); dépenses, 13.4 millions ($15.80 par âme).

Alberta: revenus 16.1 millions ($25.56 par âme); dépenses, 15.8 millions ($25.11 par âme).

Colombie-Britannique: revenus 20.9 millions ($35.92 par âme); dépenses, 20.2 millions ($34.68).

Le total des dettes des provinces, en 1928 était de 779.1 millions de dollars. Depuis quelques années les augmentations dans les dettes ont été constantes. Les dettes provinciales étaient de 644.1 millions en 1923; de 705.2 millions en 1924; de 708.9 millions en 1925; de 715.4 en 1926 de 757.1 en 1927. Les provinces se partagent comme suit les dettes de 1928:

Ontario	$322,365,844.54
Québec	80,731,877.24
N.-Ecosse	43,757,113.32
N.-Brunswick	38,807,902.66
Ile du P.-E.	2,185,000.00
Manitoba	69,882,827.90
Saskatchewan	58,309,256.29
Alberta	90,899,816.28
Colombie-Brit.	72,275,736.00
	$779,155,374.23

On attribue généralement les augmentations dans les dettes provinciales aux conditions économiques anormales créées par la grgande guerre. Par exemple la construction des bonnes routes se ferait à de bien meilleures conditions si la guerre n'avait pas eu lieu. Et ainsi du reste.

DEUX PERSONNES ONT ÉTÉ TUÉES

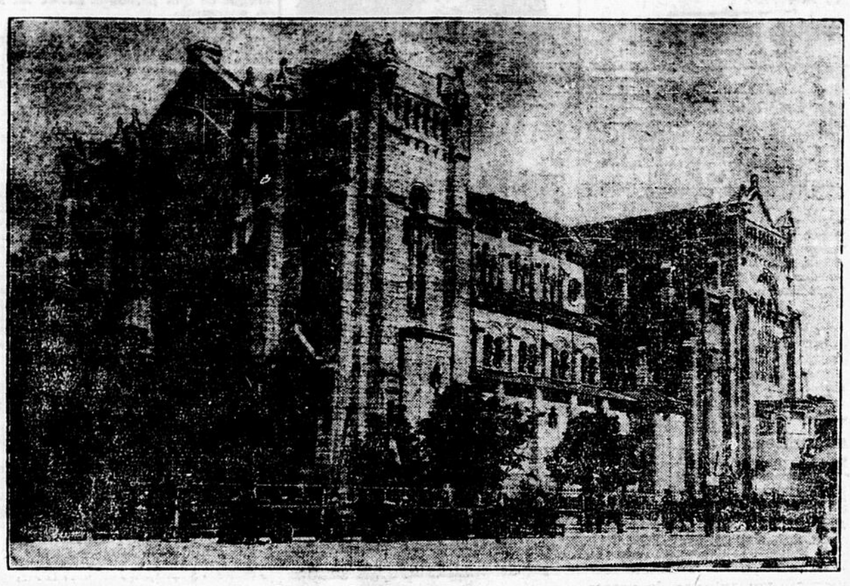
(De la Presse Canadienne)

L'ASSOMPTION, 6. — Deux personnes ont été tuées et neuf autres blessées alors qu'un camion dans lequel ils s'en allaient en pique-nique plongea dans le fossé.

L'accident se produisit samedi dernier alors qu'un autre automobile passa tout près du camion et fit perdre le contrôle au chauffeur.

Les victimes sont: Ovila Michaud, 20 ans, de Montréal; et une jeune fille que l'on croit être Mlle Lucienne Vanier, également de Montréal.

Les blessés ont été transportés à l'hôpital Notre-Dame de Montréal.



La Basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré

La nouvelle Basilique de Ste-Anne-de-Beaupré, telle qu'elle apparaissait le 26 juillet dernier, jour de la fête de la patrone du célèbre sanctuaire canadien. L'intérieur est déjà ouvert aux exercices du culte, mais comme on peut le constater par la vignette ci-dessus, il reste encore à parachever une partie de la toiture et les deux flèches. Une fois terminée, la Basilique de Beaupré sera l'un des temples les plus imposants du continent nord-américain. Le sanctuaire de Ste-Anne-de-Beaupré a été cet été le rendez-vous d'innombrables pèlerins particulièrement le 26 juillet, alors qu'une foule encore plus grande que d'ordinaire s'était rendue pour implorer la grande thaumaturge.—(*Cliché du Pacifique Canadien*)

INVITATION DE M. FERGUSON AUX INSTITUTEURS DU QUÉBEC

QUEBEC, 6.—Par l'intermédiaire du professeur Jeanneret, de l'Université de Toronto, M. Ferguson, premier ministre de la province d'Ontario, vient d'inviter le Conseil de l'instruction publique à envoyer un groupe d'instituteurs de la province de Québec pour suivre à Toronto un cours d'été de perfectionnement en anglais, tracé d'après les principes du cours de perfectionnement en français que suivent à Sillery, actuellement, quarante-cinq instituteurs ontariens. Il est fort possible que l'invitation soit promptement acceptée.

NE S'AFFILIERA PAS À L'INTERNATIONALE

MONTREAL, 6.—Au cours d'une assemblée spéciale tenue vendredi soir dernier, le Syndicat catholique et national des briqueteurs a décidé de ne pas s'affilier à l'Union Internationale des Briqueteurs d'Amérique. L'Internationale a fait des offres il y a quelque temps, ainsi qu'à d'autres unions du même corps de métier. L'Union canadienne des briqueteurs a accepté, mais la section des Syndicats catholiques et nationaux a refusé.

MM. l'abbé Boileau, O. Filion, premier vice-président de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, Gérard Tremblay, secrétaire général, Alphonse Boyer, président du Syndicat catholique et national des briqueteurs, J. Magnan, vice-président, J.-B. Delisle, agent d'affaires, Deslauriers, secrétaire-trésorier, et Bérard, secrétaire-archiviste, ont prononcé des allocutions.

MORT DU PATRIARCHE DE LISBONNE

LISBONNE, Portugal, 6 (S.P.A.).—Son Eminence le cardinal Antoine Mendes Bello, patriarche de Lisbonne, est décédé ici hier.

S. E. le cardinal Mendes Bello est né à Gouvea, diocèse de Guaroda, le 18 juin 1842; il fut élu archevêque titulaire de Mitylène le 24 mars 1884, transféré à Faro le 13 novembre 1884, promu patriarche à Lisbonne le 19 décembre 1907; il fut créé cardinal in petto au Consistoire du 27 novembre 1911, publié le 25 mai 1924; il a reçu le chapeau le 8 septembre avec le titre des Saints Marcellin et Pierre, dont il a pris possession par procureur le 17 septembre suivant. Il fut légat pontifical au congrès eucharistique de Braga en 1924.

POUR LA RÉPRESSION DU TRAVAIL DU DIMANCHE

Le devoir de l'Etat d'après Léon XIII. — Opinion de Mgr Paquet et du chanoine Harbour. — Dééclaration du premier Concile du Canada. — De nouvelles requêtes.

On nous a demandé quelles étaient les paroles de l'Encyclique **Rerum Novarum** qui rappelaient à l'Etat le devoir de faire observer le repos dominical. Ce passage se trouve dans la deuxième partie de l'Encyclique, alors que Léon XIII indique les remèdes au mal social. Après avoir exposé ce que peut faire l'Eglise, il passa à l'Etat puis divise les devoirs qui lui incombent, en généraux et particuliers. Les premiers ne sont autres que "l'économie tout entière des lois et des institutions" d'où doit découler "spontanément et sans effort la prospérité tant publique que privée." Déjà dans ces paroles se trouve inclus la loi du repos dominical, car comment sans elle un pays peut-il avoir "la prospérité publique et privée"? Aussi tous les théologiens professent-ils qu'une nation chrétienne doit insérer ce précepte dans sa législation. Mgr Pâquet a fortement établi ce point dans son **Droit public de l'Eglise.**

Mais Léon XIII y revient nommément lorsqu'il traite des devoirs particuliers de l'Etat. Qu'entend-il par cette seconde catégorie d'obligations? Ce sont des interventions auxquelles l'Etat est tenu pour protéger les droits des citoyens, ceux surtout des faibles et des pauvres: "Les droits, où qu'ils se trouvent, doivent être religieusement respectés et l'Etat doit les assurer à tous les citoyens en prévenant ou en vengeant leur violation."

Et parmi les plus importants de ces droits, que l'Etat est tenu de faire respecter, Léon XIII signale à deux reprises le repos dominical. Il va jusqu'à dire: "Le droit au repos de chaque jour ainsi que la cessation du travail le jour du Seigneur doivent être la condition expresse ou tacite de tout contrat passé entre patrons et ouvriers. Là où cette condition n'entrerait pas, le contrat ne serait pas honnête, car nul ne peut exiger ou promettre la violation des devoirs de l'homme envers Dieu et envers lui-même."

C'est en s'inspirant de ces enseignements que Mgr Pâquet a pu écrire: "Nous réclamons pour tout pays chrétien une loi et une police du dimanche.

"...Cette intervention civile est nécessaire. Le précepte ecclésiastique du repos dominical suffit sans doute, par lui-même, pour gouverner les vies dociles et les consciences honnêtes. Il ne peut pratiquement, sans l'appui de l'Etat, écarter toutes les objections que soulève le préjugé, ni prévenir toutes les divergences qu'engendre l'âpreté au gain, ni assurer dans le chômage l'uniformité de conduite indispensable à la paix commune et au bon ordre social. L'ordonnance séculière apporte et ajoute au commandement religieux une valeur qui le confirme et une contrainte qui le sanctionne."

Et le chanoine Harbour, dans un article de la **Semaine religieuse de Montréal:** "Un gouvernement chrétien qui croit en Dieu, ne peut être indifférent à cette grande loi qui est pour lui un devoir fondamental, puisqu'elle est la meilleure garantie de paix sociale et par là de prospérité temporelle.

"Aussi bien si nous demandons aux gouvernants d'intervenir, ce n'est pas une faveur que nous sollicitons; bien au contraire, c'est un devoir que nous leur rappelons ainsi que nous en avons la grave et périlleuse mission."

Citons enfin les Pères de notre premier Concile national: "L'observation fidèle du repos hebdomadaire intéresse au plus haut degré la société tout entière. C'est pourquoi, comme l'autorité publique peut et doit s'opposer à ce qu'un petit nombre d'hommes privent la masse des citoyens de leurs droits, nous jugeons désirable que la loi civile, sans compromettre les vrais intérêts sociaux et sans entraver la liberté chrétienne des particuliers, reconnaisse le jour du Seigneur et protège les droits des travailleurs".

Comment après de telles déclarations, revêtues de la plus haute autorité, un gouvernement catholique peut-il se refuser à prendre en main

Suite à la page 2 col. 2

M. FERGUSON ET LES ÉLECTIONS PROVINCIALES

Au cours d'un pique-nique à Jackson's Bay hier, le Premier Ministre d'Ontario dit que la question de la date des élections n'a pas encore été étudiée.— Il a de bonnes nouvelles pour les producteurs ontariens. — L'instruction, l'électricité, les routes locales.

AUTRES ORATEURS

JACKSON'S POINT, Ont., S.P.C., 6. — Le Premier Ministre Ferguson n'est pas en mesure présentement d'annoncer la date des prochaines élections provinciales. C'est ce qu'il a déclaré ici hier au cours d'un pique-nique annuel donné aux électeurs de York-nord par le lieutenant-colonel T. Herbert Lennox, C. R., député.

Quelque 20,000 personnes ont assisté au pique-nique. Outre M. Ferguson, deux autres membres du cabinet ont porté la parole, l'hon. Charles McCrae, ministre des Mines, et l'hon. G.-S. Henry, ministre de la Voirie.

M. FERGUSON

Le Premier Ministre parle de la prospérité et des progrès rapides de la province qu'il attribue à la bonne administation du gouvernement. Ce gouvernement, dit-il, est déterminé à ne pas développer une partie de la province seulement mais à voir à ce que la population rurale soit aussi favorisée que celle des centres urbains.

Avec cet objet en vue, le gouvernement se propose de dépenser désormais un somme de plus en plus considérable pour le développement des routes locales. Le problème de la voirie, dit-il, n'est pas du tout celui des grandes routes. Je verrai à ce que les coins reculés de la province soient aussi bien servis que ceux qui avoisinent les gros centres populeux. Les gens qui vivent dans ces régions éloignées ont un plus pressant besoin de routes que ceux des milieux centraux.

L'INSTRUCTION

Le gouvernement se propose également de mettre l'instruction plus à la portée de la population de façon à ce que les enfants puissent, après la fin de leurs cours primaires, n'aient pas à être envoyés loin de chez eux pour recevoir une instruction supérieure.

Avec le temps le gouvernement espère apporter les avantages de l'énergie électrique à presque toutes les demeures de la province, tant rurales qu'urbaines.

" Ce gouvernement restera au pouvoir pendant très longtemps, dit M. Ferguson, et c'est pour cela que nous édifions en vue de l'avenir. Suivant les journaux je devais venir ici pour vous annoncer la date des élections. Je ne puis dire quelle sera cette date. Je vous déclare franchement que la question n'a pas encore été étudiée. "

M. Ferguson dit que quand le moment sera venu, le gouvernement n'hésitera pas à en appeler au peuple.

" Ce gouvernement fait son possible pour administrer honnêtement et efficacement la province. La population y a droit et quand nous cesserons d'agir ainsi, ce sera temps de céder la place à un autre. Mais je ne vois personne autre à l'horizon et je ne crois pas qu'il y a quelqu'un d'ici quelque temps. "

Il est très important pour la province et le Canada de se tenir en relations étroites avec la Mère-patrie, ajoute M. Ferguson. Le gouverne-

(Suite à la 2e page—Col. 2)

POUR REUSSIR, UN SERVICE TRANSATLANTIQUE AERIEN DEVRA ETRE PLUS RAPIDE

Les journaux de Londres commentent ce matin l'envolée du Graf Zeppelin aux Etats-Unis et font remarquer que la durée de la traversée n'a guère été moins longue que celle des vapeurs rapides.— Il faudrait pouvoir traverser à l'ouest en 60 heures et revenir en 48. — Le Graf part mercredi à minuit pour un voyage autour du monde.

LES PRÉPARATIFS

LONDRES, 6 — (S. P. A.) — Les rapports par cablogramme de Lakehurst annonçant que l'heureux voyage du Graf Zeppelin en Amérique serait probablement suivi sous peu de l'établissement d'un service aérien transatlantique ont suscité de nombreux commentaires dans les journaux du matin à Londres, concernant la possibilité de la concurrence britannique.

On dit que pour que pareil service soit réussi, il faudra nécessairement que les voyages soient plus rapides et on exprime l'espoir que les deux dirigeables anglais géants que l'on achève de construire, le R-100 et le R-101, pourront voyager beaucoup plus vite.

Sir Dennis Burney, député, président de la compagnie qui a construit le R-100, au cours d'une entrevue avec le Daily News, se déclare d'avis que le temps que le Graf a mis à la traversée n'est guère moins long que celui des vapeurs rapides et qu'un dirigeable, pour avoir du succès, doit pouvoir faire le voyage vers l'ouest en 60 heures et le voyage de retour en 48 milles. Ceci demande une vitesse de 90 milles à l'heure.

NOUVEAU ZEPPELIN

LAKEHURST, N. J., 6 — (S. P. A.) Le docteur Hugo Eckener a révélé hier qu'à la fin de 1930 un nouveau zeppelin, plus court et plus épais, mais plus rapide que le Graf Zeppelin, serait achevé à Friedrichshafen.

Le nouveau dirigeable, dit le maître d'équipage du Graf, aura huit moteurs au lieu de cinq et pourra, en des conditions météorologiques semblables, faire le voyage transatlantique douze heures plus rapidement que le Graf.

Ce zeppelin pourra porter 24 passagers—quatre seulement de plus que le roi actuel de l'air—mais il y aura beaucoup plus d'espace pour la messagerie et le courrier, ce qui, suivant le docteur Eckener, est plus profitable que des passagers pour la traversée océanique.

DEPENSES PAYEES

Il explique que les deux visites du Graf Zeppelin aux Etats-Unis ont payé les dépenses et ont démontré la possibilité de transport transatlantique par dirigeable, mais ajoute qu'il faudra au moins deux ans pour développer un service économique. Il faut aussi plusieurs dirigeables afin de réduire les dépenses de surplus. La date de la construction de ces dirigeables dépend des "banquiers".

Parlant du voyage du Graf autour du monde, qui doit commencer mercredi, à minuit, le docteur Eckener dit que bien que la liste des passagers soit complète, la liste entière ne sera pas publiée parce que plusieurs passagers font le voyage en secret et pourraient peut-être éprouver de l'opposition.

AUTOUR DU MONDE

LAKEHURST, N. J., 6 —(S. P. A.) Le travail d'approvisionnement et de réparations du Graf Zeppelin se continue aujourd'hui en prévision de son départ à minuit mercredi soir pour la première étape de son envolée autour du monde.

Le docteur Hugo Eckener, son commandant, conduira son vaste navire aérien à son port domestique à Friedrichshafen, en Allemagne, d'où il est parti pour arriver aux Etats-Unis, dimanche. De là, le dirigeable continuera son voyage vers l'Orient autour du monde, avec arrêts à Tokyo et Los Angeles, Lakehurst, puis retour en Allemagne, soit une envolée de 22,000 milles.

Pour l'envolée à Friedrichshafen, le Graf Zeppelin a inscrit dix-huit passagers, dont les uns se sont réservés des sièges pour l'envolée mondiale. Il portera également de la messagerie et du courrier.

La Hamburg American Line de New-York, agents américains pour le zeppelin, ont vendu des billets à trois passagers pour l'envolée mondiale. On s'attend à ce que l'envolée prenne 22 jours.

LES REPARATIONS

Les ouvriers ont mis les plus grands soins aux réparations. Il fallait porter des talons de caoutchouc pour monter les marches de fer jusqu'au plancher supérieur du hangar afin d'éviter toute étincelle possible. Pour l'essence, on se servait de pompes à main de crainte que les pompes électriques ne causent une explosion. On défendait de fumer près et autour du hangar.

On devait pomper sept cent cinquante mille pieds cubes de gaz éthane dans les réservoirs du Graf pour remplacer le gaz à essence de Blau dont on s'est servi pour le voyage vers l'ouest. Il faudra également 530,000 pieds cubes d'hydrogène pour remplacer le gaz d'ascension perdu. De plus, cinq tonnes de gazoline seront placées à bord.

On s'attend à terminer les travaux vers trois heures aujourd'hui. Le docteur Eckener a surveillé une partie de ces travaux et a annoncé que les moteurs étaient en parfait état. Les vents océaniques n'ont troué que légèrement l'enveloppe du zeppelin et les réparations ont été faciles.

COURRIER ABONDANT

NEW-YORK, 6 — (S. P. A.)—Le Graf Zeppelin a apporté d'Allemagne quinze sacs de courrier contenant 32,000 cartes postales et 50,000 adressées à toutes les parties des Etats-Unis. Une quantité de courrier et-

Suite à la 2e page, col. 3

LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

DES LIVRES PLUS CAPTIVANTS QUE LES ROMANS.

L'AMITIE, par ABEL BONNARD. Vous avez des amis, des vrais et... d'autres. Après avoir lu ce livre vous saurez les reconnaitre.... Les petites âmes se font plus facilement illusion dans l'amour que dans l'amitié...Tu sais bien que tes amitiés, comme tes amours, ne sont que les mirages de ta solitude....

Ce livre fourmille de ces petites maximes qui intéressent par leur nouveauté et leur originalité. Il faut lire ça.

75 sous au comptoir, 82 sous par la poste.

LA DIVINE DOULEUR, par FRANÇOIS JAMMES.

Les deuils — Les séparations — Les injustices — Les pauvretés — Les maladies et les plaies — Les humiliations.

75 sous au comptoir, 82 sous par la poste.

LA CROIX DE SANG, par GAETAN BERNAVILLE.

Histoire du curé de Santa-Cruz. L'évasion. — La grande levée. — Discorde. — Le déclin. — Etc...

75 sous au comptoir, 82 sous par la poste.

LA NOUVELLE EDUCATION SENTIMENTALE, par LOUIS BERTRAND.

Mon point mort. — L'éveil littéraire — L'éveil sentimental. — Ma belle année de rhétorique. — Dans la morne plaine du Rantisme.

75 sous au comptoir, 82 sous par la poste.

LE SCANDALE DE JESUS, par E.-B. ALLO.

Ce n'est pas la biographie du Christ. C'est un ouvrage de vulgarisation historique et doctrinale qui vise à dégager la figure adorable du Christ et les bases de son oeuvre éternelle, des obscurcissements et des mutilations que leur font subir les plus récentes théories incrédules.

75 sous au comptoir, 82 sous par la poste.

DANS LA LUMIERE DU CLOITRE, par CHARLES SILVESTRE.

L'accueil. — Les premiers pas. — La cellule. — L'office. — La Semaine sainte. — La dernière porte, etc.

75 sous au comptoir, 82 sous par la poste.

LE VIEUX BON DIEU, par HENRI DAVIGNON.

Amélie de Sainte Orgeo. — Un Scandale. — La descente de la croix. — La révélation. — Le triomphe du vieux Bon Dieu. — Le retour de Rosa. — Le feu à la Garrique.

75 sous au comptoir, 82 sous par la poste.

L'ANNEAU D'OR DES GRANDS MYSTIQUES, par EMILE BAUMANN.

L'amour pur et parfait est un anneau d'or qui serait plus ample que le ciel, la terre et toutes choses.

Ces pages pourront suggérer à plus d'un lecteur le désir de fréquenter directement les mystiques.

75 sous au comptoir, 82 sous par la poste.

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ont.

ADRESSE LOCALE: No 370, rue Dalhousie, Ottawa. Téléphone: Rideau 516.



TORONTO, 6. — La dépression qui se concentrait hier dans le nord québecois, s'est déplacée dans la direction des côtes du Labrador, occasionnant des averses dans certaines régions de l'est canadien. La pression est élevée et il fait beau et relativement frais dans les provinces de l'ouest. La dépression est basse dans les Etats du sud-ouest.

Pronostics: Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Laurent: vents frais de l'ouest au nord-ouest. Beau et frais aujourd'hui et demain.

Maximum hier 66
Minimum durant la nuit . . 52
A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 52; Victoria, 54; Kamloops, 56; Calgary, 48; Edmonton, 52; Prince Albert, 46; Winnipeg, 50; Sault Ste-Marie, 56; Toronto, 62; Kingston, 58; Ottawa, 56; Québec, 58; St-Jean, N.-B., 64; Halifax, 64; Détroit, 60; New-York, 66; Charlottetown, 64; Moncton, 59.

CARNET MONDAIN

Leurs Excellences, le gouverneur-général et la vicomtesse Willingdon, accompagnées de M. C. Mieville, du capitaine R. T. E. W. Fiennes et du capitaine R. J. Streatfield ont quitté Québec, dimanche, pour se rendre en auto, à New-York, en passant par Montréal, Cornwall et les Adirondacs. Leurs Excellences seront de retour, à Ottawa, vers le 10 ou le 12 août.

• • •

L'hon. M. et madame Charles Dunning sont rentrés en ville, après un séjour de quelques semaines, à Pointe-au-Pic.

• • •

L'hon. W. D. Euler s'est embarqué ces jours derniers, à bord du "Duchess of Bedford", pour l'Europe.

• • •

Le major-général et madame Henri Panet ont passé quelques jours à Kingston, les hôtes, de M. C. Bermingham et de mademoiselle Bermingham.

• • •

Mademoiselle Claire Vidal est de retour d'un voyage de quelques semaines, à la Nouvelle-Ecosse.

• • •

M. et madame Ernest C. Rochon et leurs jeunes fils, sont partis pour un voyage, en automobile, à St-Eustache, Montréal et Québec.

• • •

Mesdemoiselles Albertine Marchand et Marcienne Rousseau sont parties samedi, pour Old Orchard, Maine, où elles séjourneront quelques semaines.

• • •

Le R. P. Edouard Martineau, c. s. v., professeur au Collège Bourget, de Rigaud, était de passage, à Ottawa, ces jours derniers, l'hôte de M. Gérald Des Rosiers

• • •

Mademoiselle Gisèle Rhéaume et mademoiselle Marion Varcoe sont allées faire le voyage du Saguenay.

• • •

M. et madame Ernest Sénécal, de Montréal et leur bébé passent quelque temps en ville, les hôtes, de leurs parents, M. et madame C. O Sénécal.

• • •

Madame P. D. Reinhardt passe quelque temps à Montréal, chez sa fille, madame Charles Marchand.

• • •

M. et madame F. M. Rocheleau de Trois-Rivières, se sont inscrits pour le voyage de la Chambre de Commerce à Hamilton. Châtes Niagara, Buffalo, à Toronto pendant l'exposition nationale.

• • •

Mesdemoiselles Clarisse Corneau et Délisca Corneau ainsi que mademoiselle Jeanne Bélair sont parties pour un voyage, à Montréal. Cap-de-la-Madeleine, Québec et Ste-Anne-de-Beaupré.

• • •

M. et madame J. A. Rhéaume de Québec, seront au nombre de ceux qui feront le voyage organisé sous les auspices de la Chambre de Commerce, à Hamilton, Châtes Niagara Buffalo et à Toronto pendant l'exposition nationale.

• • •

Mademoiselle Madeleine Reinhardt est de retour d'un voyage, à Boston, Old Orchard, et à Biddeford, Maine, où elle a été l'invitée de madame Joseph C. Corriveau.

• • •

On annonce les fiançailles de mademoiselle Gabrielle Choquette, fille de M. et de madame Hector Choquette, décédés, autrefois de Québec, avec M. J. C. Peters, fils de M. L. H. Peters, décédé et de madame Peters, de Québec.

• • •

M. et madame Trefflé Denis, M. et madame A. Patenaude et mademoiselle Marie-Ange Patenaude, de St-Zotique, étaient de passage en notre Capitale, dernièrement.

• • •

Madame J. Labissonnière et ses enfants, de Sainte-Anne de la Perade passent quelques semaines, à Ottawa.

• • •

Mademoiselle Yvonne Smith est de retour de Blue Sea Lake, où elle a passé quelque temps, l'invitée de M. et de madame Henri Valin.

• • •

Mesdemoiselles P. Girardin et A. Meloche, sont en villégiature, au Lac Labelle, à "La Clairière".

• • •

Le mercredi, 14 août, sera célébré en l'église St-Joseph de Wrightville, le mariage, de mademoiselle Irène Charron, fille de M. et de madame T. Charron, avec M. Fernando Raymond, fils de M. L. Raymond, décédé et de madame Raymond, d'Ottawa.

• • •

M. et madame Percy Wilson voyagent actuellement en automobile, à travers le Nouveau-Brunswick.

• • •

Mademoiselle Rita Brophy a passé quelques jours au lac Trente et un milles, l'invitée de M. et de madame J. A. D. Holbrook.

• • •

Mademoiselle Jeannette Sabourin est allée passer quelque temps à Ste-Jovite, l'invitée de mademoiselle Simone Vanier.

M. René de la Durantaye est en vacances chez sa mère, madame J. G. de la Durantaye à Vaudreuil.

• • •

M. et madame Alphonse Valiquette sont revenus samedi, à bord du "Montrose", d'un voyage en Europe.

• • •

Ces jours derniers, en l'église de Saint-Dominique, de Québec, le R. P. Monty, O. P., a béni le mariage de mademoiselle Marjorie Drouin, fille de M. et de madame Ulric F. Drouin, avec M. Léo Connor Monaghan, fils de M. et de madame M Monaghan, de Québec. La mariée accompagnée de son père, portait un ensemble de georgette bleu, modèle Paton et un chapeau de bakou garni de velours. Son bouquet était de roses-thé et de muguet. M. Monaghan était le témoin de son fils.

Pandant la messe, le programme musical, fut exécuté par madame J. B. Laliberté et mademoiselle Gabrielle Bisson, Mademoiselle Marcelle Marineau touchait l'orgue.

Après la cérémonie, un déjeuner fut servi à la demeure de M. et de madame U. F. Drouin, auquel assistaient les parents des deux familles. M. et madame Léo Connor Monaghan partirent ensuite, en automobile pour le Lac Placide. A leur retour, ils passeront la fin de la saison au Lac Beauport.

• • •

Mademoiselle Fleur-Ange Lachance de la rue Clarence, est partie pour une vacance de quinze jours à Blue Sea Lake.

• • •

M. et Mme Maurice Morrisset ainsi que M. et Madame Roméo Morrisset sont partis samedi dernier, pour un voyage de pêche d'une dizaine de jours aux Rapides-des-Chats.

• • •

Messieurs S. Martineau et Armand Ouellet, de Montréal, se sont inscrits pour le voyage de la Chambre de Commerce à Hamilton, Chutes Niagara, Buffalo et à Toronto pendant l'exposition nationale.

• • •

Avis.—Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, Le Droit, Ottawa, Ont.

M. FERGUSON...

Suite de la 1ère page

ment se rend compte de ceci et fait du travail qui revient de droit au gouvernement du dominion, en maintenant des agences en Grade-Bretage. Ue des plus grandes difficultés de la vente des produits domestiques outremer, c'est que les Canadiens n'ont pas appris les besoins du marché britannique.

AUX PRODUCTEURS

Pour renseigner les producteurs ontariens au sujet de ces besoins, la province maintient actuellement en Grande-Bretagne, outre l'agent général, un fruitier expert. Avant longtemps, il y aura des experts en d'autres domaines et sous peu une organisation donnera aux manufacturiers et aux producteurs ontariens une avance qui leur servira grandement dans la mise au marché de leurs produits.

L'hon. Charles McCrae, a parlé du développement des mines ontariennes et des possibilités du nord de la province. Il prédit que d'ici dix ans, Ontario vendra plus de produits minéraux qu'il n'en a été vendu dans toutes les années jusqu'à date.

M. Henry dit que la seule manière de réduire le nombre des accidents de la circulation, c'est d'instruire la population sur les méthodes de conduite sûre. Il engage ses auditeurs à ne pas prendre de risques et condamne particulièrement l'habitude de se détachers des autres autos ou de s'immiscer parmi les autres lorsque la circulation est dense. Ceci, dit-il, est la cause d'une grande partie des accidents.

POUR LA...

suite de la 1e page

l'observation de la loi du dimanche, à en réprimer la violation, à s'en constituer le gardien rigide, comme il fait d'ailleurs pour d'autres lois, bien moins importantes et pas plus faciles à faire respecter!

C'est pourquoi municipalités et associations ne cessent de réclamer l'accomplissement de ce devoir. Nous avons déjà publié les noms de 738 corporations municipales et d'un grand nombre de sociétés. Voici encorne une nouvelle liste d'associations.

D'abord, de nouveaux cercles de l'**Association catholique de la Jeunesse canadienne-française:** Barthélemy-Vincent, Montréal; Charlebois, Mnotréal; Notre-Dame-de-Grâce, Montréal; Sainte-Cécile, Montréal; Saint-Stanislas, Montréal; Félix Martin, Montréal; Dréan, Chicoutimi-Ouest; Garneau, Québec; Richelieu, Saint-André; Saint-François, Ste-Ursule; Saint-Thomas d'Aquin, Trois-Rivières; Saint-Joseph, Rimouski; et de nouvelles sections de la **Société St-Jean-Baptiste:** St-Denis, Montréal; Sainte-Claire, Montréal; De la Nativité, Montréal; St-Jean-Berchmans, Montréal; De Salaberry, Montréal; De l'Immaculée-Conception, Montréal; Bourget, Montréal; Jacques Cartier, Montréal; Sault-au-Récollet, Montréal; Jacques Viger, Montréal; Saint-Paul-de-la-Croix, Montréal; Longueuil, Longueuil; L.-O. David, Roxton Falls; puis le **Cercle catholique des Cheminots** de Charny; le **Bien-Etre de la Jeunesse,** Montréal; la **Municipalité scolaire** de Saint-Ursule; le **Patronage de Lévis,** Lévis; **L'Amicale du Collège Séraphique** de Montréal.

POUR RÉUSSIR.

Suite de la 1ère page

tend au bureau de poste de New-York pour être envoyé au zeppelin qui part cette semaine pour un voyage autour du monde. Le tarif postal des lettres pour le voyage mondial est de $3.50 et celui des cartes postales de $1.75.

TROIS PASSAGERS

LAKEHURST, N. J., 6—(S. P. A.) Les trois passagers mondiaux que la Hamburg American Line a inscrit pour le voyage du Graf Zeppelin sont Joachim Richards, écrivain de Brockton, Mas., qui était passager du voyage vers l'ouest; Otto Hillig, photographe du "Liberty", de New Jersey, et une personne dont le nom n'a pas été révélé.

Par suite d'un pari qu'il a perdu au golf, Natham Waxler payera son propre passage et celui de William Weber au moins jusqu'à Friedrichshafen. Tous deux sont hôteliers de New-York. Ils n'ont pas décidé de faire le voyage mondial.

IL ATTERRIT

LAKEHURST, 6. (S.P.A.)—Le Graf Zeppelin a atterri dimanche soir ici à 9 heures 52, soit exactement 95 heures et 23 minutes après son départ de Friedrichshafen; il faut en déduire toutefois environ trois heures pour une visite à New-York qu'a faite le dirigeable avant de descendre.

Selon le Dr Eckener le voyage d'une côte à l'autre a duré environ 60 heures 30 minutes; le voyage de Friedrichshafen à Lakehurst a duré entre 91 et 92 heures. Le parcours a été d'environ 5,000 milles marins, et la vitesse moyenne, de 55 milles marins à l'heure.

Une vigie placée au poste d'observation sur le hangar du Los Angeles a d'abord aperçu le dirigeable à 6 heures 55 p.m.

Le Dr Eckener compte repartir pour l'Allemagne avec son dirigeable, dès mercredi, si les provisions nécessaires peuvent être prêtes pour ce jour-là. Rendu à Friedrichshafen, le Graf Zeppelin s'arrêtera, puis continuera autour du monde.

JOYEUSE TRAVERSEE

Dans une interview, le Dr Hugo Eckener, commandant du "Graf Zeppelin", a déclaré que l'envolée avait été très intéressante. "Nous n'eûmes pas de neige ni de grêle, dit-il, mais une tempête au départ sur l'Europe, et des vents violents en sens contraire, durant les quatorze dernières heures. Nous eûmes beaucoup de plaisir. Le soir nous dansions et buvions du vin."

Le dirigeable aurait pu être descendu une couple d'heures plus tôt qu'il ne l'a été, mais il y avait un vent d'environ quarante mille à l'heure. La foule qu'on a estimée à 100,000 lança des acclamations qui durent être entendues du dirigeable.

Le "Graf" se prépara à descendre mais sur un message par radio, transmis de l'aérodrome, il s'éleva de nouveau et tourna vers New-York, qu'il survola avant de revenir atterrir.

• • •

Le rat de nacelle qui s'introduisit dans le "Graf Zeppelin" se nomme Albert Buhskow. Lorsqu'on sortit le dirigeable jeudi matin, les gens à terre commencèrent à crier voyant Buhskow courir le long de l'armature qui est d'environ 6 à 8 pouces de largeur. Un seul faux pas et il tombait à travers l'enveloppe. Il faisait noir et il ne voyait pas très bien.

Il courut jusqu'à ce qu'il eut atteint un ventilateur d'où il sauta, et un membre de l'équipage le trova quelques minutes plus tard. On l'enferma dans une chambre d'environ la même dimension que la boite qui servait au gorille, et il resta là le reste du voyage.

Bushkow était arrivé à Friedrichshafen le jour précédent en bicyclette, avec son camera, et un mark de 50 pfennings. Il est boulanger et confiseur, et est né dans Dortmund, Allemagne, le 17 août 1911.

Il avait un ami avec lui, mais à la dernière minute les nerfs de son ami manquèrent, apparemment.

A l'arrivée, il fut traduit devant le sous-commissaire de l'immigration, puis conduit au dépôt de Gloucester, N.-J., pour être déporté par le premier navire.

LE CAPT STEEVES A UN ACCIDENT

Le capitaine G.-T. Steeves, pilote-essayeur de la Ottawa Car Manufacturing est revenu à Ottawa sur la fin de la semaine, ayant laissé sa machine endommagées à St-Pascal, comté de Kamouraska.

Le capitaine Steeves a nié des rapports venant de Québec à l'effet que sa machine avait été complètement détruite et que lui-même avait échappé presque miraculeusement à la mort. Il ne fut pas blessé et la machine fut légèrement endommagée.

Le pilote-essayeur était parti d'Ottawa en route pour Moncton, N.-B., ayant à bord Mlle Wilson, une garde-malade des provinces maritimes qui a l'intention d'acheter un avion de la Ottawa Car; en fait la machine de Steeves devait être livrée à la garde-malade dès son arrivée à Moncton.

Samedi dernier le capitaine avait été forcé d'atterir dans un champs près de St-Pascal. Après avoir tout remis en ordre, il tenta de s'envoler, mais la machine frappa une clôture et l'avion subit quelques dommages. Le capitaine abandonna la machine sur le lieu de l'accident et résolut de venir ici pour faire un rapport et obtenir un nouvel avion pour Mlle Wilson. La machine sera transportée ici pour être réparée.

LAIT

Ottawa Dairy Limited

Pasteurisé. Nutritif.
Téléphone: QUEEN 1188

REINES DE LA DACTYLOTYPE



IRMA WRIGHT, de Toronto (au-dessus), championne mondiale des dactylographes de la classe amateur, et Louise Marchese, de Vancouver, championne du Canada, espère remporter des honneurs encore plus grands pour le Dominion au 24e congrès international de dactylographie à Toronto. Mlle Wright aspire aux honneurs mondiaux du concours ouvert à tous, et Mlle Marchese à la couronne internationale que détient actuellement Mlle Wright. Pour vaincre, les championnes devront défaire les plus rapides dactylographes des Etats-Unis.

LE GRAND PIQUE-NIQUE DE SOUTH GLOUCESTER HIER

M. C.-A. SEGUIN Y ANNONCE SA CANDIDATURE AUX PROCHAINES ELECTIONS PROVINCIALES. — DISCOURS PAR MM. A. BELANGER ET ALFRED GOULET.

PROGRAMME VARIE

Un très intéressant pique-nique groupait hier à Boyce's Grove, South Gloucester, une grande foule de personnes désireuses de venir en aide à l'église Ste-Marie. Le programme varié comportait d'excellents numéros; il y en avait pour tous les goûts tant pour les enfants que pour les grandes personnes et la température quelque peu menaçante le matin se fit plus belle l'après-midi amenant par le fait même sur le terrain beaucoup d'excursionnistes qui jusque là avaient craint le vent et le froid.

Plusieurs discours furent prononcés au cours de la journée et l'on peut affirmer que ce fut le principal événement de la journée. Les orateurs comprenaient: le docteur M.-J. Maloney, député conservateur de Renfrew nord à Ottawa; C.-A. Séguin, qui tout probablement sera le porte-étendard du parti conservateur pour le comté de Russell lors des prochaines élections provinciales; Alfred Goulet, député libéral de Russell à Ottawa et Aurélien Bélanger, député libéral de Russell à Toronto.

M. MALONEY

Le président demanda à Maloney de parler en premier lieu; M. Maloney accepta à la condition toutefois qu'il pourrait dire quelques mots à la fin pour répondre à ses adversaires.

Le discours de M. Maloney porta surtout sur les problèmes de l'agriculture. L'agriculture, dit-il, est une des ressources du Canada qui ne s'épuisent pas à force d'être développées, c'est le cas pour les mines, les forêts et les pêcheries; les agriculteurs surtout aideront à payer la dette du Canada.

Il demanda ce que le gouvernement libéral avait fait pour venir en aide aux fermiers; il fit allusion aux réductions tarifaires du gouvernement actuel, affirmant que ces réductions jetaient sur le pavé un grand nombre de travailleurs pour la bonne raison que les manufacturiers canadiens ne pouvaient entrer en compétition avec les manufacturiers étrangers.

Il dit aussi quelqués mots des traités commerciaux avec la Nouvelle-Zélande, traités qui déversent sur nos marchés les viandes et les produits laitiers de ce pays, causant ainsi un grand préjudice aux fermiers canadiens. Parlant des garçons et des filles qui quittent les fermes et désertent le pays, il promit que le parti conservateur ferait cesser cet état de choses s'il était porté au pouvoir, faisant du Canada le paradis des cultivateurs.

M. GOULET

M. Goulet passa en revue ce que le gouvernement King avait fait depuis son avènement au pouvoir, insistant surtout sur la réduction de la dette qui serait complètement disparue dans vingt ans d'ici si elle était réduite chaque année comme elle le fut l'an passé.

Parlant de ce que le parti libéral avait fait pour les cultivateurs, il fit remarquer qu'il avait ouvert une ferme de démonstrations pour les légumes dans le comté de Russell et qu'il y avait aussi trois autres fermes de démonstration dans le comté où des experts renseignaient les cultivateurs sur les problèmes agricoles.

Il fit allusion à la réduction des taxes opérées par le gouvernement King.

M. SEGUIN

M. Séguin commença par annoncer qu'il serait le représentant du parti conservateur dans le comté de Russell lors des prochaines élections provinciales. Il affirma que le gouvernement Fergusion avait bien mérité de la province pour plusieurs raisons et plus particulièrement pour le règlement de la question bilingue d'éducation au contentement des divers partis en cause et par l'établissement du contrôle des liqueurs. En réglant ces deux questions, M. Ferguson a accompli ce que personne avant lui n'a pu accomplir.

M. BELANGER

M. Bélanger commença par féliciter les orateurs précédents. Il déclara que M. Maloney en sa qualité de médecin excellait à diagnostiquer le mal chez son patient personnifié cette fois par le gouvernement King qui cependant se porte très bien et que M. Séguin, en sa qualité d'avocat, pouvait toujours prendre en défaut le cas de son adversaire, en l'occurence le parti libéral ontarien.

M. Bélanger affirme qu'il aimerait être renseigné sur un point. M. Maloney a parlé de la ruine et du manque de prospérité du pays sous le gouvernement libéral tandis que son collègue M. Séguin parlant lui aussi au nom des conservateurs mais au point de vue provincial, vante la magnifique prospérité de la province d'Ontario. Comment se fait-il donc que le Canada s'en va à la ruine alors que la plus grande province du Dominion est prospère?

M. Bélanger fit remarquer que le gouvernement King réduisait la dette nationale tandis que M. Fergusson augmentait le fardeau provincial. La diminution des taxes suit logiquement la diminution des dettes et si le gouvernement Fergusion augmente la dette il ne pourra certes pas diminuer les taxes. Il parla des débouchés commerciaux que le gouvernement King établissait dans toutes les parties du monde, ce qui est certes d'une grande utilité pour les fermiers.

M. Maloney dit quelques mots pour finir, critiquant la représentation canadienne à l'étranger, représentation qui nécessite beaucoup d'argent qu'on pourrait employer à des fins plus utiles au pays même.

RESULTATS DES SPORTS

Courset de 100 verges: 1, Sam McLean; 2, E. Hammill.

Saut en longueur: 1, John Ferguson; 2, L. Hammill; distance, 20 pieds et 6 pouces.

Saut en hauteur: 1, John Ferguson; 2, Austin Houlahan; hauteur, 5 pieds et 5 pouces.

Saut à la perche: A. Houlahan et E. Hammill, ex aequo; 10 pieds et 2 pouces.

Lancer du fer à cheval: C.-H. et L. Graham, Metcalfe, battirent Andrew et Lorne Johnston, Metcalfe.

Il y eut une partie de balle molle entre deux équipes féminines.

Deux personnes ont été blessées dans un accident d'auto

Le Frère Rembert, de l'Académie de LaSalle, et Mme Edward Keenaham, 32 rue Cumberland, ont été blessés samedi après-midi dans une collision d'automobiles à l'angle des rues Cumberland et St-André.

Florent Heyendal, 71 rue Champlain Hull, accompagné du Frère Rembert, conduisait son automobile sur la rue St-André. A l'intersection de la rue Cumberland sa machine a été frappée par un autre auto conduit par Edward Keenahan, qui était en compagnie de son épouse.

L'automobile de M. Heyendal a été repoussé sur la chaussée nord du trottoir. Une roue a été brisée et la voiture dérappa. L'auto de Keenaham a aussi été fortement endommagé.

Le Frère Rembert reçut quelques contusions à la figure, mais elles ne sont que légères. Mme Keenaham a été projetée sur le pavé dans la collision. Elle reçut les soins du docteur R. H. Parent, qui la transporta à sa résidence, rue Cumberland. Elle souffre de blessures à la tête au bras droit et au dos. Son état est assez grave, mais il n'inspire pas de crainte.

Malaises d'enfants

L'un des remèdes les plus utiles et les plus sûrs qu'une mère puisse avoir, c'est ABBEY'S. Il aide efficacement à corriger les troubles bénins de l'enfance.

Quand les petits estomacs sont dérangés, les petites têtes endolories, les petites haleines lourdes, que les petits intestins deviennent irréguliers, les mères peuvent toujours compter sur ABBEY'S pour tout remettre en ordre. Et les enfants prennent ABBEY'S très volontiers.



Car ABBEY'S, agréablement effervescent, est comme un verre d'eau de soda, et son goût légèrement acide rappelle celui d'une limonade douce. Les enfants ne le considèrent pas du tout comme un remède, mais un plaisir. Et ABBEY'S leur fait tant de bien en leur nettoyant l'estomac et les intestins et en rafraîchissant leur sang fiévreux! Le mode d'emploi sur chaque bouteille permet aux mères de régler la dose pour enfants de tout âge. 443 F

Prenez...

ABBEY'S

Le Sel de Santé

Abbey's a fait toute sa part depuis un demi-siècle pour la sauvegarde et la conservation de la santé publique. Il a procuré le bien-être et la joie d'une bonne santé à des gens de toutes les parties du monde et on le considère comme le type le plus efficace de sel effervescent.

M. P. CARRIÈRE EST DÉCÉDÉ SAMEDI SOIR

SES FUNERAILLES ONT EU LIEU CE MATIN A L'EGLISE STE-ANNE.

Un grand nombre de parents et d'amis ont assisté ce matin, à 8 heures, à l'église Ste-Anne aux funérailles de M. Philias Carrière citoyen bien connu, décédé samedi soir. Le chanoine Myrand fit la levée du corps. La messe fut chantée par M. l'abbé J. A. Carrière, frère du défunt, et curé de St-Rédempteur, de Hull, assisté des abbés, Croteau et Desjardins, comme diacre et sous-diacre, respectivement.

La chorale, sous la direction de M. Victor Nolet,, assisté du R. F. Maurice, interpréta la messe de Perosi. M. Paul Larose touchait l'orgue.

Assistaient au coeur, Mgr J. Charbonneau, v. a. Mgr J. Lebeau, chancelier du diocèse, M. le chanoine Corbeil, S. directeur du grand séminaire, MM. les abbés Landry, Lambord, Boulet, Hébert, Courte, Pelletier, Ethier Desjardins et Morin, ainsi que le R. P. Edouard Martineau, c. s. v.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame.

Portaient le deuil: David, Arthur, Roland, Roméo, Lionel et Philias Carrière, fils du défunt, ainsi que Gérard Carrière, petit-fils. M. l'abbé J. A. Carrière, curé de St-Rédempteur, frère du défunt; M. l'abbé René Morin, curé de Perkins, David Morin, et Patrice Lanoue, beaux-frères, Sylvio Bordeleau et Eugène Levesque, gendres, Lucien et Lionel Bois, neveux, Moise Carrière et R. St-Martin, cousins.

Etaient aussi présents dans le cortège: MM. J. C. Bell, E. J. Labelle, H. Legault, J. B. St-Laurent, Jos Martin, M. Normand, J. Lacroix, A. Morin, L. Marquis, Léo Barnwell, J. P. Levesque, Jos St-Amand, Nap. Charbonneau, Jos Labelle, Albert Labelle, Léo Boyle, Adélard Goulet, Edmond Robillard, Jules Lemieux, les échevins Quéry et Desjardins, le commissaire Frank Lafortune, J. A. Pinard, A. E. Pinard, Osias Trottier, Oscar Trottier, le R. F. Alban de l'école Guigues et le R. F. Denis de l'académie de Lasalle, Gérard Trottier, A. E. Paquette, J. A. Parisien, Jos Forget, R. J. Bastien, J. F. Dugas, J. B. Neveu, E. Bruyère, Nap. Potvin, E. Dorion, Ernest et Lucien Dazé, le R. F. Narceau, de l'école Guigues, Oscar Charette, l'échevin Aristide Bélanger, E. Monette, Jos Lacroix, Alfred Lucien, et Mazenod Perrier, Emile et Roger Levesque, A. Racine, Gilbert Larose, T. P. Murphy, J. W. Bourbonnais, J. P. Meilleur, Aurèle Parisien, le R. F. Antoine, Directeur de l'Académie Cauvin de Hull et le R. F. Léandre du même endroit, Fortunat Réginbald, George Cloutier, l'échevin Gauthier de Hull, Henri Bordeleau, Edouard Cousineau, Honoré Meilluer, Emile Levesque, l'échevin Ernest Roy de Hull, W. W. Charbonneau, Patrice Lanoue, Aurèle Gagné de Hull, George Sauriol, Jean Phillipe, E. Brosseau, Maurice Savard, Edouard Châteauvert, Adrien Godette, P. Robert, Adélard Denault, Edouard Corbeil, E. Renaud, R. Godette, T. J. Doyle, G. Lacourse, Albert Paradis, Joseph Marquis, Jos Boulanger, B. St-Martin, Jos Godreault, C. G. Abbott, J. O. Létourneau, André Labelle Eugène Lecomte, Jos Dumoulin, Albert Cartier, William Georges Carter, F. O. Tremblay, Elie Leblanc, J. A. Vachon, M. H. Réhaume, J. B. Potvin, Wilfrid C. Labelle, Albert Renaud, J. D. Dionne, Albert Groulx, L. Bissonnette, J. A. Hudon, et un grand nombre d'autres.

Feu M. Carrière est décédé samedi soir à sa demeure, sur la rue St-Joseph à l'âge de 55 ans. Le défunt était commis-chef de la division étrangère au département des mandats du ministère des postes. Il était le frère de M. l'abbé J. A. Carrière, curé de St-Rédempteur de Hull. Feu M. Carrière était très bien connu dans Ottawa. Il prit une part active dans toutes les activitées sociales de la basse-ville. Sa mort est regrettée par un grand nombre de parents et d'amis. Né à Ottawa il y a 55 ans, le défunt fut un employé du ministère des postes durant plus de 34 ans. Il fut secrétaire du Cercle Social de la paroisse Ste-Anne pendant plusieurs années et fut aussi président du comité des prêts de la Caisse Ppoulaire de cette paroisse. M. Carrière faisait aussi partie de l'Ordre des Forestiers Catholiques et de l'Union St-Joseph.

En plus de son épouse, le défunt laisse pour pleurer sa perte, six fils Arthur, professeur à l'académie Lamenais de Montréal, David et Roméo à l'hôtel des Postes, Ottawa, Roland, Lionel et Philias, tous à la maison; cinq filles, Mme E. Levesque, Mme P. Lanoue, Mme S. Bordeleau et Mlles Thérèse et Marie-Anne Carrière d'Ottawa, un frère, M. l'abbé Carrière, de Hull, un beau-frère, David Morin d'Ottawa et deux belles-soeurs, Mmes Albert Carrière et Mme Firmin Dugas d'Ottawa.

A la famille en deuil, le "Droit" offre sa sympathie sincère.

Le feu détruit la grange et l'écurie de M. Alex. Brulé

UN INCENDIE D'ORIGINE INCONNUE RASE HIER SOIR LES ETABLISSEMENTS DE FERME DE M. A. BRULE SUR LE CHEMIN DE BOWESVILLE. DOMMAGES D'ENVIRON $2,500.

Un incendie d'origine inconnue a détruit de fond en comble à 10 heures 45 hier soir la grange et l'écurie de M. Alex Brûlé, à quelque 300 verges à l'ouest du pont de Billings Bridge, sur le chemin de Bowesville. On estime les pertes à environ $2,500, couvertes en partie seulement par les assurances.

Les pompiers du poste numéro 10 ont été appelés sur les lieux, mais à leur arrivée les flammes avaient fait de tels progrès qu'il était inutile de songer à sauver les établissements de destruction complète.

On craignit pendant quelque temps que des étincelles mettent le feu à la demeure de la famille Brûlé, située à environ 50 pieds de la grange. Un vent de l'ouest éloigna cependant tout danger immédiat. Un bon nombre de voisins et de passants, attirés par la réflection des flammes se rassemblèrent sur la scène de l'incendie.

IL SE BLESSE

M. Alex. Brûlé a été péniblement blessé au bras droit en faisant une chute près de l'écurie où il s'était rendu en toute hâte au moment où le feu a été découvert. Il craignait qu'un cheval était demeuré dans l'écurie et allait périr dans les flammes. Cependant tous les animaux avaient été laissés dans le pâturage pour la nuit et ils ne furent pas mis en danger.

La grange, l'écurie et tout ce qu'elles contenaient ont été la proie des flammes. Plusieurs voitures d'été et d'hiver de même que sept attelages pour chevaux ont été détruits.

La famille Brûlé a été avertie du feu par un passant, M. R. E. Chasse, 159 avenue Daly.

Auto dépouillé

Au cours de la nuit de samedi soir, un automobile Dodge appartenant à M. D. Lacelle a été volé en face de sa demeure au numéro 1 rue Somerset. La machine a été retrouvée dimancre près des hangars à charbon sur la chemin d'Hurdman. Les quatre pneus et plusieurs outils étaient disparus. La police informe.

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

Mercredi!

200 ROBES DE VOILE

pour Demoiselles

Pour être écoulées au prix sensationnel de 98c

Des robes se vendant régulièrement le double de ce prix minime demandé. Jolies et élégantes... fraiches et de saison, de voile fin lavable... toutes sans manches et avec ceinture, garnies d'organdi, jupes amples, plis et remplis pour varier leur style élégant. Toutes les teintes ensoleillées de l'été de blanc, rose, pêche, rouge, vert, bleu ou mauve, dans un charmant choix de patrons imprimés. Tailles 16 à 20. Extra spécial, mercredi, chacune, 98c.

Ruth Sato, une beauté célèbre dans "Hold Everything", dit:

"Tous les laxatifs que j'ai essayé sont hors de mode, maintenant que j'ai adopté Tru-Lax — le laxatif délicieux sous forme de chocolat, c'est un plaisir de le prendre, et il est si effectif et gentil."

Ruth Sato



"Font des autres Laxatifs, des médicaments hors de mode"

TRU-LAX surprend et réjouit tout le monde --- pas besoin maintenant de prendre des laxatifs désagréables

Jusqu'à présent des remèdes amers ont été pris pour arrêter la constipation — des huiles désagréables, sels et pilules. Mais maintenant grâce aux recherches scientifiques, vous pouvez prendre un laxatif et semblier prendre un délicieux morceaux de chocolat.

Ce laxatif, c'est Tru-Lax, un agent laxatif sans goût et approuvé par la profession médicale. Il est contenu dans un délicieux bonbon chocolat. Mangez Tru-Lax tout comme vous mangeriez tout autre bonbon.

Quel résultat naturel! Les sucs de la bouche et de l'estomac reçoivent bien cette bonne manière, — il n'y a pas de chocs au système, pas d'après-coups désagréables.

L'action de Tru-Lax est prompte, mais gentille. Les enfants tout comme les adultes le trouvent un soulagement plaisant et invitant comparé aux vieilles manières d'autrefois.

Achetez une boîte de Tru-Lax aujourd'hui — 15c et 30c. Au moindre signe de constipation ou d'estomac dérangé, mangez ce délicieux chocolat.

Si, avant d'acheter le Tru-Lax, vous désirez l'essayer avec nos compliments, écrivez pour un paquet gratis. Adressez Tru-Lax Products Co., Dépt. 28033, Newark, New Jersey.



TRU-LAX

Avec chocolat ou sous forme de gomme à mâcher

Le plus délicieux laxatif

On a trois ou quatre fois dans sa vie l'occasion d'être brave, et tous les jours celle de ne pas être lâche.

René BAZIN.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

MERCREDI, 7 AOUT 1929 — 219e jour de l'année

Lever du soleil 4.50 — Lever de la lune 7.33
Coucher du soleil 7.21 — Coucher de la lune 8.59
QUARANTE-HEURES — Poltimore: 6, 7 et 8 août.
FETE DU JOUR — S. Gaétan, confesseur.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Publicité — Etats-Unis, The Beckwith, Special Agency, Inc. New-York, Philadelphie, Chicago, St-Louis, Détroit, Kansas City, Atlanta et San Francisco.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS.
Quotidien

Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa, par poste	6.00	Union Postale	10.00

Hebdomadaire

Canada	$2.00	E.-Unis et Union Postale,	$3.00

OTTAWA MARDI 6 AOUT 1929

LA VISITE DE M. THOMAS

Des visiteurs impériaux. — La mission officielle de M. J.-H. Thomas. — Le bon esprit du ministre travailliste du chômage. — Points de vue de l'Angleterre et du Canada opposés sur la question de l'émigration anglaise vers notre pays.

Le mois d'août s'ouvre. Aux amateurs et aux professionnels de la politique fédérale, il présente un intérêt particulier.

L'honorable M. Bennett prêche, dans la Colombie britannique, sa croisade en faveur du haut tarif. Il sera d'abord intéressant d'en suivre les résultats sur l'électorat et son influence probable sur les prochaines élections fédérales.

D'autre part, MM. Winston Churchill et L.-C.-S. Amery, respectivement chancelier de l'Echiquier et secrétaire pour les dominions dans le dernier gouvernement conservateur, sont, à l'heure actuelle, en route pour le Canada, cependant que M. J.-H. Thomas, garde du Sceau et ministre du chômage dans le gouvernement travailliste actuel, s'embarquera, pour notre pays, vendredi. Ces hôtes distingués ne manqueront point de toucher à des questions très importantes, soit dans leurs discours publics, soit dans leurs entrevues avec nos dirigeants, concernant nos relations avec la Grande-Bretagne.

La visite de M. Thomas offre surtout un intérêt spécial. Ministre du chômage dans le gouvernement travailliste. M. J.-H. Thomas vient officiellement, de la part de celui-ci, pour résoudre, en partie, le problème du chômage anglais, par une politique d'émigration anglaise vers le Canada.

M. J.-H. Thomas s'en vient au Canada avec les meilleures intentions du monde. Il y a quelque temps, il tenait, dans la Chambre des Communes anglaises, à peu près ce discours. Rappelez-vous, disait-il, qu'il existe une différence capitale entre les Dominions et les colonies de l'Empire. L'oubli de cette distinction nous a causé un tort incalculable dans le passé. Rien ne nous sert de parler de self-governement et d'indépendance des Dominions, si nous critiquons ces derniers, lorsqu'ils se refusent de faire ce qu'on leur demande. Il ne peut rien sortir de bon de gestes qui portent les Dominions à s'imaginer que nous voulons régler notre chômage à leurs dépens. Quant à moi, je me garderai bien d'approcher les Dominions avec cette intention. Ce que nous pouvons espérer de mieux, c'est qu'ils montrent un désir naturel de nous aider, après que nous leur aurons expliqué notre point de vue. Ces paroles nous dévoilent le bon esprit avec lequel M. Thomas veut négocier avec le Canada. Mais quel est ce point de vue? Il n'y a encore aucune déclaration officielle. Et cependant il est possible de le prévoir.

Ce point de vue de l'Angleterre, si nous le connaissons point dans ses dernières lignes, nous reste cependant connu dans ses grandes. L'Angleterre, incapable de relever d'elle-même son prestige industriel, considère l'émigration intense vers ses colonies ou vers ses Dominions comme une condition indispensable de son refleurissement industriel.

Cette immigration intense est précisément le noeud délicat de la question. Si elle allège le fardeau économique de l'Angleterre, elle augmente celui du Canada. En ce moment, au pays, l'opinion populaire est nettement contraire à une immigration intense. Les provinces de l'Ouest n'ont pas voulu, cette année, d'excursions de moissonneurs. Elles favorisent plutôt une immigration choisie et limitée. Cette immigration choisie et limitée doit encore rester principalement agricole. Pour les travailleurs industriels, il n'y a pas de place au Canada.

De son côté, l'honorable M. Heenan déclarait récemment que le gouvernement abandonnera la politique de l'assistance financière aux colons anglais et le "family scheme" et que la politique d'immigration du gouvernement sera sensiblement modifiée. C'est admettre officiellement la faillite du système actuel d'immigration.

Le point de vue du Canada et celui de l'Angleterre sont assez vivement opposés. Comment M. J.-H. Thomas veut-il les concilier? Nous le saurons sous peu.

Pour le moment, il semble bien que, malgré sa bonne volonté, M. Thomas ne réussira point à intéresser financièrement le Canada à un projet quelconque d'émigration anglaise intense.

Camille L'HEUREUX.

LA GASPÉSIE

Il n'est pas rare, de ce temps-ci, de trouver dans les journaux de nombreux articles sur la Gaspésie, qui est devenue, depuis quelques années principalement, le rendez-vous des touristes.

Ceux qui ont l'âme poétique trouvent, en effet, dans la région de Percé et de Gaspé surtout, de quoi exercer leur talent et fouetter leur enthousiasme. Rien de plus enchanteur que ce paysage, avec ses rocs escarpés coiffés de verdure resplendissante et aux parois roux; que ce rocher percé, d'une hauteur de trois cents pieds et comme perdu dans le golfe Saint-Laurent; que cette île Bonaventure, à trois milles de la côte, où des millions d'oiseaux, des goélands surtout, ont établi leur domicile d'été; que cette mer aux hautes vagues qui déferlent sur une plage caractéristique, à cause de ses cailloux dont plusieurs atteignent la grosseur d'un oeuf, tous admirablement polis et un grand nombre transparents; que ces montagnes aux hautes cimes toutes voisines des vagues; que ces pêcheurs mêmes qui s'en vont à l'aube au large, pour ne revenir que sur la fin de l'après-midi, le coeur content et la barque pleine de morues. Et que d'autres choses encore!

Ceux qui ont de l'humour vous entretiennent volontiers du pittoresque chemin de fer, très peu pressé — il prend ses douze heures pour franchir 180 milles — qui nous prend à Matapédia pour nous laisser soit à Chandler, à Percé ou encore à Gaspé. Cette route ferrée, très primitive, est sûrement source abondante pour qui veut exercer sa verve. Elle a le malheur de transporter des passagers qui descendent de l'"Océan Limité" du National Canadien, et le luxe de ce dernier train forme contraste avec les inconvénients du Québec Oriental. On a pris l'habitude de calomnier l'unique train de cette dernière compagnie, et on exagère ses retardements: le nôtre est arrivé à Matépédia 25 minutes avant l'heure indiquée par l'horaire!

Ceux qui peuvent se payer le confort d'un auto puissant profiteront sans doute du boulevard Perron, qu'on a inauguré durant notre séjour en Gaspésie. A ces derniers la péninsule gaspésienne apparaîtra comme une sorte de paradis terrestre. Le boulevard ressemble en effet à ces montagnes russes qui font grand tapage dans nos parcs d'amusement: le touriste constate, ici, que les vagues du golfe sont tout près de lui; puis il escalade un mont, et le voici à 1,200 pieds au-dessus du niveau de la mer! D'un côté c'est une montagne, un roc escarpé et roux; de l'autre c'est la falaise abrupte. Une distraction du chauffeur serait fatale!

Tout ceci appartient à l'aspect extérieur de la péninsule. Il y a de quoi satisfaire à satiété les yeux et l'imagination. Mais la population des villages de la Gaspésie offre une étude autrement intéressante, du point de vue économique. La plupart des habitants de cette région sont des pêcheurs, mais il y a un grand nombre de cultivateurs. La culture devient prospère, et l'on vous dira que cette prospérité est en grande partie due à l'action d'agronomes intelligents, qui ont su se gagner le coeur des habitants. Il n'y a pas vingt ans l'agriculture était dans une état pitoyable, là où aujourd'hui l'aisance existe! C'est une transition très heureuse.

Les pêcheurs, eux, ne sont pas tout à fait sortis de la misère accumulée sur leurs têtes par des exploiteurs de l'île de Jersey, surtout les Robin et les Biard. Tout de même il y a eu progrès: ils savent aujourd'hui ce que c'est qu'un dollar! Du temps des beaux jours des jerseyiens on pêchait l'été pour payer les dettes de l'hiver précédent, et ces dettes étaient toujours plus élevées que les prises de morues de la saison de pêche. Aujourd'hui le pêcheur ne reçoit pas encore suffisamment pour ses prises, et il y a trop d'écart entre le prix qu'il reçoit et celui qu'on demande au consommateur — l'intermédiaire est ici d'une voracité extraordinaire — mais il y a amélioration graduelle. C'est ce qui est de quelque encouragement tout de même.

Le ministre fédéral des Pêcheries, l'hon. P.-J.-A. Cardin, vient de se rendre dans les provinces maritimes, pour se renseigner sur place sur la condition des pêcheurs de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Ile du Prince-Edouard: les problèmes de cette partie du pays sont ceux de la péninsule de Gaspé. Tout revient à ceci: le poisson est en grande abondance, les marchés sont relativement restreints, et les intermédiaires sont trop nombreux et trop voraces.

A présent que le National Canadien s'est emparé du chemin de fer Québec Oriental — il en prenait possession tout récemment — à présent que les routes sont admirables, en Gaspésie, non seulement le tourisme aimera à se diriger vers ces plages et ces sites enchanteurs, mais la situation des agriculteurs et des pêcheurs s'améliorera considérablement.

La péninsule attire de plus en plus l'attention générale, et elle a plus qu'il ne faut d'attraits pour la retenir.

Charles MICHAUD.

AU JOUR LE JOUR

À La Haye.

Deux cents hommes d'Etat représentant dix nations européennes, le Japon et les Etats-Unis, sont réunis aujourd'hui à La Haye afin de régler d'une façon définitive la question des réparations de guerre. L'assemblée internationale sera priée d'accepter le plan Young à la place du plan Dawes qui, lui aussi, dans son temps, devait être définitif. Et il n'y aurait rien d'étonnant que, dans quelques années, un nouveau projet, aussi définitif que les autres, vienne remplacer le plan Young.

Le vent est aux concessions et il en sera demandé à tous les pays créanciers de l'Allemagne. Pourtant, M. Parker Gilbert, agent général des paiements, disait dans son dernier rapport que l'Allemagne a effectué loyalements prévus par le plan Dawes ments prévus pa rle plan Dawes et qu'il n'y a aucun doute que ses finances lui permettront de faire honneur à ses obligations futures.

L'Allemagne a demandé quand même, et cela au moment où les annuités deviennent de plus en plus lourdes, une revision du plan Dawes. Un comité d'experts où prédominaient les financiers américains a imaginé le plan Young, destiné à réduire encore le montant dû par l'Allemagne aux Alliés.

Comment se fait-il donc que les Etats-Unis, qui réclament avec tant d'insistance le paiement de ce que la France leur doit, soient si bienveillants à l'égard de leur ancienne ennemie?

Des observateurs européens l'expliquent ainsi. L'Etat allemand a trouvé aux Etats-Unis, jusqu'à l'an dernier, le moyen de payer ce qu'il devait. Ceux-ci sont moins empressés à lui prêter de l'argent, parce que les financiers américains ont maintenant une emprise suffisante sur les industries allemandes.

Par ailleurs, les Etats-Unis mettent, au-dessus du paiement des dettes françaises, l'avantage de pénétrer profondément dans la vie économique de la France. Ils espèrent y arriver en libérant l'Allemagne le plus possible et en prenant la France à la gorge.

La duplicité de ce calcul n'échappera pas aux diplomates réunis à La Haye et c'est pourquoi les réunions ne seront pas des plus calmes. Les représentants de la France seront bien placés pour dire à ceux des Etats-Unis: "Si vous voulez que nous payions notre dette, n'aidez pas l'Allemagne à éviter le paiement des réparations qu'elle nous doit".

Le Conseil Privé.

Le juge en chef de la Cour Suprême de la Colombie anglaise vient de dénoncer ce qu'il appelle "la plaie des appels" au Conseil Privé d'Angleterre. Et il cite le cas d'un appel dans une cause qui est assez insignifiante. Le recours au Conseil Privé, d'après lui, retarde la marche des affaires et, dans le cas présent, les membres de ce tribunal seront dans l'impossibilité de juger la cause avec compétence.

Le "Vancouver Province" est du même avis que le juge; il ne voudrait pas que l'on aille déranger à propos de rien les nobles juges de Londres. Pourquoi ne les laisserait-on pas complètement tranquilles? Un pays comme le nôtre, fier à juste titre de ses progrès dans la voie de l'autonomie, devrait régler lui-même ses différends.

Un monsieur difficile.

M. Motherwell, ministre de l'Agriculture, a reçu le mois dernier la lettre suivante: "I thank you for your copy of "Seasonable Hints" which I received through His Majesty's Mail this morning.

"Kindly refrain from forwarding future copies under a cover of envelope bearing the French language."

L'enveloppe était bilingue, et le monsieur qui l'a reçue devait être orangiste. En voilà un qui est difficile! On lui donne du français en plus de l'anglais et il n'est pas content. Les Canadiens français, eux, réclament du français et on ne veut pas leur en donner. Peut-être serait-on moins parcimonieux s'ils étaient orangistes.

En tous cas, M. Motherwell, qui est un homme intelligent, a dû bien rire lorsqu'il a reçu la lettre ci-dessus.

Ch. G.

CHRONIQUE FINANCIÈRE

LE MARCHE

Comme nous le disions la semaine dernière, Brazilian Traction et International Nickel devaient avoir leur heure de popularité au cours du mouvement de hausse actuel.

Tour à tour les structures d'acier, les pouvoirs, les papeteries avaient été poussés vers de nouveaux sommets. Il était raisonnable que les deux titres les plus populaires de la Bourse de Montréal eussent aussi leur part d'activité et de vigueur.

BRAZILIAN TRACTION

Ce titre a été le centre des achats. Après avoir réussi une avance modérée la semaine dernière il monta hier à 68 1-8 et il a clos à 67 5-8 avec un gain de deux points 5-8; c'est le prix le plus élevé depuis le commencement du mois de mars. En janvier il était coté à 81½ et en mars, lors de la réaction, à 48. Depuis le printemps il a donc refait 20 points de sa perte et il n'a plus que 13 points pour toucher le prix le plus élevé de l'année.

Brazilian Traction fait honneur à la finance canadienne. Entreprise d'énergie énergique dans la grande république de l'Amérique du Sud, la compagnie a su accumuler les gains mois après mois sans interruption pendant presque deux ans et cela en dépit d'une dépression économique au Brésil. A New York on s'intéresse à ce titre et à la fin de la semaine dernière une maison de change a fait circuler dans les milieux spéculatifs de Wall Street une circulaire analysant la position financière et le bilan de la société, ce qui a eu pour résultat immédiat de déclancher un mouvement d'achat de la part des Américains.

Brazilian Traction a un bel avenir. Il est déplorable qu'il se mène périodiquement à son sujet des campagnes si malhonnêtes. Nos lecteurs se rappellent très bien les nouvelles pessimistes que les journaux ont publiées en avril. Ces rapports erronés pouvaient-ils prendre leur source ailleurs que d'un groupe de financiers intéressés à déprécier le titre afin de pouvoir l'accumuler à bas prix?

Ainsi va la Bourse. Nous nous plaisons à souligner les méfaits de la publicité financière afin de bien montrer à nos lecteurs engagés en Bourse sur de bonnes valeurs qu'ils ne doivent jamais prêter une oreille trop crédule aux rumeurs passagères qui n'ont pas d'autre but que de leur faire lâcher la proie pour l'ombre.

Cette leçon vaut bien un fromage sans doute.

L'AUTOMOBILE

Nous revenons encore une fois sur le sujet.

Hier soir nous lisions un commentaire de l'industrie de l'automobile où l'on disait que les profits des entreprises étaient très minces par suite de la concurrence qu'elles se font les unes aux autres. Les nouveaux modèles sont maintenant en vente et dans quelques semaines nous pourrons juger de leur popularité.

La prospérité de l'industrie de l'automobile ne dépend plus que d'une campagne intensive de vente. Certaines maisons, par suite de la saturation actuelle du marché, conseillent à leurs clients de ne pas acheter de moteurs; d'autres croient que trois ou quatre compagnies réussiront encore de gros profits au cours du second semestre de l'année.

L'indécision qui règne dans les esprits et les commentaires contradictoires qui sont publiés au sujet de l'avenir immédiat de l'industrie doivent nous rendre moins enthousiastes dans nos achats.

Léopold RICHER.

BRAVO, BAYONNE!

Oui, bravo, Bayonne!...

Ce fut, dimanche soir, le mot sur toutes les lèvres des invités.

Ce "bravo", il éclairait tous les regards; il était dans la chaude étreinte des mains qui se serraient pour les adieux.

Vraiment, je recherche quelle ville en France pourrait faire aussi grand, aussi totalement bien.

Le maire, radical, mais homme de liberté, consentit tout ce qu'il pouvait consentir.

La Loge avait d'abord placardé de toutes petites affiches vieillottes; puis, trois grandes où, en un style délavé, elle conjurait la population de ne pas pavoiser...

o

Eh bien! elle a été servie, la Loge! Impossible de se figurer une ville plus pavoisée, plus gaiement fleurie que Bayonne. Il y en avait pour tous les goûts. Chaque rue reçut sa décoration particulière depuis les artères principales jusqu'aux plus petites impasses où personne ne devait passer.

Il y eut des trouvailles comme, par exemple, la décoration de la rue Victor-Hugo, où les maisons, reliées les unes aux autres par des motifs de verdure, laissaient pendre, d'un plafond irréel, des guirlandes de feuilles de chêne. On avait l'impression de s'engager dans une forêt mystérieuse et sacrée, qui aboutissait à une claire allée de glycines en fleurs.

o

Dans ce décor de fête, on fit du travail sérieux.

La population avait en main le programme détaillé du Congrès, et chacun allait à sa fleur.

Très curieuse, la vision de telle famille: on avalait le repas en vitesse. Et puis, père, mère, fils et filles se hâtaient de son côté.

Et le soir, ou le lendemain, on mettait tout en commun, chacun estimant qu'il avait choisi la meilleure part.

Que dire des grandes manifestations en plein air dans ce décor incomparable de l'Adour et du paysage pyrénéen!

Combien évocatrice et gracieuse fut l'offrande des jeunes "croisés", montant, par vagues ardentes, les marches de l'immense autel, portant tous la tunique du moyen âge, celle qu'on mettait sur l'armure, barrée de la grande croix rouge des Croisades.

o

L'apogée fut la journée du dimanche.

Le matin, les francs-maçons durent se frotter les mains, car l'eau tombait..., tombait..., tant que ça pouvait.

Mais les Basques ne sont pas en sucre. Il n'y avait qu'à voir la figure énergique de Mgr Gieure, mâchoire serrée, yeux noirs au fond de cils noirs, sorte de Mangin religieux, pour être sûr qu'on aurait du "cran" et que la messe en plein air serait maintenue.

Elle le fut, en effet.

S. Exc. Mgr Maglione, arrivé la veille, la célébra sous une pluie enragée, comme si tout l'enfer avait bourré tout le ciel de tous les nuages.

o

Spectacle magnifiquement édifiant... Ces milliers de dos tendus où se piquetaient la note blanche des surplis délavés, les soutanes violettes des évêques et les soutanes rouges des cardinaux, ici, en pleine bataille des éléments.

Devant moi, ruisselait le dos de l'abbé Belleney..., ruisselait celui plus ascétique de l'abbé Thellier de Poncheville... Les clerges, éteints, étaient remplacés par des lanternes. Le Credo jaillissait de toutes les poitrines....

Tout cela vous prenait à la gorge, et les larmes s'ajoutaient à l'eau du ciel.

Et voilà qu'au beau milieu de ce déluge, un vieux Basque m'aborde, un morceau de pain roulé dans un journal, sous le bras:

—Mais, au moins, est-ce qu'on pourra y communier à cette messe-là?

—J'ai bien peur que non!...

—Alors, je vais "la" chercher dans une église....

11 heures sonnèrent à ce moment. Il avait 72 ans et marchait depuis 3 heures du matin...

Ça, c'est des hommes!

o

Pourtant, le soir, à la procession, ce fut plus émotionnant encore.

Le déluge, vaincu, avait cessé.

Le soleil brillait, magnifique.

Je m'étais installé sous le porche de la cathédrale pour tout voir.

Quel réconfortant spectacle et quelle discipline!

Les Basques arrivaient de tous les points de concentration, groupés sous leurs bannières, serrés autour de leurs curés ou de leurs vicaires.

Il en venait de partout..., de la plaine..., de la mer..., et des montagnes profondes.

Il en venait de Biarritz..., de Saint-Jean-de-Luz..., d'Ascain, au pied de la montagne aiguë de la Rhune...

Il en venait d'Hasparren et de la montagne Ursuya, et de Saint-Etienne-de-Baigorry, et de Saint-Jean-Pied-de-Port, et de Yoldy, et de Saint-Palais, et de Mauléon...

Il en venait d'Oloron, d'Orthez, de la vallée d'Ossau, aux pittoresques costumes, et de la vallée d'Aspe...

Il en venait de partout....

o

Ils arrivaient en chantant, les poings fermés, les visages irradiés...

J'ai vu des figures de saints sous l'auréole sombre du petit béret bleu..

Ils chantaient sur une note très haute, des cantiques de chez eux.

Ils les chantaient, presque les dents serrées.

Et, dans les rues étroites qui cerclent la cathédrale..., et entre les maisons, bondées de monde, cela montait en tempête, comme un tonnerre de Dieu!

o

Quand ils eurent passé, la procession alors commença vers l'immense camp Saint-Léon, où jadis furent battus les Anglais.

Quelle vision!...

C'était bien l'apothéose finale, le bouquet du feu d'artifice jaillissant de toutes les âmes.

A perte de vue, des foules et des foules sur une plaine fleurant la menthe chaude; ma soutane en est encore toute parfumée.

Sont-ils 80,000..? 90,000..? 100,000? Des haut-parleurs prolongent jusqu'à l'indéfini la voix des grandes orgues de la cathédrale et la parole ardente du cardinal Charost félicitant les Basques de dresser ainsi leur foi devant le laïcisme de mort.

Le cardinal Maurin bénit enfin la multitude avec l'ostensoir, pendant que toutes les musiques sonnent éperdument "Aux Champs".

Et, près de moi, un ouvrier résume son impression:

—Crois-tu que tout ce monde-là viendrait ici, et qu'on ferait un tel "raffut", si "ce n'était qu'un morceau de pain!..."

o

J'ai trouvé, à la gare, des gendarmes casqués, revolver au côté et mousqueton dans le dos.

Ils étaient venus en force, en cas d'émeute.

Il n'y a pas eu d'émeute..., pas le moindre incident.

Le Congrès a fait sa police lui-même.

Et ils étaient beaux à voir, tous ces jeunes gens qui, malgré un surmenage formidable, ont encadré les processions en équipes mobiles, se donnant la main aux endroits où la poussée de la foule devenait trop forte.

o

Oui, bravo, Bayonne!

Ton évêque doit être fier de toi, comme toi, tu es fier de lui.

Ce sera à Carthage, l'an prochain, et à Lille dans deux ans.

Je suis sûr que le souvenir de ce Congrès rayonnera sur les autres...

Qu'ils fassent aussi bien..., mieux si c'est possible.

Mais, est-ce possible!

Bravo, Bayonne!...

Pierre L'Ermite.

(La Croix.)

LES COURS D'ÉTÉ SONT TERMINÉS

Les cours d'été commencés le deux juillet à l'Université d'Ottawa se sont terminés ce matin. Les examens commenceront demain pour les élèves du Middle et de l'Upper School.

Une assistance d'environ quatre-cents élèves tant religieux, religieuses qu'institutrices a suivi régulièrement les cours donnés par les représentants du département de l'Instruction Publique.

Les Congrès Eucharistiques

Le VIIe Congrès eucharistique national vient de s'ouvrir dans la cathédrale de Bayonne. On peut dès maintenant l'affirmer: ni par l'affluence des pèlerins, ni par la splendeur des discours et la profondeur des études, ni par l'intensité de la vie surnaturelle, ni surtout par l'ample et majestueux déroulement des processions, cette manifestation religieuse ne sera inférieure à celles qui l'ont précédée.

Mais, comme toutes celles dont elle évoque la mémoire, on la comprendrait mal et on la connaîtrait insuffisamment, si l'on prétendait l'enfermer dans le cadre étroit de la ville qui en est le théâtre et de la semaine qui en contient les solennités.

Tout Congrès eucharistique offre un double caractère, qui lui confère la plénitude de son importance et de sa signification. D'une part, de se présenter à nos yeux comme un phénomène isolé dans le temps et dans l'espace, il nous apparaît à la fois comme l'anneau d'une chaine ininterrompue et comme un point sur une carte illustrée de noms multiples. Car il fait partie d'une institution générale et permanente, dont il reçoit une surabondance de vitalité. D'autre part, il constitue lui-même un foyer qui rayonne au loin; commencé bien des mois avant la cérémonie d'ouverture, il se prolongera longtemps encore après la procession finale.

Depuis l'assemblée de 1881, qui, dans la cité de Lille, à l'appel d'une femme de France et par les soins d'un industriel français, donna cette oeuvre à l'Eglise et cet exemple au monde, l'institution des Congrès eucharistiques a pris des proportions plus qu'imprévisibles, on peut dire miraculeuses. Elle enserre aujourd'hui le globe tout entier dans un réseau de démonstrations constamment renouvelées, qui, toutes, en quelque lieu qu'elles se déploient, sont inspirées du même esprit, disposées sur le même plan, tendues vers la même fin. Tous les deux ans, hier à Sydney, demain à Carthage, c'est le retentissement universel des Congrès internationaux. Mais vingt peuples différents dans l'intervalle, de la France aux Indes, de l'Italie au Mexique, de la Pologne à l'Argentine, ont inséré des Congrès nationaux, qui mobilisent et sanctifient des multitudes. Et, partout, enfin, se multiplient les Congrès diocésains ou locaux qui, s'adressant à des auditoires plus restreints, les saisissent peut-être avec une force plus pénétrante et dont l'ensemble, en cent endroits divers, n'atteint pas des foules moins considérables.

Quel bien doit réaliser pour les âmes, et pour l'humanité, cette croisade perpétuelle et mondiale? Il y a quelques mois à peine, au lendemain des solennités d'Australie, Pie XI lui-même, en présence des Cardinaux réunis pour le Consistoire de Noël, rendait témoignage " aux véritables merveilles, pour ne pas dire aux miracles de foi, de piété, de réveil et de renouvellement de vie chrétienne, d'apostolat, que ces Congrès ont suscités, avec un crescendo admiré, partout où ils furent célébrés".

Trésor de grâces, dont les bienfaits ne cessent de rejaillir sur toutes les assemblées qui s'incorporent à cette grande institution catholique, et trésor qui s'enrichit constamment de l'apport spirituel de toutes ces assemblées.

Car chacune d'elles est un foyer nouveau qui s'allume et rayonne. Oui, la vie d'un Congrès eucharistique est de plusieurs mois antérieure à sa première cérémonie. Car il n'est pas préparé seulement par des travaux matériels d'organisation. Tout un effort spirituel prélude à ses séances et à ses prières, pour en assurer l'efficacité; et déjà, cet effort est, tout ensemble, une prédication féconde et une ascension des âmes.

C'est ainsi que, dès le 1er janvier, l'Evêque de Bayonne exhortait son peuple à recevoir dignement la visite solennelle du Christ-Eucharistie, par les dispositions des coeurs encore plus que par les aménagements de la cité. "Le Maître va venir, et il vous appelle", annonçait-il à ses diocésains; il faut lui ménager "une grande manifestation de foi et d'amour". Deux mois après, nouvelle lettre pastorale. Avec une heureuse émotion, Mgr Gieure enregistrait les premiers élans: le Congrès prochain, reconnaissait-il, "est la grande préoccupation du moment". Puis, il redoublait d'insistance et réclamait prières, sacrifices, aumônes.

Il s'adressait d'une façon tout particulière aux enfants. C'est déjà d'ailleurs, une tradition. Quel délicieux et touchant poème on pourrait composer de tous les efforts accomplis par les petits enfants de France en faveur de ces Congrès!

Mais ni la longue préparation ni le rayonnement lointain ne limitent encore l'épanouissement de ces fêtes nationales. Elles se prolongent aussi dans l'avenir. Résultat d'un puissant effort surnaturel, elles deviennent aussitôt célébrées, le point de départ d'un ravivement de la ferveur eucharistique, et donc de la vie chrétienne au sein des paroisses et des oeuvres et jusqu'au fond des âmes. En plusieurs diocèses, on prend l'habitude d'en évoquer les ardeurs et les résolutions par des cérémonies successives et le Comité permanent, dans sa dernière séance, après avoir vérifié sur un triple témoignage l'efficacité de ces rappels, a émis le voeu de les voir partout devenir une coutume.

De même que les Congrès précédents, celui de Bayonne aura certainement de féconds lendemains. Ainsi pourra-t-il commencer, dès maintenant, la préparation spirituelle de la prochaine assemblée nationale, celle qui, à Lille, en 1931, célèbrera le jubilé de l'institution toute entière.

Mémorable événement dans l'histoire de l'Eglise, on le peut constater derechef à ces quelques détails que cette institution des Congrès eucharistique! Aux maux de notre époque, ils apportent un remède providentiel; ils en peuvent réparer les fautes et préparer les relèvements. Comme les définissaient récemment Mgr Gieure "aux apostasies nationales, ils veulent opposer des réparations nationales.... Ils sont, dans un pays, l'organisation nationale de la glorification de Dieu par l'adoration et la réparation."

Mais, pour que de telles manifestations prennent leur valeur réelle, il faut qu'elles soient réalisées par des âmes fidèles, habituées de Dieu; pour qu'elles portent leur pleine efficace, il faut qu'elles travaillent à intensifier la vie de ces âmes et à en multiplier le nombre. Et c'est pourquoi ces démonstrations publiques doivent, tour à tour, posséder pour armature et obtenir pour effet des ascensions et des purifications intérieures. Condition remplie par le Congrès de Bayonne, qui, pour thème unique aux discours, aux sermons, aux rapports, a voulu donner la Sainte Communion. Nécessité de la communion précoce, de la communion fréquente, de la communion fervente, affirmée par la doctrine des maitres et l'expérience des apôtres; fruits de la communion pour tous les âges, toutes les conditions, tous les milieux, dans la vie personnelle, le foyer familial et même la cité — tout en ce Congrès converge à cet enseignement.

De ce travail intense et profond, poursuivi dans une atmosphère de dévotions intimes et d'hommages solenneis, on pourra, lundi prochain, donner le compte rendu. Mais ce ne sera forcément qu'une relation superficielle et en quelque sorte prématurée. L'avenir seul, en recueillant leurs bienfaits, peut écrire pleinement l'histoire des Congrès eucharistiques.

François VEUILLOT.

(La Vie catholique.)

S. HYMAN TRANSPORTÉ D'URGENCE CHEZ LUI

Samuel Hyman, président de la Eastern Canada Fur, a été transporté d'urgence vers une heure 30 cet après-midi des bureaux de la compagnie, dans l'immeuble de la Banque Nationale, 18, rue Rideau à sa demeure, 242, rue Wilbrod.

M. Hyman, âgé de 46 ans, était malade depuis plusieurs mois. Il y a deux semaines, il était entré à l'hôpital municipal où il avait subi une opération pour tumeur. Il avait été relâché ce matin. A son retour au bureau, vers une heure 15, il se plaignit de malaises. On croyait d'abord que ses plaies n'étaient rouvertes mais suivant les renseignements recueillis par le représentant du " Droit " aux bureaux de la compagnie, rien de semblable ne s'est produit. Cependant, on dut le transporter en machine privée à sa demeure.

Entendez-le cette Semaine!

Un triomphe musical



Seulement $375 complet

Radio-Victor avec ELECTROLA

Démonstrations tous les jours chez

Orme's LIMITED
The Music Centre
175 Sparks Street .. Queen 6100
PIANOS VICTROLAS RADIOS

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

HULL, MARDI 6 AOUT 1929

DEUX TÉMOIGNAGES

On se défend parfois, pour excuser le travail du dimanche, sur ce prétexte extraordinaire que ce sont les ouvriers eux-mêmes qui demandent de le pratiquer.

Après avoir été tant de fois témoin du peu de cas que les supérieurs font du respect du dimanche; après avoir constaté combien fréquemment les autorités chargées de faire observer la loi du repos dominical s'en occupent peu, il n'y a pas tant à s'étonner qu'un certain nombre de travailleurs en soient venus à traiter le dimanche avec beaucoup de sans-gêne. Le contraire serait plutôt surprenant. Le mauvais exemple, le scandale non réprimés ont porté ces tristes fruits.

Mais, à en juger par les protestations qui se sont élevées dans des centaines de municipalités, grandes et petites, de la province, par les protestations d'associations nationales et religieuses, voire de milliers d'ouvriers organisés; à en juger aussi par la vie catholique encore intense qui règne au sein de notre peuple, on est en plein droit d'affirmer que celui-ci tient à son dimanche.

L'on peut ajouter, pour employer un argument négatif, qui si des centaines de mille citoyens de la province prient officiellement le gouvernement de faire observer la loi du dimanche, il n'y en a pas qui lui demandent de la laisser violer.

Et, pour revenir aux ouvriers, même si c'est vrai que certains tienent au travail du dimanche, sous prétexte de commodité, d'un plus haut salaire pour ce jour-là ou pour toute autre chose, le devoir n'en subsiste pas moins pour les gouvernants d'appliquer la loi. Celle-ci est faite pour tout le monde, patrons et ouvriers, riches ou pauvres.

Mais nous savons pertinemment que des ouvriers aimeraient bien à avoir leur dimanche, qu'ils souffrent d'en être privés et que s'ils se plient au joug d'une autorité abusive qui leur impose illégalement le labeur dominical, c'est pour ne pas perdre leur seul moyen de subsistance.

Car des patrons ne se font pas faute de jeter sur le pavé des employés qui ne veulent pas travailler le dimanche quand l'ordre leur en est donné.

Voici, à l'appui de cette assertion, deux déclarations signées par des ouvriers congédiés pour avoir refusé de travailler le dimanche. Chacune porte en plus les signatures de deux témoins. Nous les reproduisons en omettant les dates et les noms des individus et nous en garantissons l'authenticité.

"Je soussigné... demeurant à... déclare solennellement ce qui suit:

"Que je travaille pour la Compagnie International Fibre Board, à Gatineau, Qué., depuis près de.... (temps mentionné), à un salaire de trente cents de l'heure pour dix heures de travail.

"Que samedi... (date indiquée), le contremaitre.... me demanda pour travailler le lendemain, dimanche;

"Que je refusai péremptoirement; que je fus alors traduit devant le surintendant...., qui déclara avoir donné instruction au contremaitre de me renvoyer si je persistais à refuser de travailler le lendemain dimanche;

"Que mon travail n'est nullement urgent, et qu'aucune raison ne m'a été donnée de façon à me convaincre de l'urgence des travaux;

"Que je n'ai pu reprendre mon travail aujourd'hui, lundi matin.

"Et que je fais cette déclaration librement et solennellement, la sachant vraie, et j'ai signé..."

Le texte des deux déclarations est pratiquement le même.

N'a-t-on pas raison de dire et de répéter que grâce à la tolérance, au laisser-faire coupable des autorités de la province, la grande industrie et la ploutocratie sont en train de dominer les lois, les consciences et les gouvernants eux-mêmes?

Henri LESSARD.

GRATIS — GRATIS

10 prix aux conditions suivantes:

Comptez les vignettes de la Machine à Laver Thermo Electrique CONNOR, et les étiquettes séparées, portant le nom des fabricants, collées sur les vitres et contenues dans les vitrines.

Un peu de patience vous aidera à gagner un des prix mentionnés plus bas.

10 PRIX GRATIS

1er prix.—Un terrain à bâtir, portant les Nos 241 et 242, subdivision 255. Valant $600.00

Superficie: 118 pieds de front sur le Boulevard Boucherville par 81 pds de profondeur sur la rue Devlin, formant triangles. Matériaux de construction au montant de $1,000.00, aux conditions mentionnées dans le "Droit" du 3 août.

2ème prix.—Une Machine à Laver Thermo Electrique Connor; une des plus nouvelles machines sur le marché. Valant $174.00

3ème prix.—Bon payable en marchandise au montant de. . . $50.00

4ème prix.—Bon payable en marchandises au montant de . . . $25.00

5ème prix.—Bon payable en marchandises au montant de . . . $15.00

6ème prix.—Bon payable en marchandises au montant de . . . $10.00

7ème prix.—Bon payable en marchandises au montant de . . . $5.00

8ème prix.—Bon payable en marchandises au montant de . . . $5.00

9ème prix.—Bon payable en marchandises au montant de . . . $5.00

10ème prix.—Bon payable en marchandises au montant de . . . $5.00

Ces prix seront donnés vers la mi-septembre à la clôture de NOTRE VENTE DE 29ème ANNIVERSAIRE, en gage de reconnaissance pour l'encouragement dont le public de Hull et des environs nous a favorisé.

Conservez vos factures, il y aura des surprises.

SEREZ-VOUS L'UN DES HEUREUX GAGNANTS?

Venez tous les jours au magasin et demandez un coupon gratis.

Vous pouvez donner une réponse par jour, remplir le coupon, et le déposer dans la boite à scrutin.

Toutes les bonnes réponses seront considérées, qu'elles soient entrées le premier ou le dernier jour de la VENTE

J. PHARAND
Magasin Départemental.
85-91, Avenue Champlain—Hull, P. Q.

MOISE GALIPEAU

Marchand de Bois

Bois vert, Blocs et Chunks (tronçons)

Prix raisonnables.

887, Champlain, Hull Sh. 2385
— et —
67, Murray, Ottawa R. 198

L'Heure Exacte

AIMÉ GUERTIN & CIE

Courtiers en Assurance et Immeubles

Agents locaux du

Pacifique Canadien

Billets et Télégraphes

Vous recevrez, avec la courtoisie habituelle du bureau, l'heure exacte en téléphonant à

Sh. 2300 et 6508

TROIS VOTES PRIS À L'ASSEMBLÉE DU CONSEIL HIER SOIR

L'UN PARTAGE DES PRIMES D'ASSURANCE-FEU ENTRE 2 AGENTS ET CELA SE FAIT GRACE AU VOTE PREPONDERANT DU MAIRE. — EMPRUNT DE $124,400 ADOPTE.

A la séance régulière du Conseil hier soir, les principales choses venues sur le tapis sont les suivantes: le règlement 277 pour un emprunt de $124,400 afin d'exécuter des travaux d'améliorations locales a été adopté; par le vote prépondérant du maire, des primes d'assurance-feu ont été partagées entre deux agents; par un vote de 6 à 5, on a laissé en suspens la question d'un octroi de $2,000 à l'Orphelinat Ste-Thérèse; par un vote de 9 à 3, on a adopté un rapport accordant certaines remises de taxes; on a autorisé le fonctionnement de deux bureaux de renseignements aux touristes; la délégation nommée pour s'occuper d'obtenir un octroi afin de réparer le pont de la Gatineau, a fait rapport d'un premier voyage, a été réduite de cinq à deux délégués et fera un second voyage.

Un nouveau délai d'un mois est accordé à la Hull Electric en rapport avec le renouvellement de sa franchise.

REGLEMENT ADOPTE

Sur proposition des échevins Larose et Pharand, le règlement 277 a été adopté, pourvoyant à l'emprunt de $124,400 pour des améliorations locales, soit 114,000 pour des pavages et $10,400 pour des égouts. Les contribuables seront appelés à se prononcer sur ce règlement lundi, le 26 août.

Sur proposition des échevins Chénier et Laramée, le Conseil accorde pour la troisième fois un délai d'un mois à la Hull Electric pour continuer l'exploitation de sa franchise expirée depuis plus de deux mois.

Autorisation a été donnée à MM. A. R. Farley, pharmacien, rue Hôtel-de-Ville, et Aldège Degré, à la salle B. and B. Amusements, rue Laurier, de tenir des bureaux de renseignements pour les touristes. Le commissaire municipal de la publicité leur procurera les cartes touristiques et toutes les informations nécessaires.

Sur proposition de l'échevin Gauthier, des sympathies ont été votées à M. le curé Carrière, de St-Rédempteur, à l'occasion du décès de son frère.

SUR DES ASSURANCES

Des assurances-feu sur les postes des pompiers Nos 2 et 3 sont échues depuis le 24 juillet et il s'agissait de les renouveler. MM. Larose et Beauchamp ont proposé de recourir aux services du même agent qui avait déjà procuré les assurances, M. J.-H. Bélanger, et MM. Moussette et Laramée ont soumis en amendement de donner l'une des assurances, celle du poste No 3, à M. Emmanuel Binet, de Wrightville. Les primes annuelles sont de $96 pour le poste No 2 et $92 pour le poste No 3.

Le vote sur l'amendement a partagé également les voix des douze échevins présents.

Pour: les échevins Wilson, Laramée, Moussette, Gauthier, Boland, Chénier.

Contre: les échevins Pharand, Laverdure, Beauchamp, Roy, Larose et Galipeau.

Obligé de décider par la voix prépondérante, le maire Lambert a favorisé l'amendement, disant qu'il voulait que le partage des assurances en question se fit "en frère".

L'échevin Roy a exigé le vote sur la motion principale qui a été battue sur même division.

Les échevins Boland et Gauthier ont proposé d'accorder à la Cie E. H. Laflamme, le renouvellement de l'assurance-feu de $4,000 sur le poste des pompiers No 1 et de $3,000 sur l'ameublement de l'hôtel de ville. Primes de $210.00. Les échevins demandent aussi dans leur motion de favoriser aussi équitablement que possible tous les agents d'assurances locaux. Les assurances dont il est parlé avaient été prises de M. J. H. Bélanger. La motion a été acceptée.

Un calcul fait par un membre du Conseil montre que les assurances de la municipalité étaient ainsi partagées, jusqu'à hier soir, en tant qu'il s'agit du montant des primes: Lacroix et Cie, $890.40; J. H. Bélanger, $1,382.90; Aimé Guertin et Cie, $819.66; J. E. Laflamme, $150.00.

PONT DE LA GATINEAU

Le maire a fait rapport que la délégation nommée par le Conseil pour entrevoir le premier ministre Taschereau afin d'avoir de l'aide du gouvernement pour réparer le pont de la Gatineau, a rempli sa mission. Le premier ministre s'est montré favorable à la requête et a référé les délégués au ministre des Travaux publics, l'hon. Galipeau.

Les échevins Laramée et Gauthier ont fait adopter que l'aviseur légal Ste-Marie soit prié de préparer un règlement municinal en rapport avec les nouvelles enseignes du trafic installées dans les rues, celles indiquant des rues propondérantes sur d'autres.

Les échevins Laramée et Larose ont fait adopter que le maire et l'aviseur légal se rendent à Montréal en temps opportun pour entrevoir l'hon. Galipeau au sujet d'un octroi pour réparer le pont de la Gatineau. La première délégation comprenait, outre les deux personnes déjà mentionnées, les échevins Chénier et Boucher et l'ingénieur T. Lanctôt.

POUR L'ORPHELINAT

Les échevins Gauthier et Wilson ont proposé de voter un montant de $2,000 à l'Orphelinat Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus. L'échevin Chénier a demandé le vote, faisant remarquer que l'on était de court en finance, que l'institution allait recevoir $50,000 du gouvernement et avait déjà le secours de l'Assistance publique.

Les échevins Larose et Laverdure ont demandé par un amendement de consulter l'aviseur légal au sujet de cette demande d'octroi.

L'échevin Gauthier s'est étonné de rencontrer de l'opposition, disant que si le Conseil refusait sa demande, il se proposait d'organiser une souscription publique pour prélever le montant.

Le maire suggère de s'informer auprès du secrétaire et du contrôleur de la Société de Bienfaisance du nombre d'enfants de Hull qui se trouvent à l'Orphelinat, afin de savoir dans quelle mesure il pourrait convenir pour le Conseil de venir en aide à l'institution. Le Conseil, dit-il, a appuyé auprès du gouvernement la requête pour un octroi de $50,000 à l'Orphelinat, requête accordée, et il ne croit pas que la maison soit maintenant dans un aussi grand besoin.

L'échevin Gauthier dit tenir à sa motion.

Ont voté pour l'amendement, référant la demande à l'aviseur légal: les échevins Laramée, Pharand, Laverdure, Larose, Chénier et Galipeau. Contre: les échevins Wilson, Gauthier, Beauchamp, Roy, Boland, soit 6 contre 5, l'échevin Moussette étant alors parti de l'hôtel de ville.

L'amendement remporté, la question de cet octroi à l'Orhelinat se trouve à rester encore en suspens.

REMISES DE TAXES

Au début de la séance, un rapport présenté sur les remises de taxes accordées officieusement à la réunion en comité de vendredi soir dernier, a été adopté après un vote sur un amendement soumis par l'échevin Moussette. On avait dit à ce dernier que le Conseil se réunirait de nouveau en septembre pour considérer d'autres requêtes de remises de taxes et il jugeait plus équitable de les remettre toutes au mois prochain. Ont voté pour l'amendement les échevins Wilson, Boland, Moussette; contre: les échevins Laramée, Gauthier, Pharand, Beauchamp, Roy, Laverdure, Larose, Chénier, Galipeau. Les échevins Boucher et Gervais étaient absents.

Station de gazoline. Batteries chargées et louées. Pneus réparés. Bicycles neufs, aussi de seconde main. Parties de chars usagés. Bois à vendre, $5 et $6 la corde. Bois franc sec, $10.00 la corde.

Hull Champlain Service
Gh. 36, ou appelez chez N. Petit.



AUX SYNDICATS CATHOLIQUES

Demain soir importante assemblée du Conseil Central. Rapports du Congrès de la C. T. C. C. de l'Exécutif, etc. Tous les intéressés doivent assister. Les Menuisiers Charpentiers sont priés de prendre avis que leur réunion a lieu jeudi soir. Questions importantes a régler. Que tous les membres soient présents.

M. O. RENAUD DÉCÉDÉ SUBITEMENT SAMEDI

M. Omer Renaud, fils de M. et Mme Napoléon Renaud, 23 rue D'Aiguillon, est décédé samedi à 11 heures chez le Dr F. A. Dumas, angle des rues Wellington et St-Jacques, où il s'était rendu pour se faire enlever les amygdales. La mort est arrivée alors que l'on endormait le patient au chloroforme. Cette mort, que rien ne laissait présager aux parents aussi bien qu'au médecin, a jeté la consternation chez tous ceux qui en furent témoins puis l'apprirent. Le prêtre et un autre médecin le Dr J. E. Perras, ont été appelés lorsqu'on s'aperçut que le défunt trépassait. Le Dr Dumas avait opéré déjà avec succès plus d'un parent du jeune homme.

La dépouille mortelle a été amenée à la morgue Gauthier, pour ensevelissement et la visite du coroner J. Isabelle, qui se trouvait absent à ce moment de la journée et ne vint que le soir. Après avoir entendu les explications requises en la circonstance, il a jugé inutile de tenir une enquête et a attribué la mort à une syncope.

Feu Omer Renaud travaillait au moulin Gilmour et avait continué son labeur jusqu'à vendredi soir, veille du jour où il devait subir son opération. Il était âgé de 23 ans, né à Hull, où il passa toute sa vie, et était un fils exemplaire.

Outre ses père et mère il laisse quatre soeurs, Madame Dorcine Parizeau, Mlles Desneiges, Yvette et Georgette Renaud, toutes à Hull.

Les funérailles ont eu lieu à 8.45 heures hier matin en l'église et au cimetière Notre-Dame. Le service funèbre a été célébré par le R. P. Labrossière et l'inhumation a été faite au cimetière Notre-Dame.

Le deuil était conduit par son père, M. Napoléon Renaud; ses oncles, MM. Joseph et Louis Fleury, François Corneau; ses neveux, Albini et Léo Parizeau; ses cousins, A. St-Martin, Adélard St-Martin, Eugène Charron, Joseph Bisson, J. C. Daoust, Philias Mann, Jim Fleury, Ernest Lévesque, Sylvio Bouchard, Basile Lacassé, Noé Charron, Albert Laurin.

Dans le cortège on remarquait MM. Joseph Hupé, P. H. Dupuis, Ovila Latulippe, O. Poulin, René Lévesque, Gérard Buteau, A. Bélanger, Sylvio Lesage, Rodolphe Charbonneau, G. Desjardins, Elie Desjardins, Aurélien Lavigne, Armand Lacroix, Maxime Labonté, Delphis Bédard, Conrad Lemieux, Jos. Lacasse, Paul Charbonneau, Octave Villeneuve, Nap. Charbonneau, René Dupuis, D. Pariseau, Adélard Goulet, Wm. Blais, Alph. Lesage, Aldège Vadeboncoeur, Alph. Lévesque, Aurèle Lesage, Ernest Poulin, Nap. Viau, E. Plouffe, Isidore Saumure, Eugène Sincennes, Jos Fournier, Nap. Lesage, Jos. Gagnon, Hervé Bertrand, Emmanuel Lacasse, André Malette Jérémie Laurin, Napoléon Sabourin, A. Lalonde, L. Peterson, M. Nadeau, A. Parent, Jos Pariseau, Lorenzo Généreux, Odilon Fournier, Dolphé Germain.

Ont présenté des offrandes mortuaires: M. et Mme Dorcuio Parizeau, René Goulet, M. et Mme Zéphyr Archambault, M. et Mme Adélard Goulet, Yvette Renaud, Yvette, Desneiges et Georgette Renaud, soeurs du défunt, Yvette Renaud, cousine.

TIRAGE

Le coussin mis en tirage au profit des soeurs Blanches d'Afrique a été gagné par Mme J. Daipé, 210 Montcalm.

NOCES D'ARGENT DE M. ET Mme J. A. MELOCHE

DES PARENTS ET DES AMIS SE GROUPENT AUTOUR D'EUX SAMEDI SOIR POUR LES FELICITER ET LEUR OFFRIR UNE BOURSE.—AMUSEMENTS.

M. et Mme J. Anthime Meloche, rue Lévis, ont célébré samedi soir dernier leur noces d'argent à la salle Romanuk, où une foule très nombreuse de parents et d'amis s'étaient réunis pour leur présenter leurs meilleurs voeux de circonstance et les féliciter chaudement. La soirée a été sous la présidence de M. L'échevin Edgar Gauthier, un des promoteurs de la fête. Une adresse très appropriée a été lue aux jubilaires par M. Maurice Navion. Un magnifique programme musical a été exécuté par l'orchestre Regal.

Au cours de la soirée il y eut chant, déclamations, etc. M. Joseph Mailloux, dont la réputation n'est plus à faire comme danseur, ayant mérité déjà plusieurs prix, a été vivement applaudi, de même que M. Wilfrid Brais, de Massena, M. l'échevin Gauthier, présenta aux époux Meloche une bourse généreuse, don des amis. D'autres qui méritent une mention spéciale pour avoir égayé l'assistance sont MM. Théo. Régimbald, l'échevin Gauthier, Maurice Navion, Hector Hébert, Wilbrod Meloche, Marcil et Napoléon Charron.

Mlle Carmen Meloche fillette des jubilaires, présenta à sa mère un magnifique corbeille de 25 roses.

La fête religieuse avait eu lieu jeudi dernier en l'église du Très St-Rédempteur. Une messe fut célébrée à 7.30 hres par M. le curé Carrière, v. f.

M. et Mme Meloche ont renouvelé leur promesse de mariage et ont fait bénir de nouveau leur union en présence d'une grande foule de parents d'amis et de paroissiens.

LES JUBILAIRES

Mme Meloche, née Amanda Desjardins, est native de la paroisse de St-Jean-Baptiste d'Ottawa, fille de M. et Mme Paul Desjardins, décédés. M. Meloche est le fils de feu Anthime Meloche et de Madame Meloche, rue Lévis. Il a été commis de nombreuses années chez J. A. Ménard et J. O. Charron. Depuis quelques années il tient une épicerie et un magasin de bière à son propre compte à l'angle des rues Lévis et St-Hyacinthe.

Les époux Meloche ont cinq enfants vivants. Aimé Meloche, employé au magasin de son père, Mme Wilfrid Brais, de Massena, N.-Y., Mlles Délia, Aline et Carmen Meloche, à la maison.

Le "Droit" se joint aux parents et nombreux amis de M. et Mme Meloche pour leur offrir ses meilleurs voeux de bonheur.

PERSONNES PRESENTES

Parmi les personnes présentes à la célébration de samedi soir il y avait:

M. et Mme J. A. Meloche, M. et Mme Wilfrid Brais, de Massena, N.-Y., Mlle Délia Meloche, M. O. Villeneuve, M. Aimé Meloche, Mlle B. Poirier, Mlles Aline Meloche, Carmen Meloche, Mme A. Meloche, M. et Mme Azarie Meloche, M. Ovila Meloche, Mlle A. Maurice, M. Victor Meloche, Mlle Thérèse Meloche, M. Lucien Jacques, M. et Mme Wilbrod Meloche, M. et Mme Francis Sauvé, M. et Mme Nap. Charron, M. et Mme Théophile Regimbald, M. et Mme Jean Desjardins, M. et Mme Télesphore Desjardins, M. et Mme O. Atkinson, M. et Mme L. Ventura, M. et Mme Dolphis Desjardins, M. D. Desjardins, M. et Mme l'échevin Edgar Gauthier, Mme Vve E. Kirouack, Mlle C. Kirouack, Mlle Françoise Kirouack, Mlle E. Desjardins, Mlle Juliette Desjardins, M. et Mme Ludger Lagacé, M. et Mme J. Thivierge, M. et Mme A. Corneau, M. et Mme Jos Corneau, M. et Mme John Maurice, M. et Mme Alexis Maurice, M. et Mme Maurice Navion, M. et Mme Félix Giroux, M. et Mme Latreuille, M. et Mme Noé Huneault, M. et Mme Charles Marleau, M. et Mme Albert Labelle, M. et Mme A. Gaudreau, M. W. McCann, M. et Mme Alphonse Séguin, M. et Mme Isidore Leduc, M. et Mme Watson M. et Mme E. Legros, M. et Mme Elzéar Tremblay, M. et Mme L. Potvin, M. et Mme H. Kingsbury, M. et Mme Victor Millette, M. et Mme J. Kilgay, M. et Mme A. Lavergne, M. et Mme E. Bailey, M. et Mme N. Dupuis, M. C. Godin, M. et Mme L. Godin, M. et Mme Noé Huneault, père, M. et Mme E. Blais, M. et Mme W. Renaud, M. et Mme Osias Arbique, M. et Mme Jos Mailloux, M. et Mme Hector Hébert, M. et Mme Théo Côté, M. et Mme O. Legault, M. et Mme Lionel Servant, M. et Mme C. Dupuis, M. et Mme J. Laliberty, M. O. Hébert, M. et Mme Alf. Lalonde, M. et Mme W. Hébert, M. et Mme Alf. Couture M. et Mme Elzéar Millette, M. et Mme E. Thivierge, M. et Mme Ant. Marcil, M. et Mme S. Lavergne, M. et Mme F. Marcil, M. et Mme J. Bilodeau, M. et Mme Ald. Villeneuve, M. et Mme E. Castagne, M. et Mme Aurèle Dagenais, l'échevin et Mme Ad. Beauchamp, M. et Mme L. Tremblay, M. te Mme D. St-Martin, M. et Mme X. Bourdage, M. et Mme J. St-Louis, M. et Mme Albert Tremblay, M. et Mme Albert Maurice, M. et Mme E. Pigeon, M. et Mme Horm. Huneault, M. et Mme Ar. Marcil, Mlle A. Lagacé, Mlle F. Kirouack, Mlle T. Pigeon, M. Oscar Cousineau, M. et Mme Henri Blackburn, M. et Mme J. B. Garneau, M. Pichard, M. Dominique Duquay, M. et Mme Mike Remanuk, Mme Sevinsky, Mme Laprade, M. et Mme Ant. Proulx, M. et Mme F. Desjardins, M. et Mme X. Laurin, M. et Mme O. Champagne, M. Whissel, M. et Mme J. Lamothe, M. R. Boudreau, M. Y. Roy, MM. Z. Charron, Y. Charron, L. Jacques, R. Monette, E. Monette, L. Landriault, L. Pagé, J. A. Whissel, L. Blouin, Abraham Antoine, L. Réginbald, R. Villeneuve, N. Monette, H. Laramée, R. Laliberté, Aurèle Maurice, S. Lavergne, E. Villeneuve, L. Monette, Geo. Chitevas, M. Mageras, Mlles, R. Landriault, A. Deschesnes, F. Deschesnes, Y. Lamothe, T. Meloche, Y. Lagacé et plusieurs autres.

FUNÉRAILLES DE Mme G. GAGNÉ

Les funérailles de Madame Vve Gilbert Gagné, née Marie-Louise Godin, décédée vendredi matin à la résidence de sa fille, Madame Emile Beaulne, 141 rue Dupont, ont eu lieu hier matin à 8 hres en l'église Notre-Dame. La défunte était âgée de 84 ans et était native de la Malbaie. Elle habitait Hull depuis de nombreuses années.

Pour pleurer sa perte elle laisse trois fils, MM. Georges et Joseph Gagné, à Hull, Calixte Gagné, à Cobalt; cinq filles, Mmes Cléophas Roy, de Hawkesbury, Onésime Barre, F. Millette, Emile Beaulne, et Léon Bolduc, toutes de Hull. Elle laisse aussi cinquante petits-enfants.

Le service funèbre a été chanté par le R. P. Jutras. La levée du corps fut faite par M. le curé Racan, de Deschênes, ami de la famille Gagné, qui assista aussi au service. L'inhumation a été faite au cimetière Notre-Dame.

Le deuil était conduit par les fils de la défunte, MM. Georges et Joseph Gagné; ses gendres, Emile Beaulne, Onésime Barre, Léon Bolduc; ses petits-fils, Emile Gagné, Alp. Barre, Lionet Lepage, Alfred Plouffe, Jean-Paul Plouffe, Donat Gagné, Ernest Barre, Romuald Lepage, René Beaulne, H. Corbeil, de Montréal; ses cousins L. Lapointe et Marcel Lefebvre.

Dans le cortège il y avait l'échevin M. Galipeau, Pierre Courroux, Alphée Bertrand, Benjamin Bertrand, Benjamin Villeneuve, Florian Charbonneau, Achille Drapeau, E. Laframboise, Joseph Vincent, A. Bernier, Alph. Mercier, Frs. Paradis, Geo. Cloutier, Ernest Gaudreau, Alf. Daoust, Delphis Charbonneau, Jos. Desmeules, André Périard, Henri Lévesque, A. Beaulne, Léo Plouffe, Henri Blackburn, Alf. Potvin, Eusèbe Canuel, Cléophas Piché, F. Marinier, J. B. Legault, Edgar Matte et autres.

COURSE EN BICYCLE

Le Comité d'Organisation de la Fête du Travail des Unions Nationales Catholiques du Diocèse organise à l'occasion du 1er septembre une grande course en bicycle ouverte aux amateurs d'Ottawa et de Hull. Une magnifique coupe est offerte en prix par le Conseil Central. Pour tous autres renseignements s'adresser à M. Emile LeBlanc, Bourse du Travail, ou a M. Albert Fournier, Station de Feu, No. 1, Hull. Les inscriptions se font jusqu'au 25 courant.

50 LA VIE SYNDICALE

Union des Emp. du Dép. de Feu.

Le local a tenu son assemblée mensuelle régulière, hier matin et hier soir, à la Bourse du Travail. Le Président et le Vice-Président ayant assisté à la réunion du matin, celle du soir est présidé par le confrère A Normand. A quelques exceptions pres, tous les membres sont présents. La correspondance nous apporte une réponse favorable de l'Exécutif du Central. Des remerciements sont adressés aux Officiers. Rapport du 8e Congrès de la C. T. C. C. tenu a Chicoutimi du 20 au 25 juillet dernier est présenté. La Convention demande instamment le Bureau d'Arbitrage a sanction obligatoire pour les Pompiers et Policiers. Le régime de la double équipe dans les centres de plus de 15,000 âmes, et la mise en vigueur de la loi du trafic demandant l'arrêt de toute circulation quand les pompiers répondent a un appel sont demandés à la Législature et aux Municipalités. L'Union s'occupe activement de l'organisation de son comptoir au terrain de la célébration de la Fête du Travail. Les confrères A. Charette et A. Normand sont choisis comme Chefs de groupe. Tout annonce que le succès remporté l'an dernier sera surpassé cette année. On insiste fortement à l'effet que les membres suivent régulièrement les assemblées du Conseil Central. On discute longuement plusieurs questions de régie interne et syndicale. L'Union est des plus active et marche de progrès en progrès ce dont elle est félicité par les Officiers majeurs. L'assemblée est ajournée a septembre.

Le Secrétaire.

Hull-Canadien gagne

Le Hull-Canadien a vaincu le Frontenac junior par 14 à 7 au parc Flora, dimanche après-midi.

ALIGNEMENTS

CANADIEN: L. Plouffe, R. Charron, Bélanger, Lalonde, A. Blondin; Gagnon; Bergeron, Cronier, Roussel.

FRONTENAC: L. Canuel, R. Séguin, Dallis, P.-E. Sauvé, Joffre Saurée, Périard, Stafford, Désormeaux.

Pour rencontrer le Hull-Canadien, rière de s'adresser au No 55, de la rue Châteauguay.

MONDANITÉS

Mlles Ménard, de la rue Stewart, Ottawa, M.-Jeanne Laroche, de Hull, ainsi que M. Victor Nolet, sont partis dimanche pour Montréal. Ils font le voyage en auto.

* * *

Mme C. A. Laroche, de Hull, est partie au début de la semaine pour un voyage de trois semaines à Ste Dorothée. Elle ira aussi à Montréal rendre visite à son frère, en religion Frère Eusèbe, à Laval des Rapides.

Voir aussi page 8

RECHERCHE FAITES PAR LES AUTORITÉS

POUR RETROUVER LE CADAVRE DE MLLE IRENE LAMONT, D'OTTAWA, NOYEE AU LAC HOUDERS.

Le détective Molo, de la police provinciale, est dans la région depuis samedi et s'est rendu au lac Hotis, au nord de Buckingham, pour entreprendre des recherches afin de retrouver le cadavre de Mlle Irène Lamont noyée dans ce lac jeudi, 25 août. Il a tâché de retracer lui-même la disparue avec des aides et ce travail a été de nouveau inutile. Il est revenu de Buckingham et cherche à obtenir les services d'un plongeur à Ottawa ou à Montréal. Il croit que le corps est retenu au fond du cours d'eau par des obstacles qui s'y trouvent.

Selon les médecins, le cadavre d'un noyé ne reste pas plus de neuf jours dans l'eau sans revenir de lui-même à la surface et il y a une douzaine de jours que Mlle Lamont a péri avec trois compagnes dont les corps ont été retirés quelques heures plus tard.

Le gouvernement provincial a envoyé du secours sur la demande du père de la défunte, qui, voyant que toutes les recherches restaient vaines, s'est adressé aux autorités pour en organiser qui seront probablement fructueuses.

UN AUTO FRAPPÉ PAR UN TRAMWAY

TROIS PERSONNES QUI S'Y TROUVAIENT ONT ETE LEGEREMENT ATTEINTES. — PRIS DANS LES RAILS.

L'auto de M. W. W. Cook, de Toronto, qui le conduisait et avait avec lui deux autres personnes, s'est trouvé pris samedi soir, vers 11 heures dans les rails de la voie des tramways, à l'angle de la rue Montcalm et du chemin d'Aylmer, et a été frappé par un tramway d'Aylmer No 200 conduit par Alexander Baird, 17 rue Caron Hull.

L'auto a été grandement endommagé mais les occupants n'ont pas été sérieusement blessés. M. Cook attribue l'accident surtout au fait qu'il était peu familier avec la route. Il était venu passer la fin de semaine par ici et s'était retiré au Château Laurier. Il s'en allait à Aylmer samedi soir.

MAISON

A Vendre ou à Louer à Wrightville

S'adresser à E. Robitaille, Téléphone: Sherwood 2454.



Confiture de Framboises

"Quel goût exquis et quelle belle apparence! Vous avez dû la faire avec du Certo!"

Voilà ce que penseront et diront vos amies lorsque vous servirez de la confiture ou de la gelée de framboises faite d'après la méthode Certo. Songez à l'économie de temps et d'ennuis que représente cette méthode moderne!

L'expérience de centaines de milliers de ménagères a démontré que la méthode Certo—courte ébullition—est la façon la plus facile, la plus rapide et la plus économique de faire des confitures et des gelées parfaites avec n'importe quel fruit, ou jus de fruit, et de les réussir sans exception.

Vous pouvez vous servir de fruits qu'il vous serait impossible d'utiliser avec toute autre méthode—de tous ces fruits exquis qui, jadis, ne pouvaient jamais avoir la consistance nécessaire. Il suffit de suivre les recettes faciles de la brochure Certo, qui est sous l'étiquette de chaque flacon.

CERTO

Certo Home Service Department 62—791
Cobourg, Ontario

Veuillez m'envoyer, gratuitement, votre nouvelle brochure en couleurs, traitant des gelées et confitures.

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Province .....

VENTE DE 29ième ANNIVERSAIRE J. PHARAND

NOUS VENDONS MOINS CHER | UN MAGASIN DE RÉPUTATION

OCCASIONS ALLECHANTES

VOUS FAISANT ÉPARGNER DU TEMPS, DE L'ARENT ET DES EFFORTS

SPÉCIAL!
Mercredi Seulement

COTON

1000 verges de coton jaune, pouvant être employé pour divers usages.

Mercredi seulement, la verge,

8c

SPÉCIAL!
Mercredi Seulement

Flanellette Blanche

Epaisse et veloutée. 27 pcs de largeur. Une valeur de 22c.

Mercredi seulement, la verge,

12c

MOUSSELINE
A RIDEAUX

Mousseline unie ou de fantaisie, finie avec bordure, 36 pouces de largeur. Blanche, crème et écrue. Valeur de 12½c. Spécial de 29e Anniversaire, la verge . . . . . **9¢**

CRETONNES
SPECIAL

Grand choix de nouveaux dessins sur fond pâle ou foncé. Très appropriées pour couverture, draperie, etc.. etc. Très Spécial de notre 29e Anniversaire, la verge. **12½**

PANNEAUX
EN TOILE "NOTTINGHAM"

Blanc ou écru; finis d'une frange au bas; hauteur, 2¼ verges; largeur de 36 pes. Prix ordinaire, 49c. Spécial de notre 29e Vente Anniversaire, **29¢**

TABLIERS ETAMPES

2000 tabliers pour dames. Etampés sur bon coton jaune et coton fini broadcloth de différentes nuances. Jolis dessins au choix. Se vend ordinairement 35c. Prix de notre 29e Anniversaire, chacun . . . . . **19¢**

COUVERTURES
DE FANTAISIE

Couvertures de flanellette à carreaux de différentes teintes, aussi toute blanche ou grise avec filet rose ou bleu. Dimension pour lit double. Très Spécial, chacune . . . . . **99¢**

800 CHEMISES
DE TOILETTE POUR HOMMES

Belles chemises en bon percale — nuances assorties — rayures sur fond blanc — poignets doubles — encolures 14 à 17. Prix ordinaire de $1.25. Spécial de notre 29e Anniiversaire . . **49¢**

VOYEZ
NOS VITRINES

VENEZ PROFITEZ DE CETTE

VENTE de BAS

LES PRIX SONT TRES AVANTAGEUX

Bas de Soie
Puor Dames et Fillettes

Nuances: fawn, gris, champagne, rosewood, noir, blanc, beige, nude, pêche. Grandeurs 8½ à 10. Régulier 49c et 69c la paire, pour **29c**

Bas de Soie pour Dames

Dans ce lot sont comprises 22 nuances parmi lesquelles sont: blanc, noir, gris, chair, beige. Entrée, semelle, talon et bout en coton. Pas de couture ni de carrés pour blesser le pied. Toutes les pointures. Rég. 89c la paire, pour . . . **49c**

Bas Pure Soie pour Dames

Bas de soie allant au-dessus du genou; pieds renforcés. Nuances: champagne, grain, pêche, chair, gris, chêne, blanc, noir. Pointures 8½ à 10. Pour cette vente, la paire **59c**



Bas Pure Soie
Entièrement Façonnés

Bas pure soie. Valeurs réelles de $1.50 à $2.00 la paire. Soie en haut du genou. Bas entièrement façonnés ou avec couture simulée; renforcés au talon et bout de pied. Nuances: grain, naturel, pêche, chair, champagne, argent, perle, noir, blanc. Spécial pour cette vente, la paire **99c**

Bas de Soie Chiffon
Pour Dames

Pointures 8½ à 10. En tricot transparent et de qualité parfaite, entièrement façonnés. Dans les coloris les plus en vogue cette année. Valeur de $1.49. Prix de 29e Anniver. **$1.19**

Bas Pure Soie
Pour Dames

"Full fashioned" tout soie jusqu'à l'ourlet de jarretelle. Haut renforcé, fil double. En soie de très belle qualité, tissage fin et serré, semelles, talons et bouts solidement renforcés. Notez les coloris: blanc, noir, atmosphère, ivoire, perle, champagne, gris, argent, gun metal. Régulier $2.00. Pour cette vente, la paire . . . **$1.79**

BAS
POUR ENFANTS

Bas courts, soie et fil, fil mercerisé, soie, hauts de fantaisie et par côtes en rose, bleu, fawn, orange, jaune, brun, sable, champagne, kaki, rouge, etc. Pointures de 4 à 7½. Valeur jusqu'à 39c. Spécial, la paire,

9c

BAS
Golf pour Garçonnets

Lot d'échantillons de manufacturiers. Bas de coton ou fil mercerisé avec revers de fantaisie. Ces bas sont rayés, quadrillés ou unis. Plusieurs teintes au choix. Valeur de 39c. Prix de Vente Anniversaire, la paire,

19c

BAS
de Soie pour Enfants

Bas de soie torse, finis forts et pesants par côtes. Balance de ligne que nous offrirons à sacrifice. Couleurs sable, drab, noir, blanc, pêche, champagne. Grandeurs 6 à 10. Régulier 69c la paire, pour

49c

BAS
Pour Garçonnets et Fillettes

Bas golf en beau cachemire tout laine, appropriés pour tous les genres de sport. Peuvent servir pour hommes, garçons et fillettes. Nuances gris, chameau, fawn, vert, heather, etc. Revers avec rayures de fantaisie. Dans un assortiment de pointures. Rég. 79c. Spécial pour cette vente,

59c

LINGERIE DE SOIE

Camisoles -- Bouffantes -- Bobettes
En Tricot de Soie

Camisoles modèle Opera — Bouffantes avec bon élastique à la ceinture et aux genoux. Coupe ample, gousset double, confection parfaite. Toutes les teintes pastel y compris noir, marine et blanc. Valeurs jusqu'à $1.25. Prix de notre Vente de 29e Anniversaire, le morceau . . **59c**

Un Autre Achat Avantageux de

260 ROBES LAVABLES
pour Dames et Demoiselles

Série considérable comprenant des robes en voile imprimé, "Peter Pan", Indienne de fantaisie. Vraiment le prix est ridicule. Pour 89c, vous pouvez vous procurer la plus jolie robe imaginable. La variété des modèles et couleurs rend impossible une longue description. Une valeur réelle de $1.75. Tailles 36 à 44. TRES SPECIAL de notre Vente de 29e Anniversaire **89c**

TAPIS CIRE
POUR TABLE

3000 verges de bon tapis ciré pour tables, 54 pcs de largeur. Nouveaux coloris de fantaisie, blanc compris. Se vend ordinairement 60c la verge. Prix de notre 29e Vente Anniversaire, la verge . . . . . **29¢**

CAMISOLES
POUR DAMES

Camisoles en fin tricot de coton, modèle opéra, petites et sans manches, plusieurs teintes au choix y compris blanc. Tailles 36 à 40. Une valeur de 39c. Spécial de Notre 29e Anniversaire, chacune . . . . . **15¢**

CALEÇONS
(STEP-INS) POUR DAMES

En fin tricot de coton — rose et blanc. Tailles 38 à 46. Une valeur réelle de 59c. Très Spécial de notre 29e Anniversaire . . . . . **15¢**

TABLIERS
DE MAISON

Tabliers de fantaisie, fini toile et imprimé, dans un grand choix de patrons nouveaux. Variété de coloris au choix. Valeur de 49c chacun. Spécial de Notre 29e Vente Anniversaire, **29¢**

COMPLETS
LAVABLES POUR GARCONNETS

Modèles Oliver Twist, Middy et autres de fantaisie, pour garçonnets de 2 à 6 ans. Une valeur réelle de $1.00. Spécial de notre Vente Anniversaire, chacun . . . . . **49¢**

Corsets - Corselettes

Confectionnés solidement de broché rose à section élastique sur les côtes. Bonnes jarretelles, aussi modèles ligant en arrière avec élastiques à la ceinture. Tailles 21 à 30. Une valeur réelle de $1.50. Spécial de Notre 29e Vente Anniversaire . . . . . **89¢**

VISITEZ
TOUS NOS COMPTOIRS

J. PHARAND

85-91, avenue Champlain, Hull — Vis-à-vis le Carré de l'Hôtel de Ville

LE DAVIDSON ENTREPREND CE SOIR LA SERIE FINALE AVEC RIDEAU

LE DAVIDSON A ELIMINE LES ARTILLEURS EN LEUR GLISSANT UNE TALOCHE

Ingram lance bien et avec l'aide de ses confrères blanchit les Soldats par 12-0.

BATSTONE CHOISI PAR QUEEN'S

KINGSTON, 4 août.—Le conseil athlétique de l'université Queen's annonce officiellement que Red Batstone, brillant athlétique de Toronto, a été nommé instructeur de l'équipe de rugby qui représente l'institution dans la ligue Intercollégiale. Il succède au professeur Orin Carson.

Gib McKelvey a été nommé instructeur de l'équipe intermédiaire et Bill Shaw celui de l'équipe junior.

LES VAINQUEURS CONTRE RIDEAU

La bande formidable de Davidson participera au détail décisif de la ligue de la Cité. Ces Ouvriers que le sort favorisa au moment suprême de la course ont éliminé les Artilleurs au parc Lansdowne samedi les battant au pointage de 12—0 sans leur donner l'ombre d'une chance de se défendre.

Dean Ingram fut un des brillants héros de la bagarre car il n'accorda que sept coups espacés aux Soldats et les domestiqua dans les grands prix. Tous ses confrères se sont distingués: McKioskey fit entrer cinq coureurs grâce à un circuit avec les sacs pleins à la 8e période; Hammell tapa trois coups; Ernie Pilon et Armstrong en eurent chacun deux.

Starr fut le plus vaillant des Soldats car il tapa trois coups en quatre efforts.

Les guerriers de Davidson sortent maintenant contre le Rideau dans la série du championnat. La première joute a lieu ce soir au parc Lansdowne.

Voici le résultat officiel:

DAVIDSON	AB	R	H	PO	A	E
Hammell, cg	6	1	3	0	0	0
Morin, 2b	3	0	0	2	4	0
Johnson, cd	4	1	1	4	0	0
Armstrong, 3b	6	1	2	0	0	0
E. Pilon, cc	3	2	2	2	0	0
H. Pilon, 1b	3	1	0	14	0	0
Rhéaume, rec.	4	2	1	4	1	0
Ingram, lanc.	4	2	3	0	2	0
McKioskey, c-a	4	2	1	1	4	0
Totaux	41	12	13	27	11	0

ARTILLEURS	AB	R	H	PO	A	E
Cook, c-a	4	0	1	4	3	0
Turner, 3b	2	0	0	1	2	1
Rooney, cc	4	0	1	1	0	1
Starr, 1b	4	0	3	13	0	1
Jewkes, 2b	4	0	0	3	5	1
McDonald, cg	3	0	1	2	0	0
Young, cd	4	0	0	1	0	0
Morrison, rec	3	0	1	2	0	2
Taylor, lanc.	1	0	0	0	0	0
Conn, lanc.	3	0	0	0	4	1
Totaux	32	0	7	27	14	7

Résultat par manche:
Davidson . . . . . 031 001 250—12
Artilleurs . . . . . 000 000 000— 0

SOMMAIRE

Points sur coups de McKioskey 5, Hammell, 2, Ingram 2, Johnson, E. Pilon. Deux-buts, Ingram, Starr. Circuit: McKioskey. Sacrifices, Morin, Turner, Johnson. Buts volés, Hammell, Johnson, McDonald. Mancheș lancées par Taylor 2 1-3; par Cann, 6 2-3. Retirés par Ingram 3; par Taylor 1; par Conn 2. Buts sur balles de Ingram 4; de Taylor 1; de Conn 3. Points mérités sur Taylor 2; sur Conn 3. Double-jeux, Turner é Jewkes à Starr; Morin à Hec Pilon. Laissés en route, Davidson, 10; Artilleurs, 8. Durée de la joute, 2 heure 38 minutes. Arbitres: Turcotte et Mulligan.

LES CANADIENS SONT TERRASSÉS

WRIGHT ET GUEST N'ONT PAS DE SUCCES AUX ETATS-UNIS.

SPRINGFIELD, Mass., 4.—Emmanuel McGreal, du club Bachelor, de Philadelphie, a gagné l'épreuve d'un quart de mille aux régattes nationales samedi après-midi, défendant ainsi son titre de champion sur petites distances.

Il fit le voyage en 22 2-5 secondes pour battre Garrett Gilmore d'une demi longueur. Jack Guest, champion rameur canadien, arriva troisième, une longueur plus loin.

Le club Southside de Quincy, Illinois, a battu le club Pennsylvanie de Philadelphie par quatre longueurs dans l'épreuve à quatre rameurs sans conducteur. Son temps fut de 43 2-5 secondes.

Le club Ondine a battu Détroit d'une longueur dans l'épreuve majeure de huit rameurs à 145 livres en 7 min. 15 3-5 sec.

WRIGHT BATTU

Kenneth Myers de Philadelphie a enlevé le championnat individuel des Etats-Unis en battant Joe Wright de Toronto, l'ancien détenteur des Diamond Sculls, par une longueur dans la classique d'un mille et quart. Il fit la distance en 8 m. 18 4-5 sec. Russell Codman de Boston arriva troisième huit longueurs derrière Wright.

La défaite de Wright et de Guest dans les principales épreuves de la journée a laissé une vive impression sur les spectateurs.

LES WHITE SOX ROSSENT ROYAL

BLANKENSHIP ENDOSSE LA CHEMISE MONTREALAISE ET LES SOX LE MALMENENT.

MONTREAL, 6 août.—Les Chicago White Sox, de passage à Montréal, ont donné une exhibition avec le Royal lundi après-midi et l'ont battu au pointage de 8-6.

Ted Blankenship, obtenu la semaine dernière de Chicago, a lancé les six premières manches contre ses anciens confrères à qui il donna cinq points. Pete Beam finit la lutte. Weiland était de faction dans la case des White Sox.

Crouse cogna un circuit au cours de la célébration.

Le Résultat			
Chicago	130 100 201	8	12 0
Montréal	000 100 001	3	9 1

Weiland et Crouse; Blankenship, Beam et Daly.

TROIS SOX RENVOYÉS

CHICAGO, 6.— Les White Sox annoncent qu'ils ont envoyé le lanceur Ted Blankenship à Montréal, le lanceur Dan Dugan à Minneapolis et l'intérieur Sigafoos à Portland dans la ligue du Pacifique.

STE-ANNE EN SCÈNE

Le Cercle social Ste-Anne rencontre le Shamrock ce soir au carré Anglesea dans une partie de la ligue Est-Ottawa. La balle va au jeu à 7 heures précises.

Comme c'est une passe d'armes entre de vieux adversaires on peut s'attendre à du jeu intéressant.



CONSERVEZ LES BANDES
ELLES VALENT ½ CENT CHACUNE

UNE TALOCHE AU NATIONAL

LES ECOSSAIS DEJOUENT COMPLETEMENT LES CHAMPIONS CANADIENS.

TORONTO, 4. — Le Toronto Scottish a triomphé du Canadien National de Montréal par 5-1 dans une intéressante exhibition au parc Conboy samedi après-midi.

Les vainqueurs prirent une avance de 3-0 dans la première demie, sur des coups de McCrindle et McIntyre, ce dernier en réussissant deux.

Hanson enfila l'unique point des champions canadiens au début de la deuxième session puis les Ecossais se remettant à l'oeuvre bâclèrent les affaires sur la passe de Cairns à Spence puis sur le coup de McIntyre, qui en était à son troisième point.

Alignements

Scottish — Halliwell, Muir, Noke, Graham, Somers, Convie, Spence, McCrindle, McIntyre, Dawson, Cairns.

C.N.R. — Nelson, Barnes, Duguid, Campbell, Keir, Turnbull, Williams, Meldrum, Finlayson, Hanson, Green.

Arbitre—J. Lamb.

DIFFICULTÉS DANS LIGUE HULLOISE

L'INTERPROVINCIAL A GAIN DE CAUSE SUR SON PROTET.—DEFAITE DU CAFE HENRY.

Un ralliement de deux points à la 7e manche a donné à l'Interprovincial une victoire de 8-6 sur le Café Henry dans la ligue de Hull lundi soir. Crevier qui réussit un triple fut le seul à taper un long coup.

L'affaire fut des plus serrées. Le Café menait 1-0 à la deuxième période et 6-4 à la troisième, mais ce fut là son dernier effort. Les vainqueurs égalisèrent les chances à la cinquième et obtinrent la décision dans la finale. Daigle n'accorda que six coups saufs en face de la défaite.

Le résultat:

Interprovincial	004 020 2	8	6 4
Café Henry	105 000 0	6	8 5

St-Louis et G. Lesage; Daigle et Latrémouille.

PROTET GAGNE

La partie de vendredi que l'Alberta enleva à l'Interprovincial ne fut pas satisfaisante et elle sera reprise. Une décision des arbitres à la suite d'une hirondelle agrafée derrière le deuxième but précipita une longue discussion et l'Interprovincial logea un protêt que le président de la ligue trancha en faveur des perdants. La ligue aura une assemblée importante mercredi soir pour approuver ou réprouver la décision de son chef.

Renaud frappa un triple et Lesage un double dans cet engagement.

Le pointage:

Alberta	120 010 0	4	6 3
Interprovincial	000 020 1	3	4 4

Gagnon et Renaud; St-Louis et G. Lesage.

MONTRÉAL FORCÉ A UN PARTAGE

LES RED WINGS A L'OEUVRE DANS LA METROPOLE DIMANCHE. — LEAFS PARTAGES.

Voici les résultats des parties de dimanche dans l'Internationale:—

A MONTREAL:—

1ère partie:—

Rochester	000 010 400	5	15 0
Montréal	100 000 000	1	9 0

Berly, Bell et Morrow; Vangilder, Buckalew et Daly.

2e partie:—

Rochester	000 000 0	0	7 1
Montréal	100 200 x	3	6 0

Lingrel, Irvin et Morrow; Harsman et Daly.

A BUFFALO:—

1re partie—

Toronto	000 101 000	2	10 3
Buffalo	100 000 45x	10	16 2

Frank Barnes, Harrison, C. Fisher et Ainsmith; Faulkner et Urban.

2e partie:—

Toronto	100 130 1	6	8 0
Buffalo	010 000 1	2	7 0

Samuels et Rensa; Bonnelly, Ogden et Urban, John Barnes.

READING VA BIEN

A READING:—

1re partie:—

Jersey-City	200 000 101	4	9 0
Reading	002 302 00x	7	16 1

Bream et Head; Greene et Grace.

2e partie:—

Jersey-City	001 010 0	2	7 1
Reading	020 410 x	7	12 1

Grant et Jorgens; Osborne et Grace.

A NEWARK:—

1re partie:—

Baltimore	000 100 202	5	12 0
Newark	101 100 04x	7	11 1

Clarkson et Bool; Mamaux, Harvin et Hungling.

2e partie:—

Baltimore	000 000 0	0	4 2
Newark	320 013 x	9	12 2

Bolan, Werts et Cronin; Pruett et Hungling.

HENNIGAN GAGNE LES 15 MILLES

MILES ARRIVE CINQUIEME DANS L'EPREUVE SPECIALE AUX JEUX ECOSSAIS.

BOSTON, 4. — Jimmy Hennigan de Medford a gagné la course spéciale de 15 milles disputée ici samedi à l'occasion des jeux écossais. Le vainqueur donna une belle parformance franchissant la distance en 1 heure, 27 minutes, 48 3-5 secondes et prenant la mesure de brillants adversaires.

Karl Koski de New-York fut deuxième; Albert Michelson de New-York, troisième; Clarence Demar de Melrose quatrième; Johnny Miles, étoile canadienne, cinquième. Miles fit un bel effort dans le mille final mais il ne put rejoindre les meneurs.

Mme BARRON A PRIS LE TITRE

EAST-HAMPTON, N.-J., 6.— Mme Dorothy Sheppard-Barron a enlevé le championnat du tournoi de tennis annuel au club Maidstone en battant Mlle Marjorie Ladman de Californie par 6-2, 7-5 dans le match final lundi après-midi.

Mme Sheppard-Barrow fait partie de l'équipe Wrightman britannique.

UN NOUVEAU PRINCE DE LA RAME AU PAYS



ABE MITCHELL, fameux golfeur anglais que l'on dit être un des plus habiles au monde.

LES COURSES A SARATOGA

THE BEASLE TRIOMPHE DANS LES STAKES SARATOGA SALES. — UNE SEANCE DE SURPRISES.

SARATOGA, 6 août:—Voici les résultats des courses de lundi au champ local:

Première Course

1—Bosky, Barnes, 12—1, 5—1, 5—2; 2—King Baird, Schenke, 3—1, 3—1, 8—5; 3—Gold Star, Ambrose, 7—2, 7—5, 7—10. Temps, 1.41 3-5 pour le mille.

Deuxième Course

1—Curate, Garner, 4—1, 2—1, 2—5; 2—Stars-and-Bars, Ellis, 9—2, 7—5, 1—2; 3—Valkyr, Kelsay, 6—5, 2—5, 1—5. Temps, 1.38 3-5 pour le mille.

Troisième Course

1—The Beasle, Kelsay, 13—5, au pair, 1—3; 2—The Spar, Bejshak, 13—5, au pair, 1—3; 3—Pete, McAuliffe, 16—5, 6—5 3—5 Temps, 106 3-5 pour cinq furlongs et demi.

Quatrième Course

1—Lace, Fator, 5—1, 5—2, 6—5; 2—Aquastella, Walls, 5—1, 2—1, au pair; 3—Virmar, Burke, 5—1, 2—1, au pair. Temps, 1.26 1-5 pour sept furlongs.

Cinquième Course

1—Comet, Burke, 18—5, 3—2, 7—10; 2—Drawing Board, Pascuma, 7—2, 7—5, 7—10; 3—Ruby Keller, Maiben, 4—1, 8—5 4—5. Temps, 1.45 pour le 1 1-16 mille.

Sixième Course

1—Fortunate Youth, Leblanc, 20—1, 8—1, 4—1; 2—Deploy, Kelsay, 13—5, au pair, 1—2; 3—Razzle, Baker, 5—1, 2—1, au pair Temps, 1.07 2-5 pour cinq furlongs et demi.

Septième Course

1—Squeaky, McAtee, 3—1, 5—2, 6—5; 2—Tetrarchal, McCoy, 8—1, 4—1, 2—5; 3—Cowlitz, Garner, 4—1, 8—5, 4—5 Temps, 106 2-5 pour cinq furlongs et demi.

LES COURSES A FORT ERIE

LOVE TOKEN SECOUE LE TALENT JUSQU'A NOUVEL ORDRE. — ROMANO ET PHILLIPS BRILLENT.

FORT ERIE, 6 août:—Voici les résultats des courses de lundi au champ local:

Première Course

1—Love Token, Phillips, $102.85, 37.85, 11.05; 2—Retainer, McIver, $8.55, 3.90; 3—Ducisse, McGinnis, $3.05. Temps, 1.09 1-5 pour cinq furlongs et demi.

Deuxième Course

1—Charlie G., Carlisle, $41.70, 19.40, 8.35; 2—Handiworker, McGinnis, $4.00, 3.05; 3—The Top, Leonard, $9.05. Temps, 1.09 4-5 pour cinq furlongs et demi.

Troisième Course

1—Belmona, Butler, $20.20, 10.10, 6.55; 2—Lady McNeill, McIver, $9.30, 6.15; 3—Rundale, Leonard, $5.30. Temps, 1.14 2-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Contemplate, Townrow, $415, 3.40, 2.60; 2—Light View, Brown, $3.50, 2.95; 3—Windswept, Leonard, $3.85. Temps, 1.40 1-5 pour le mille.

Cinquième Course

1—Wellet, Phillips, $4.00, 3.15, 2.50; 2—Superlove, McIver, $5.50, 3.50; 3—Troutlet, Wilson, $3.05. Temps, 1.44 4-5 pour le mille et 70 verges.

Sixième Course

1—Pandy, Romano, $11.25, 6.00, 4.85; 2—Jimmy Brown, MacEvoy, $19.30, 14.40; 3—George Stack, Land, $4.40. Temps, 1.49 4-5 pour le 1 1-16 mille.

Septième Course

1—Cudgellier, Romano, $12.50, 6.00, 4.55; 2—Fenlight, Phillips, $4.95, 3.60; 3—Jack of Clubs, Townrow, $9.25. Temps, 1.45 1-5 pour le 1 1-16 mille.

Vos aliments ne peuvent vous profiter *si vous êtes fatigué*



A la fin d'une grosse journée de travail reposez vos nerfs avant de manger. La gomme Wrigley's vous rafraîchira et vous mettra sur le ton—et vous serez prêt à profiter de vos aliments.

Puis après vos repas, faites usage de la gomme Wrigley's qui aide la digestion, nettoie les dents, enlève toutes traces d'aliments et d'odeur de tabac et parfume l'haleine.

WRIGLEY'S



3 paquets Commodes 5¢

CLASSEMENT

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
Philadelphie	75	27	.735
New-York	61	36	.629
St-Louis	54	47	.535
Cleveland	54	48	.529
Détroit	49	53	.480
Washington	39	59	.398
Chicago	40	63	.388
Boston	31	69	.310

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
Chicago	67	31	.684
Pittsburgh	59	38	.608
New-York	57	46	.553
St-Louis	52	51	.505
Cincinnati	44	58	.431
Boston	44	59	.427
Brooklyn	42	60	.412
Philadelphie	40	61	.396

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Rochester	68	45	.602
Toronto	64	53	.547
Baltimore	59	52	.532
Reading	58	52	.332
Montréal	59	66	.513
Buffalo	57	59	.491
Newark	52	60	.464
Jersey-City	36	77	.319

ORPEN AURA LE TOTALISATEUR

TORONTO, 6. — Abe Orpen annonce qu'il installera le totalisateur sur les pistes qu'il contrôle pour le printemps prochain.

La machine qu'il a choisie est l'oeuvre de Harry Carl Pass, inventeur de Toronto, qui la perfectionne depuis cinq ans.

HOGSETT EST UN GARS BRILLANT

LE FAMEUX INDIEN ENREGISTRE SAMEDI SA 18e VICTOIRE DE LA SAISON.

MONTREAL, 6. — "Chief" Hogsett a enregistré sa 18e victoire de la saison samedi après-midi lorsque le Royal triompha des Red Wings au pointage de 5-3. Le chef n'accorda que sept coups espacés.

Tex Carleton, victorieux dans quatorze engagements, travaillait sous les couleurs de Rochester, mais il lui fut impossible de tenir tête au valeureux montréalais. Urbanski hissa un formidable circuit pour égaliser les chances à la 8e période

Le Résultat			
Rochester	120 000 000	3	7 0
Montréal	200 001 11x	5	9 1

Carleton et Morrow; Hogsett et Daly.

Autres Parties

Toutes les autres parties ont été remises à cause de la pluie.

LE PIQUE-NIQUE A UN VIF SUCCÈS

LES EMPLOYES DE LA CORPORATION FETENT LE CONGE CIVIQUE D'HEUREUSE FACON.

Le pique-nique des fonctionnaires civiques qui eut lieu lundi sur le terrain des Pères du St-Esprit, a remporté un splendide succès en dépit de la température désagréable. Ce succès est dû en grande partie aux organisateurs qui, sous la présidence de Thomas Curley et avec l'aide d'un comité d'amis, dont le président était M. J. O'Neil et le secrétaire l'ancien échevin Landriault, ont fait de la besogne considérable durant plus d'une semaine.

T.-J. O'Neil a gagné le prix offert à celui qui avait la famille la plus nombreuse sur le terrain: les bébés McCloskey et Turner ont été couronnés au concours des bébés.

LES COURSES

Voici les résultats du programme sportif:

Garçonnets, 8 ans et au-dessous, 60 vges: 1. — Hubert Doherty; 2. — Royal Vézina.

Fillettes, 8 ans et au-dessous, 50 verges: 1. — Viola Rhéaume; 2.— Loma Robinson.

Garçonnets, 10 ans et au-dessous, 75 verges: 1. — Henri Hamel; 2.—Armand Latour.

Fillettes, 10 ans et au-dessous: 1. — Viola Rhéaume; 2. — Eileen Smith.

Fillettes, 75 verges: 1. — M. Grenier; 2. — E. Robinson.

Femmes mariées, 75 verges: 1. — Mme M. Major; 2. — Mme Lee.

Filles majeures, 75 verges: 1.— Mlle Rosine Rockburn.

Hommes gras, 75 verges: 1. — Paul Sarazin; 2. — James Ingram; 3. — Thomas O'Neil.

Course à enfiler l'aiguille: 1. — Mmes Young et Wittenburg.

Cuiller et oeuf, 50 verges: 1. — Mme T. O'Neil; 2. — Mme W. Philman.

Vétérans de plus de 50 ans: 1. — M. O'Neil; 2. — Thomas Blondin.

Membres du comité, 100 verges: 1.— Joseph Landriault; 2. — Thomas Curley.

Fillettes, 12 ans et au-dessous, 75 verges: 1. —Viola Rhéaume; 2. — Cécilia McCloskey.

Garçons, 12 ans et au-dessous, 75 verges: 1. — Gilbert Collins; 2. — Bernard Major.

Chaussure et chaussons, 50 verges: 1. — Doris Thornes; 2. — Mme M. Major.

KNIGHT BRILLE

Femmes, 75 verges: 1.— Dolly Blondin; 2. — Olive Thorne.

Saut en longueur: 1. — G. Millions, 17 pieds, 11 pouces; J. Dorning; 3. — H. Radley.

Lancer le poids de 56 livres: 1. — T. Knight, 22 pieds, 2 pouces; 2. — G. Millions; 3. — W. Callaghan.

Course et saut. 1. H. Radley, 36 pieds, 1 pouce; C. Dorning; 3. — J. Dorning.

100 verges: G. Millions; 2. — J. Dorning; 3. — H. Radley.

Boulet de 16 livres: H. Radley, 35 pieds, 3 pces; 2. — A. Tremblay; 3. — T. Knight.

Marteau de 16 livres: T. Knight, 111 pieds; 2. — W. Callaghan; 3. — H. Radley.

Fers à cheval: 1. — Joseph Riopelle; 2. — Harry Friel.

Lancer le disque: T. Knight, 107 pieds; W. Callaghan; 3. — H. Radley.

JUGES

Starter: Ernest Evraire.

Juges: Les commissaires Lafortune, Plant, Sims et Tulley, les échevins Nelson Lacase et MacDonald et M. J. Kennedy.

SAMEDI DANS LES MAJEURES

LES CUBS FONT UN BEAU GAIN PENDANT PITTSBURGH EST AU REPOS. — MACKS FONT PARTIE NULLE.

Voici les resultats des parties de amedi dans les grandes ligues:

Ligue Nationale

A Chicago:

Brooklyn	100 001 000	2	8 0
Chicago	202 231 02x	12	15 0

McWeeney, Roy, Moss et Henline; Carlson et Taylor.

A St-Louis:

Boston	400 010 000	5	15 4
St-Louis	330 000 01x	7	11 0

Brandt, Leverett et Spohre; Haid et Wilson.

A Cincinnati:

Philadelphie	000 100 000	1	6 1
Cincinnati	100 000 001	2	7 2

Benge et Lerian; Lucas et Goach. NewYork et Pittsburgh, pluie.

Ligue Américaine

A Philadelphie:

St-Louis	410 000 30	8	12 2
Philadelphie	201 001 31	8	14 1

(Arrêtée par la pluie)

Gray, Ogden et Schang; Grove, Ankes, Quinn et Cochrane.

A Boston:

Chicago	209 100 012	15	19 1
Boston	000 200 200	4	7 6

Thomas et Berg; Ruffing, Lisenbee et Berry.

Autres parties, pluie.

HELEN JACOB A UN AUTRE SUCCÈS

ELLE ENLEVE LE CHAMPIONNAT FEMININ AU CONCOURS DE SEABRIGHT.

SEABRIGHT, N.-J., 4 août:— Mlle Helen Jacobs, de Benkeley, Californie, a répété son succès de l'an dernier en gagnant le championnat féminin au tournoi de tennis annuel de Seabright, qui s'est terminé samedi après-midi. Elle prit la mesure de Mlle Edith Cross, de San Francisco au pointage de 6-1, 6-2 dans le match final.

Berkeley Bell et Gregory Mangin ont battu Richard Williams et Watson Washburn par 7-5, 7-5, 4-6, 8-3 dans la finale double.

DURANT

LA VENTE D'AOUT

CHEZ

Fisher

110-112, rue Sparks



COMPLETS pour hommes et jeunes gens. Les plus nouvelles dispositions de tweed. Modèles à devant simples ou croisés. Teintes de gris, brun, fauve. Quelques modèles en serge bleue marine. Un et deux pantalons.

$24.65

DIMANCHE DANS LES MAJEURES

LES YANKEES ONT PARTAGE AVEC CLEVELAND. — CHICAGO TRIOMPHE DE BROOKLYN.

Voici les résultats des parties de dimanche dans les grandes ligues:

LIGUE AMERICAINE

A New-York:—

Première partie.

Cleveland	000 000 000	0	7 1
New-York	640 000 02x	12	16 1

Miller, Holloway tt L. Sewell; Hartley; Zachary, Bengough et Dickey.

Deuxième partie.

Cleveland	002 030 009	14	17 1
New-York	012 201 000	6	13 1

Ferrell, Shoffner, Miljus et L. Sewell, Myatt; Pennock, Moore, Heimach, Sherid et Dickey.

A Washington:—

Première partie.

Détroit	000 701 011	10	17 2
Washington	200 000 210	5	11 3

Whitehill et Hargrave; Braxton, Thomas et Spencer.

Deuxième partie.

Détroit	000 238 0	13	10 0
Washington	413 030 0	11	15 1

Uhle, Yde, Prud'homme, Carroll et Phillisps; Burkeè Hadley, Brown et Tate.

A Boston:—

Chicago	000 000 000	0	2 0
Boston	110 042 00x	8	17 1

Walsh, McKain et Berg; Morris et Heving.

Seules parties à l'affiche.

LIGUE NATIONALE

A Chicago:—

Brooklyn	202 000 000	4	9 0
Chicago	200 110 20x	6	13 0

Clark, Moore et Henline; Blake et Taylor.

A St-Louis:—

Boston	000 000 000	0	7 1
St-Louis	100 103 00x	5	8 1

Delaney et Spohrer; Johnson et Wilson.

A Cincinnati:—

Philadelphie	000 000 010	1	5 4
Cincinnati	000 303 01x	7	11 1

Willoughby, Collins et Davis; May et Sukeforth.

Seules parties à l'affiche.

LEAFS TIENNENT CONTRE BUFFALO

TORONTO ET BISONS CELEBRENT AVEC ENTRAIN LE CONGE CIVIQUE. — PARTIES DE L'INTERNATIONALE.

TORONTO, 6 août. — Les Leafs et les Bisons ont partagé leur double-partie de lundi: les visiteurs gagnant le combat de l'avant-midi par 7-5 après avoir tapé Gibson pour dix coups saufs, et Toronto prit celui de l'après-midi au pointage de 11-10.

Bill Sweeney compta le point décisif sur un double et le mauvais lancer de Mangum au 2e sac.

Les résultats:

AVANT-MIDI

Buffalo	003 010 200	7	10 2
Toronto	010 003 100	5	8 3

Williams, Buchanan, Ogden et Barnes, Urban; Gibson, Cantrell et Rensa.

APRES-MIDI

Buffalo	007 300 000	10	12 4
Toronto	320 020 211	11	13 0

Barnes, Mills, Mangum et Urban; Zahniser, Harrison, Fisher, Cantrell et Ainsmith.

AUTRES PARTIES

A Reading:—

Première partie.

Jersey-City	000 001 102	4	14 4
Reading	050 000 40x	9	14 0

Hopkins et Jorgens; Holley et Grace.

Deuxième partie.

Jersey-City	100 020 0	3	6 0
Reading	011 002 x	4	8 2

Roberts et Head; Hankins et Smith.

A Newark:—

Baltimore	310 204 002	12	14 1
Newark	003 200 010	6	10 2

Keen, Coumbe et Bool; Davies, Godsmith, Harvin et Hungling.

Seules parties à l'affiche.

WOOD CHAMPION

Cliff Wood a enlevé le championnat du club de golf Ohaudière en triomphant d'Ed. Martin par 3 et 2 dans la finale de 36 trous disputée lundi.

Au vainqueur revient la coupe Borden.

MARINE MARCHANDE DU GOUVERNEMENT CANADIEN

Indes Occidentales, Bermudes
Guyanne Anglaise
Honduras Anglais

SERVICE DES VOYAGEURS

Pour détails s'adresser au Bureau des Billets du National Canadien, en ville, 93, rue Sparks. Téléprone: Queen 904.

UNE SÉRIE DE DEUX JOUTES POUR LE TITRE

MONTREAL, 6.—Les directeurs de la ligue Québec-Ontario ont décrété que le Columbus et les Emmetts joueraient une série de deux parties pour le championnat du circuit.

Les vainqueurs détailleront ensuite avec le champion de la Cité d'Ottawa.

CONNAUGHT PARK JOCKEY CLUB

Réunion de Courses d'Automne 1929 — OTTAWA — Du 10 au 17 août inclusivement

Jour d'ouverture, Samedi prochain.



$40,000 en bourses et enjeux. Les plus rapides chevaux du Circuit C. R. A. concourreront.

Sous le Patronage de Leurs Excellences Lord et Lady Willingden, et sous les auspices du R. C. A. Francis Nelson, président.

Sept courses par jour. — Beau temps, mauvais temps.
Entrée — Hommes, $2.00; Dames, $1.50—Insignes hebdomadaires, $10.
Cotisation de membres: $25 d'admission et $20 annuellement.
Tous les privilèges.

Service de tramways spécial via la Compagnie des Tramways de Hull, du Terminus du Château Laurier, directement à la piste. Pas d'attente. Le Chemin d'Aylmer est en très bon état pour l'automobilisme.

La Fanfare du Régiment de Hull jouera tous les jours.

Connaught Park Jockey Club, Bureau Banque Nationale, Q. 7620; Piste, Sher. 1000.

HON. N.-A. BELCOURT, C.R., C.P., Président. — M. JOHN BAIN, Trésorier honoraire.

T. P. GORMAN, secrétaire.

AUTRE VICTOIRE DU FORESTIER - CONNAUGHT SE PREPARE

LES MEILLEURS PUR-SANG AU PAYS FERONT LE COUP DE FEU AU P. CONNAUGHT

La direction est assurée d'avoir sur les lieux un grand nombre de candidats.

LES CIRCUITS

COUPS LUNDI

Simmons, Athlétiques, 1; Hass, Athlétiques, 1; O'Farrelle, Géants, 1; Terry, Géants, 1; Kress, Browns, 1; Myer, Washington, 1.

LIGUE AMERICAINE

Gehrig, Yankees, 26; Ruth, Yankees, 25; Fox, Athlétiques, 24; Simmons, Athlétiques, 24; Alexander, Tigres, 17.

LIGUE NATIONALE

Klein, Phillies, 33; Wilson, Cubs, 30; Ott, Géants, 29; Bottomley, Cards, 24; Hurst, Phillies, 23.

TOTAUX

Nationale, 570; Américaine, 411. Grand Total, 981.

LE MEETING OUVRE LE 10

Le splendide Parc Connaught n'attend que l'arrivée des nombreux contingents de coursiers venant d'un peu partout pour voir s'ouvrir le grand meeting d'été qui va du 10 au 17 août.

Grâce aux efforts du vice-président McAuliffe et du surintendant Lajoie, le parc est en excellent état; déjà les chevaux ont commencé leur entraînement sur le rapide tracé et, si la température se remet au beau, rien ne manquera au succès de la réunion.

La direction reçoit chaque jour des demandes d'espaces dans les écuries locales; du train dont vont les choses elle n'aura pas assez de stalles pour loger tous les coursiers qui lui seront confiés et il lui faudra louer un terrain à l'étranger, tout probablement.

C'est un indice nouveau de la popularité toujours grandissante du Jockey-Club.

BONS COURSIERS

Tous les grands établissements canadiens ont promis d'être au poste. Seagram nous viendra avec une petite armée de pur-sang dont la réputation n'est plus à faire; le groupe Thorncliffe nous envoie Shorelint, vainqueur de la King's Plate, Fan Oil et autres candidats de valeur.

Bobby McKeever vient avec neuf espoirs: l'établissement Mohawk avec sept; Adam Bennett avec six; Irish Trimble avec douze; Bill Campbell avec 12; Johnny Zoeller avec dix et Frank Carpenter avec dix.

L'avant-garde des chevaux d'Empire-City est déjà sur les lieux et le reste des candidats ne tardera pas à faire stage dans la capitale.

LES COURSES AU PARC KENILWORTH

DWARDS FAIT SON PETIT SEIGNEUR A WINDSOR. — GAFFSMAN VAINQUEUR DU HANDICAP.

WINDSOR, 6 août:—Voici les résultats s courses disputées ici lundi à l'occasion de l'ouverture du deuxième meeting de Kenilworth:

Première Course

1—Break Away, Edwards, $15.75, 6.10, 5; 2—Nellie B., Yerrat, $3.50, 3.10; 3—sta Flapper, Slinte, $11.50. Temps, 1.01 pour cinq furlongs.

Deuxième Course

1—Wilhelmina, Gwynne, $7.10, 3.85, 5; 2—Flowering Bowl, Redding, $7.85, 8; 3—Tamarind, Goodrich, $3.00. mps, 1.26 3-5 pour sept furlongs.

Troisième Course

1—Sweet Sentiment, Horn, $3.30, 3.15, 0; 2—River Forest, Meyer, $5.30, 3.80; Foreign Club, Redding, $3.70. Temps, 7 2-5 pour les cinq furlongs et demi.

Quatrième Course

1—Potful, Yest, $22.00, 7.70, 4.55; 2—atherine W., Carroll, $3.35, 2.50; 3—au Aspin, May, $2.80. Temps, 1.26 1-5 ur sept furlongs.

Cinquième Course

1—Gaffsman, Abel, $5.50, 3.30, 2.55; 2—rtunate Girl, Redding, $5.85, 3.65, 3—tort, Meyer, $3.80. Temps, 1.44 2-5 pour mille et 70 verges.

Sixième Course

1—McTinkle, Horn, $1025, 6.80, 5.30; Fir Anita, Cannon, $4.80, 3.90; 3—amstar, May, $9.45. Temps, 1.12 1-5 ur six furlongs.

Septième Course

1—Jack Savage, Edwards, $119.90, 31.30, 50; 2—Genial Thomas, $6.90, 5.95; 3—elita, May, $4.30. Temps, 1.54 3-5 pour mille et 70 verges.

LES ANGLAIS ONT EU DU SUCCÈS

SOUTHAMPTON, 6.—Bunny Austin, brillant tennisman anglais, a battu Carl Fisher de Philadelphie 6-4, 7-5 dans le tournoi du club Meadow qui s'est ouvert ici lundi.

Oliff, un autre Anglais, R. Young Oxford et John Doeg ont aussi gagné leurs parties.

MAUVAIS PROCÉDÉ

SARATOGA, 4. — C. Utz, entraîneur de l'établissement Foxcatcher, a été puni d'une amende de $100 par les commissaires du Jockey-Club, pour avoir enlevé le jockey C. Smoot J. Healey.

Smoot est retourné chez son patron.

BEAU SUCCES DES WRIGHTS

HULL-WRIGHTVILLE DEFAIT LES GARS DE LA COMPAGNIE GATINEAU MILLS PAR 11 A 6.

Devant une assistance très maigre, à cause de la température d'automne, qu'il faisait dimanche, les troubadours du gérant Benoit, de Wrightville, ont triomphé des Gatineau-Mills au pointage de 11 à 6.

La partie fut jouée au parc Dupuis et la petite bande de spectateurs qui a bravé le froid a été témoin d'une belle joute. Thibault et Lécuyer travaillèrent dans la case de Wrightville et leur ouvrage fut très satisfaisant.

Pour les Gatineau-Mills, Constantineau fit très bien mais des erreurs coûteuses de ses confrères lui ont été fatales. Le gérant Benvit a surpris les critiques lorsqu'il envoya dans le champ centre le fameux Roméo "Pitoune" Valiquette, l'excellent 1er but du Bordeleau. "Méo" s'est conduit en vrai Ty Cobb, et son travail au bâton a été de toute beauté.

Cléophas Lecompte arbitra à la satisfaction de tous.

Voici les résultat officiel:—

GATINEAU-MILLS

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Steele, c-a,	2	1	1	0	2	2
Armstrong, 3b,	4	1	2	0	1	1
Price, 2b,	3	1	3	5	3	1
Lambert, rec,	3	1	1	6	2	0
Smith, cd,	3	0	0	1	0	0
Fitzpatrick, cc,	4	0	1	0	1	0
Nobert, cg,	4	0	0	0	0	0
Gascon, 1b,	2	1	1	6	0	0
Constantineau, l,	3	1	0	0	0	0
Totaux	28	6	9	18	9	4

WRIGHTVILLE

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Baizana, 1b,	3	3	1	8	0	1
Montreuil,2b,et c-a,	4	2	3	3	2	0
Léonard, rec,	4	2	1	9	0	1
Lécuyer, l, et 3b,	4	1	2	0	1	0
Marrier, cd,	3	0	0	1	0	0
Valiquette, cc,	3	2	2	0	0	0
Lavigne, cg,	3	1	2	0	0	0
B.Baizana,c-a,et 2b,	3	0	0	0	0	1
Thibault, lanc,	3	0	1	0	0	0
Totaux	30	11	12	21	4	3

Par manches:—

Gat-Mills,	3	2	0	1	0	0—	6	9	4
Wrightville	3	2	0	3	0	1x—	11	12	3

Dimanche prochain: Carleton Place vs Hull-Wrightville.

LES STATISTIQUES DES MAJEURES

LIGUE NATIONALE

Au bâton: Hegmann, Robins, .400.
Points: Hornsby, Cubs, 99.
Points sur coups de: Wilson, Cubs; Scott, Géants, 106.
Coups: Terry, Géants, 157.
Doubles: Frederick, Robins, 36.
Triples: L. Waner, Pirates, 15.
Circuits: Klein, Phillies, 33.
Buts volés: Cuyler, Cubs, 29.
Lanceur: Bush, Cubs, Gagnées, 15; perdue, 1.

LIGUE AMERICAINE

Au bâton: Foxx, Athlétiques, .392.
Points: Gehringer, Tigres, 65.
Points sur coups de: Simmons, Athlétiques, 107.
Coups: Manush, Browns, 152.
Doubles: Johnson, Tigres, 37.
Triples: Miller, Athlétiques, 12.
Circuits: Gehrig, Yanks, 26.
Buts volés: Gehringer, Tigres, 17.
Lanceur: Crowe, Athlétiques, gagnée, 18; perdues, 2.

MY DANDY PASSE DANS LE HANDICAP

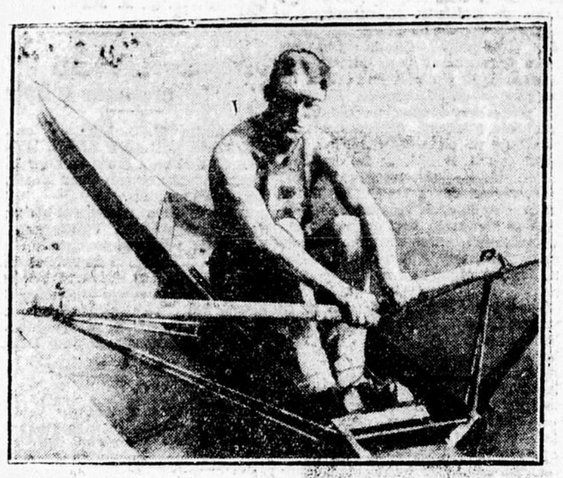
LES DEUX COURSIERS DE REICHERT SE DISTINGUENT AU PARC HAWTHORNE.

CHICAGO, 5 août:— My Dandy et Brown Wisdom, porte-couleurs de l'établissement Reichert, ont décroché les deux premières places dans le handicap Windy City, de $5,000 ajoutés, classique de six furlongs disputée samedi à l'occasion de l'ouverture du meeting de 19 jours au parc Hawthorne.

My Dandy mena presque constamment la procession sur un parcours lourd et à l'arrivée il avait le cou devant son compagnon d'écurie, qui battait Mel Foo de deux longueurs.

Le vainqueur fit le voyage en 1.13 4-5 et rapporta $5,200 à ses propriétaires tandis que Brown Wisdom gagnait $1,000. Il y avait sept partants.

LE PRINCE DE LA RAME



Ken Myers, rameur américain qui a triomphé des champions canadiens aux régattes nationales des Etats-Unis samedi.

MARCHE HEUREUSE DU MADISON QUI A CONCLU SA SAISON

Les gars du White Way terminent leur course en prenant la mesure du Laurier.

LA RÉSISTANCE DE NOS GARS

Le Madison a conclu sa saison lundi soir au carré Cartier par une victoire de 3-1 sur le Laurier en présence d'une assistance peu considérable.

Ce fut une joute intéressante car les Rouges lutièrent avec une énergie à toute épreuve et jusqu'à la fin de la parade ils tinrent le Madison sur les épines.

Shultz qui débuta avec les invincibles de René Barette joua sans répit du commencement à la fin et son travail fut très satisfaisant. Lalonde du Laurier fut mis hors de combat dans la période finale au moment où il enfonçait les lignes pour l'unique point de son club.

Leduc fit le seul point de la session initiale sur la passe de J. O'Regan. La deuxième séance ne produisit aucun point et J. O'Regan porta le pointage à 2-0 la passe de Jerry Mayotte dans le troisième quart.

Lalonde et Leduc complétèrent la procession dans la période finale. Le point de Leduc est le 100e des Madison.

ALIGNEMENTS

LAURIER:— Pender, T. Belair, D'Aoust, Gravel et Couture, défense; L. Lalonde, centre; H. Mayotte, B. Lalonde, Art Belair et Ouellette, attaque; subst:— Cotillard, Charbonneau et Faraday.

MADISON:— Pagé, Gray, Brisbois, Raganold et Schultz, défense; B. O'Regan, centre; Leduc, J. Mayotte, Imbroot J. O'Regan, attaque; subst: J. Long.

Arbitre:— Ed. Mulroney.

SOMMAIRE

1re Période

1— Madison, Leduc, de J. O'Regan.

2e Période

Pas de point.

3e Période

2— Madison, J. O'Regan de J. Mayotte.

4e Période

3— Laurier, L. Lalonde.
4— Madison, Leduc.

Punitions:— T. Belair et L. Lalonde.

LES PARTIES DE LA L'ASS. AMÉRICAINE

KANSAS CITY A UNE BELLE AVANCE SUR ST-PAUL ET MINNEAPOLIS.

Voici les résultats des parties jouées dans l'Association Américaine:

PARTIES SAMEDI

Louisville	0	2	2	1	0	0—	4	10	1
Indianapolis	0	0	1	2	3	0	1—	7	15	0

Batteries:—Welzer, Creson, Thomas et Tesmer; Teachout, Speece et Spring.

Kansas-City	0	1	0	1	3	1	2—	8	17	0
Milwaukee	0	0	1	0	0	0	1—	2	8	3

Batteries:— Murray et Angley; Robertson et Young.

Columbus	0	0	0	1	0	0	5	1—	10	12	0
Toledo	0	0	0	1	0	0	0	5—	6	11	1

Batteries:—Johnson et Devine; Parmelee et Devormer.

Minneapolis	0	0	0	2	0	4	0	0—	6	9	4
St-Paul	3	0	0	0	4	1	0	0x—	7	12	2

Batteries:—Brillheart, Middleton et Kenna, Muller; Poli, Zumbro et Hargrave.

PARTIES DIMANCHE

Indianapolis	9;	Louisville	4
Louisville	3;	Indianapolis	1
Milwaukee	8;	Kansas City	4
Minneapolis	6;	St-Paul	4
Toledo	5;	Columbus	0
Toledo	8;	Columbus	3

PARTIES LUNDI

A Columbus:

Kansas-City	7	11	0
Columbus	2	7	1

Davis et Angley; Kemner, Wykiff et Devine.

A Indianapolis:

Louisville	5	12	0
Indianapolis	1	4	3

Tincup et Tesmer; Burwell et Spring. Seules parties à l'affiche.

KID CHOCOLATE EST MATCHÉ À SINGER

NEW-YORK, 6. — Al Singer, poids léger junior du Bronx et Kid Chocolate, poids-coq cubain sensationnel, ont été matchés pour un combat de douze rondes au parc Polo le 29 août.

TORONTO GAGNE

TORONTO, 6. — Toronto a battu Montréal par 3-1 dans une partie de football jouée au stade Ulster lundi. Le pointage était de 1-1 à la mi-temps.

LES STAKES VONT AU POULIN DE COE

CARUSO ENLEVE LA CLASSIQUE DE SARATOGA. — MARINE PREND LE MILLER.

SARATOGA, 6. — Caruso, le bon jévenile de W.-R. Coe, a quelque peu déjoué les calculs en prenant la mesure d'une brillant champ dans les stakes de l'hôtel des Etats-Unis, classique de $10,000 ajoutés disputée samedi à Saratoga sur les six furlongs.

Le vainqueur, sous la poussée de Mack Garner, courut en troisième place jusqu'au dernier furlong où il passa à l'extérieur pour s'en aller à une victoire d'une longueur et demie sur Gallant Fox, de l'établissement Belair.

Hi-Jack, le lourd favori, arriva troisième, trois longueurs plus loin.

Marine, rejeton de Man O'War inscrit à la dernière heure, a pris la mesure d'un bon champ sur le 1 3/16 mille des stakes Miller, de $3,500 ajoutés. Frisius fut deuxième et Ben Machree troisième.

Caruso gagna $14,000 et Marine, $5,100.

LES PARTIES DE FERS À CHEVAL

Voici les résultats des parties jouées lundi soir:—

Globe		Dalhousie	
J. Skillen	51	M. Beauchamp	31
T. Wheeler	13	C. Kempster	51
J. Lush	30	V. Beauchamp	51
A.-E. Fairkairn	36	A. Latour	51
B.-H. James	33	T. Bowles	51
A.-H. Friel	34	A. Charbonneau	51
A.-H. Palmer	50	P. Rose	51
P. Serault	28	A. Garland	51
Tot. d'équipe	1	Tot. d'équipe	7
New-Edinburg		**Rideau Glen**	
W. Smith	13	W. Baron	51
D. Gamble	30	W. Cox	51
G. Dunbar	32	G. Trick	51
C. Manners	51	Wm. Trick, Sr.	29
A. Kirke	51	A. Dale	45
P. Styvers	51	W. Smith	24
J. Sheppard	37	H. Dougherty	51
C. Kirke	51	W. Trick, Jr.	30
Tot. d'équipe	4	Tot. d'équipe	4
Alligators		**1ère Avenue**	
E. McMillan	51	H.-A. Hodgkinson	44
W. Allingham	51	F.-T. Carscadden	18
A. Keppin	51	A.-L. Hodgkinson	42
W.-C. Rushton	51	W.-G. Brown	21
L. Johnston	51	H. Barker	24
A.-G.-H. Lowe	51	F.-H. Russell	50
H. Pilon	51	H. Hancock	13
J.-A. Meloche	51	F. Finchman	14
Tot. d'équipe	8	Tot. d'équipe	0

LA FINALE DE LA CITÉ

Voici les alignements probables pour la partie inaugurale de la série de championnat dans la ligue de la Cité:—

DAVIDSON

Hamell, cg	.302
Morin, 2b	.197
E. Johnson, cd	.213
Armstrong, 3b	.346
E. Pilon, c-c	.250
H. Pilon, 1b	.276
Réaume, rec	.297
McKloskey, c-a	.183
Ingram ou Bussière, lanceur.	

RIDEAU

Draper, 2b	.330
St-Germain, cc	.235
Schroder, 1b	.410
McInenly, cg	.402
Perreault, c-a	.388
Williams, rec	426
Purdy, 3b	.315
R. Johnson, cd	.222
Forster ou Barbaro, lanceur.	

LES FRAPPEURS

	P	AB	Pts	C	Moy.
Foxx, Athlét.	103	370	90	143	.386
Manush, Brs	101	418	69	154	.368
Hornsby, Cs	102	396	101	143	.361
Ruth, Yank.	78	281	72	100	.356
P.Waner, Pir.	97	381	83	125	.328
Ott, Géants	102	372	96	122	.325

LUNDI DANS LES LIGUES MAJEURES

LES BROWNS FORCENT LES MACKS A UN PARTAGE. — LA DEROUTE DES CORSAIRES.

Voici les résultats des parties de lundi dans les grandes ligues:—

LIGUE AMERICAINE

A PHILADELPHIE:—

1re partie:—

St-Louis	0	1	0	0	0	0	2	3—	6	10	1
Philadelphie	1	0	1	0	0	0	0	0—	4	8	1

Stewart, Gray et Ferrel; Walberg, Rommel et Cochrane.

2e partie:—

St-Louis	0	0	1	0	0	1	2	3—	7	12	1
Philadelphie	2	0	1	2	0	0	0	1—	8	13	1

Collins et Schang; Grove et Cochrane.

A WASHINGTON:—

Détroit	1	0	1	0	1	2	0	0—	5	10	5
Washington	1	8	2	0	3	4	0	3x—	21	21	0

Uhle, Billings, Prud'homme, Yde et Phillips, Shea; Brown et Tate.

Seules parties à l'affiche.

LIGUE NATIONALE

A PITTSBURGH:—

New-York	1	2	2	0	2	0	4	0—	11	16	2
Pittsburgh	1	0	0	4	0	5	0	5—	10	17	0

Hubbell, Mays, Benton et O'Farrell; Brame, Fussel et Hemsley.

A CHICAGO:—

Brooklyn	0	0	0	1	0	3	3	0	0—	8	17	
Brooklyn	0	0	0	1	0	3	3	0	0—	8	17	1
Chicago	0	0	0	0	0	5	0	2	0	1	0—	9	13	3

Morrison, Moore, Vance et Picinich; Root, Ovengros, Bush et Taylor.

A CINCINNATI:—

Philadelphie	2	3	0	0	0	0	1	1—	7	13	4
Cincinnati	0	0	0	0	0	0	1	0—	6	9	1

Koupal, Benge et Lerian; Rixey, Luque et Gooch.

A ST-Louis:—

Boston	0	2	3	0	0	0	0	0—	5	10	0
St-Louis	0	0	0	0	0	0	0	0—	0	3	0

Jones et Sphorer; Haines et Wilson.

LE BEAU TRAVAIL DE M. GAIETY

LE PUR-SANG DE MME GLASSCO REMPORTE UNE AUTRE VICTOIRE

FORT ERIE, 4 août:— M. Gaiety, le prince de l'établissement Glassco et le meilleur coursier au Canada, a continué son brillant travail à Fort-Erié samedi après-midi en gagnant le prix Amigari, réservé aux chevaux canadiens et disputé sur le mille.

Conduit par Phillips, M. Gaiety courut en sixième place jusqu'au trois quarts où il se glissa à l'intérieur et s'en fut à une victoire d'une longueur sur Channing L. Il fit le voyage en 1.40 4-5.

Beau of the West, avec McGinnis en selle, prit la tête au dernier coin d'une randonnée de 1 1-16 mille et battit Clear Sky d'une longueur et demie dans le handicap Erié Downe de $2,000, l'épreuve principale de la séance d'ouverture au champ local.

LES MUTUALISTES ONT CONTINUE LEUR BONNE BESOGNE DANS LA CITE

La bande du Forestier inflige une rude taloche à l'Ottawa-est.

DU BEAU JEU AVEC LE BÂTON

Le forestier vogue toujours sur une mer heureuse. Peu importe l'équipe qui lui fait face dans la ligue de balle molle de la Cité il sait toujours être à la hauteur de la situation et récompenser ses partisans.

Son dernier exploit, exécuté lundi soir au carré Anglesea, lui valut une victoire décisive de 11-2 sur les Sénateurs d'Ottawa-est jadis si fougueux. Et les visiteurs ne furent jamais dans le concours car ils ne parvinrent à découvrir le secret des courbes de Potvin qu'à la sixième strophe.

La joute débuta à chances égales et deux manches durant aucun point ne fut enregistré. A la troisième strophe, les Mutualistes devinrent fougueux, cinq coureurs revinrent au foyer au milieu d'un spasme sensationnel. Six autres croisèrent la plaque dans la cinquième. C'était la déroute complète devant le feu nourri des vainqueurs.

RUDES TAPEURS

Tous les gars du Forestier ont joué brillamment et sous leur poussée le lanceur ennemi concéda quatorze coups. Gauthier et W. Potvin tapèrent chacun un triple et un double pour mener la parade.

Charron n'accorda que cinq coups, dont un double à Hennessey et retira quatre hommes au bâton.

Les Mutualistes se préparent maintenant à la grande partie de jeudi au carré Bingham, partie qui fera époque puisqu'elle les envoie contre le Bordeleau. Le Forestier a donc espoir de faire sauter les Troubadours.

LE RESULTAT

Ottawa-Est	..	0	0	0	0	0	2—	2	5	8
Forestier	.....	0	0	5	0	6	0	x—11	14	2

Charron et W. Potvin; Hennessey et Auclair.

Arbitres:— Duncan et Case; Chronométreur — Ed. Lachaine.

PARTIE REMISE

La partie Roamer-Strathcona a été remise parce que les Roamers ne pouvaient réunir tous leurs joueurs.

TORONTO, 6.— Comme il ne voulait pas venir en conflit avec la fermeture de Thorncliffe et l'ouverture de Woodbine, Abe Orpen a décidé de monter son deuxième meeting ed Long Branch du 13 au 20 septembre.

BEL EXPLOIT DE CETTE JEUNE FILLE

CHATHAM, 4. — Mlle Margaret Rispin, qui sauva récemment un enfant au moment où il allait se noyer dans la rivière Tamise, a réussi un trou en un coup au club de golf local.

C'est le premier exploit du genre sur le nouveau terrain de Chatham.

ANGLAISES BATTUES EN FINALE DOUBLE

EAST-HAMPTON, N.-J., 6.—Miles Helen Wills et Edith Cross ont battu Mlle Betty Nuthall et Mme Phoebe Watson, d'Angleterre, par 6-3, 6-3, dans la finale double féminine du tournoi de tennis au club Maidstone.

LIGUE DE CROSSE

	G.	P.	Pr.	Ctre	Pts
Madison	16	0	100	34	32
Parkdale	4	10	39	54	8
Laurier	2	11	34	95	4

PARTIE MERCREDI

Parkdale vs Laurier, au carré Anglesea.

UNE DÉROUTE

SMITH'S FALLS, 6. — L'équipe locale a déclassé Spencerville par 20-2 dans une partie de balle jouée lundi à l'occasion du pique-nique annuel. Lecompte d'Ottawa arbitait.

LIGUE DE BALLE MOLLE

ZONE DE L'EST

	G.	P.	Moy.
Bordeleau	18	3	.856
Forestier	13	8	.614
Bureau	11	8	.579
Strathcona	11	10	.524
New-Edinburgh	9	10	.474
Shamrock	8	12	.400

ZONE DE L'OUEST

	G.	P.	Moy.
Cubs	14	6	.700
Roamers	14	8	.636
Gladstone	12	7	.632
Cartier	9	11	.450
C. I. Y. M. A.	9	12	.429
C. N. R.	6	14	.300
West-End	5	15	.250
Ottawa-Est	4	19	.151

PARTIES CE SOIR

Bordeleau à New-Edinburg.
Cartier vs West-End, au parc Plouffe.
Cubs au Strathcona.

Exposition d'Ottawa

Du 19 au 24 Août Inclusivement

Achetez les Séries de Billets Epargnez

75c

Un aide-mémoire

Un nombre limité de série de billets à 5 pour $1 ont été mis en vente—bon pour admission sur le terrain en aucun temps pendant l'exposition, et dans la partie réservée de la grande Estrade durant l'après-midi seulement. Bon aussi pour admission à l'exposition de Chiens. C'est une bonne occasion pour épargner de l'argent. Toute la famille désire aller à l'exposition et ainsi que ses visiteurs de la saison. Achetez un nombre de séries et occupez-vous de tous ces gens-là. L'épargne est considérable, 75c dans la piastre.

Peuvent être achetés

au bureau du secrétaire à l'Hôtel de Ville et dans les magasins de la ville et bureaux exposant les cartes de vente, et dans toutes les succursales de la banque de la Nouvelle-Ecosse.

AVIS

Aux

Chauffeurs d'Automobiles

Portez sur vous vos licences

LA loi du trafic des Grandes Routes demande à ce que chaque personne conduisant un véhicule doit se procurer une licence de chauffeur et doit en tout temps la porter sur lui. Vous êtes tenu à payer une amende si vous manquez de produire vos licences sur demande d'un officier.

Il est nécessaire, considérant le nombre considérable d'automobilistes qui persistent à conduire sans licence, que la police soit avertie de demander à chacun de présenter sa licence de temps en temps.

Cette loi a été passée dans un but de sûreté et d'empêcher les personnes incompétentes de conduire des véhicules-moteurs. La production d'une licence est seulement la preuve de sa possession.

Portez-la sur vous continuellement et évitez-vous des inconvénients et des poursuites.

Département des Grandes Routes d'Ontario

Hon. Geo. S. Henry, Ministre.

DES VOLS COMMIS À WAKEFIELD

DANS UN MAGASIN GENERAL, AU BUREAU DE POSTE ET UN AUTRE ETABLISSEMENT.

Rapport a été fait au Sherif St-Pierre de vols commis dimanche à Wakefield, chez B. York, marchand général et maitre de poste, le ou les voleurs ont pris $10 dans un tiroir et des marchandises ont été remuées et éparpillées un peu partout.

Au magasin Moffat, $14 ont été pris avec une quantité de cigarettes et de tabac. La marchandise a aussi été bouleversée.

Le grand connétable à Ricard s'occupe de ces cas.

MARIAGES CÉLÉBRÉS CONJOINTEMENT

A huit heures ce matin, en l'église du T. S. Rédempteur, le R. P. Lefebvre, O.M.I., a béni conjointement deux mariages: celui de Mlle Thérèse Meloche, 23, rue Lévis, fille de M. et Mme Azarie Meloche, avec M. Lucien Jacques, fils de M. et Mme J.-B. Jacques, 17, rue Salaberry. Les deux pères étaient les témoins. La mariée portait une robe de crêpe georgette pêche, un chapeau de même ton et son bouquet était de roses et de muguet. M. Louis Chénier était garçon d'honneur et Mlle Rosette Jacques, fille d'honneur.

Les autres époux étaient Mlle Solange Turpin, fille de M. et Mme Ovila Turpin, rue Laval, avec M. René Monette, 23, rue Lévis, fils de M. Albert Monette, d'Ottawa, et de feu Mme Monette. Les témoins étaient MM. Ovila Turpin pour sa fille, et M. J. Anthime Meloche, pour l'époux La mariée avait une robe de crêpe georgette vert, un chapeau de même nuance et un bouquet de roses et de muguets. Le garçon d'honneur était M. R. Monette, et la fille d'honneur, Mlle Annette Charlebois.

Pour les deux couples, le déjeuner a été servi chez M. et Mme J.-B. Jacques, rue Salaberry.

Les personnes présentes étaient: MM. et Mmes Azarie Meloche, Jean-Baptiste Jacques, J.-A. Meloche, Ovila Turpin, Hervé Bélanger, Jos. Myre, Wilfrid Brais, de Massena, N.-Y., Hormisdas Myre, Antonio Marcil, François Sauvé, Wilbrod Meloche, Eugène Rodier. Télesphore Jacques, G. Tremblay, Israel Goulet, Osias Diotte, Jérémie Bédard, Edmond Gaudreau, Eugène Diotte, Emmanuel Courville, T. Lostus, Fabien Sanscartier; Mesdames Anthime Meloche, A. Houle, J. Ouellette; Mesdemoiselles Annie Maurice, Lucienne Tremblay, Rita Myre, Simone et Irène Tremblay, Françoise Monette, Lina Turpin; Délia Meloche, Eva Lussier; Messieurs Ovila Meloche, Victor et Aimé Meloche, Léo Monette, Roland, Emilien Victor et Gaston Meloche, Réginald Marcil, Anatole Turpin, Aurèle Fériard, Oscar Villeneuve et autres.

LAPOINTE-CLOUTIER

Hier matin à 6.15 heures en la chapelle privée du presbytère Notre-Dame le R. P. C. Charlebois a béni l'union de Mademoiselle Germaine Cloutier, fille de M. et Mme Joseph Cloutier, 46 rue Vaudreuil, avec M. Walder Lapointe, fils de M. Edmond Lapointe, 37 rue Wright, et de feu Mme Lapointe.

Un déjeuner intime a ensuite été servi à la résidence des parents de la mariée. Etaient présents: M. et Mme Jos Cloutier, M. Edmond Lapointe, Mme Omer Paquin, de Détroit, M. et Mme A. Renaud, M. et Mme A. Marengère, Mme A. McKinley, M. et Mme Polydore Philion, Mlle Gilberte Cloutier, MM. Albert Lapointe, Stewart McKinley, Edmund McKinley et Lucien Marengère, Mlles Claire Renaud, Yolande Marenger, Rita Philion et Lucile Philion.

Les nouveaux époux ont établi leur domicile au no 37 rue Wright où il y a eu le soir une grande réunion de parents et d'amis.

COUR DU RECORDER

La Cour du recorder n'a pas été chômé hier. Georges Allaire, 176, rue Dupont, Hull, arrêté par le policier Anderson pour avoir été trouvé couché sur une galerie, a laissé confisquer son dépôt de $10. Alexandre Cyr, 45, rue Carillon, Hull, arrêté par le même policier, pour ivresse, n'a pas comparu; son dépôt de $20 a été confisqué. Ludovic Gauthier, Papineauville, accusé d'ivresse par le policier W. Carpentier et le détective Lusignan, s'est aussi abstenu de comparaître et son dépôt de $10 a été confisqué.

Alfred Jackson, qui a dit être de Montréal, a été condamné à $10 d'amende et aux frais ou à faire huit jours de prison pour avoir mendié sans permis Il a été arrêté vendredi dernier par le policier Beaudry. Wellington Plant, Smith's Falls, arrêté par le policier Philion, pour avoir été trouvé couché dans une cour a été condamné aux frais ou à huit jours de prison.

Georges Williams, arrêté par les policiers Beaudry, Perron et Simonneau et Thomas Murphy, Ottawa, arrté par le policier Larabie, tous deux sur accusation d'ivresse, ont été condamnés aux frais ou à huit jours de prison.

La cour était présidée par le recorder J.-A. Parent.

Ce matin, Rosaire Poirier, 114, rue Victoria, accusé de désordre chez lui et arrêté par les policiers W. Carpenter et Perron, s'est reconnu coupable et a été remis à demain pour sentence. Charles Gow, Ottawa, accusé d'ivresse par le policier Beaudry, a été condamné à $20 d'amende et aux frais ou à un mois de prison. Il en est à plus d'une offense.

ACQUITTEMENT

Douglas Haynes, d'Ottawa, traduit ce matin devant le magistrat Achim sur accusation d'avoir conduit son auto en état d'ivresse, a été acquitté.

SYMPATHIES À LA FAMILLE A. NADEAU

A l'ocasion de la mort de Marie-Claire Nadeau, inhumée samedi.

Le R. P. Létourneu, O.M.I., de la maison du Sacré-Coeur, le R. P. Bernier, OM.I., de la maison du Sacré-Coeur, le R. P. Labossière, O.M.I., de l'église Notre-Dame, Frère Aimé, des Frères des Ecoles Chrétiennes, les Soeurs du Sacré-Coeur, les membres de la chorale du Sacré-Coeur, dont MM. P. Chénier, Roy, Lebeau, Labelle, Charlebois, Lafrance, Scoth; M. et Mme V. Bilodeau, J.-A. Nadeau, Sylvio Nadeau, H. Théberge, A. Dumoulin, d'Ottawa, E. Séguin, d'Ottawa, A. arose, L. Lacelle, d'Ottawa, J. Guénette, H. Guénette, R. Guénette, G. Lambert, A. St-Martin, O. Gallpeau, J.-B. Roy, J.-E. Mailhot, d'Ottawa, A. Despathies, d'Ottawa, C. Fortier, Chabot, Villeneuve, L. Groulx, Vve Bertrand, Lévesque, L.-G. Lepage, E. Hubert, H. Larouche, L. Picard, Jos. Chénier, échevin, D. Ouimet, d'Ottawa, C. Piché, H. Duchesne, A. Strasbourg, L. Strasbourg, N. Vézina, E. Chénier, Lefebvre, Meloche, Lafontaine, A. Lambert, E. Cyr, Frédéric, C. St-Laurent, C. St-Arnaud, Nap. Chartrand, A. McMartin, J.-B. Sarazin, M. G. Duchesne, E. Bertrand, C. Piché, fils, A. Belleau, P. Boisvenue, R. Foubert, E. Foucault, L. Foucault, L. Fortier, Pilon, A. Robillard, L. Peterson, Mlles A. Bertrand, A. Duchesne, Y. Ouellette, F. Charlebois, L. Valin, L. Gratton, Y. Boucher, C. Boucher, B. Boucher, R. Provost, L. Côté, S. Hamelin, A. Hamelin, L. Peterson, M. B. Morin, d'Ottawa, C. Bertrand, A. Piché, G. Tremblay, B. Chartrand, M. A. Pagé, I. Roy, F. Desjardins, A. Chateauvert, F. Fortier, I. Constantineau, C. Latulippe, A. Latulippe, Z. Pagé, M. A. Maheu, J. Maheu, L. Chénier, S. Chénier, L. Lavoie, L. Foucault.

Bouquets spirituels: la chorale de la chapelle du Sacré-Coeur, la famille E. Chénier, Mlle Y. Boucher, B. Boucher.

Tributs floraux: les employés de la manufacture Woods, la famille N. Vézina, la famille A. Nadeau.

Offrandes de messes, la famille A. Despathies, Jos. Mailhot, la famille L. Picard, la famille V. Bilodeau et plusieurs autres.

MONDANITÉS

Mme Alfred Fortin est partie pour passer une semaine à Chapeau chez ses parents.

* * *

M. et Mme Jos Bilodeau de la rue Papineau, Mme Salomon Majeau et Mme Donat Charbonneau, de la rue Garneau sont jadis pour une quinzaine à Montréal, Québec, Ste-Anne-de-Beaupré et la Malbaie. Ils seront les hôtes de M. G. Bilodeau, à la Malbaie, et visiteront d'autres parents et des amis.

* * *

M. Willie Anderson fils de M. Anderson, policier, et de Mme Anderson, est parti samedi pour un voyage à Watertown, N. Y.

* * *

Une corbeille de variétés a été présentée dernièrement à Mlle Jeanne Picard, à l'occasion de son prochain mariage. L'organisation a été faite par Mmes Aimé Chartrand, et Alfred Picard, jr.

Etaient présentes; Mmes Alfred Picard, jr., Aimé Chartrand, Eugène Hébert, Alfred Picard, sr., Alexandre Picard, Maurice Strasbourg, Laurent Strasbourg, Omer Strasbourg, J. Buteau, Lafontaine, Y. Whissel, Raymond, Carrière, Whissel, Deschesnes, Dion, Beaudin, E. Poirier, P. Chartrand, Constantineau, Whissel, Poroux, Girouard, Courchesne, Staquer, Pinard, Villeneuve, Bilodeau, Laberge, Thérien, Tellier, Bilodeau, Gilbeault, Lebleu; Mlles Simonne Ricard, Rita Savard, Simonne Savard, Germaine Tremblay, Colombe Whissel, Simonne Whissel, Simonne Thérien, Berthe Chartrand, Berthe Ricard, Gilberte Chartrand, Thérèse Chartrand, Carmen Picard, Louisette Picard.

* * *

Mlle Gabrielle Leduc, de Chénéville, était en visite chez Mlle Causette Harper ces jours derniers.

* * *

Dernièrement un groupe de parents et d'amis se réunissoient chez Mme Frank Casey, de East-Templeton, pour présenter une jolie corbeille de variétés. De beaux cadeaux lui furent présentés. Il y eût divers amusements: chant, musique et autres.

Parmi les invitées on remarquait: Mme J. R. Forcier, W. Bertrand J Pigeon,, M. Aubé, Constantin, J. Malo, A. Boileau, Mlle A. Forcier, de Buckingham, Mme A. Dupuis R. Monette, U. St-Louis, D. Rainville, G. Auger, C. Barbeau, Mlle R. Dupuis, A Dupuis, T. Auger, de Hull, Mme E. Brûlé, de Billings-Bridge, Mme N. Guillette, J. Vanasse, E. Séguin, E. Séguin, fils, P. Charron, A. Blais, M. Blais, E. Paulette Chouinard, de Pte-Gatineau, H. Tambeau, de Pte-Gatineau, Mme Paul Hotte, Mlle B. Tambeau, J. Patenaude, N. Patenaude, d'Ottawa, Mme Paul Lecompte, de Détroit, Mich., Mme Q. Mongeon, R Sauvé, E. Sanscartier, A. Malette, de East-Templeton.

Un succulent goûter fut servi en plein air par Mmes J. R. Forcier, F. Casey, A. Dupuis, J. Pigeon.

Tous se séparèrent enchantés de leur veillée.

AUTO VOLÉ

La police municipale de Hull est à la recherche de l'auto de M. Thos. Kennedy, de Bell's Corner, volé lundi le 29 juillet dernier à Hull et dont on n'a aucune trace jusqu'à date. C'est un sedan Durant, bleu, modèle 1928, permis Ont. 160-649. Le numéro du moteur est 523844 et celui de série 7495.

BLESSÉ PAR UN AUTO

Gaston Perrier, enfant de 10 ans de M. et Mme Alphonse Perrier, 153 Notre-Dame, a été frappé par un auto vers 8.45 heures hier soir et le conducteur, M. Henri Grenier, 362 rue Friel, Ottawa, l'a conduit à l'hôpital de la rue Water, Ottawa, où il a été constaté que les blessures n'étaient pas d'une nature grave.

Fête en l'honneur de M. R. Bélanger

Samedi soir dernier avait lieu à la salle Drapeau une soirée d'amis, à l'occasion du prochain mariage de M. Raoul Bélanger. Les organisateurs étaient MM. Nap. Gauthier Adélard Bélanger et Wilfrid Gratton. On a présenté une horloge grand-père à M. Raoul Bélanger. Le chant et les déclamations ont été rendus par MM. Charles Levesque, Georges Lebel et M. B. Tessier, Trépanier, Alfred Dalpé. La soirée s'est terminée par un goûté très apprécié de tous les assistants.

Etaient présents: MM. G. Laframboise, I. Budge, H. Cheney, A. Charette, L. Charette, Jules Deniers. O. Plouffe, W. Plouffe, M. Plouffe, Réal Plouffe, A. Emery, I. Fleury, T. Sauvé, D. Lavigne, J. Lalliberté, G Labelle, H. Hamelin, A. Méthot, E. Legault, A. Labelle, H. Lacoste, E. Rolin, D. Lalonde, I. Dubois, D. Fortin, B. Fournier, Emile Legault, M. Lepage, H. Larose, R. Lacoste, L. Legault, A. Bissonnette, Jos Johnston, E Henry, E. Séguin, H. Gauthier, Royal Piché, Jean Charbonneau P. Laviolette, Edm. Rochon, E. Rochon, Jos Lavigne, M. Mossette, D. Lamoureux, T. Strasbourg, J. Fortier, I. Leveillé, Donat Lavigne, Edouard Roy, D. Sauvé, A. Grenier, H. Séguin, O. Robert, E. Grégoire, A. Coplan, F Palen, I. Hislman, Chas. Hacker N. Gauthier, Adélard Bélanger, I. S. Robinson, Armand Bélanger, Wilbrod Bélanger, R. A. Bisson, Horace Bisson, Aurèle Bisson, Lucien Galarneau, Jos Galarneau, Alex. Galarneau, L. Lafleur, Léo Charrette, L. May, R. Pelletier, A. Charbonneau, A. Paré, G. Royer, Hector Guénette, P. Gauthier, Omer Gauthier, W. Levasseur, W. Levasseur, Chas. Levasseur, Emile Levasseur, Eugène Levasseur, W. Levesque, Charles Levesque, Charles Levesque, B. Levesque, O. Leclair, A. Beauchamp. W. Duford, Emile Duford, René Levasseur, F. Goyette, E. Lavigne, Donat Lavigne, Cléophas Sabourin, A. Gauthier, Jos Potvin, E. Délair, V. Gauthier, S. Bélanger, A. Duquette. G. LeCavalier, H. Caplan, R. Lalonde A. Lajeunesse, H. Laframboise, P. Barnabé, L. Dorion, B. Boisvenue, M. Dorion, H. Dorion, A. Dorion, P. Huot, A. Viens, S. Charbonneau, I Lefebvre, J. Charbonneau, J. Beaulieu, A. Richard, R. Riel, A. Dubreuil, A. Péron, A. Sioui, Alfred Dalpé, J. A. Barrette, J .A. Couture, H. Couture, Arthur Larose, Gordon Black. H. Kahan, M. Thivierge, Lucien Auger, O. Hudon, Lucien Tremblay, Ad. Couture, Notaire F. A. Binet, Jean-Louis Chartrand, A. Trepanier, J. B. Trépanier, Royal Trépanier, R. Gravelle, J. E. Tessier, Louis Lefebvre, J. E. Audette, J. Ald. Larose, E. Laurin, J. S. Lafond, Ed. Laurin, A. Latour, Jos Lefebvre, V. Dumond, Louis Gratton, L. Gaumond, J. A Léonard, A. Verdon, J. Morin, L Charbonneau, E. Davidson, H. Davidson, W. Coulombe, J. Bélair, Narcisse Roger, René Villeneuve, J. Gratton, Albert Sabourin, N. Proulx, L. Pommainville, Edmond Laramée, Omer Larocque, J. M. Aulée, J. E. Milard, M. D., F. Bélanger, Notaire Etu, Edm. Lacombe, Louis Gratton, Cléophas Piché, W. Gratton, Aurèle, Aurèle Gratton, Donat Limoges, Eugène Limoges, Lionel Limoges, L. Stoot, Nap. Gauthier, M. Morris, Polan, Spearry, Raoul Bélanger et autres.

Trois anniversaires fêtés conjointement

Dernièrement avait lieu chez M. Alfred Dalé, une réunion de parents et d'amis pour célébrer trois anniversaires de naissance; ceux de Mlle Simone Dalpé, fille de M. Alfred Dalpé, de Madame Edmond Laramée, épouse de l'échevin Laramée, et de M. Alfred Dalpé, fils.

On fit cadeau d'un joli collier à Mlle Dalpé, qui avait déjà reçu plusieurs autres présents à l'occasion de son anniversaire. Un magnifique plateau Pyrex et un carillon furent présentés à madame Edmond Laramée, et M. Dalpé, fils, a reçu une montre.

Les frais de la musique ont été faits par mesdames Edmond Laramée et Aurèle Groulx, Mlles Aurèla Groulx et Simone Dalpé, Messieurs Conrad Bonhomme et Maxime Lavigne.

Mlle Simone Dalpé et M. Maxime Lavigne ont aussi été applaudi dans un joli duo de piano. Du chant a été fait par Mme Edmond Laramée et Mlle Marguerite Dalpé. Plusieurs morceaux ont aussi été rendus par Mlles Marie-Jeanne Dalpé, Auréla Groulx et Paméla Dalpé.

Les adresses ont été lues par Mlle Marie-Jeanne Dalpé, et M. Maxime Lavigne.

Un succulent goûter a été servi par l'hôtesse, Mme Alfred Dalpé, sur une table joliment ornée de fleurs.

Les personnes présentes étaient les suivantes: Mesdames J.-B. Audette, N. Dalpé, H. Carrière; MM. et Mmes Aurèle Groulx, Edmond Laramée, J. E. Rainville, Louis Fortin, Alfred Dalpé, Wilfrid Barre, Arthur Gingras, Mme Thomas Pagé, MM. G. Carrière, F. Poulin, J.-E. Larocque, Alfred Dalpé, Jr., Conrad Bonhomme, Maxime Lavigne; Mesdemoiselles Simone Dalpé, Marie Dalpé, Blanche Dalpé, Jeanne Carrière, Laurence Perron, G. Landriault, Léa Bisson, Marguerite Dalpé, Jeannette Dalpé, Marie-Jeanne Dalpé, Paméla Dalpé, Auréla Groulx.

DEUX COLLISIONS

Vers minuit et trente dimanche, sur le Pont des Chaudières, près de l'usine de la Gatineau Electric Light, l'automobile de Mme Havey, 165, rue Nepean, Ottawa, conduite par M. F. Ross, 390, rue King-Edward, est venu en collision avec un autre véhicule-moteur portant le permis Ont., 170-087 et conduit par Mlle Douglas, 250, rue Slater, Ottawa. Les deux automobiles ont été bien endommagées. Personne n'a été blessé.

Samedi soir un camion portant le permis de Qué., F. 4263 a subi pour environ $10 de dommages sur le pont Interprovincial ayant été frappé par un auto portant le permis Ont., 166-368. Le camion était conduit par M. Hector Bisson, 21, rue Ste-Marie.

À vendre

Cheval noir de course s'ad. 253 Montcalm Hull. 2090B-25-183

Mme T. Lacourcière décédée à Maniwaki

Nous avons appris avec regret le décès de Alice Despins, épouse du Notaire Timoléon Lacourcière, de Maniwaki, décès survenu samedi dernier à l'hôpital de son village. Elle décéda après une courte maladie et sa mort a causé un grand regret parmi ses nombreux parents et amis. Feu madame Lacoursière était âgé de 55 ans native de Batiscan, et demeurait à Maniwaki depuis de nombreuses années. Elle s'était signalée par son grand dévouement pour les oeuvres paroissiales et jouissait de l'estime de tous pour sa grande charité. Elle faisait partie des Dames de Ste-Anne, ayant été pendant quelques années présidente de cette congrégation.

Son époux, le notaire Lacourcière, est un des hommes les plus en vue de la région de la Gatineau; il fut pendant de longues années maitre de poste de Maniwaki, tout en pratiquant sa profession. Son épouse regrettée fut toujours une aide précieuse pour lui, dans sa charge de maitre de poste.

Outre son époux, la défunte laisse quatre fils, MM. Honoré Lacourcière, Dieudonné Lacourcière, Joseph et Narcisse Lacourcière, ces deux derniers à Ottawa; trois filles, Mlles Nancy, Aurélie et Germaine Lacourcière, toutes trois employées au gouvernement, à Ottawa; deux frères, MM. Raymond, à St-Narcisse, et Philippe Despins, à Batiscan; un demi-frère, M. Léon Labissonnière, à Montréal, deux soeurs, Mme Alex. Lahaie, à Batiscan, et Eugène Charlebois, à Ottawa.

Les funérailles ont eu lieu à 9 heures ce matin en l'église et au cimetière de Maniwaki.

Le " Droit " exprime à la famille en deuil ses plus vives sympathies.

Le Whoopee Victorieux

Par une température de 90 à l'ombre et par un vent à faire danser les "zéro", le Whoopee a donné une dégelée en règle au Eddy Tissue, au lac Flora, hier soir, par un pointage de 20 à 14. Quoique les joueurs du fameux "papier" étaient bons frappeurs, ils s'aperçurent que les balles de Pats ne se battaient pas comme des oeufs, car il en retira 7 au bâton, et que le losange était à son travail, et ils avaient affaire à l'équipe de Florian qui est vraiment dangereuse. La partie fut un triomphe complet pour les joueurs, et les quelques 600 spectateurs, mercredi soir, à 7 heures, le Whoopee rencontre le Reboul. La partie promet d'être intéressante.

Le Whoopee est sous la gérance de Donat Séguin et Jos Gagnon est le capitaine. Tout club amateur qui désire se mesurer avec lui n'a qu'à s'adresser à Florian Doucet, Sh: 5144.

ALIGNEMENTS

P. Gravelle, 1., D. Chartrand, r., A. Demeule, 1er b., Fred Pelletier, 2e b. H. Allaire, 3e b., D. Séguin, ss., O. Gaudreau, c. g., P. Morest, c. c., A. Méthot, c. d.

Différents règlements proposés à Aylmer

Le maire W.-G. Mulligan et cinq conseillers ont siégé hier à Aylmer. Avis de motion a été donné qu'un règlement serait soumis pour la prévention des incendies.

On se propose également d'adopter un règlement pour l'inspection des systèmse de tuyauterie dans les maisons et édifices, afin de voir si la défectuosité de ces systèmes ne serait pas la cause du grand gaspillage d'eau qui se fait. Un contrat pour réparer le toit de l'usine de pompage a été accordé à McFarlane and Douglas, d'Ottawa.

J. CARAMONICA AVOUE SA CULPABILITÉ

Jeremiah Caramonica, 438 1-2, rue Preston, s'est avoué coupable en cour de police ce matin d'avoir pénétré avec effraction dans le magasin de Aimé Booman, 248, rue Bank, et d'y avoir volé quatre paires de chaussures, trois paires de bas, une paire de soulier et des lacets d'une valeur totale de $35.00. Il sera sentencié le 13 août.

Caramonica a été pris en flagrant délit de bonne heure dimanche matin par le constable Douglas Hepton, de la police d'Ottawa. En faisant sa tournée habituelle, le constable entendit du bruit à l'arrière du magasin de chaussure Bookman. Il fit des recherches et trouva le jeune homme en train de fuir avec les articles cihaut mentionnés. Il l'arrêta sur les lieux. Le jeune cambrioleur avait aussi sur lui une somme d'argent qui avait aussi été volée dans le magasin. Le jeune homme força une fenêtre à l'arrière de l'établissement pour s'y introduire.



L. C. Roy

M. L. C. Roy, inspecteur de district pour le Département de l'Agriculture de la Province de Québec dont M. le Dr. W. J. Black, directeur de la Colonisation et de l'Agriculture au Canadien National, annonce la nomination au poste d'agent spécial d'agriculture du Canadien National pour la Province de Québec. M. Roy est natif d'Iberville, P.Q. et a fait ses études au Collège Macdonald.

SAINT-ONGE

6 août 1929.

VA ET VIENT:—

Mlle Léona Séguin, de Cochrane, passe quelque temps chez ses parents à St-Onge, Embrun, Crysler et Casselman.

M. et Mme Paul Eudore Piché sont en visite chez M. Zotique Doré.

M. et Mme Albert Lussier, de Détroit, Mich., et leurs fillettes, Isabelle et Yvette, Mme Rochon, M. et Mme Elzéar Martin, de Montréal, rendaient visite à M. et Mme Zotique Doré, ces jours derniers.

Mme Léonide Champagne passe quelques jours chez ses parents de Détroit, Mich.

M. et Mme Alfred Séguin, de Cochrane, et leurs enfants, Raymond, Thérèse et Hortense passent un mois chez leurs parents à St-Onge, Embrun et Marionville.

M. et Mme Charles Brisson et leurs filles, Mlles Marie-Ange et Gertrude, sont retournés à New-Haven, après avoir passé une quinzaine parmi nous.

M. et Mme Eugène Duguay sont retournés à Wrightville après un séjour d'une quinzaine chez M. Alcide Tessier.

Mlle Béatrice Tessier et M. Aurèle Tessier passent quelques jours à Cornwall.

MALADIE:—

Nous apprenons avec regret que Mme Albert Bergeron est à l'hôpital Général d'Ottawa. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

NOTRE DAME DU LAUS

6 août 1929.

Ces jours derniers, au milieu d'une assistance nombreuse, eurent lieu les funérailles de Mme Narcisse Gravel, née Julie St-ouis. Elle laisse pour la pleurer, quatre filles, Mlle Mary, de N.-D. du Laus, Mme O. Spooner, Edmonie, de Bird River, Mme Hormisdas Beaupré, Albina, de Montréal, et Mme J.-B. Wilson, Adrienne, aussi de Montréal; trois fils, Pierre, de Timmins, Ont., Hormisdas et Patrick, de N.-D. du Laus.

Mme T. Beaulieu, d'Ottawa, et Mme O. Beaulieu de N.-D. du Pontmain, étaient ici pour les funérailles de leur soeur, Mme Gravel.

Mme O.-B. Wilson, ici aux funérailles de sa mère, est retournée à Montréal. Mme Spooner passe quelques semaines avec ses parents de N.-D. du Laus.

ORLEANS, ONT.

6 août, 1929.

VISITEURS:—

M. et Mme Georges Lalonde, marchand ainsi que M. et Mme Rodrigue Lalonde, de Pointe Fortune, étaient en visite, dimanche, chez M. et Mme Eugène Dupuis, à Orléans, et se rendaient en auto visiter des parents et amis à Ottawa.

Les familles Dupuis, Vallières et Joanisse ont eu le plaisir de recevoir leurs fille religieuses, RR. SS. St-Julien et St-Léonide, des Srs Grises de la Croix.

Mme Lavigne, de St-Pascal de Bayton, (Emma Dupuis) était aussi de passage à Orléans avec sa fillette.

Mlle Eva Dupuis est allée passer dix jours chez sa cousine, Mme Lavigne.

Mlle Cécile Barnabé est allée visiter ses parents et amis à Chéneville, Mlle Leduc, sa cousine, est revenue avec elle à St-Joseph d'O

Dans la région, les cultivateu ont presque tous terminé leurs foi et plusieurs ont déjà commencé cuoper le grain et se disent très s tisfait de la récolte cette année.

Trois de nos élèves ont réussi l'examen d'Entrée, deux avec di tinction. Nos sincères félicitatio aux religieuses enseignantes et au élèves.

Les Dames d eSte-Anne et tout les dames de la paroisse suivire un triduum prêché par M. l'abbé H. Limoges, curé. Les exercices f rent bien suivies. Plusieurs dam ont obtenu leur admission dans ce te confrérie et furent reçues mem bres à la cloture, dimanche soir.

Incompétents en agricultur

Il y a quelques années, M. Lloy George avait eu l'idée de provoqu par des lois agraires le retour la terre; on s'est alors aperçu qu si l'on peut former un employé e un an, un ouvrier en six mois o deux ans, suivant la qualité du tr vail. Il faut de nombreuses année sinon des générations, pour do ner à la terre des travailleurs hab les et capables. Le labeur de champs nécessaire une science a profondie, faite de remarques, d souvenirs; il faut connaître les h bitudes du sol, car chaque sol a s manies; et, pour cultiver une ter en Bretagne, il ne faut pas user d recettes du Centre ou de Midi. est même curieux d'observer qu parfois dans une propriété la terr d'une parcelle à l'autre, a des ca prices qu'il est difficile de conte ter.—Gabriel de la Rochefoucaul dans la Revue des deux monde Paris, 15 août 1929, page 908.

On reconnait l'habitude progre sif à ce signe qu'il force moins d bras et se gratte plus souvent l tête.

Si la patate pouvait parler, el vous dirait entre autres chos "C'est pas pour faire l'escorreus mais, de toutes les plantes que t cultive c'est moi qui ai le plu besoin d'une terre ameublie, bin et sarclée. C'est moi qui fire l mieux parti du travail physique d sol. Travaille bien la terre, c'es plus que la moitié du succès".

Vous souffrez de l'injustice d'u méchant, pardonnez-lui afin qu vous ne soyez pas deux méchants.

Saint Augustin.



LE RADIO

BONS NUMEROS
MARDI, 6 AOUT
POSTES DU CENTRE
KYW—CHICAGO—1020-294

6.00—Réseau NBC (WEAF): "Roads of the Sky".
6.30—WIP, Philadelphie: Orchestre—Musique irlandaise.
7.30—Réseau NBC (WJZ): "Michelin Men".
Réseau Columbia: Récits d'envolée.
8.00—Réseau NBC (WEAF): Heure Eveready.
Réseau Columbia: Orchestre Paul Whiteman.
9.00—Réseau NBC (WEAF): "Clicquot Eskimos".
10.00—Réseau Columbia: Jesse Crawford, organiste.

Mardi, 6 août

(Heure solaire de l'est)
POSTES DU CENTRE
KYW—CHICAGO—1020-294

5.30—Oncle Bob.
6.00—Programme d'orchestre.
7.00—Réseau NBC (3 hres)
10.00—Orchestres de danse (2½ hres)
WBBM—CHICAGO—770-389
6.00—Orgue; orchestres.
7.00—Réseau Columbia (4 hres)
WGN—CHICAGO—720-416
5.30—Lecture; oncle Quin.
5.30—Résultats des parties de balle; orchestre Chapman.
6.50—"Floorwalker"; "Nighthawks".
7.50—Orchestre Goldkette.
8.00—Programme WEAF (1½ hre)
9.30—Sera annoncé.
10.00—"Tomorrow's Trib."; "Hungry Five".
10.30—Orchestre Goldkette; "Nighthawks".
11.00—Réverie; musique de danse.
WLS—CHICAGO—870-345
5.30—Réseau NBC.
6.10—Duo; sports; marchés.
6.40—Orchestre Hall.
7.00—Marché; l'Angelus.
7.30—Réseau NBC.
8.00—Sextour à cordes.
8.30—"Old Favorites".
WMAQ—CHICAGO—670-447
5.15—"Topsy Turvy Time".
6.00—Orchestres de concert et de danse (1 hre)
7.00—Lecture de l'U. de Chicago.
7.20—Orchestre de concert.
7.30—Téno; pianiste.
8.00—Histoire locale; orchestre.
8.30—Concert de fanfare.
10.00—"Amos 'n' Andy".
10.25—Orchestre de concert.
11.00—Orchestre de danse (3 hres)
WLW—CINCINNATI—700-428
6.00—Programme pour les enfants; "Dinero".
7.00—Réseau NBC; groupe "Salon".
8.00—Les cavernes de l'Ohio; "Mail Bag"
8.30—Programme WJZ.
9.30—"The Sohians".
10.00—Orchestre Theis.
10.30—Fanfare Fillmore.
11.00—Revue.
12.00—Orchestre Hamp; orgue.
WISN—MILWAUKEE—1120-268
7.00—Columia.
7.30—Studio.
8.00—Réseau Columbia (3 hres)
11.00—Orchestre Wis. (1 hre)
WSM—NASHVILLE—650-461
6.00—Réseau NBC.
7.30—Orchestre Franklin.
8.00—Réseau NBC.
8.30—Présentation Warner.
10.00—Réseau NBC.
10.30—Ténor; orchestre.
11.00—Récréateurs; orchestre Scotti.

POSTES DE L'EST
WFG—ATLANTIC CITY—1100-272
7.00—Résultats; "Pennsylvanians".
7.30—Programme du studio.
8.00—"Dual Trio".
9.00—Orchestre de danse.
9.30—Ensemble Colton.
10.00—Musique de danse.
WBAL—BALTIMORE—1060-283
6.00—Quatuor à voix d'hommes; xylophoniste.
6.50—Concert Cameo.
7.00—Programme WJZ.
8.00—Fanfare de la ville; "Music Box"
9.30—Programme WJZ; "The Masqueraders".
WTAM—CLEVELAND—1070-280
6.00—Réseau NBC.
7.00—Orchestre Cleveland.
8.00—Réseau NBC.
9.00—Programme du studio.
9.30—Orchestre Sohio.
10.00—Variété.
11.00—Musique de danse.
WJR—DETROIT—750-400
6.00—Variété; résultats; orchestre.
7.00—Programme WJZ (2 hres)
9.00—"Manuel Girls".
9.30—Programme WJZ.
10.00—Orchestre Hamilton.
10.30—Nouvelles; "Amos 'n' Andy"; orchestre.
11.00—Orchestre Dienaberger.
12.00—Orgue.
12.30—Les Vagabonds.
WABC—NEW-YORK—860-348
7.00—Récital Joint.
7.30—Récits d'envolées.
8.00—Orchestre Paul Whiteman.
9.00—Heure Fada.
9.30—"Une histoire dans une chanson".
10.00—Jesse Crawford, organiste.
10.30—Réverie.
WOR—NEWARK—710-422
6.30—"Aunt Mandy's Chillun".
7.00—Historiettes—"Main Street".
8.00—Heure Runkel.
8.30—Symphonie philharmonique.
9.30—Chanteurs Campbell.
10.00—Musique de danse.
WEAF—NEW-YORK—660-454
4.00—Trio à cordes.
4.30—Bill et Jane.
5.00—Musique en dinant; résultats.
6.00—"Roads of the Sky".
6.30—Récits Soconyland.
7.00—"Un rendez-vous à 711"
7.30—Programme Prophylactic.
8.00—Heure Eveready.
9.00—"Clicquot Eskimos".
9.30—"Harbor Lights"—Récits de mer.
10.00—Nuits Napolitaines.
10.30—"Hello Mars".
11.00—Orchestre Scotti.
WJZ—NEW-YORK—760-394
5.00—"Old Man Sunshine".
6.30—Orchestre Savannah.
6.00—Contralto; causerie musicale.
6.30—Récital d'orgue.
7.00—La fanfare "Pure Oil".
7.30—"Michelin Men".
8.00—"The College Drug Store".
8.30—Troubadours.
9.00—"Syncomatics".
9.30—Orchestre.
10.00—Réverie musicale.
KDKA—E. PITTSBURGH—1240-242
5.30—Orchestre Bestor.
6.00—Réseau NBC; chants sacrés.
7.00—Programme WJZ (3 hres)
10.00—Orchestre Bestor; NBC.
WBZ—SPRINGFIELD—900-303
5.30—Programme WJZ.
6.30—Orchestre Lowe.
7.00—Concert.
7.30—Programme WJZ (2½ hres)
10.00—Sports; nouvelles.
WGY—SCHENECTADY—790-379
5.30—Concert en dinant; résultats.
6.00—Programme WEAF.
7.00—Orchestre de concert.
7.30—Programme WEAF.
9.30—Orchestre de concert.
10.00—Réseau NBC.
CFCF—MONTREAL—291.3
12.15—Rapports des mines.
12.30—Orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal.
1.00—Bourse, température, etc.
1.25—Orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal.
1.45—Bulletins.
4.45—Disques Brunswick.
5.59—Heure exacte—Tavannes Watch Co.
6.00—Heure du crépuscule.
7.00—Mines.
7.05—Programme du Cafeteria Traymore.
10.00—Programme de danse du "Lido Venice".
11.00—Fermé.

BONS NUMEROS
MERCREDI, 7 AOUT
POSTES DE L'EST

6.30—WCFL, Chicago: Fanfare "Harmonica".
7.00—Réseau Columbia: Représentation Simmons — Drame: "The Fast Mail".
7.30—Réseau NBC (WEAF): "Happy Wonder Bakers".
8.00—Réseau Columbia: Orchestre symphonique.
Réseau NBC (WJZ): "Flit Soldiers"
Réseau NBC (WEAF): Troubadours Ipana.
8.30—Réseau NBC (WEAF): Heure Palmolive
KYW, Chicago: Orchestre Fiorito.
9.30—Réseau NBC (WJZ): Programme Stromberg Carlson.
Réseau NBC (WEAF): Opéra léger: "Les Pirates de Penzance".
Réseau Columbia: Echos Dixie.
10.00—WCCO, Mpls-St. Paul: Fanfare

Mercredi, 7 août

(Heure solaire de l'est)
POSTES DU CENTRE
KYW—CHICAGO—1020-294

5.30—Oncle Bob.
6.00—Programme d'orcestre.
7.00—Réseau NBC.
8.30—Orchestre Fiorito.
9.00—Réseau NBC.
10.00—Nouvelles; orchestre Herbuveaux.
10.30—Orchestres de danse (2½ hres)
WBBM—CHICAGO—770-389
6.00—Orgue; orchestre.
6.30—Danse en dinant.
7.00—Programme du studio.
7.30—Musique de danse.
8.00—Heure de musique.
8.30—"Studio Frolic".
9.00—Heure sociale.
9.30—Orchestre Lewis.
WGN—CHICAGO—720-416
5.30—Lecture.
6.00—Oncle Quin; marchés.
6.30—Résultats; orchestre Chapman.
6.50—"Floorwalker"; "Nighthawks".
8.00—Programme WEAF.
9.30—Orchestre Goldkette.
10.00—"Tomorrow's Trib."; "Hungry Five".
"hawks".
11.00—Réverie; musique de danse.
WLS—CHICAGO—870-345
10.20—Orchestre Goldkette; "Nighthawks".
6.00—Sports; duo; orchestre.
7.00—Marchés; l'Angelus.
7.30—Réseau NBC.
8.00—Sextuor à crodes.
8.30—"Anvil Chorus".
WMAQ—CHICAGO—670-447
5.15—"Topsy Turvy Time".
6.00—Orchestre de concert.
7.00—Réseau Columbia (3 hres)
10.00—Orchestre de concert.
10.10—Programme musical.
11.00—Orchestre de danse (3 hres)
WLW—CINCINNATI—700-428
6.00—Orchestre Roehr.
6.30—"Dynacone Diners".
7.00—Réseau NBC (2 hres)
9.00—"Studebaker Champions".
9.30—Programme "Perfect Circle".
10.00—"Night Club".
10.30—Orchestre Theis; rêverie.
12.00—Orchestre Gibson; chanteurs Crosley.
WISN—MILWAUKEE—1120-268
7.00—Réseau Columbia (2½ hres)
9.00—Programme du studio.
9.30—Réseau Columbia.
11.00—Orchestre Wis. Roof.
WSM—NASHVILLE—650-461
6.30—Réseau NBC.
7.00—Marchés; causerie historique.
7.30—Orchestre Franklin.
8.00—Réseau NBC (2 hres)
10.00—Nouvelles; récréateurs.
10.30—Réseau NBC.
11.00—Soprano; orchestre.
WPG—ATLANTI CCITY—1100-272
7.00—Résultats; musique en dinant.
7.30—Chants, orchestre de concert.
8.20—Orchestre Jan Garber.
9.00—Sera annoncé.
9.30—Musique de danse (1½ hre)
11.00—"Studio Frolic".
WBAL—BALTIMORE—1060-283
5.00—Musique de salon.
6.00—Programme WJZ.
6.30—Musicale.
7.00—Programme WJZ (3 hres)
10.00—"The Marylanders".
WTAM—CLEVELAND—1070-280
6.00—Concert en dinant.
7.30—Programme du studio.
8.00—Programme WEAF (1 hre)
11.00—Programme populaire.
12.00—Musique de danse.
WJR—DETROIT—750-400
6.30—Concours de popularité.
7.00—Programme WJZ (3 hres)
10.00—Artistes.
11.00—Orchestre Diensberger.
11.30—Orchestre Hamilton.
12.00—Les Vagabonds.
WOR—NEWARK—710-422
6.00—Oncle Don.
6.20—"Outdoor Girls and Boys".
7.00—Représentation Simmon.
8.00—Orchestre symphonique.
8.30—"La Palina Smoker".
9.00—Programme Kolster.
9.30—Piano et violon.
10.00—Nouvelles; orchestre Canton.
10.30—Orchestre Astor.
WABC—NEW-YORK—860-349
7.00—Vignettes musicales.
7.30—Acteurs Feagin.
8.00—Réverie.
8.30—Bataille du champ Ebbett.
9.30—Echos Dixie.
10.00—Fanfare Ellington.
WEAF—NEW-YORK—660-454
5.00—Causerie sur le sport; musique en dinant.
6.30—Octette à voix d'hommes; soprano
7.00—La symphonie Mobiloil.
7.30—"Wonder Bakers".
8.00—Les troubadours Ipana.
8.30—Heure Palmolive.
9.30—Opéra: "Les Pirates de Penzance"
11.00—Orchestre Palais d'Or.
WJZ—NEW-YORK—760-394
5.00—Orchestre Ballew.
6.00—Résultats; soprano; quatuor à cordes.
6.30—"John B. Kennedy".
6.35—Pianiste; saxophoniste.
7.00—"Yeast Foamers".
7.30—"Sylvania Foresters".
8.00—"Flit Soldiers".
8.30—"Fathom Trawlers"—
9.00—Les Voyageurs.
9.30—Orchestre Stromberg-Carlson.
10.00—Réverie musicale.
KDKA—E. PITTSBURGH—980-306
5.30—Orchestre Bestor.
6.30—"Maytag Radioette".
7.00—Programme WJZ.
10.00—Orchestre Bestor.
10.30—Programme WJZ.
WGY—SCHENECTADY—790-379
5.00—Marchés; musique en dinant; résultats des parties de balle.
6.00—"Hum and Strum Boys".
6.30—Réseau NBC.
7.00—Programme G. E.
7.30—Réseau NBC.
9.30—Orchestre de concert.
10.30—Orchestre Ten Eyck.
CFCA—TORONTO—840-357
8.00—Théâtre Shea.
9.00—Orchestre Silver Slipper.
CKGW—TORONTO—960-312
5.00—Marchés; programme musical (2 hres).
7.00—Ensemble.
8.00—Heure G. E.
CFCF—MONTREAL—291.3
10.20 a.m.—Service de magasin.
11.00 a.m.—Programme d'essai.
12.15—Rapports des mines.
12.30—Orcehstre de concert de l'hôtel Mont-Royal.
1.00—Bourse, température, etc.
1.25—Orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal.
1.45—Nouvelles.
3.00—Matinée musicale de Layton.
4.30—Emission de disques.
5.59—Heure exacte—Tavannes Watch Co.
6.00—Heure du crépuscule.
7.00—Parties de balles.
7.03—Mines.
7.30—Orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal.
9.00—Programme "House Electric".
9.30—Programme "Simplex Floor".
10.00—Programme des "Venetian Gardens".
11.00—Fermé.

FERME-NEUVE

6août 1929.

M. et Mme Oscar LeBlanc sont de passage à Hull, chez leurs parents, ayant visité Montréal, Québec, Lafaivre, Casselman, St-Albert, et seront de retour samedi prochain dans leur famille.

ILE DU CALUMET

3 août 1929.

La réunion qui eut lieu à Tancredia dimanche dernier, rapporta la jolie somme de $200. L'assistance était nombreuse, malgré la mauvaise température. L'heureux gagnant du tirage du service à thé fut M. Raoul Asselin.

—Plusieurs personnes de l'Ile assistaient hier, au pique-nique de Bristol, organisé par le Rév. M.-J. Sullivan, curé de Bristol et notre ancien vicaire.

—M. Rosaire Tessier, de Montréal, voyageur de commerce, était de passage dans notre localité, hier.

—Cette semaine, notre vicaire le Rév. J.-L. Enright recevait la visite de son père, M. J. Enright, de Douglas. M. le curé Martel était aussi l'hôte de plusieurs visiteurs des Etats-Unis.

—Mme Vve Jos. Ouellet, de Perkins Mills, ainsi que sa fille et son gendre visitaient M. et Mme Ed. Ouellet et M. et Mme Chs. Ouellet.

—M. le capitaine Octave Blondin, de Ville-Marie, visite sa nièce M. C McNally.

—Mlle Noëlla Rose visite sa grand'mère, Mme L. Laliberté, de Fort-Coulonge.

—M. et Mme O. Trtotier et leur famille nous quitteront bientôt pour aller demeurer à Renfrew.

—Mlle Rebecca Ouellet, souffrant d'une jambe, est retenue à sa chambre pour quelques jours.

CURRAN

3 août 1929.

Une visite un peu extraordinaire.

La semaine dernière, c'était grande fête dans la famille Joseph Chatelain, à l'occasion de la visite de leurs deux filles religieuses: Sr Marie Germana des Soeurs de Ste-Anne, de Lachine, soeur enseignante aux Etats-Unis et Sr Jeanne-Thérèse, des Soeurs Grises de la Croix, garde-malade à l'hôpital de Buckingham. Elles assistèrent à la grand'messe à Curran, dimanche dernier. De nombreux parents leurs rendirent visite et elles quittèrent le foyer paternel, dimanche après-midi, pour retourner dans leur mission. M. et Mme Joseph Chatelain voyaient encore une fois, réunie autour d'eux, leur famille. Il manquait deux enfants cependant: Placide, actuellement au Scolasticat des Oblats à Lehet, Sask., poursuivant toujours avec succès, ses études théologiques et Josephat, demeurant à Ponteix, Sask. Tout en donnant, un bon souvenir aux absents, le temps se passa le plus agréablement qu'il fût possible de le désirer. Que de beaux souvenirs de familles ont été évoqués, que d'incidents on a rappelés!

LES TORTURES DE L'INDIGESTION

Subit de la douleur et une pression suffocante jusqu'à ce que Tanlac la soulageât.

Ceux-là seuls, qui sont torturés par les crampes de l'indigestion après les repas et qui connaissent la suffocante pression des gaz pourront comprendre la joie et le soulagement qu'éprouva Mme Odille Langlois quand Tanlac la délivra de toute trace de maux de'stomac.

Elle souffrit pendant 25 ans. "La nourriture était pour moi comme un poison, écrit-elle, de 714, rue Albert, Windsor, Ontario. Elle me causait des crampes et les gaz me gonflaient à tel point que je n'en pouvais que difficilement respirer et que j'en devenais étourdie et défaillante. Je devins si faible et si nerveuse que ma fille dut se charger des travaux domestiques. Je dépensai en traitements le prix d'une maison, et cela me brise presque le coeur de songer je n'ai pris Tanlac plus tôt, puisque quatre bouteilles de ce grand remède m'ont rendu la santé. Dès la première dose, je sentis qu'il me faisait du bien et aujourd'hui, après n'en avoir pris que quatre bouteilles, j'ai recouvré ma santé et mes forces. Mon mari a aussi pris Tanlac contre des troubles rénaux et il a fait de lui un autre homme."

Si vous souffrez, n'attendez pas. Procurez-vous du Tanlac dès aujourd'hui. Il est pur et bon et devra vous être bienfaisant, sans quoi votre argent vous sera promptement rendu. Le prix revient à moins de 2c la dose — moins de 6c par jour pour recouvrer la santé. Demandez-le à votre pharmacien.

Entre les Repas --- Fatigué par la Chaleur

Mettez simplement une cuillerée à table ou deux de Lait Horlicks dans une tasse ou un verre, remplissez d'eau ou de lait froid et brassez avec un de nos agitateurs rapides; nous vous en enverrons un avec échantillon gratuit pour 10c.
Ecrivez à "Horlicks", Avenue Pie IX, Montréal, pour avoir un breuvage des plus délicieux, rafraichissant et vite apprêté.

Le LAIT MALTÉ ORIGINAL
HORLICK'S
Au naturel ou au chocolat

LES "PRIX-D'ACTION INTELLECTUELLE"

MONTREAL, 6. — L'intérêt grandissant créé autour de notre littérature par l'organisation des "Prix d'action intellectuelle" encourage l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française à continuer l'oeuvre entreprise par elle, il y a bientôt dix ans.

Par son entremise, dix prix de $100 chacun seront encore recueillis et distribués au cours de l'hiver prochain entre les auteurs les plus méritants.

Grâce au concours de généreux et distingués concitoyens toutes les variétés de talents trouvent place et récompense au concours. Les matières se groupent sous les rubriques suivantes: Littérature, Narration française, Poésie, Critique littéraire et critique d'art, Littérature et sciences religieuses, Philosophie et Droit, Histoire et politique, Sciences sociales, Economie politique, Travaux scientifiques et techniques.

Des jurys, dont la compétence hors ligne assure au concours l'impartialité et la supériorité de choix qui s'imposent, sont chargés d'examiner les ouvrages soumis dans chaque section.

L'A.C.J.C. prime les ouvrages en langue française déjà publiés ou présentés en manuscrits, dans les douze mois d'octobre à octobre de la même année, par tout Canadien français âgé de pas moins de 20 ans et de pas plus de 35 ans, de l'un ou de l'autre sexe.

Les concurrents doivent s'inscrire avant le 1er octobre 1929 et adresser leurs oeuvres en 6 exemplaires, au Secrétariat général de l'A.C.J.C., 60, rue Saint-Jacques ouest, bureau 701, Montréal.

HAMMOND, ONT.

3 août 1929.

Naissance

A M. et Mme Louis Gagner, née Rose-Anna Guindon, une fille née le 16 juillet, baptisée sous les noms de Marie, Henriette, Jeannine. Parrain, M. Aldège Gagner; marraine, Mlle Gracia Gagner, frère et soeur de l'enfant.

—M. et Mme Bruno Gendron, Mme Burgess Guindon et Mlle Olévine Carrière étaient à Ottawa, la semaine dernière.

—Mlle Béatrice et Léo-Paul Martel sont les invités de M. et Mme Camille Prévost, de Sudbury, pour quelques semaines.

—Mme J.-Bte. Brière passe quelque temps chez des parents à Warren.

—Mme Joseph Roy passera quelques jours à Montréal.

—Mme Hervé Guindon, retenue à l'hôpital général d'Ottawa, il y a quelque temps, est revenue dans sa famille en bonne voie de guérison.

—M. et Mme Johnny Bourgon, Mmes J.-Bte. Diotte, Arthur Guindon et Omer Charlebois faisaient un voyage à North Bay, il y a quelque temps.

—Mme Alfred St-Jean et Mlle Viola Lalonde étaient à Alfred, la semaine dernière.

—Mlle Maria Carrière était à Ottawa, la semaine dernière.

—M. et Mme André Racicot et leur famille d'Ottawa passent une quinzaine chez leurs parents et amis.

—M. et Mme François Perrier, M. et Mme Rouleau, de Hull, étaient chez M. Basile Carrière, dimanche.

—M. et Mme Emile Legendre, de Haileybury, passent quelques jours chez M. J.-W. Charbonneau.

—M. et Mme Emile Legendre ainsi que M. Arvaure Beauchamp faisaient un voyage à Montréal, cette semaine.

—Mlles Hélène Lalonde, de Bourget, Bernadette Pilon et Roland Pilon, d'Ottawa, ont passé quelques jours chez M. Joseph Lalonde.

—Mlle Réjeanne Lalonde passait quelques jours à Ottawa, la semaine dernière.

—Agréable voyage le 26 juillet. — M. et Mme Simon Schruyer, Mlle Annette Quesnel, de Rockland, MM. Yves et Léopold Schruyer, de Windsor, M. et Mme Joseph Simard, M. et Mme Ferd. Charlebois, jr., Mme Samuel Léonard et sa petite fille Eva, de Hammond se rendirent en auto chez M. et Mme Wilfrid Payette, de Wrightville, où M. et Mme Arthur Méthot et leur fillette Claire les attendaient. Il y eut partie de cartes. Mme S. Schruyer fut l'heureuse gagnante du premier prix des dames. M. Arthur Méthot du 1er prix des hommes; Mme Ferd. Charlebois, du 2e prix des dames et M. S. Schruyer, due 2e prix des hommes. Un succulent goûter fut servi par Mme Wilfrid Payette, aidée de Mme A. Méthot. Tous se séparèrent à une heure assez avancée, enchantés de leur agréable veillée.

EARLTON, ONT.

Etaient en visite à Earlton, dernièrement: M. J.-B. Nevin, de St-Jérôme, chez MM. Ovila et Télesphore Léveillé, MM. Savoie, de Manchester, Mass., chez leur soeur, Mme Alf. Gauthier; M. et Mme Roussi, de Ste-Anne des Plaines, chez Mme C. Desjardins et M. D. Léveillé; M. A. Gauthier et son épouse, d'Upton, chez leur cousin, Alf. Gauthier; le Dr Beaulne et M. L.-E. Charlebois, de Chénéville, Qué., chez MM. Bergeron et Charlebois; M. R. Léveillé, de Montréal, chez ses parents, M. et Mme Jos. Léveillé; Mlle Alice Sasseville, chez son père, M. Georges Sasseville; M. et Mme Delphis Guindon, de Azilda, Ont., chez M. J.-C. Bergeron; M. Jos. Audet, de Border Lake, chez son frère, M. Edouard Audet; MM. les abbés André Bélanger, de Rosemont, Montréal, et G. Forest, de Timmins, chez leur confrère, M. J.-C. Bergeron; Mme Ty. Charlebois, de Chénéville, et sa fille Simone, chez son fils, Jos et sa fille, Mme J.-C. Bergeron.

La belle température favorise la rentrée du foin qui est de très belle qualité cette année. Le grain va très bien. La récolte sera abondante. C'est une joie pour les cultivateurs qui ont presque tout perdu l'automne dernier.

Notre fromagerie-beurrerie va très bien. Elle a payé un peu plus de $4,400 dans la dernière quinzaine de juillet.

L'ouverture du marché de Kirkland Lake aide beaucoup à l'écoulement des produits de la ferme. Il faut en remercier M. Pacifique Morin qui a fait les premières démarches pour obtenir ce marché.

STE-FAMILLE D'AUMOND

1 août 1929.

M. le Dr et Mme Groulx, Mlles Gertrude et Madeleine Lévesque, Mme Armand Renault, M. François Beauregard, de Montréal, passent quelque temps au campement de M. Louis Lévesque, au Lac Castor.

Dimanche dernier, Mlles Donalda et Françoise Alie, Laura Lévesque et M. Russel Huffey sont allés reconduire Mlle A. Dubé à Aylmer. Ils ont fait le voyage en automobile.

Indes Occidentales

NOUVEAU SERVICE DE PASSAGERS
PAR LA
Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée
En affiliation avec le National Canadien

Départs régulier de Halifax pour les fameuses villégiatures d'hiver de l'Inde Occidentale anglaise. Paquebots splendidement aménagés, offrant tout le luxe des voyages sur l'océan, et à des prix modiques.

Départ pour les Groupes de l'Est (mensuellement) — De Halifax aux Bermudes, St. Kitts, Nevis, Antigua, Montserrat, Dominica, St. Lucia, Barbados, St-Vincent, Grenade, Trinidad et Georgetown, Demerara, retournant en suivant la même route jusqu'à Saint-Jean.

Départ pour les Groupes de l'Ouest (Toutes les trois semaines). — De Halifax jusqu'aux Bermudes, Nassau (Iles Bahama), Kingston (Jamaique), et Belize (Honduras anglaise), retournant en suivant la même route jusqu'à Halifax.

Détails de tout agent du National Canadien et agents de voyages en mer ou de la Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée, 230, rue Saint-Jacques. Montréal.

Absolument Nouveau

Ravissant pour l'oeil ... délicieux pour le palais ... un addition bienvenue et délicieuse pour le lunch et le dîner

Le semblable n'a jamais été fait ni vendu au Canada auparavant. Et étant neuf, ils sont, comme vous devez vous y attendre, un produit exclusivement canadien. Ainsi, avec ces quelques remarques, laissez-nous vous présenter

Les Petits Fours a Diner du Sud

24 pour 10c

Faits d'une fameuse recette Coloniale du Sud, ils sont juste ce qu'il faut servir au lunch et diner... petits... croustillants ... légers... d'une saveur délicieuse et particulièrement savoureux. Pour se servir de la phrase bien connue "Ils fondent dans votre bouche".

Et imaginez-vous... vous en avez 24 pour 10 sous! Vingt-quatre petits fours pour 10 sous. Avez-vous déjà connu quelque chose de meilleur et à meilleur marché? Chauffez-les avant de les servir. Payez une traite à la famille. Commandez-en du vendeur de la Canada Bread et servez-les à votre prochain repas.

Un Nouvean Produit de la

Canada Bread

Téléphonez vos commandes à **SHERWOOD 600** F. J. Hannibal, Gérant.

Une splendide amélioration
Le Nouveau
PHONOGRAPHE
LINDSAY
Complet avec dix disques double face Brunswick
$5 comptant **$99.50** $5 par mois
LINDSAY'S
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED
R. H. CUMMING - - GERANT
189, rue Sparks
OTTAWA
Succursale de Cornwall - - - rue Pitt.

La paroisse de Lefaivre à donné huit prêtres à l'Église Catholique

GRACE au zèle infatigable de M. l'abbé Bédard, curé actuel de Lefaivre, cette paroisse a déjà donné à l'église huit prêtres et un sous-diacre qui sera ordonné prêtre l'an prochain. Ce sont: Mgr Joseph Charbonneau, v. g.; M. le chanoine Gascon, curé de Hawkesbury; M. l'abbé Onézime Lalonde, curé de Papineauville; M. l'abbé Joseph Hermas Laniel, curé de Saint-Victor d'Alfred; M. l'abbé Elias Lajoie, curé de Lemieux; M. l'abbé Pierre Huneault, vicaire à Saint-Rédempteur de Hull; M. l'abbé Achille Gratton, vicaire à Rockland; M. l'abbé Ephrem Thivierge. M. l'abbé Delma Brisebois a reçu le sous-diaconat, le 25 mai, 1929.

M. le chanoine Gascon

L'abbé Joseph Gascon, fils de Léon Gascon et d'Emélie Désormeaux, né le 9 septembre 1863, est le premier paroissien de St-Thomas qui se soit fait prêtre. Il fit ses études classiques et théologiques à Ottawa et fut ordonné prêtre le 8 février 1891. Après avoir occupé différents postes comme vicaire, il fut nommé curé de Grenville. Il est maintenant curé de Hawkesbury depuis près de vingt ans. Il y fonda le collège des Frères de l'Instruction Chrétienne et fit construire le nouveau presbytère. Après l'incendie de 1922, il fit construire l'église actuelle de Hawkesbury, qui est l'une des plus belles de la province. M. le curé Gascon fut nommé chanoine honoraire en 1922.

M. l'abbé Onézime Lalonde

L'abbé Onésime Lalonde, fils d'Olivier Lalonde, cultivateur, et de Mathilde Daoust, est né à Saint-Thomas le 11 février 1879. Il fit ses études classiques au Petit Séminaire de Ste-Thérèse. Il fut ordonné prêtre dans sa paroisse natale le 1er mai 1904 par S. G. Mgr Joseph-Thomas Duhamel. Il fit partie pendant plusieurs années du personnel de l'Archevêché, où il occupa successivement les postes de maître de cérémonies à la Basilique d'Ottawa et de chapelain de l'Académie de La Salle. Le 1er juin 1916 il fut nommé curé de Marionville. Il est curé de Papineauville depuis le 1er février 1920.

M. l'abbé J.-H. Laniel

L'abbé Joseph-Hermas Laniel, fils de Félix Laniel et de Philomène Naubert est né à Saint-Thomas le 10 novembre 1882. Il fit ses études classiques au Petit-Séminaire de Sainte-Thérèse et ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal et au Grand Séminaire d'Ottawa. Il fut ordonné prêtre le 10 janvier 1909. Il fut successivement vicaire à Alfred, 1909-1912 à Saint-Agathe-des-Monts, 1512-1913; et à Grenville, 1913. Le 1er juin 1913, il fut nomm curé de Pointe-aux-Chênes. Il fut ensuite curé de Boileau, (1916,) de Saint-Bernardin (1918), de Westboro (1923) où il fit construire les eglises et les presbytères de Sainte-Jeanne d'Arc et de Saint-Bonaventure, à Bellevue. En 1925, il fut nommé curé de la paroisse de Saint-Victor d'Alfred où il fit reconstruire l'église incendiée en 1924.

M. l'abbé Elias Lajoie

L'abbé Elias Lajoie, fils de Damien Lajoie et de Rosanna Laniel est ne à Saint-Thomas le 4 juin 1887. Il fit ses études classiques chez les RR. PP. de la Compagnie de Marie, à Huberdeau, et au Petit Séminaire de Ste-Thérèse. Il fit ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal. Il fut ordonné prêtre le 3 mai 1914. Après avoir été vicaire à Limoges et à Hawkesbury, il fut nommé desservant de Vars avec résidence à Carlsbad Springs, puis curé-résident de Vars, poste qu'il occupa jusqu'au mois d'octobre 1927, alors qu'il fut nommé curé de Lemieux.

Mgr Joseph Charbonneau

Mgr Joseph Charbonneau, D. Th., D. D. C., D. Ph., V. G., fils de Daniel Charbonneau et de Caroline Yelle, est né à Saint-Thomas le 31 juillet 1892. Il fit ses études classiques chez les Pères de la Compagnie de Marie et au Petit Séminaire de Sainte-Thérèse. Il fit ses études théologiques au Grand Séminaire de Saint-Sulpice, à Montréal et fut ordonné prêtre par Mgr Gauthier, dans l'église de Saint-Thomas, le 24 juin 1916. Il fut vicaire à la Pointe-Gatineau, Buckingham, Hawkesbury et Saint-Thomas; il fit un an d'études à l'Université catholique de Washington et deux ans dans les universités romaines, d'où il revint docteur en philosophie, en théologie et en droit canonique. A son retour, en 1925, il fut nommé supérieur du Séminaire diocésain, poste qu'il occupe encore aujourd'hui. A la mort de Mgr Emard, il fut nommé Vicaire capitulaire, et quand Mgr Guillaume Forbes prit possession de son siège le 28 mars 1928, il le nomma Vicaire Général.

M. l'abbé Pierre Huneault

L'abbé Pierre Huneault, fils de Pierre Huneault et d'Odile Bourdon, est né à Saint-Thomas le 22 septembre 1893. Il fit ses études classiques au collège Bourget, à Rigaud, et ses études philosophiques et théologiques au Séminaire de Philosophie et au Grand Séminaire de Montréal. Il fut ordonné prêtre dans la basilique d'Ottawa, le 12 janvier 1919, par Mgr Charles-Hughes Gauthier. Il fut d'abord vicaire à l'Orignal, (1919-1920), puis à Embrun (1920-1921), à Vankleek Hill (1921-1922), et à Montebello (1922-1923). Depuis 1923 il est vicaire à la paroisse du Très-Saint-Rédempteur, à Hull.

M. l'abbé Achille Gratton

L'abbé Achille Gratton, fils de Joseph Gratton et de Exilla Lemay, est né à Saint-Thomas le 15 janvier 1899. Il fit ses études classiques au Petit Séminaire de Sainte-Thérèse et ses études théologiques au Grand Séminaire d'Ottawa. Il fut ordonné prêtre dans l'église de Saint-Thomas par Sa Grandeur Mgr Emard, le 11 juin 1925. Il fut d'abord vicaire à St-Victor d'Alfred. Il est aujourd'hui vicaire à Rockland.

M. l'abbé Emile Thivierge

L'abbé Ephrem Thivierge, fils de Maxime Thivierge et de Georgianna Lefaivre, est né à Saint-Thomas, le 19 novembre 1904. Il fit ses études classiques au Collège de St-Alexandre d'Ironside et au Séminaire de Joliette. Il vient de terminer ses études théologiques au Grand Séminaire d'Ottawa. Il a été ordonné prêtre à Saint-Thomas par Sa Grandeur Mgr Forbes le 2 février 1929.

M. l'abbé D. Brisebois

L'abbé Delma Brisebois, fils d'Alphonse Brisebois et d'Emélia Chevrier est né le 11 août 1907 à Saint-Thomas. Il fit ses études classiques chez les RR. PP. du Saint-Esprit, au collège de Saint-Alexandre d'Ironside. Il fit ses études de philosophie au Séminaire de Philosophie de Montréal. L'abbé Brisebois achève ses études théologiques au Grand Séminaire d'Ottawa. Il est sous-diacre depuis le 25 mai 1929.

LES FÊTES...

Suite de la 1e page

ces fêtes solennelles. M. l'abbé Onésime Lalonde, curé de Papineauville et enfant de la paroisse, prononça le sermon de circonstance.

Après le sermon, Sa Grandeur Monseigneur Forbes dit quelques mots aux paroissiens avant de les bénir. Il se déclara heureux d'être au milieu des citoyens de Lefaivre en ce jour si imposant et si solennel; rappelant que Mgr Duhamel avait fondé cette paroisse, il supplia les paroissiens d'évoquer les vertus et les leçons de leurs ancêtres et de rendre hommage à Dieu, l'auteur de tout bien. Il parla avec éloge de l'oeuvre accomplie à St-Thomas de Lefaivre par le curé actuel, M. l'abbé Pierre Bédard dont toute la vie sacerdotale a été occupée à déverser des biens sans nombre sur la paroisse; cette oeuvre toutefois ne se confine pas aux limites de St-Thomas, car M. Bédard a travaillé pour l'église canadienne et plus particulièrement pour l'église d'Ottawa. Pour le récompenser donc de ces services éminents, il n'est que juste de lui confier le titre de chanoine honoraire de la basilique d'Ottawa.

SERMON DE CIRCONSTANCE

Aperta sunt prata, apparuerunt herbae virentes et collecta sunt foena.
(Prov. XXVII. 25e).

Monseigneur,
Mes frères,

Réunis dans l'église paroissiale et joignant vos prières à celles du premier pasteur du diocèse, vous voulez, en cette fête du souvenir, faire monter des actions de grâce vers le Dieu de l'Eucharistie qui a dressé sa tente au milieu de vous, depuis 50 ans. Vous voulez le remercier d'avoir béni votre labeur quotidien et d'avoir sanctifié votre travail persévérant.

Combien elle est touchante la cérémonie qui se déroule en ce jour, dans votre église paroissiale. C'est la grande famille heureuse de revivre le passé afin de puiser des leçons de foi et de force pour l'avenir.

C'est la fête de la paroisse catholique dont on se plaît à redire le travail fécond. Elle nous apparaît la même partout mais ce que l'on trouve ailleurs, revit un caractère particulier dans la paroisse natale. Aussi, je me sens impuissant à faire passer dans vos âmes les sentiments que j'éprouve en ce jubilé d'or.

DEUX NOMS SYMBOLIQUES

En ouvrant les pages de votre histoire... de notre histoire... en remontant aux origines et en considérant la vie des premiers colons, deux noms synonymes de foi et de force éveillent en nous des réflexions pieuses et invitent à remuer avec respect les vieux souvenirs du passé: Pierre Lefaivre et son fils Hercule. Deux noms symboliques: Pierre: la foi vive et ardente du chrétien sans peur et sans reproche semant en terre ontarienne la religion catholique des ancêtres. Hercule: la force irréductible du colon défricheur qui ne recule devant aucun effort pour donner à ductions de blé, nourricières de la patrie canadienne des terres promilies nombreuses qui s'attacheront au sol de génération en génération.

Grâce à cet effort généreux accompli chaque jour, sous l'oeil de Dieu qui bénit le travail de la terre, nos pères, avant de descendre dans la tombe ont été témoins de la fertilité des champs immenses et des greniers remplis de riches moissons. Aperta sunt prata, apparemment herbae virentes et collecta sunt foena.

La foi vive, le travail persévérant, telles sont les grandes vertus que nos pères, apôtres inconnus, ont pratiquées jusqu'au soir de leur vie. Tels sont les exemples qu'ils ont laissés à leurs fils. Le fils qui veut garder la noblesse de ses origines ne doit pas laisser tomber dans la poussière le dépôt sacré qu'il a reçu des mains paternelles.

L'APOTRE INCONNU

Un écrivain a peint de main de maître, le tableau touchant de l'apôtre inconnu. Il fait voir, dans les plaines de l'Ouest, cet humble religieux, traçant la route au missionnaire qui s'en va à la conquête des âmes. L'apôtre inconnu nous le rencontrons partout, depuis les premiers temps de la Nouvelle France. L'apôtre inconnu; c'est le pionnier défricheur qui remonte le grand fleuve, parcourt les rivières, s'enfonce dans la forêt et multiplie sur son chemin les croix du Christ symboles d'espérance. Cette croix germe en terre pendant quelques années. Tout à coup, on la verra surgir du sol, s'élever vers le ciel et prendre place au sommet d'une église; c'est le clocher paroissial. C'est la naissance d'une paroisse catholique.

On se demande parfois, en manifestant un peu de surprise et beaucoup de pitié: A quoi pensaient donc ces familles, élevées dans les belles paroisses d'en bas, lorsqu'elles ont quitté ce coin de terre si agréable pour se vouer à la tâche ingrate de défricheurs! Pourquoi ont-elles adopté ce pays sauvage, cette épaisse forêt qui n'avait à offrir que travail pénible et souffrance de toute sorte?

Ces hommes étaient, sans doute, des aventuriers qui voulaient s'affranchir de toute morale et de toutes lois. Erreur profonde, insulte gratuite à ces héros de la hache et de la charrue. Pour comprendre la conduite de nos pères, il faut envisager leurs actions des yeux de la foi. Il faut y voir la main de Dieu. C'est le gesta Dei per Francos qui s'en va de l'avant. C'est le geste de Dieu qui s'étend sur la terre du nouveau-monde pour allumer le flambeau de la foi et faire briller ici ce que l'on a tenté d'-teindre là-bas.

Par les beaux jours d'été, au temps où la moisson s'épanouit aux yeux du moissonneur, vous avez remarqué une poussière bercée dans l'espace au gré du vent. C'est le pollen arraché violemment de sa tige. Emporté au loin sur le souffle de la brise, il ira féconder une plante qui semblait vouée à la mort. Tel le chrétien fort et vigoureux des vieilles paroisses est arraché soudainement du foyer natal. Il est transporté par le souffle de la divine providence, sur une terre encore inculte qui attend le germe producteur de la foi.

Cet homme est l'instrument de Dieu. C'est l'apôtre inconnu qui donne à l'Eglise de Jésus-Christ une paroisse nouvelle. Ces apôtres inconnus ont accompli leur mission à St-Thomas de Lefaivre. Ils venaient de St-Benoit des Cèdres, de Rigaud, de Pointe-Claire. Ces pionniers, bénis du bon Dieu, ont donné des prêtres à l'Eglise d'Ottawa.

Inclinez-vous, mes frères, devant ces apôtres inconnus, et pour apprécier davantage leur oeuvre de civilisation catholique et française, admirez la foi agissante de nos ancêtres et le travail persévérant de ces créateurs de paroisse.

LA FOI AGISSANTE

Les premiers colons de Lefaivre travaillaient péniblement pour arracher à la terre, le pain de chaque jour, mais ils songeaient avant tout à élever leur âme vers Dieu qui donne le courage au milieu des épreuves. N'est-ce pas ce désir de la présence de Dieu au milieu d'eux, qui fait rechercher d'abord les terres le long de la rivière. Ces terres, il est vrai, semblent plus avantageuses à la culture mais il y a surtout le bon Dieu qui est plus rapproché. Des bords de la rive en aperçoit le clocher de Notre-Dame de Bonsecours, première église construite dans la vallée de l'Outaouais. C'est une consolation et un encouragement pour ces familles à l'âme pleine de foi.

Un vieux colon, rappelant les origines pénibles de sa paroisse disait: "Nous venions des vieilles paroisses d'en bas, nous avions quitté nos belles églises et le dimanche, nos femmes pleuraient d'ennui parce que le bon Dieu n'y était pas." Les premiers colons de Lefaivre ont voulu éviter, autant que possible, cette privation du don de Dieu. Chaque dimanche, même pendant les rafales d'hiver et les gros temps d'automne, la famille allait s'agenouiller dans l'église de Bonsecours. Vous avez entendu nos pères, raconter, dans un langage imagé, ce petit pèlerinage hebdomadaire accompli pendant la saison d'été. Si la rivière est calme et les eaux paisibles, les échos retentissent du refrain des vieilles chansons et des cantiques pieux, mais il arrive que le vent fait rage et que la vague fouette durement le canot. La peur s'empare des femmes et des enfants. C'est alors que la prudence exige un commandement bref de la part des hommes qui ont le sentiment de leurs responsabilité. "Assis au fond du canot, disent-ils, et pas un mot."

Le désir d'assister à la messe et de prier Dieu dans l'église invite à l'obéissance. Pendant que les hommes dominent la vague du bruit des avirons, la mère et les filles égrènent pieusement le chapelet. Là-bas, dans la petite église de Bonsecours, la Vierge sourit à ses enfants, et semble les rassurer en disant: "N'ayez crainte. Mon fils apaise les flots courroucés et calme la mer en furie."

"Voilà la foi de nos pères qui ne craignaient pas de braver orage et tempête, afin de sanctifier le dimanche en assistant à la sainte messe, et d'implorer la bénédiction de Dieu sur les travaux de la semaine. En ce temps là, on ne se contentait pas d'une religion à la petite mesure, mais on était catholique tout entier. Aussi, ces héros de la foi n'auraient-ils jamais permis à leurs femmes et à leurs filles de rentrer au foyer, et de se priver de la messe, parce qu'une pluie légère pouvait endommager leurs toilettes déshabillées.

Plus tard les colons s'emparent des terres du rang et ouvrent un chemin au missionnaire qui vient d'Alfred. Les visites à l'humble école du village où l'on célèbre la sainte messe, sont rares, mais ces hommes de foi ne peuvent passer un dimanche sans aller prier dans la maison du bon Dieu, malgré les difficultés des routes à peine carrossables, la famille entière s'impose le lourd sacrifice de parcourir de longues distances, au risque de s'enfoncer dans les "épinettières" marécageuses. Même par des froids horribles d'hiver, ou par les pluies froides d'automne, on fait le trajet, à pieds, se frayant un chemin à travers les bois. Peu importe les dangers et les fatigues. C'est le dimanche, c'est le jour du Seigneur, c'est le jour où tous les fidèles d'une même paroisse, se groupant au pied du même autel disent à Dieu, avec confiance, se reconnaissant tous frères: "Notre Père qui êtes aux cieux."

Que diraient-ils, ces hommes de foi, s'ils voyaient leurs fils abusant des bonnes routes, passer à toute vitesse devant l'église paroissiale, refusant de donner à Dieu le dimanche qui lui appartient.

Enfin le jour va luire où la foi de nos pères sera récompensée. Voilà l'année 1879. La paroisse apparaît avec son église. Un curé, à la foi capable de transporter les montagnes, charge sur ses épaules la première pierre de la nouvelle église qui permettra à Dieu de demeurer avec ses généreux enfants de St-Thomas.

LE TRAVAIL PERSEVERANT

La foi est récompensée mais ceux qui n'ont pas connu les temps héroïques de nos pères ne peuvent concevoir ce qu'il a fallu de force invincible et de travail persévérant pour donner à la génération actuelle les belles terres qui produisent maintenant de riches moissons. On se plaint de nos jours du travail de la terre, mais songez-vous aux privations et aux sacrifices des anciens. Ils n'avaient pas les avantages dont vous jouissez aujourd'hui.

Avant de récolter un seul épis de blé(ils se sont battus avec la forêt. Non seulement les arbres sont tombés sous la hache du bûcheron mais ils les ont arrachés les uns après les autres. Ayant remporté la victoire sur les épinettes pressées en rang comme les soldats d'une armée, ils les ont brûlées pour recueillir un peu de cendre et se procurer quelques sous. Le soir quand nos pères rentraient au foyer, brunis par les feux des terres-neuves, ils ne pouvaient encore espérer le prix d'une moisson. Après le repos de la nuit, ils se trouvaient, le matin, en face d'un labeur plus dur que celui de la veille. Pour triompher de ce sol revèche, il fallait livrer une autre bataille. La bèche à la main, ils s'enfonçaient dans des cours d'eau capables de décourager le plus rude travailleur. Ils ont passé quand même, à travers toutes les difficultés, et avant de confier la tâche à des bras plus vigoureux, ils ont pu contempler le fruit de leur travail et redire les paroles du livre des Proverbes: "Aperta sunt frata, apparurerunt herbae virentes, les champs verdoyants nous apparaissent couverts de riches épis, et collecta sunt foena, nous avons recueilli les biens de la terre, mais ce qui vaut davantage, nous avons recueilli des gerbes de mérite pour la vie éternelle.

Mes frères, vénérez la mémoire de ces premiers colons qui ont fait d'un marais inculte, le jardin de l'est de l'Ontario. Continuant l'oeuvre des ancêtres vous avez embelli la belle paroisse de Lefaivre. Groupés autour de votre curé qui compte plus de quarante ans de dévouement et de sacrifice au milieu de vous, vous avez élevé à Dieu une église dont vous avez droit d'être fiers. Un pensionnat donne l'instruction catholique et l'éducation française à vos enfants et à ceux des paroisses voisines. Peu importe l'endroit où nous promenons nos regards, dans toute la paroisse, si nous apercevons une école nous pouvons dire avec fierté: Cette école est catholique. Les vocations sacerdotales et religieuses se sont multipliées dans vos foyers. Vous avez repoussé l'hérésie qui avait rêvé de se tailler un domaine dans cette région et vous avez créé la paroisse canadienne avec ses traditions pieusement conservées; avec les vertus chrétiennes qui, sous le souffle de la grâce, refleurissent dans les consciences de vos enfants. Et collecta sunt foena; vous avez recueilli les biens temporels mais surtout les biens éternels que ni la rouille ni les vers ne peuvent détruire. C'est aujourd'hui le jour d'action de grâce. Remerciez Dieu qui a centuplé le fruit de votre labeur. Que les enfants, appelés à continuer bientôt l'oeuvre de leurs pères, comprennent qu'ils ont un héritage précieux à conserver. Voulez-vous en être dignes? Suivez l'exemple de vos pères. Ils ont aimé la terre, ils se sont penchés avec amour sur son sein. Ils se sont parlés, ils se sont jurés fidélité. Chaque matin montait vers le ciel l'hymne de la terre, le chant du moissonneur. Que ce cantique de la terre qui montait du coeur aux lèvres de nos pères ne se change pas, de nos jours, en plaintes amères et en murmures contre la Providence. Soyez, comme nos pères, des hommes de foi pratique et agissante, Honora Deum ex tota anima tua; Honorez Dieu de toute votre âme. Soyez, comme vos pères, des travailleurs honnêtes et consciencieux; diligenter excrce agrum tuum, remuez votre champ avec soin, ne le désertez pas. Après avoir été le bon serviteur dont par le l'Evangile, vous recevrez un jour la récompense que Dieu a déjà donnée aux bons semeurs de blé que turent nos ancêtres. Ainsi soit-il.

LE BANQUET

A midi un grand banquet fut servi à la salle du couvent; l'orchestre du Cercle dramatique de la paroisse de Buckingham fit les frais de la musique.

A la table d'honneur on remarquait: Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes, M. l'abbé Pierre Bédard, curé de la paroisse, Mgr Joseph Charbonneau, vicaire-général du diocèse d'Ottawa; Mgr Joseph Lebeau, chancelier du diocèse d'Ottawa; le R. P. Justin O.F. Cap., d'Ottawa; le R. P. A. Jasmin, O.M.I., professeur à l'Université d'Ottawa; M. le chanoine Myrand, curé de la paroisse Ste-Anne d'Ottawa; le R. P. A. Gauthier, C.S.V., supérieur du collège Bourget de Rigaud; le R. P. M. Lagro, S.M.M., supérieur du juniorat de Papineauville; le R. P. J. Filion, S.M.M., du juniorat de Papineauville; MM. les abbés Joseph Pilon, curé de l'Orignal, Onésime Lalonde, curé de Papineauville, A. Desjardins, curé de Plaisance, M. Chamberland, curé de Montebello, Elias Lajoie de Lemieux, Achille Gratton, de Rockland, Delphis Rollin, directeur du petit Séminaire d'Ottawa, A. Pélletier, de Hull, Hermas Laniel d'Alfred, C. Paré, d'Ottawa, P. Chené, curé de Wendover, René Martin, secrétaire de Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque, E. Béchard, curé de Fassett, P. Huneau, vicaire à St-Rédempteur de Hull, H. Yelle, curé de St-André Avellin, M. le maire L. Tourangeau, de Lefaivre et Mme Tourangeau, M. Elie Bertrand, député de Prescott à Ottawa.

L'orchestre du cercle dramatique de Buckingham se composait des artistes suivants: Piano: Mlle A. Paquette; violons: Mlles L. Paquette et C. Clément; cornet: M. Yvon Groulx; clarinette: M. le docteur J. Gagnon; guitare: M. P. Martin; trombone: M. W. J. Martin.

DANS L'APRES-MIDI

A deux heures et quinze le programme comportait une visite au cimetière où M. l'abbé Hermas Laniel, curé de St-Victor d'Alfred et enfant de la paroisse devait donner le sermon de circonstances. On modifia quelque peu le programme par suite de la température plutôt froide et M. Laniel prononça son sermon à l'église.

Après le sermon, il y eut chant du Libera; Mgr Charbonneau officiait, assisté de MM. les abbés Achille Gratton et Emile Latendresse comme diacre et sous-diacre. Lorsque la cérémonie fut finie à l'église, on se rendit en procession au cimetière où il y eut bénédiction d'une nouvelle croix; Mgr Charbonneau officia à la bénédiction.

RESUME DU SERMON DE M. LANIEL

Il est des lieux sanctifiés, sacrés, sans compter que l'humanité est unanime à attacher à certains événements de l'histoire de la nation, des familles et des individus, des joies, des tristesses, de la grandeur, de la sainteté qui les rendent dignes d'une vénération particulière.

Mes Frères, les cimetières catholiques sont des lieux-saints, consacrés par les bénédictions de l'Eglise, sanctifiés par les restes des saints qui y reposent. Votre cimetière à vous, mes chers comparoissiens, est celui qui est tout près de votre église, est pour vous plus spécialement sacré et saint. Là sont venus tour à tour leur course finie se coucher dans la paix majestueuse de la tombe les premiers colons, les fondateurs et les pionniers de cette paroisse de St-Thomas de Lefaivre, vos ancêtres, vos grands-parents, votre père et votre mère, le plus grand nombre de vos amis, de vos bienfaiteurs, les membres de toutes ces familles dont vous portez les noms respectés, à qui vous devez les traditions chrétiennes, nationales et familiales dont vous avez raison d'être fiers.

C'est là que se trouve vraiment votro famille, c'est là que vous aurez établi bientôt votre demeure permanente. Mes bons amis, allez donc souvent, bien souvent dans votre cimetière de paroisse, allez-y préparer votre place et surtout vous bien préparer à l'occuper cette place. En y entrant, rappelez-vous que la population humaine entassée dans ce lopin de terre est aussi nombreuse au moins que celle des vivants dispersés sur les quinze mille acres dont se compose aujourd'hui votre florissante paroisse. Frémissants de fierté au milieu de tous ces êtres chers à la mémoire bénie, rappelez-vous leurs qualités de l'esprit et du coeur. Comme l'on fait au tombeau des saints, priez Dieu qu'Il vous donne leur courage sans défaillance, leur fidélité constante à tout devoir, leur esprit de renoncement à toute épreuve. Comme Dieu, votre père, votre sauveur et votre bienfaiteur, ils vous ont communiqué l'existence, ils ont sacrifié leur vie pour assurer votre bonheur actuel. Pour pouvoir mieux mesurer votre dette de reconnaissance, comparez les commodités sans nombre dont nous jouissons aux incommodités sans nombre qui faisaient de leur vie un sacrifice continuel.

Pour vous laisser les spacieuses fermes défrichées, bien bâties, drainées et fertiles qui rendent votre vie facile, ils ont eu à ouvrir une clairière pour y bâtir quasi flottantes des cambuses étroites et mal éclairées.

Leur table d'une frugalité exemplaire, ne connaissait pas les fournisseurs de fruits, de pain et de viande qui de nos jours se succèdent à vos portes.

Voulant ménager leurs chaussures, ils ont marché pieds nus jusqu'à l'entrée du petit village, désireux de se rendre à la messe.

De repos ils n'en ont eu que le jour où la Providence les a couchés dans cette terre imprégnée de leurs sueurs. Requiescant in pace! Qu'ils y reposent en paix. Au pied de leurs fosses, prosternez-vous et accordez-leur une prière, cette grande ressource que le pauvre et le riche, le fort et le faible, le saint et le pécheur peuvent également mettre pour une large part dans le commerce de la société catholique. Avec la prière, vous disposez de tous les trésors de l'Eglise et de toutes les indulgences de Dieu; faites-en profiter généreusement ces âmes bien-aimées.

Si jamais quelqu'un venait vous raconter des choses merveilleuses mais mensongères, vous conseiller de déserter cette terre à laquelle vous tenez de toutes les fibres de votre coeur pour aller vivre en pays étranger, répondez-leur ceci: "Mais dirons-nous donc aux ossements de nos pères de se lever et de nous suivre dans une terre étrangère"? Ils semblent se lever aujourd'hui de la terre sanctifiée; notre fête est leur fête, notre allégresse leur allégresse, nos prières pour eux rencontrent auprès de Dieu les prières qu'ils font pour nous.

Qu'ils vivent dans les mémoires, dans les coeurs, dans leurs bonnes oeuvres, dans les exemples que leur histoire si simple et si grande propose à notre imitation.

Fidèles qui m'entendez, je prends la liberté de vous le redire: Entrez souvent dans le cimetière de votre paroisse, de votre famille pour y frémir, y prier, vous souvenir et en sortir meilleurs.

Locus in quo stas terra sancta est! Le cimetière est une terre sainte! Amen.

CAUSERIE

A trois heures, une foule immense se réunissait sur la place de l'église où M. Louis Charbonneau, inspecteur des écoles séparées du comté de Russell et enfant de la paroisse, donna une causerie intitulée "Souvenirs et leçons". M. Charbonneau fut fort goûté et avec raison: en évoquant les souvenirs de son enfance, en se penchant sur ce que furent ses premiers pas dans la paroisse de Lefaivre, en esquissant ces différentes scènes du village, du foyer, de l'église, de l'école, il faisait siens les sentiments et les états d'âme de tous les paroissiens qui l'écoutaient et qui étaient attachés à ce sol de toute la force des traditions ancestrales. C'était la voix des aïeux qui parlait par la bouche de M. Charbonneau, la voix de tous ceux qui avaient donné comme un quelque chose de leur être à ce coin du pays qu'est Lefaivre. Tous les auditeurs furent enchantés en somme de l'exquise et spirituelle conférence de M. Charbonneau.

Après la causerie, MM. Elie Bertrand, député de Prescott, à Ottawa et M. Edm. Proulx, député du même comté à Toronto, adressèrent la parole et félicitèrent M. le curé Bédard de la nouvelle nomination qui l'honore tant en le récompensant de ses innombrables services.

M. le curé Bédard prit alors la parole et remercia tous ceux qui de près ou de loin avaient contribué au succès des fêtes du cinquantenaire.

M. CHARBONNEAU

Après avoir félicité les paroissiens de leur magnifique organisation et avoir présenté ses hommages à M. le chanoine Bédard, M. Louis Charbonneau annonce que sa brève causerie intitulée " Souvenirs et leçons, " ne contiendra vraiment que ces deux points bien simples et bien courts: " Je me souviens " et " Quelle belle leçon que cette fête de famille et ces cinquante ans de vie paroissiale. ! "

Je me souviens, dit-il, de cette belle campagne de Lefaivre, de ces belles fermes, de ces champs fertiles, de ce petit village si coquettement situé sur l'Ottawa. — L'image de la paroisse natale est gravée dans le coeur de tout homme bien né.

Je me souviens de la maison paternelle, où j'ai vu l'exemple du labeur de la terre et la pratique des vertus rustiques qui font les peuples forts.

Je me souviens des pionniers qui sont venus conquérir ce coin de terre à la civilisation française et catholique. — Ce furent des conquérants, mais des conquérants pacifiques, qui ne versèrent pas le sang, mais qui ne répandirent que des sueurs et des pleurs dans l'accomplisstment de leur grande tâche. On peut dire d'eux comme des héros du champ de bataille: " Ceux qui pieusement sont morts pour la patrie ont droit qu'à leur tombeau, la foule vienne, et prie. "

Entre les plus beaux noms, leur nom est le plus beau.
Toute gloire près d'eux passe et tombe éphémère,
Et comme ferait une mère
Sa voix d'un peuple entier les berce en leur tombeau. "

Je me souviens de la petite école qui m'a donné les rudiments des connaissances nécessaires au bon citoyen et au bon chrétien. Cette modeste école avec les cinq autres de la paroisse a fourni huit prêtres au diocèse et trente-cinq religieuses à dix communautés différentes.

Je me souviens encore, dit l'orateur, de la magnifique petite église où j'ai été fait chrétien, temple témoin de tant de bénédictions depuis cinquante ans, puisqu'il s'y est célébré 532 mariages et 2080 baptêmes, soit un baptême en moyenne par semaine depuis la fondation de la paroisse.

Je me souviens, enfin du bon et saint curé de Saint-Thomas, qui, depuis 41 ans fait comme le Bon Pasteur et donne sa vie pour ses paroissiens et dont le mérite vient d'être proclamé hautement par la dignité que vient de lui conférer notre archevêque. S'il faut élever des monuments de marbre ou de bronze aux citoyens illustres, il faut élever à un tel bienfaiteur de nos âmes et à un tel serviteur de l'Eglise, un monument de reconnaissance dans nos coeurs.

La première leçon à tirer de ces souvenirs, c'est de rester attachés à des lieux si chers et si beaux, conquis par le travail de nos ancêtres. Comme eux, il faut continuer d'être travailleurs et persévérants et ne pas se laisser décourager et éloigner de la campagne par des crises passagères. La situation du cultivateur n'est pas ce qu'elle devrait être, dit l'orateur, mais des jours meilleurs viendront si l'on sait attendre, comme le firent les fondateurs de cette paroisse qui ont semé dans la peine et qui ont moissonné dans l'allégresse.

Une autre leçon à tirer du souvenir des ancêtres que nous venons de rappeler, c'est une leçon de charité et de piété. Les fondateurs de cette paroisse ont fait de grands sacrifices pour observer rigoureusement les prescriptions de l'Eglise. Jamais, ils ne manquaient la messe du dimanche. Ils observaient des jeûnes beaucoup plus sévères que les nôtres, quoique leur travail fut plus pénible. Ils s'aidaient les uns les autres. Si un paroissien était dans le malheur, tous les autres venaient à son secours. Ne perdons pas ces vertus précieuses dont ils nous ont donné l'exemple.

Instruisons-nous par ce pieux pèlerinage que nous faisons aujourd'hui à ce temple cinquantenaire, témoin de tant de spectacles pieux et de tant de bénédictions célestes. Au souvenir des pionniers que nous venons d'évoquer et qui reposent à l'ombre de cette église, jurons-nous de continuer avec plus de zèle que jamais les fortes et nobles tâches qu'ils ont commencées. Animés par leur exemple, conservons cette paroisse, comme ils l'ont fondée, une paroisse unie, une véritable famille agrandie, où l'on s'aime, où l'on se rend service les uns aux autres, où règne enfin la divine charité, qui est la vertu paroissiale par excellence comme elle est la vertu chrétienne par excellence.

Que la paroisse de Saint-Thomas continue de vivre de cette vie chrétienne sous la même pieuse direction du vénérable chanoine Bédard; qu'elle continue de produire des cultivateurs travailleurs et prospères, de bons citoyens, des religieuses ferventes, des prêtres zélés et des saints pour le Ciel.

SEANCE

Le soir à huit heures, le cercle dramatique de Buckingham interpréta à la salle du couvent le " Voyage de Perrichon, " comédie en quatre actes de Labiche. Cette comédie qui renferme en elle-même un " sel " charmant agrémenté de tirades drolesques, ne perdit rien de sa saveur grâce au talent des acteurs de Buckingham. C'était une magnifique contribution aux célébrations du jour et les directeurs doivent en être félicités.

PROGRAMME

I—Le Voyage . . . . . 1er acte
II—Solo de violon, Mlle L. Paquette
III—Le Voyage . . . . . 2e acte
IV—Déclamation . . . . . R. Laurin
Le dernier carré de Waterloo.
V—Le Voyage . . . . . 3e acte
VI—Duo de chant . Mlles L. et R. Paquette.
VII—Le Voyage . . . . . 4e acte
" O Canada. "

L'orchestre de Buckingham a fait les frais de la musique.

La séance et l'orchestre étaient sous la direction de MM. les abbés E. Latendresse, vicaire à Buckingham et ancien vicaire à Lefaivre et A. Lapierre, séminariste.

LA FIN

Les fêtes se terminèrent par un feu d'artifice qui eut lieu sur la place de l'église.

Tout était fini. Les paroissiens de St-Thomas de Lefaivre avaient fêté le cinquantième anniversaire de fondation de leur paroisse dans un décor de manifestations qu'avait prévues avec soin une organisation parfaite. Seule, la température aurait pu être plus caressante, la brise un peu plus douce et, le soleil un tant soit peu plus réchauffant. Les fêtes, cependant n'eurent pas à en souffrir beaucoup et tout se déroula dans un ordre merveilleux.

Cet événement du quatre août restera à jamais gravé dans la mémoire de tous les paroissiens de Lefaivre: il symbolise pour eux un aspect intéressant de la vie paroissiale, il remplit la fonction d'un point d'attache qui les réunit au passé et leur fait espérer en l'avenir. Pour tous et pour chacun, il constituera un de ces doux souvenirs qu'il est bon de se rappeler lorsque les ans ont passé. Plus tard, peut-être un autre orateur reprenant la thèse si intime et si familiale de M. Charbonneau, dira à ses concitoyens et amis: " Je me souviens, nous nous souvenons du cinquantième anniversaire de la fondation de notre paroisse. "

AGRÉABLE VISITE AU LAC CHRISTIE

Le camp d'été des jeunes garçons d'Ottawa au lac Christie était en fête samedi, lors d'une visite des échevins Eric Quéry, R.-G. Pushman, E.-J. McVeigh et des deux reporters du "Citizen" et du "Droit". Les visiteurs étaient les hôtes du juge E.-F.McKinley; ils furent agréablement surpris de constater le superbe travail entrepris par le juge McKinley et ce fut avec des paroles chaleureuses qu'ils le complimentèrent, lui et le "chef" John Young, pour l'esprit de coopération qui existait au milieu des nombreux campeurs, la propreté et la beauté du camp du lac Christie.

Après le souper, un club de ballemolle de l'autre côté du lac traversa en yacht et engagea une bonne partie de balle avec les "leaders" du camp des garçons. Lorsque la partie fut arrêtée, à cause de l'obscurité, les leaders avaient une bonne avance sur les visiteurs de l'autre côté du lac. Le juge McKinley lançait pour les "leaders" et il démontra une qualité que l'on ne lui connaissait pas.

M. l'échevin Quéry arbitrait et plut à tous.

CONCERT.

FORMATION D'UNE ASSOCIATION POUR LES AÉROCLUBS

M. WALTER DEISHER, PRESIDENT DE L'AEROCLUB D'OTTAWA, EST ELU PRESIDENT D'UN ORGANISME NAISSANT DONT LE BUT EST DE COORDONNER LES ACTIVITES DES DIVERS CLUBS D'AVIATION DU CANADA.

Les premiers pas vers la formation d'une association pour la coordination et la surveillance dans le travail et les activités des Clubs d'aviation Civile au Canada ont été pris hier par les représentants des clubs d'aviation civile au pays. Cette association s'est réunie hier au Château Laurier et il y aura réunion aujourd'hui et peut-être demain. M. Walter Deisher, Président du club d'aviation d'Ottawa a été élu président de cette association naissante des Clubs canadiens d'aviation Incorporés.

Au nombre des représentants des autres clubs d'aviation du Canada qui étaient présents à la séance d'hier au Château, nous avons remarqué, le capitaine L. M. Ritchie de St-Jean, N.B., G. R. Harrison, Halifax, N.E.; E. Hand et C. Guest, de Toronto, Marshall Foss et E. M. Bailey, Montréal, J. H. Harrington et le capitaine Free de Kingston, les représentants de Granby et de Hamilton sont attendus aujourd'hui, pour assister à la deuxième séance de l'association.

On a l'intention de former deux sections dans l'association, l'une pour l'est du Canada et l'autre pour l'ouest. Le comité a décidé que la première assemblée conjointe serait tenue à Fort William. Cette assemblée serait pour la section Est et la section Ouest de l'association. Cette assemblée aurait lieu le 1er novembre de cette année. Thomas Roberts, gérant de l'aéroport Lindbergh et secrétaire du club d'aviation d'Ottawa, a été élu président de la section locale.

Excursion des marchands-détaillants

L'Association des Marchands Détaillants pour se rendre au désir d'un grand nombre de ses membres organise un voyage de luxe et à prix populaire en Ontario, du 27 au 30 août, à l'occasion de l'Exposition de Toronto. L'Association, ses membres et tous ceux qui se joindront à eux, seront reçus officiellement au cours d'une journée consacrée aux Marchands Détaillants. Il y aura dîner, spectacle, assistance au marathon de Wrigley, etc.

Les excursionnistes seront l'objet de réceptions officielles par l'hon. Ferguson, représentant de l'Ontario dont il est le premier ministre, et par les comités des villes de Toronto, Hamilton et Niagara Falls où l'on prépare pour l'occasion un programme des plus intéressants.

Au nombre de ceux qui accompagneront l'Association dans ce beau voyage, figurent l'hon. Leduc, représentant de la province de Québec et S. H. le maire Houde, de Montréal.

L'objet de ce voyage où tout est prévu pour assurer le confort et l'agrément de tout le monde—est de prendre un contact plus intime avec des régions les plus prospères et les plus actives de l'Ontario et ainsi, tout en s'amusant, tirer tout le profit possible d'une excellente leçon de choses.

Le voyage se fera à bord d'un train spécial du Canadien National-wagon-lits, wagon-compartiment et wagon-observatoire tout acier, au milieu d'aimables compagnons et compagnes — les dames sont bienvenues—et entourés des attentions d'un personnel avenant et compétent

Le prix est modique et comprend tous les frais (sauf un repas); lit du haut $40.00; lit du bas $45.00; compartiment $55.00 par billet. Des billets à prix réduits des différentes gares du Canadien National seront émis du point de départ à Montréal d'où l'excursion partira le 27 août à 11 h. 45 du soir (heure avancée).

Pour plus amples renseignements s'adresser à M. F.-X. Rattey, secrétaire de l'Association des Marchands Détaillants, 180 rue Ste-Catherine-est, Montréal, où à M. J.-P. Marion, agent de district du Canadien National, gare Bonaventure à Montréal.

L'INVENTEUR DU GRAMOPHONE

BERLINER EST DECEDE HIER A L'AGE DE 78 ANS.

WASHINGTON, 6. — L'inventeur Emile Berliner est mort ici samedi à l'âge de 78 ans. L'inventeur du gramophone, la première machine à disques, n'avait été malade que neuf jours. Les membres de sa famille étaient à son chevet lorsqu'il est mort.

En ces dernières années, Emile Berliner était associé avec son fils Henry pour le perfectionnement d'une hélicoptère capable de s'élever verticalement dans les airs.

Berliner était un émigré allemand venu aux Etats-Unis en 1870. C'est en 1877 qu'il commença ses expériences sur le gramophone et le téléphone.

Il s'intéressa à la mortalité infantile et fut président pendant plusieurs années de la Washington Tuberculosis Association.

LE "BRITANNIA"

BELFAST, Irlande, 6. (S.P.C.) — Le nouveau paquebot "Britannia", de la ligne White Star, d'une capacité de 27,000 tonnes, a été lancé aujourd'hui aux chantiers de Harland et Wolff.

C'est le troisième paquebot de la compagnie à porter le nom de Britannia. On fera usage d'électricité dans tout le bateau, le courant employé étant égal à celui qui serait nécessaire pour une ville de 30,000 habitants.

DEUX PERSONNES BLESSÉES DANS CETTE COLLISION

MME J. A. LANDRY, DE LA RUE WATER, ET MLLE Y. GAUTHIER DE LA RUE ST-ANDRE, RECOIVENT DES BLESSURES DANS UNE COLLISION ENTRE UN AUTO ET UN TRAM A OTTAWA-EST. AUTRE COLLISION AU MEME ENDROIT.

Mme Jules A. Landry, 46 rue Water et Mlle Yvonne Gauthier, 213 rue St-André, ont été blessées hier soir dans une collision entre l'automobile dans lequel elles voyageaient et un tramway du circuit Bronson-Ottawa-est, à l'angle de l'ave Hawthorne et Echo Drive. Les deux blessées ont été transportées à l'hôpital de la rue Water par les ambulanciers Gauthier et Cie.

Mme Landry souffre d'une blessure à l'épaule droite et de blessures internes probables. On craint qu'elle ait subi une fracture de la clavicule droite. Quoiqu'encore très souffrant, son état n'inspire pas de crainte. Mlle Gauthier souffre de contusions au dos. Elles doivent subir un examen au rayon X aujourd'hui. Mme Landry et Mlle Gauthier sont sous les soins du docteur R. H. Parent.

L'ACCIDENT

D'après le rapport de la police. M. J. A. Landry conduisait un Chevrolet coach vers le nord sur Echo Drive. En arrivant à l'intersection de l'avenue Hawthorne, il vit venir un tramway allant vers l'ouest, et en charge du garde-moteur Wilfrid St Aubin, 258 rue Cathcart. Voyant qu'il n'avait pas le temps de continuer tout droit et éviter le tram, M. Landry tourna vers l'ouest. L'arrière de la machine a été frappée par le devant du tramway. La machine rérapa et elle fut repoussée sur une distance d'environ 20 pieds en avant du tram.

Dans la violence du choc, Mme Landry et Mlle Gauthier se heurtèrent sur les côtés de l'automobile et se blessèrent péniblement. Gabriel et Robert Landry, âgés respectivement de 7 et 4 ans, enfants de M. et Mme Landry, se trouvaient également dans la machine. Ils s'en tirèrent indemnes de même que leur père qui conduisait l'auto.

M. Landry est un employé de la compagnie J. H. Connor and Son, et la machine endommagée était la propriété de ladite compagnie. La roue gauche d'arrière a été brisée, la roue droite d'arrière et un garde-boue ont été endommagés; quelques vitres ont été brisées.

AUTRE COLLISION

Un autre accident, moins grave cependant, est survenu à la même intersection de rues vers 5 heures 25 samedi soir. Mme Stanley D. Endicott, 448 avenue Sunnyside, a été prejetée en bas de l'automobile conduit par son mari dans une violente collision avec un autre automobile. Elle a été blessée légèrement à la tête et au bras droit. Elle a été transportée à sa demeure après avoir reçu des soins à la pharmacie Rogers, tout près des lieux de l'accident.

L'autre auto était conduit par Isidore Casgrande, 115 rue Besserer. Aucune autre personne n'a été blessée dans cette collision.

Suivant le rapport de la police, l'automobile de M. Endicott roulait vers le sud sur Echo Drive, tandis que celui de M. Casgrande allait vers l'est sur l'avenue Hawthorne.

La roue droite d'arrière de la première machine a été brisée; un marche-pied et un garde-boue ont été endommagés. Le radiateur, les phares et un garde-boue de l'automobile de M. Casgrande, ont été endommagés.

TAXES DU CANTON DE GLOUCESTER

Le conseil du canton de Gloucester, siégeant hier en dépit du congé municipal, a adopté le règlement qui fixe le taux des taxes. Le taux du canton et celui des routes demeureront les mêmes que l'an passé tandis qu'il y aura réduction de 4 mills dans le taux du comté. Cette réduction s'explique par le fait que cette année, la somme que le canton paye annuellement au comté de Carleton a été réduite d'environ $10,000. Cependant, pour faire face aux emprunts de 1926, le conseil a dû prélever quatre-millième, de sorte que les contribuables ne bénéficieront pas directement de la baisse du taux du comté. Au moyen de ces quatre-millièmes, on pourra appliquer $9,000 à l'extinction des emprunts.

M. Jas. Rowatt, de Manotick Station, a été nommés inspecteur suivant la loi du drainage à tuiles. Une lumière électrique sera installée à l'angle du chemin de la rivière et de l'avenue Billings et le contrat est accordé à l'Ottawa Electric. Le conseil a pris en considération une requête au sujet du drain municipal venant de M. George Martin de Cyrville. On a demandé à l'ingénieur Frank Patterson de faire rapport sur le projet de drainage Alexander pour le 26 août.

Tous les conseillers étaient présents. M. T.-A. Spratt occupait le fauteuil et C.-H. Guest le secrétariat.

FUAD EN ROUTE

LONDRES, 6. (S.P.C.) — Le roi Fuad, d'Egypte, et sa suite, ainsi que le premier ministre Paska Mahmoud sont partis aujourd'hui pour Paris en route pour l'Egypte. Des représentants du roi et du département des Affaires étrangères les saluèrent à la gare.

Le roi Fuad a dû refuser de nombreuses invitations depuis que sa présence est devenue nécessaire en Egypte. Il projette de passer une semaine à Paris.

S. E. Mgr CASSULO SERA PRÉSENT AUX FÊTES DE JOLIETTE

SON EXCELLENCE LE DELEGUE APOSTOLIQUE AU CANADA PARTICIPERA A LA CELEBRATION DU 25ème ANNIVERSAIRE DU DIOCESE DE JOLIETTE LE 15 SEPTEMBRE PROCHAIN.

(Spécial au "Droit")

JOLIETTE, 5 — Le diocèse de Joliette compte cette année vingt-cinq ans d'existence. A cette occasion, il y aura le 15 septembre prochain, une journée d'actions de grâces pour tous les diocésains. Dans une lettre circulaire, S. G. Mgr Papineau annonce cette fête de la reconnaissance:

"Le 27 janvier 1904, l'actuel diocèse de Joliette était détaché de l'archidiocèse de Montréal par un bref de Notre Très Saint-Père le Pape Pie X. Le 24 du mois d'août suivant, le premier évêque de Joliette, Sa Grandeur Mgr Joseph-Alfred Archambault, de si pieuse et de si glorieuse mémoire, recevait la consécration épiscopale dans l'église Saint-Charles-Borromée, devenue sa cathédrale.

DOUBLE ANNIVERSAIRE

L'année 1929 marque donc le 25ème anniversaire de ce double événement.

J'ai cru que nous ne pouvions pas le laisser passer inaperçu. Il s'est accompli de si belles oeuvres dans le diocèse pendant ces cinqt-cinq ans, et Dieu y a répandu de si abondantes bénédictions que nous lui devons un acte public de reconnaissance. Cet acte de reconnaissance vous vaudra d'ailleurs, à vous, de nouvelles faveurs, et, à votre pauvre évêque, les lumières dont il éprouve un si pressant besoin."

Le 15 septembre sera une journée d'action de grâces pour tout le diocèse. Cette journée sera aussi un jour eucharistique. Le matin: communion générale dans toutes les paroisses et dans toutes les communautés religieuses du diocèse. Cette journée sera préparée par un triduum de prières et de prédications.

A LA CATHEDRALE

Un triduum y sera prêché sur la reconnaissance que nous devons à Dieu pour les faveurs spirituelles et temporelles obtenues depuis vingt-cinq ans. Cette reconnaissance doit se manifester par notre vie de piété, par notre vie chrétienne et par notre zèle pour le recrutement sacerdotal et religieux.

A 10 heures, messe solennelle dans le parterre de l'évêché. A 3 heures, procession à travers les rues de la ville de Joliette.

Dans la même circulaire, Sa Grandeur Mgr Papineau annonce la bonne nouvelle que ces fêtes seront rehaussées par la présence de Son Excellence Mgr Andrea Cassulot, Délégué Apostolique u Canada. Dans la soirée du 14 septembre, Son Excellence recevra les hommages du diocèse.

Le pique-nique annuel des postes

Les employés du bureau de poste d'Ottawa, leurs parents et leurs amis ont passé hier, une bonne journée, à l'occasion du grand pique-nique annuel du bureau de poste, au Parc Luna. Un programme varié de sports intéressa ceux qui étaient présents, et un grand nombre, sinon tous, participèrent aux courses, sauts et jeux.

Les enfants ont été particulièrement charmés vu qu'ils reçurent des jouets. En l'absence de M. H. Pennock, maître de poste d'Ottawa, M. H. W. Mix, assistant-maître de poste le remplaçait. Le comité suivant était en charge des préparatifs. Geo. King, président général; T. J. Brown et M. E. Chateauvert, président du comité des sports.

Nous publions la liste des différents concours sportifs, avec résultats:

RESULTAT DES CONCOURS SPORTIFS

Course des bambins—1, David Jenkins; 2, Rhéa Beauchamp; 3, J. Crooks.

Garçons moins de 6 ans—1, Jean Paul Parizeau; 2, Mario St-Laurent; 3, Roger Chateuvert.

Filles, moins de 6 ans—1, Emma Tomlin; 2, Louis Latour; 3, Gertrude Cardinal.

Garçons, moins de 10 ans—1, J. Lacelle; 2, George Lacelle; 3, Antoine Flomel.

Filles, moins de 10 ans—1, Jessie MacWilliams; 2, B. Leclerc; 3, G. Chateauvert.

Garçons, moins de 13 ans—1, E. Chateauvert; 2, G. Jenkins; 3, F. MacWilliams.

Filles, moins de 16 ans—1, B. MacWilliams; 2, F. Jenkins; 3, F. Flomel.

Course de jockey des garçons—1, M. Labelle et J. Labelle; 2, E. Latour et G. Leblanc; 3, J. Sigby et F. Roberts.

Course à trois jambes, filles—1, G. Grenier et M. Bellefeuille; 2, C. Provost et E. Rivet; 3, F. Jenkins et B. MacWilliams.

Course du sac, filles—1, G. Grenier; 2, G. Leclerc; 3, G. Leclerc.

Course à la cuiller, femmes—1, F. Jenkins; 2, M. Littlefield; 3, B. MacWilliams.

Concours du lancer de la balle molle, femmes—1, B MacWilliams; 2, B. Carrigan; 3, F. Jenkins.

Course 200 verges, hommes—1, D. McLarty; 2, L. J. St-Laurent; 3, M. Burgess.

Course des femmes mariées—1, Mme Egan; 2, Mme R Foley; 3, Mme Keeley.

Course des commis, demoiselles—1, Mlle R. Trumbell; 2, Mlle Durocher; 3, Mlle A. Trumbell.

Course des hommes mariés, 100 verges—1, D. McLarty; 2, M. Burgess; 3, C. Kelly.

Course des vieux garçons, 100 verges—1, J. Coughlin; 2, S. Townsend; 3, P. Curran.

Saut avec élan—1, L. Hamel; 2, P. Curran; 3, D. McLarty.

Course à trois jambes, garçons—1, H. Masson et H. Masson; 2, L. Lepine et L. Hamel; 3, A. Latour et S. Jenkins.

Course des jeunes femmes—1, Mlle L. R. Egan; 2, Mlle Bellefeuille; 3, Mlle S. Jenkins.

Course à brouette, hommes—1, J. Coughlin et R. Lee; 2, L. Lepine et L. Hamel; 3, P. Curran et L. Egan.

Souque à la corde—Les porteurs de Malle ont défait l'équipe des Facteurs.

Course des hommes gras, 200 livres—1, O. Lepine; 2, G. Cappello; 3, E. Littlefield.

Partie de balle molle—Les commis du Bureau de poste ont défait les facteurs par un pointage de 8 à 5.

Concours de danse—M. et Mme Brunette.

DANS LE FOSSÉ

Deux autos que conduisaient M. L. Cleary, 71 rue Delaware et Claude Bennett, 54 troisième avenue, ont dérapé hier soir sur le chemin de Kingston et capoté dans le fossé. L'accident se produisit à environ 4 milles à l'est du village d'Ashton, un peu après dix heures.

Il n'y eut pas de blessés.

Brûlé par l'explosion

John Watson, de Cumberland, Ont. a été admis à l'hôpital Ste-Marie, hier soir, souffrant de brûlures au visage et aux bras. Conséquences d'une explosion de réservoir à gazoline. Il paraîtrait que M. Watson était à souder un réservoir à gazoline, à sa demeure, lorsque la petite quantité de ce liquide volatile s'enflamma et fit explosion

Retour à Ottawa de Leurs Excellences

Leurs Excellences le gouverneur général du Canada et Lady Willingdon, accompagnés des membres de leur personnel, seront de retour à Ottawa vers le 12 du présent mois. Lord et Lady Willingdon ont résidé à Québec quelque temps. Avant leur retour à Ottawa, ils ont traversé aux Etats-Unis pour quelques jours. Durant l'absence du gouverneur général du Canada, l'hon. F.-A. Anglin, juge en chef du Canada, agit comme administrateur.

SERMENT D'OFFICE

VICTORIA, C.-B., 6. — (S. P.C.) — L'hon. Francis Alexander Anglin, C.P., juge en chef du Canada, est devenu hier administrateur du dominion, en prêtant serment d'office dans les bureaux du Premier Ministre S.-F. Tolmie, de Colombie-britannique. Il remplira les fonctions d'administrateur durant l'absence aux Etats-Unis du vicomte Willingdon.

On met les morts dans les tranchées

NEW-YORK, 6. (S. P. A.)—On a commencé à inhumer temporairement dans de longues tranchées les quelques 600 cadavres accumulés durant une grève des fossoyeurs au cimetière du Calvaire de Queens. Depuis le début de la grève, il y a une semaine, on a placé les cercueils dans des caveaux temporaires qui peuvent en contenir quelque 1,000. Cependant, suivant la loi, un corps doit être enterré quatre jours après la mort au plus.

On a annoncé qu'après règlement de la grève, les corps seraient inhumés à nouveau dans le terrain familial.

Une glacière s'effondre

(De la Presse Associée)

BUFFALO, N.-Y. 6.—Un homme manque à l'appel et six autres ont été blessés à la suite de l'effondrement d'un entrepôt de glace ici. L'entrepôt s'est effondré après un feu qui a détruit trois établissements servant à conserver et à fabriquer la glace. Les pompiers ont eu à combattre pendant environ trois heures.

LE CAP. MAYNARD À L'EXPOSITION

Le capitaine L.-E. Maynard a fait des envolées tellement intéressantes durant la foire de 1928 que les directeurs de l'Exposition sont convaincus de sa supériorité sur tout autre pilote commercial au pays et c'est pour cette raison qu'ils l'ont engagé de nouveau cette année. Il fera des envolées quotidiennes.

Le capitaine Maynard faisait jadis partie de l'escadrille de Londres. Depuis son arrivée au Canada, il s'est taillé une réputation des plus enviables par ses exploits étonnants et, au cours de l'Exposition, il exécutera les tours les plus difficiles qu'aient jamais tentés les aviateurs.

L'engagement du capitaine Maynard est une nouvelle preuve des efforts que font les directeurs pour donner au public des attractions gratuites de calibre supérieur.

FEU D'ARTIFICE

Un splendide feu d'artifice, monté par la maison Hand, terminera la performance de chaque soir. Ce feu d'artifice, qui est très populaire, reste toujours un des faits saillants de la grande foire. La maison Hand s'efforcera de surpasser ce qu'elle offrit les années passées.

FETE SPORTIVE

La dernière matinée de la semaine fournit aux directeurs l'occasion de monter une grande séance sportive en plus du programme de vaudeville quotidien.

11 personnes périssent

OSTENDE, Belgique, 6. (S.P.A.) Deux bateaux excursionnistes, chargés à pleine capacité de joyeux promeneurs, sont venus en collision dans le port et l'un d'eux a coulé presque immédiatement.

Tard dans la soirée, huit corps avaient été repêchés dont plusieurs femmes et avaient été transportés à la morgue; on croit que plusieurs autres ont péri.

Les derniers chiffres disent que onze personnes sont mortes et vingt-trois blessées. Cinq manquent aussi à l'appel. Neuf cadavres ont été retrouvés. Vingt-et-un des survivants sont à l'hôpital d'Ostende.

BIENVENUE AUX HOMMES D'ÉTAT DE DOUZE PAYS

Le premier ministre de Hollande souhaitent la bienvenue aux 438 délégués qui étudieront l'application du plan Young à la Haye.—On admet la difficulté de la tâche.

CE MATIN

LA HAYE, Hollande, 6. (S. P. A.)—Les hommes d'Etat de douze pays, comprenant la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne et le Japon se rencontrent aujourd'hui dans le but de formuler certaines méthodes propres à l'application du plan Young sur les réparations et à la solution des problèmes de la grande guerre.

Le premier ministre de la Hollande a souhaité la bienvenue aux trente-huit principaux délégués et à leurs quatre cents subordonnés; le premier ministre Briand de France, Gustav Streseman, ministre des Affaires Etrangères d'Allemagne et l'hon. Philipp Snowden, chancelier anglais de l'Echiquier ont répondu au discours de bienvenue. Dans leur réplique, tous s'entendirent pour reconnaître que de grandes difficultés attendaient la conférence, exprimant en même temps leur détermination de faire tout en leur possible pour mettre fin au désaccord international.

Le ministre des Affaires Etrangères allemand alla plus loin et se montra indirectement favorable à la proposition des "Etats-Unis d'Europe", formulée il y a peu de temps par M. Briand. Parlant des conséquences de la conférence, il fit demarquer qu'on ne devait pas considérer seulement les questions financières et économiques et qu'on devait consacrer une grande attention aux questions politiques.

L'hon. M. Snowden regretta l'absence du chancelier Mueller de l'Allemagne et de l'ancien premier ministre Poincaré de France tous deux malades et fit des voeux pour leur prompte guérison.

CE MATIN

La conférence des différents gouvernements en vue de déterminer l'application du plan Young sur les réparations et de résoudre certains autres problèmes de la grande guerre, a ouvert ses délibérations ce matin.

Le premier ministre Henri Jaspar de Belgique présidait la première assemblée où l'on s'occupa de simples formalités; il y aura une autre assemblée à quatre heures cette après-midi.

Onze nations sont représentées: l'Allemagne, débitrice; la Grande-Bretagne, l'Italie, la France, la Belgique et le Japon, vainqueurs et créanciers; la Pologne, la Grèce, la Yougo-Slavie, la Roumanie et le Portugal, autres créanciers moins importants. Edwin C. Wilson, premier secrétaire de l'ambassade américaine à Paris se tient au courant des délibérations au nom de son pays.

MORT D'UN ANCIEN POLICIER D'OTTAWA

James-E. Moore, 601 rue Cumberland, qui fit partie pendant 30 ans de la gendarmerie d'Ottawa est décédé soudainement hier soir dans l'automobile qui le ramenait du pique-nique de South Gloucester. Il revenait chez lui avec S. Moore, de Billings Bridge, et il s'affaissa dans la machine et expira avant que l'on ait pu demander les soins d'un médecin.

Feu M. Moore occupa le poste de sergent dans la police d'Ottawa. Il pris sa retraite il y a environ 10 ans. Il était paroissien de St-Joseph.

Feu Mlfred E. Wilson

TORONTO, 6. — M. Alfred E. Wilson, membre du personnel de la Banque de Montréal pendant plus de quarante ans et gérant pendant dix-sept ans de la succursale de Victon est décédé vendredi à Toronto après une courte maladie.

Né à Ottawa, M. Wilson était le fils de feu M. Z. Wilson, pendant plusieurs années, officier des douanes à Ottawa.

Lui survivent: son épouse Annie W. Wilson; une fille, Mme J. P. Maynard, de Toronto; un fils Al. Wilson de Toronto; deux soeurs, Mme J. C. Brennan et Mme H. Carleton Monk, toutes les deux d'Ottawa.

LA CONCLUSION DU TOURNOI DU SUD

LA PLUPART DES MATCHS SONT ABANDONNES A CAUSE DE LA PLUIE.

STE-CATHERINE, 4 août:— Mlle Jeanne Burritt de Toronto et Ernest Kuhn de New-York ont enlevé le championnat double mixte du sud-ontarien en battant Mlle Olive Wade et Léo Hiltz de Toronto par 6-4, 0-6, 6-2, dans le match décisif samedi après-midi.

Mlle Wade avait gagné le titre féminin vendredi; ce jour-là aussi Mme Woodbury et Mlle Currie de Halifax avaient décroché le titre double féminin.

Les autres matchs décisifs ont été abandonnés samedi à cause de la pluie et il est fort peu probables qu'ils soient repris cette année.

N'épargne ni ton travail ni ton temps

Le cultivateur qui désire réussir ne doit épargner ni son temps ni son travail pour toutes choses qui se rapportent à la culture de ses champs. Soit à la ferme ou aux champs, le cultivateur doit suivre avec une scrupuleuse exactitude les différents travaux, afin que tout soit en ordre, que rien ne se fasse attendre et que tout soit fait à temps. C'est ainsi qu'un arpent de terre en rapportera autant que deux.

Les sarclages des légumes, à l'heure actuelle, doivent se faire avec la plus grande vigilance; par ce moyen on contribuera pour une large part à augmenter le rendement et la valeur du produit, et à diminuer les mauvaises herbes de toutes espèces qui infestent nos champs.

C'est par des soins assidus que l'on réussit à obtenir des produits de toute première qualité.

Il faut ne pas être avare de son temps pour arriver à obtenir une forte production.

En agriculture, comme en toute chose, on n'obtient rien de rien. Il faut ne ménager ni l'engrais, ni les sarclages, ni les arrosages. De même que c'est en soignant bien les animaux qu'on les voit se développer.

Le cultivateur soigneur, intelligent, possède un grand mérite et doit être encouragé. Le cultivateur routinier, au contraire, est un fléau pour l'agriculture. Par son mauvais exemple, il contribue non seulement à faire diminuer le nombre des cultivateurs, mais il porte le découragement dans le coeur même de ses enfants, qui plus tard n'auront que du mépris pour l'agriculture.

UN FAMEUX PAYS D'ELEVAGE

L'Entre Lacs au Manitoba



(Photos Canadien National.)

On trouverait difficilement une région mieux appropriée à l'élevage des bestiaux, que la large langue de terre qui de Lake Frances et de Saint-Laurent s'étend à 200 milles au nord, entre les lacs Winnipeg et Manitoba, disent ceux qui habitent cette région.

Pays pierreux, graveleux par endroits, embroussaillé, coupés de lacs, de marais à foin, de prairies naturelles au sol si herbeux, que les habitants du lieu se sont naturellement lancés dans l'élevage des bestiaux, sans trop s'occuper de savoir si leurs terres pourraient produire autre chose.

Sur le bord du lac Manitoba, à Saint-Laurent, on voit l'une des plus belles plages du Manitoba. Les habitants s'occupent peu du marché que cela développe. Leur proximité des grands marchés de Winnipeg, les laissant indifférents aux marchés additionnels qui pourraient se développer chez eux, semble-t-il.

Une visite dans cette région démontre pour le moins que ceux qui cultivent l'orge et les légumes peuvent espérer de belles récoltes, mais les habitants disent que ce n'est pas un pays pour la culture des grains. C'est peut-être parce que pour cultiver les grains il faut défricher, nettoyer la terre, la labourer, faire la moisson, les battages, etc., quand il est si facile d'élever des animaux. On n'a qu'à les laisser errer au travers des prairies naturelles, sans trop s'en occuper, car ils sont marqués. Du moment qu'on les ramène pour le temps de la vente, qu'importe où ils passeront l'été!

Pour l'hivernement, rien de plus simple: on les laisse dehors comme d'habitude, en plein champ, près d'un bocage, et on les soigne au foin coupé dans les marais qu'on trouve un peu partout dans la région, et qui donne une pousse de foin luxuriante. De l'eau, on en trouve en abondance partout.

Des éleveurs plus pratiques, font de l'industrie laitière. Ceux-là ont des étables où hiverner leur troupeau de vaches laitières. Il en est qui avec un peu plus de frais vendent pour de huit à dix piastres de crème par jour. Cela pourrait facilement être doublé. Pourquoi tant s'en faire! Des gens arrivés sans le sou, ont commencé l'élevage des bestiaux en petit. Ils ont maintenant de beaux troupeaux leur rapportant des sommes considérables, annuellement, de bonnes maisons entourées de jardins qui prouvent que les légumes poussent très bien dans la région.

A Saint-Laurent, on trouve une bonne église en pierre, un grand couvent, de bonnes écoles, de bonnes routes, et les Pères Oblats sont toujours là pour aider les nouveaux arrivants. Le secrétaire de la municipalité, M. de la Ronde, ne demande pas mieux que de fournir les renseignements les plus exacts sur le pays qu'il habite. C'est un descendant des coureurs de bois, découvreurs des Plaines de l'Ouest.

Au moins cent familles pourraient trouver à se placer facilement dans ce pays, qui n'est qu'à une cinquantaine de milles de la ville et des marchés de Winnipeg. La ligne du Chemin de fer National du Canada le relie directement avec la capitale manitobaine.

Pour tous renseignements sur cette région de l'Entre Lacs, écrivez au SERVICE DE COLONISATION, Chemin de Fer National du Canada, Montréal, Qué.

PIQUE-NIQUE DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ACADÉMIE

Le pique-nique annuel de la Société des Anciens Elèves de l'Académie de la Salle aura lieu dimanche prochain à Ironside. Tous les membres de la Société et leurs amis sont cordialement invités à y assister. Le prix pour la journée sera de un dollar, transport compris. Le départ s'effectuera à 10 heures 30 dimanche matin à l'Académie.

Pour Vous, Mesdames!

Les jolies pages

PRINCIPES DE VIE CHRETIENNE

Le chrétien catholique respecte ses parents, ses supérieurs et ses maîtres, parce qu'il se souvient que celui qui résiste à l'autorité résiste à Dieu lui-même; il leur obéit en tout ce qui n'est pas contraire à la volonté de Dieu, Père et Seigneur suprême et universel de toutes les créatures. — S'il est père ou maître lui-même, il élève ses enfants et ses sujets dans la religion et la crainte salutaire de Dieu, il veille sur leur conduite, les avertit de leurs défauts, les préserve des mauvaises occasions et leur donne de bons exemples et de bons conseils.

Dans le second précepte de la charité chrétienne: vous aimerez le prochain comme vous-même, il voit l'ordre de Dieu qui veut que l'on fasse aux autres ce qu'on voudrait être fait à soi-même, qui veut aussi que nous regardions nos semblables comme des enfants du même Père céleste; par conséquent, il ne pense pas que s'appliquer, pour l'amour de Dieu, à des oeuvres de miséricorde spirituelles et corporelles soit une oeuvre surérogatoire ou de simple politesse; mais il considère cela comme un devoir et comme un signe caractéristique du véritable disciple de Jésus-Christ; car c'est le Sauveur qui a dit: un signe auquel on reconnaîtra que vous êtes mes disciples, est si vous vous aimez réellement les uns les autres.— (Card. Pecci, archev. de Pérouse, plus tard Léon XIII).

La Mode

ELEGANCES DU SOIR

Bien que l'été ne soit pas tout à fait la saison où les robes du soir font florès, il nous en faut au moins une dans notre collection estivale. Choisissons-la, si nous la voulons pratique, soit en un beau chiffon imprimé, soit en chiffon noir. La mode actuelle veut les robes très décolletées du dos, et comme nous devons, pour être à la page, avoir le teint d'une sultane marocaine, nous nous faisons ou plutôt nous nous ferons griller au grand soleil tout l'été, nos costumes de bain et nos robes sport seront aussi décolletés que les robes de soirée. Cela pour éviter que le changement de couleur soit inesthétique.

Entre nous soit dit, je n'approuve pas entièrement cette mode de vouloir nous transformer en moricaudes; si les négresses voulaient s'édulcorer l'épiderme et devenir blanches nous nous moquerions sûrement d'elles.

Ceci posé, examinons quelques jolies toilettes, faciles à adapter. En voici une charmante, qui, selon l'occasion est à double fin. C'est une robe de mousseline de soie saumon dont la jupe est élargie par de nombreux godets. Le corsage à encolure ronde porte, à l'épaule, un chrysanthème échevelé de même tissu. Si on lui ajoute des manches, cette vaporeuse robe peut devenir la plus charmante toilette de cortège que l'on puisse rêver.

Règle générale, les robes du soir, du moins celle d'été sont simples. Les grandes maisons de couture les ornent de découpes si subtiles qu'elles rendent la copie de la robe pratiquement impossible.

Parmi les modèles pratiques, les toilettes de crêpe et de dentelle sont à signaler, surtout depuis que l'on accompagne la robe sans manches d'une petite jaquette courte qui lui donne l'air d'une robe d'après-midi très habillée. Presque toutes ont la ligne inégale, la dentelle s'y prêtant parfaitement.

Nous ne nous en apercevons pas, mais cette ligne inégale va nous jouer, un tour... Elle va insensiblement nous ramener à l'habitude d'une ligne plus longue et lorsqu'on nous l'imposera, nous l'accepterons.

Bienséances

MARIAGE RELIGIEUX
(En France)

Pièces à produire.—1e Acte de baptême;

2e Certificat de première communion;

3e Pour les veufs, l'acte de décès du premier conjoint (les deux premières pièces leur sont inutiles);

4e Certificat de la publication des bans, dans une autre paroisse;

5e L'acte de dispense, s'il y a lieu;

6e Le billet de confession;

7e Le certificat du mariage civil;

8e Si le mariage n'a pas lieu dans la paroisse de la mariée, l'autorisation du curé de cette paroisse.

Conseils et recettes

RAIE AU BEURRE NOIR

Prenez une livre et demie de raie, une ou deux tranches d'oignon, une feuille de laurier, une cuillerée à dessert de vinaigre, sel et poivre, et deux onces de beurre. Procurez-vous le poisson écorché, coupez-le en longs filets et roulez-les. Mettez le poisson ainsi préparé dans une casserole avec les autres ingrédients sauf le beurre, couvrez d'eau chaude et laissez mijoter jusqu'à ce que le poisson soit cuit, en ayant soin de l'écumer. Une fois tendre, égouttez-le et mettez sur un plat chaud. Faites brunir les deux onces de beurre dans une petite poêle, versez sur le poisson et servez immédiatement. On peut aussi frire la raie, comme le flétan, etc.

SAUCE MAYONNAISE

Mettez dans un bol (qu'il soit froid, ainsi que tous les ingrédients), un ou deux jaunes d'oeufs crus, poivre et sel; mêlez bien le tout. Laissez tomber goutte à goutte en remuant continuellement avec la cuiller environ une tasse d'huile. Ajoutez vinaigre sel et poivre au goût. Si la sauce est trop épaisse on peut y ajouter un peu d'eau froide ou bien une ou deux cuillerées de bonne crème.

UN INCENDIE DE $4,000 SUR LA RUE NEPEAN HIER

LE FEU SE DECLARE DANS UNE MAISON DE PENSION AUX NUMERAUX 34 ET 36 RUE NEPEAN. UNE TRENTAINE DE PENSIONNAIRES DOIVENT QUITTER LEURS CHAMBRES. PERSONNE N'A ETE BLESSE.

Un incendie que l'on croit avoir été allumé par des fils électriques défectueux a causé pour environ $4,000 de dommages hier après-midi à une maison de pension aux numéros 34 et 36 rue Nepean conduite par Mme A. Hibpard.

Il y avait une trentaine de personnes dans la maison au moment où le feu s'est déclaré. Elles s'en tirèrent toutes saines et sauves. Une grande excitation régna avant que toutes ces personnes fussent rendues en sûreté.

Le feu se déclara un peu avant cinq heures hier après-midi dans l'attique au-dessus du numéro 36 rue Nepean. Les flammes se répandirent rapidement au premier étage et embrassèrent bientôt tout le toit. Les pompiers de quatre postes furent appelés en toute hâte sur la scène de l'incendie. Le feu avait déjà fait des progrès considérables, et ils durent travailler pendant près d'une heure et demie avant de le maîtriser.

LES DOMMAGES

Plusieurs meubles et effets ont été fortement endommagés par l'eau, quoique les pompiers en aient protégé un bon nombre avec des toiles imperméables.

Parmi les pensionnaires se trouvaient M. et Mme Thomas Muise, et leurs deux enfants, M. et Mme Patrick McCann, et leur enfant. Ils reçurent l'hospitalité de Mme Norma Chapman, au numéro 26 rue Nepean. Les autres personnes se réfugièrent chez des voisins.

Le feu a été aperçu tout d'abord par un passant qui sonna une alarme. A peu près en même temps, un des locataires aperçut de la fumée au premier étage et il donna un appel téléphonique aux pompiers. On croit que le feu a été allumé par des fils électriques défectueux, pour la bonne raison qu'il se déclara entre les plafonds ou dans l'attique où personne n'avait accès.

La maison est la propriété de la Toronto General Trusts Corporation, et ses pertes sont évaluées à $2,500, couvertes par les assurances. Les dommages causés à l'ameublement de Mme Hibbard sont d'à peu près $1,000. Les pensionnaires ou locataires ont perdu des effets personnels évalués à quelques centaines de piastres.

KAPUSKASING, ONT.

6 août 1929.

M. Paul Fournier, du district de Red Lake, est en promenade dans sa famille.

—M. J.-O. D'Aoust, marchand d'Oba, passe quelques jours dans sa famille, le notaire H.-E. D'Aoust.

—M. J.-J. Arsenault, entrepreneur à Oba, est ici par affaires.

—M. J. Bradette, M.P.P., est de passage ici. Notre dévoué député est à faire une tournée dans le comté. Espérons que nous aurons au provincial, un des nôtres également.

—M. W.-J. Fortin, gérant de district.

—M. Côté, organisateur des Artisans Canadiens-Français est arrivé dans notre ville pour y recruter de nouveaux membres.Un bon Canadien-français devrait être membre d'une telle société. Par conséquent, tous les citoyens de notre ville devraient devenir membres de la dite société.

Agression étrange

Maurice Bartlette, 332 avenue Laurier a été assailli de façon assez étrange par un inconnu qui lui a volé une somme de $60.

M. Bartlette rapporta à la police qu'il était allé à l'hôtel Central de Hull vers onze heures et demie lundi matin. Il rencontra un individu de 25 ans avec qui il lia conversation. Les deux retournèrent à Ottawa ensemble. Sur la rue Albert, l'étranger suggéra d'entrer dans une cour située à l'arrière du café Hamilton. Aussitôt rendus dans la cour, l'étranger frappa Bartlette et lui vola son argent.

L'homme disparut mais la police a sa description complète.

LE CARILLON

DERNIERES IMPRESSIONS

Un de nos amis, membre d'un orchestre d'amateurs, nous parlait ainsi de l'attitude bienveillante d'un excellent critique. Notre dernier concert était toujours le meilleur. En réalité, les choses se passaient autrement; nous allions par monts et par vaux; à la dernière minute, nous tombions, parfois, dans une fondrière mais c'est égal, nous n'étions pas moins assurés de triompher, le lendemain, dans le journal.

Il s'agit d'une tout autre affaire. Point d'amateurs. Le musicien dont nous causons commande à bon droit d'un poste élevé, l'attention des visiteurs qui viennent l'entendre. Il importe surtout de bien renseigner le public.

Les conditions acoustiques ont été modifiées. Elle se transforment, surtout depuis une semaine. Que s'est-il passé entre deux dimanches? La paroi de pierres a-t-elle secoué brusquement ses particules insonores. On observe quelque chose comme cela, dans l'étude des instruments à archet. On remarque par exemple, dans vingt-quatre heures, un accroissement de volume non justifié en si peu de temps; mais l'action de la paroi vibrante peut se manifester à un moment précis, d'une manière soudaine; au moins est-il permis de le supposer. Nous croyons entendre un nouveau carillon, par suite d'une mise au point progressive, dont l'effet nous apparait tout à coup. Les mélodies se croisent avec la souplesse d'un fil d'or et l'éclat des pierres précieuses, pour former des figures vivantes dont pas un trait n'est perdu, tandis que les éléments de la phrase harmonique s'enchaînent avec une netteté saisissante; tels sont les arpèges, les accords, les contre-chants.

Tous cela s'arrange sans se confondre, dans une immense variété d'effets produisant, sans défaillance le paysage auditif entier, avec ses lumières, ses perspectives, ses décors; la clarté de chaque détail dans l'ensemble se compare, avec la peinture, dans la précision des contours, aux tableaux des vieux maitres.

Depuis jeudi soir, nous avons l'impression d'un épanouissement subit, dans le volume sonore des petites cloches; leur résonnance nous paraît pour la première fois proportionnée à l'ampleur des grosses cloches. Leur timbre d'or est enveloppé d'une trame sympathique par le son velouté des grosses cloches; tous les accords se cherchant, se joignaient, d'un coup d'ailes, dans un élan radieux.

On doit ces résultats à l'initiative de M. Hunter. Nous tenons ce renseignement de bonne source. Rappelons-nous l'isolement du carillonneur, des bruits de la rue, à deux cents pieds du sol, dans un cabinet de liège: "La révélation du moment où la circulation cessa me fut donnée instantanément, déclare M. Price, par la très grande facilité avec laquelle le clavier se prêta subitement à l'action du doigté."

Malgré la température exceptionnellement froide, il y avait deux rangées d'automobiles, sur l'allée du pavilion Est, trois rangées en bordure de l'esplanade, dont beaucoup de etrangers.

SERVAN D'AIXZ.

L'auto saute dans le fossé et trois personnes sont blessées

Trois citoyens d'Ottawa ont été blessés dont l'un gravement alors que l'automobile qui les conduisait à Lachine, Qué., quitta la route près de Ste-Anne de Bellevue, franchit le remblai et tourna plusieurs fois sur elle-même dans l'après-midi de dimanche.

Voici quel étaient les occupants de l'automobile: William Dampier, 37 ans, 523 rue Bay, chauffeur qui souffre d'une fracture du crâne et est actuellement à l'hôpital St-Joseph de Lachine; G. F. Bryan, 287, rue Kent qui a de légères blessures à la tête; Reginald Dampier, 18 ans, souffrant de blessures et de coupures; John Bryan, 17 ans, 287 rue Kent qui souffre de chocs nerveux.

L'accident se produisit alors que M. Bryan, imprima un brusque mouvement à la machine pour éviter un autre automobile qui passait. Mme Dampier qui était restée à Ottawa, se rendit à Lachine dès qu'elle fut avertie de l'accident.

On a bon espoir de sauver la vie à M. Dampier.





Un désastre a mis fin dimanche au projet d'envolée de Tacoma, Washington, à Tokio, Japon, du lieutenant Harold Bromley, à bord du "City of Tacoma". Bromley est un Canadien de Victoria, en Colombie Anglais. Il s'est tiré de son accident sans blessures. L'avion, un Lockheed, avec moteur Wasp, a échappé à tout contrôle après avoir roulé 150 pieds sur laa piste d'envolée. Il est tombé sur son aile droite.

Canadiennes qui font honneur à leur pays

PARIS, 6.—Deux jeunes Canadiennes-françaises âgées de 15 ans chacune, ont remporté les honneurs des premières places dans les examens du baccalauréat-ès-lettres de la Sorbonne, sur 1,600 concurrentes. Ces deux jeunes filles sont Paula Dubuc, petite-fille de feu sir Joseph Dubuc, de Winnipeg; et Hélène Beauchesne, fille du premier archiviste canadien à Paris.

Hélène Beauchesne a acquis son éducation en France. Son père a été archiviste en chef canadien à Paris pendant plus de 20 ans. Il est secrétaire de la Société d'Histoire Canadienne en France et tous ceux qui ont visité Paris afin d'y recueillir des documents historiques sur le Canada, tant dans les musées que dans les bibliothèques ont été à même de le connaître avantageusement.

AUTOS ENDOMMAGÉS DANS UNE COLLISION

A la suite d'une collision survenue hier soir à l'angle des rues O'Connor et Albert, l'automobile de G.-H. Healey, un touriste américain en visite au numéro 270 rue Nepean, a été détenu par la police d'Ottawa. L'auto avait fait collision avec un camion de la compagnie Gibson Taxi, conduit par William Goodman, 531, rue Sussex.

Le camion arrêta avant de franchir la rue O'Connor et l'automobile ne put arrêter à temps. Il fit collision à l'arrière de l'autre machine. Les deux autos ont été fortement endommagés.

Les deux chauffeurs en vinrent plus tard à une entente à l'amiable au sujet du paiement des dommages.

Samuel Cook peut maintenant converser

Samuel Cook, le petit Indien Cris de Fort George, Baie James, est maintenant un peu plus joyeux à l'hôpital civique où il repose depuis la semaine dernière. Il peut maintenant se faire comprendre, grâce à l'interprétation de ses paroles par M. Stafford Benson, 324 rue O'Connor, qui heureusement peut comprendre le Cris.

Hier, le petit blessé a tenu une conversation avec son sauveteur, le lieutenant Higgins de l'aéronautique canadienne. Ses paroles étaient interprétées par M. Benson.

Le lieutenant Higgins lui montra des photographies prises au moment du départ de Fort George et Samuel Cook eut beaucoup de plaisir lorsqu'il y reconnut ses amis de la Baie James.

Les photographies, au nombre de six, ont été prises par le révérend J. T. Griffin, missionnaire protestant à Fort George.

Les autorités à l'hôpital disaient ce matin que le jeune Cook était sur la voie de guérison. Il émerveille tout le monde à l'hôpital par son courage et sa tenacité dans la souffrance.

Depuis quelques jours, il sait dire plusieurs mots en anglais, et le lieutenant Higgins a déclaré que ce ne serait pas long avant que le jeune Indien sache tenir une conversation avec ses amis.

Faits · Ottawa

Cause ajournée

La cause de John Hall, Thomas-A. Wood, Edward Fox et Martin Grave, tous accusés de vagabondage, a été ajournée sine die par le magistrat Charles Hopewell en cour de police ce matin.

• • •

Maison de désordre

En correctionnelle ce matin, Thomas Chouinard, 137 rue Forward, a été condamné à $50 d'amende avec dépens ou un mois de prison pour avoir tenue une maison de désordre sur la rue Duke.

• • •

$100 d'amende

En cour de police ce matin, John Johnston, de Perth; John Boone, 365½ rue Bank; William Ferguson, 37 rue Adélaide, èt John Doherty, 333 rue Rochester, ont été condamnés chacun à $100 d'amende plus les frais ou trois mois de prison pour avoir eu en leur possession dans la province d'Ontario de la boisson n'ayant pas été achetée aux endroits autorisés par la commission des liqueurs de la province.

Emile Boileau, 121 rue St-André, a dû payer une amende de $20 plus les frais pour avoir bu de la boisson n'ayant pas été achetée avec un permis de la commission des liqueurs de la province.

• • •

Pour désordre

Provin Poirier, de l'avenue Hinchey, a été condamné à $15 d'amende plus les frais en cour de police ce matin pour avoir causé du désordre sur la rue. Il s'est avoué coupable.

• • •

Arrêté et accusé

Samuel Silver, qui a dit demeurer à Timmins, Ont., a été accusé en cour de police ce matin d'avoir obtenu frauduleusement la somme de $50 du Château Laurier. Sa cause a été remise à huitaine. Il est en liberté sur parole. Il a été arrêté au cours de la nuit dernière par un enquêteur du C.N.R.

RECETTES DU C. N. R.

MONTREAL, 6.—Les recettes brutes du Canadien National durant la période de dix jours terminée le 31 juillet se sont élevées à $7,951,827 contre $8,936,163 durant la période correspondante de 1928 une diminution de $84,336 ou de 1 pc

GRACEFIELD

6 août 1929.

S. G. Mgr Limoges, de Mont-Laurier, nous a quittés pour se rendre à Blue Sea Lake, après avoir administré le sacrement de Confirmation à 217 enfants et à un adulte. Sa Grandeur a été très satisfaite de la réception qu'Elle a reçue. Le village était bien décoré pour la circonstance, le parterre du presbytère et les alentours étaient illuminés à l'électricité. Mgr Limoges et M. le curé J. A. Mondou ont félicité les paroissiens de leur accueil. Monseigneur a aussi visité la mission à Pointe Comfort.

M. et Mme J. N. Vaillancourt font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 26 juillet et baptisée sous les noms de Mai-Berthe-Carmen. Parrain et marraine, M. et Mme L. Vaillancourt, de Wakefield, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mlle Aline Sincennes, cousine de l'enfant.

Mlle Jeanne Carrière nous quitte pour un voyage de quelques semaines à Montréal, chez sa soeur, Mme Frs Rocheleau et chez son frère Edmond, à Amos, Abitibi.

Ce matin a eu lieu le mariage de M Geo. Petrin, Jr., à Mlle Isabella Carré. M. le curé J. A. Mondou officiait; Mlle Alice Lamothe touchait l'orgue. Les témoins étaient M. Geo. Pétrin, père du marié et M. Em. Carré, frère de la mariée. Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

Les RR. S. Marie Angeglina et Marie Isidore, des SS. Grises de la Croix, et les autres enfants de M. et Mme Isidore Chénier, de Chénier, ont assisté au Jubilé d'or de leurs parents, et les noces de leur frère, M. et Mme Armand Chénier. Ils sont retournés enchantés de leur voyage.

Mlle Juliette Martineau est de retour dans sa famille d'un voyage à Montréal, en visite chez des parents. Mlle Dorothée Elliott, sa cousine, l'accompagne.

Les cultivateurs ont à peu près fini la fenaison, très abondante cette année, et ils sont bien satisfaits de la température

L'OUVERTURE DE LA CONFÉRENCE

LA HAYE, Hollande, 6. (S. P. A.)—La première séance dite d'affaires de la conférence de la Haye s'est ouverte ectte après-midi à quatre heures. D'après l'opinion du premier ministre Briand de France, la conférence se met à l'oeuvre dans l'espoir de promouvoir la paix en résolvant les derniers problèmes de la grande guerre.

ROCKLAND

6 AOUT, 1929

La mort, cette terrible faucheuse, est venu semer le deuil et le regret dans une famille, en lui enlevant deux membres dans un mois.

Le 13 juin, après une maladie de quelques jours, Mme Armand Boismenu, née Berthe Dumouchel, âgée de 38 ans, disait adieu à un époux, une mère, des enfants qui près de son chevet, pleuraient et la réclamait encore près d'eux; mais l'heure fatale étant sonnée, cette jeune épouse et mère, se soumit à la volonté divine.

Les funérailles ont eu lieu dans l'église Ste-Philomène de Rosemont, de Montréal, paroisse où la défunte demeurait.

Le service fut chanté par son frère, M. l'abbé Donat Dumouchel, assisté du R. P. Quesnel, C.S.V., et de M. l'abbé Champoux ,comme diacre et sous-diacre.

La défunte laisse pour la pleurer, son époux, M. Armand Boismenu, cinq enfants en bas âge; sa mère, Mme Dumouchel; trois frères, M. Olivier Dumouchel, de Norman, Joseph, d'Ottawa, et M. l'abbé Donat Dumouchel, de l'évêché de Mont-Laurier; trois soeurs, Mme Ayotte, de Montréal, Mme Landry, de Espanola, et Mll eFlorida Dumouchel, de Montréal; ses beaux-parents, M. et Mme Alphonse Boismenu, de Montréal.

La famille Dumouchel n'a pas encore séché ses pleurs de cette douloureuse perte qu'elle sev oit de nouveau visitée (le 12 juillet) par une seconde épreuve dans la perte de leur chère Alice, âgée de 24 ans, et que la maladie avait clouée sur un lit de douleurs, durant onze mois; toujours souriante et résignée, cette âme bien préparée ne craignait point de paraître devant son Souverain Juge.

Les funérailles ont eu lieu à Montréal et le service fut chanté par M. l'abbé Donat Dumouchelle, frère de la défunte.

De nombreux bouquets spirituels et offrandes de messes furent offerts à la famille pour le repos des âmes des deux regrettées défuntes.

La dépouille mortelle de Mlle Alice repose au cimetière de Thurso et celle de Mme Boismenu, au cimetière de Montréal,' Côte-des-Neiges, dans les terrains de familles.

Parents et amis lorsque vous passerez près de ces tombes, arrêtez pour y déposer une prière pour le repos des âmes de celles que vous avez connues et aimées.

Nous prions les familles Dumouchel et Boismenu d'agréer les sympathies de parents et aussi d'amis de Rockland où la famille Dumouche est demeurée très longtemps.

SIX POINTS DE SUTURE

L. Lalonde, chauffeur de taxi, a été péniblement blessé à la tête ce matin en se heurtant sur le côté d'un automobile conduit par Omer Latreille 48 rue Sterling. L'accident est survenu sur la rue Besserer, en face de l'hôtel King Edward.

Lalonde traversait la rue à la hâte pour aller répondre à un téléphone. Il se heurta sur l'auto et reçut de pénibles blessures à la tête. Il s'infligea une profonde coupure au-dessus de l'oeil gauche. A l'hôpital de la rue Water, où il a été transporté, on dut pratiquer six points de suture pour fermer la blessure. Il se blessa aussi à l'épaule gauche.

UN AUTO LE RENVERSE

M. H. Charron, garde-moteur de la compagnie des tramways d'Ottawa, a été péniblement blessé sur la rue Elgin vers midi 45 aujourd'hui, en se rendant au bureau de la compagnie à l'angle des rues Elgin et Argyle. Il a été renversé par un automobile conduit par C.-S. Brunton, 22 avenue Woodlawn, et subit une fracture probable d'une jambe.

M. Brunton conduit son auto vers le sud sur la rue Elgin. Un tramway était arrêté sur le côté ouest de la rue pendant que le garde-moteur était allé au bureau de la compagnie. M. H. Charron arrêta aussi son tram sur la voie opposée et comme il se dirigeait lui-même vers le bureau, il se trouva dans le sentier de l'automobile de M. Brunton qui allait dépasser le premier tram en stationnement.

M. Brunton appliqua les freins, mais le garde-moteur avait déjà été projeté sur le pavé. Il reçut les soins médicaux nécessaires. M. Charron devait être transporté à l'hôpital de la rue Water cet après-midi.

Mlle Jeanne Rolland décoré à Paris

PARIS, 6.— On annonce que Mlle Jeanne Rolland, artiste dramatique canadienne actuellement à Paris, a été décorée du titre d'Officier d'Académie par le ministre de l'Instruction Publique. On sait que Mlle Rolland est à Paris depuis plusieurs années déjà et elle a remporté ici des succès qui lui font honneur et rejaillissent en même temps sur le Canada français.

La mission divine de Jeanne d'Arc et M. Gabriel Hanotaux

Dans un article de la **Revue des Deux Mondes**, M. Gabriel Hanotaux reprend l'examen de la mission de Jeanne d'Arc. Il rappelle que, depuis son livre publié en 1910, les événements se sont développés; Benoit XV, en proclamant la sainteté de Jeanne, a fait de sa cause une cause catholique, c'est-à-dire universelle. Ainsi peuvent figurer, dans les fêtes prochaines, les représentants des nations étrangères, et notamment de l'Angleterre.

L'éminent académicien reconnait qu'après cinq cents ans, les sentiments et les témoignages au sujet du caractère divin de la mission de Jeanne sont toujours les mêmes.

Ces affirmations qui s'accumulent et se perpétuent, cette adhésion qui se propage jusqu'aux extrémités de la terre, ces bannières, ces fêtes, ces prières qui, au jour anniversaire, vont s'élever si haut qu'elles toucheront le Ciel, tout cela fait bloc et preuve, tout cela déclare la conviction, devenue inébranlable, de l'Univers entier.

M. Hanotaux fixe le caractère particulier de la mission de Jeanne. Après avoir indiqué que le caractère divin s'explique suffisamment pour ceux qui ont la foi, il recherche comment des esprits plus sceptiques peuvent, en considérant le problème par son côté huumain, accéder de degrés en degrés jusqu'à entrevoir une lueur du dessein providentiel.

Suit un examen des circonstances de la msision de Jeanne. Le célèbre historien conclut:

"Car telle est la face nouvelle du problème, et que les événements qui ont frappé si cruellement notre âge nous ont révélée. Il est de volonté divine que les nations, une fois formées, se perpétuent; il est de volonté divine que celles qui ont été abolies par les maléfices de la politique, renaissent; il est de volonté divine que la guerre aboutisse à la paix; car le permanent dans l'accident, la justice domine l'injustice; telle est la loi de la survie de l'humanité. Pas de corps sans les membres, pas d'équilibre sans proportions, pas de société sans liberté Quand les passions humaines se sont laissé emporter à un excès d'erreur, la loi violée se venge par des maux indicibles; mais elle les guérit elle-même par son autre face ,la charité; de l'impuissance et du remords vient le redressement.

"Il était de dessein providentiel que la France fût sauvée...

"...Et il y avait ne nécessité plus haute encore: c'est que la paix régnât. Or, la paix ne pouvait être obtenue que par la justice, par la sagesse mutuelle des deux peuples qui se battaient depuis cent ans pour des prétentions familiales et pour la folie des princes dont les peuples pâtissaient."

Jeanne d'Arc n'est pas une fille de guerre, c'est une fille de paix; elle porte dans ses mains la couronne, mais aussi la branche d'olivier. C'est la première chose qu'elle dit au roi d'Angleterre.

Ce qu'elle veut donc, c'est la paix, ce à quoi elle travaille par ordre supérieur, c'est à la paix, et, puisqu'ainsi plait à la volonté divine, ce qu'elle obtiendra, c'est la paix. Les Anglais devront quitter la terre de France: au moment même où Jeanne périt sur le bûcher, la politique des trêves, prélude de la paix définitive, l'emporte et, si les conseillers de Henri font la faute de ne pas y adhérer, c'est pour que la lutte reprise les boute hors par force, et qu'il ne leur reste plus que Calais. — c'est-à-dire rien.

Ainsi, l'esprit de paix, l'esprit d'union aura réglé, même par les conseils et par les armes, ce dissentiment mortel entre les deux grands acteurs du drame européen; et un jour viendra où une union plus complète et les oeuvres communes supérieures leur deviendront possibles par une union plus étroite. Il est bon qu'ils aient, mesuré leurs armes pour qu'ils apprissent, l'un et l'autre, l'inutilité de leurs discordes, et l'impuissance de la puissance; un jour viendra où la justice immanente pénétrera les esprits de sa lumière et où les ennemis héréditaires s'apercevront qu'ils sont frères; car des retentissements imprévus sont la suite, à l'infini, des grandes décisions de l'histoire: chacun des deux grands peuples s'en étant allé à sa besogne propre de par le monde, le dessein providentiel se sera accompli.

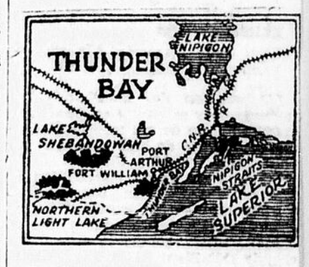
Tout cela, c'est, dans une courte journée de cinq siècles, l'oeuvre sublime de Jeanne d'Arc. Le mandat héroïque, s'accomplissant indéfiniment la montre ordonnatrice et pacificatrice. Aux coeurs sincères de sentir le caractère divin de sa "mission"

Blessures pénibles

Mme Herbert File, de Laurentian View, a été péniblement blessée vers 7 heures 45 ce matin dans une collision entre deux automobiles sur la Plaza.

Elle se trouvait dans un automobile conduit vers l'est sur la plaza par Milton L. Mitchell, également de Laurentian View. La machine fit collision avec un autre auto conduit par Clarence Collins, 14 chemin de la Rivière, Eastview.

Mme File reçut plusieurs contusions. Elle fut transportée à l'hôpital de la rue Water. Son état n'est pas grave.



On voit ici les régions du nord-ontarien où les feux de brousse font rage en ce moment. La région de Thunder By est parsemée de vastes régions enflammées.

Plus Que Des Téléphones

LE programme d'un demi-million de dollars en construction téléphonique dans la ville d'Ottawa cette année signifie plus pour la ville que l'amélioration des facilités téléphoniques.

Cela représente de l'ouvrage et un gagne-pain pour tout un groupe de familles de notre ville.

Et cela représente un volume d'affaires pour les maisons d'Ottawa et des environs en approvisionnements achetés d'elles pour ces travaux.

ON compte actuellement huit cents hommes et femmes à Ottawa qui vivent de la construction et de l'exploitation du réseau téléphonique. Avec leurs familles ils forment une communauté considérable.

Leurs salaires pour l'année courante excéderont $800,000. Ces argents seront en partie dépensés chez les marchands d'Ottawa et contribueront à l'administration de la ville.

En approvisionnements le total est également imposant. L'an dernier les matériaux nécessaires à la construction téléphonique et achetés de maisons d'Ottawa et des environs s'élevaient à plus de $260,000. Cette année le montant sera plus grand.

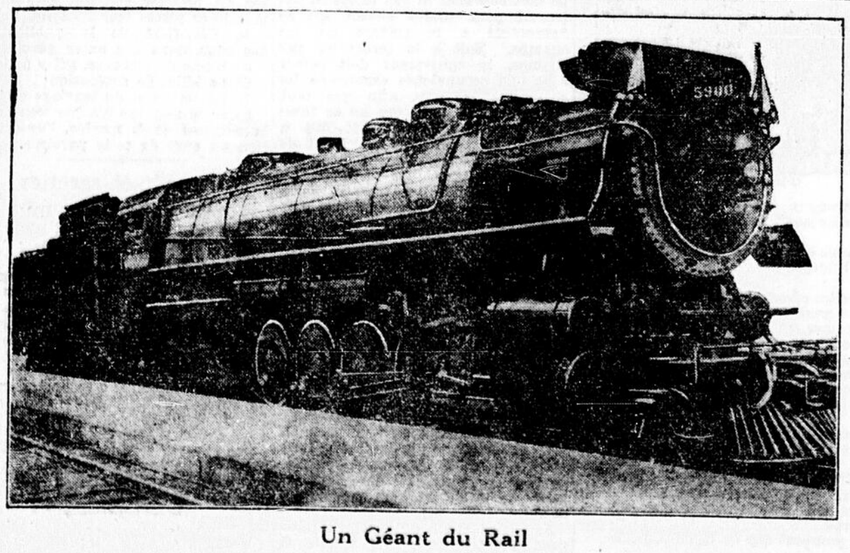
LA Compagnie de Téléphone se propose de dépenser $120,000,000 en construction dans Québec et Ontario au cours des cinq prochaines années. La part d'Ottawa dans ce programme formera un total de plus de trois millions et demi. De tels déboursés activeront le commerce tout en augmentant l'efficacité du réseau téléphonique.

Tant par ses projets de construction que par son service le réseau téléphonique est intimement lié à l'intérêt public.

F. D. LAURIE,

Gérant.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA



Un Géant du Rail

La locomotive No. 5900 est la plus grosse et la plus puissante en existence dans l'Empire Britannique. Elle est la première d'une série de 20 que le Pacifique Canadien fait actuellement construire pour le service des Montagnes Rocheuses. La locomotive No. 5900 mesure 98 pieds de longueur, tender compris, et pèse 750,000 livres, soit 80 fois plus que l'historique "Rocket" de Stephenson. Elle peut développer 4,200 chevaux-vapeur et est munie de dix puissantes roues motrices. Les 20 locomotives de cette nouvelle série sont construites aux usines Angus du Pacifique Canadien à Montréal. Leur combustible est le mazout. La construction de ces formidables engins de traction est une preuve nouvelle de la suprématie du Pacifique Canadien dans le domaine ferroviaire.

grain est ensuite étendu pour sécher; lsont revenus d'un voyage.

SCIENCE
Mot d'ordre du Congrès de 1929

EXCELSIOR

PAGE DES CULTIVATEURS

PRODUCTION
Mot d'ordre du Congrès de 1929

:-: L'UNION FAIT LA FORCE :-:

POUR LA PETITE ECOLE

Qu'elle est triste, pendant les vacances, la petite école de campagne! Désertée de tous, professeurs et élèves, elle est morne de silence et d'ennui. Souvent aucun arbre ne la protège contre les ardeurs du soleil; toutes les tempêtes, elle les essuie, impuissante à s'en défendre. Et nulle âme ne vient à son secours, nul ami ne la visite. La petite école rurale, pendant les vacances, est pareille à ces maisons abandonnées que tout le monde fuit...

Et pourtant la petite école du rang devrait connaitre des heures joyeuses pendant les vacances. Elle aussi a bien mérité des vacances. Pourquoi le traite-t-on d'habitude comme s'y on redoutait d'y attraper du mal?... C'est un mystère. Non, le mot n'est pas juste, car ce mystère s'explique très facilement.

L'école du rang est une grande abandonnée, parce qu'on ne l'aime pas assez... On ne songe pas à ce qu'elle a rayonné de bien sur la campagne... On la croit nécessaire, mais assez encombrante avec ses exigences. Quelques-uns n'y pensent que lorsqu'il s'agit de payer les impôts scolaires. Un grand nombre l'ont quittée sans regret, après l'avoir fréquentée sans goût; d'autres se félicitent de n'y avoir jamais remis les pieds... La petite école n'a que de très rares amis...

Avouons que parfois — et ce n'est pas sa faute — la petite école n'est pas invitante. Fichée sur un lopin le plus étroit possible, au beau milieu de mauvaises herbes, sans arbre et sans fleurs, presque sans cour de jeux, aveuglée de soleil, attrapant tous les orages, criant après la peinture, demandant un perron plus convenable, tendant la main en quêteuse de beautés aux passants tout raides d'indifférence, la petite école fait triste mine dans le paysage. On la sent gênée, et, comme souvent, pendant les 70 jours de vacances, personne n'ira renouveler l'air de ses classes surchauffé et surchargé de senteurs vieillies, elle étouffe de honte.

x x x

Il serait bien facile de redonner à la petite école un peu de gaieté. Ce serait de la traiter en seigneuresse du rang. Oui, pourquoi ne pas faire de la petite école comme une annexe de la salle paroissiale? Chaque rang prendrait de la sorte un air de famille, fort proche de l'esprit paroissial. Elle deviendrait la maison commune, celle, non pas des bals à l'huile, mais des réunions utiles, comme par exemple le siège de petites coopératives, le bureau de vente des denrées, le théâtre de veillées agricoles et de fêtes intimes pour encourager les jeunes à la culture ds jardins, à l'élevage des petits animaux, que sais-je? On pourrait créer, grâce à la petite école "ressuscitée pendant les vacances" des liens plus étroits entre les divers groupements paroissiaux. Que chaque rang fasse de sa petite école un lieu où l'on étudie les problèmes agricoles, où l'on cause de choses saines et utiles, en la présence du prêtre ou de ses représentants, et voici que chez nous, gens d'esprit individualiste, partisans du "chacun pour soi", un autre esprit naîtra, qui sera celui de la coopération, de l'entr'aide, de l'union, bientôt récompensé par le sentiment d'une force nouvelle, force qui à son tour nous ferait faire des bonds merveilleux vers le progrès. Voyons par cet exemple ce qu'une petite cause (l'embellissement d'une école de rang) peut engendrer de grands effets.

Si nous voulons nos écoles aimées par les enfants, utilisées plus sagement par les parents, commençons par les embellir. Il en coûte très peu, puisque les gouvernements fournissent gratuitement tout ce qui est nécessaire à cette fin. Sous le conduite de M. l'agronome des Comtés-Unis, M. Ferdinand Larose, des commissaires ont déjà profité de ces aubaines; c'est un mouvement des plus louables et qui devra se répéter partout (Nous serions très heureux si un secrétaire de municipalité scolaire nous disait par lettre ce que ses coparoissiens ont fait pour l'embellissement de leurs écoles) — Un mot en passant: Les enfants ont-ils le premier rôle dans l'embellissement de leurs écoles? Quel beau souvenir ils garderaient de ces jours où ils auraient aidé leurs parents à faire sous leurs yeux, quelque chose de très beau et de très utile. Il faut leur donner l'illusion d'être des semeurs de beauté.

x x x

En terminant, on me permettra un conseil sur la manière d'embellir. On pense avoir achevé la toilette d'une maison en la couvrant d'une couche ou deux de peinture. Il en faut même trois parfois, mais là ne s'arrête pas le programme d'un embellissement complet.

Beaucoup d'écoles gagneraient en apparence à s'entourer de haies vives, au lieu de la vulgaire clôture de fil de fer ou de perches.

La pelouse devrait remplacer le chiendent et la bardane qui poussent en effrontés sur les terrains scolaires.

Des plantes vivaces auraient leur place en bordure ou en massif.

Une vigne grimpante (ampelopsis ou autre) rafraichirait les murs tout en corrigeant le ton trop criard des couleurs.

Se servir des couleurs voyantes à la mode — il en est de très jolies — pour les portiques, découpages, couverture, mettrait de la joie sur le vert des pelouses et des haies.

Enfin, une riche couronne d'arbres convenant à la nature du sol ajouterait à l'ornementation générale.

Cependant, pas d'imitation uniforme; ce serait recommencer la banalité dont nous avons déjà trop souffert. Que chaque école ait son caractère, son propre cachet, sa personnalité. Le rêve, ce serait d'arriver au résultat suivant: que chaque paroisse, chaque rang croie posséder les plus jolies écoles de la province. Cette fois, l'école ne sera plus la maison sans couleur et sans vie, la maison sans amour et sans âme, et petits et grands la fréquenteront à tous les âges de la vie comme on revient, les larmes aux yeux, l'émotion dans tout le coeur, aux lieux trois fois chers où l'on apprend et rapprend toujours à mieux aimer la grande et la petite patries, la petite église paroissiale et la grande Eglise de Dieu.

Louis HEBERT.

LA MISE EN CONSERVES

Un grand nombre de cultivateurs se sont mis sérieusement à la mise en conserves domestiques, et ce qui est consolant, ils ont réussi dans la majorité des cas.

C'est un signe que cette année, un plus grand nombre encore s'adonneront à cette industrie payante.

Nous nous permettrons d'attirer leur attention sur certains dangers.

D'abord dans la mise en conserves, rien n'est à négliger.

Il faut suivre les indications et les recettes à la lettre. Ainsi, un certain nombre de cultivateurs ont vu leurs produits dépréciés, pour en avoir abrégé de quelques minutes seulement la stérilisation. C'était un détail, mais un détail dont la négligence leur a fait perdre des centaines de dollars.

Parmi les produits qui se vendent le plus cher, il y a la fève et le blé d'Inde en épis. Mais ces deux produits, s'ils sont des mets plus délicats et plus dispendieux, se vendent plus difficilement. Il faut plus de temps pour les écouler. Aussi, il ne faut pas en abuser.

Le marché demande surtout la tomate et le "blé d'inde égrené". C'est surtout de ce côté que l'industrie du jardinier doit se diriger. On objecte que c'est ennuyeux d'égrener le blé d'Inde; mais sait-on qu'une machine à égrener vient d'être mise sur le marché et qu'elle donne des résultats surprenants. On fera bien de se la procurer; cette machine épargnera au cultivateur un temps considérable et une fatigue non moins considérable.

C'ertaines amitiés, comme certaines lames de canif, gagnent à ne pas être soumises à de trop grosse épreuves.

DANS LES CHAMPS

La bonne odeur du foin, où le trèfle se mêle,
Voyage dans le vent paisible de l'été;
La terre glorieuse en sa fécondité
Par les parfums exhale une âme maternelle.

Sa jeunesse toujours vivace renouvelle
Les champs où les troupeaux robustes ont brou
Et, sous le grand soleil prodigué de clarté,
L'herbe grasse alourdit le lait dans la mamelle,
Heureuse est l'accueillante et tranquille maison
Dont on voit le toit bas paraître à l'horizon,
Qui regarde grandir la moisson verte encore!

Heureux tout ce qui vit ici, l'arbre et l'oiseau!
O Nature, celui que le regret dévore
Vous salue, en passant, de son chant le plus beau!

Albert LOZEAU.

AUX CULTIVATEURS

QUE FAIRE DE NOS FILLES

Une vielle chanson française commence par ces mots:

"Mon Dieu, Mon Dieu! quel embarras!

"D'avoir une fille sur les bras..."

Aujourd'hui on ne s'embarrasse plus guère des filles, on les envoie à la ville où ells deviennent servantes et... pimpantes.

Mais c'est un malheur en même temps qu'un fléau. Il n'y a presque plus de nos jeunes filles de campagne qui n'aient pas goûté à la vie dangereuse de la servante en ville.

En ville, qui la défend cette enfant de 16, 18 ou 20 ans contre les mille dangers qui l'entourent? Elle y est d'autant plus exposée que, venant de la campagne, elle n'est pas prémunie contre les écueils de la cité.

Sort-elle sur la rue, qu'elle est presque aussitôt accrochée par un de ces flirteurs de professions qui ternissent sans vergogne les plus belles fleurs de la pureté en exploitant la naïveté.

Avec l'argent que la jeune servante possède dans sa sacoche chose nouvelle pour cette petite fille de cultivateur, elle ira se corrompre au contact de ce cinéma qui l'attire, elle tombera de ce cinéma qui l'attire, elle tombera dans les mille excentricités de la mode, et cèdera à l'appât dangereux des distractions malsaines semées sous ses pas.

Malheureuse, très malheureuse habitude que celle de laisser partir les jeunes filles pour la ville!

Mais alors, que faire de nos filles? Il y en a plein la maison et elles n'ont rien à faire. Va-t-on les laisser feuilleter le catalogue et se créer ainsi une multitude de besoins nouveaux?

Commençons d'abord par regretter que les industries d'autrefois soient tombées en désuétude.

Autrefois à la maison, on filait, on tissait, on tricotait, et tout le monde trouvait à s'employer. Aussi, quand la jeune fille se mariait, même les plus pauvres avaient un lit bien monté. Aujourd'hui, elles vont gagner de l'argent en ville, et souvent elles n'en ont pas assez pour se procurer une toilette de mariée. Vraiment nos aïeules étaient plus fières si elles étaient moins vaniteuses.

Avec l'état d'esprit actuel, on ne saurait songer à ressusciter l'industrie domestique des temps passés, en tout cas il faudrait la rajeunir. M. Georges Bouchard a indiqué très heureusement la manière de rajeunir ces industries. Il ne s'agirait pas d'autre chose que de perfectionner les métiers anciens, les routets anciens, les méthodes anciennes et de produire plus belles, plus délicates les étoffes et les flanelles de laine ainsi que les toiles provenant du chanvre ou du lin. Que de choses on s'exempterait ainsi d'acheter chez le marchand! Et les mains de nos jeunes filles seraient occupées à un travail pour lequel les ouvriers de manufactures sont assez grassement payés.

N'est-il pas possible encore d'intéresser la jeune fille à la culture maraichère? Ceux qui cultivent la fève, la tomate, le blé-d'Inde en retirent de beaux profits. Pourquoi ne prendrait-elle pas charge du poulailler? L'aviculture, faite sur une bonne base et d'après les règles données par les experts, est une chose très payante. Si cette culture se généralisait, on cesserait peut-être l'importation de ces millions de douzaines d'oeufs qui nous viennent des Etats-Unis et même de la Chine.

La jeune fille pourrait encore s'occuper d'un rucher. L'apiculture est assez payante quand on y donne du soin.

Il semble bien qu'il n'est pas de ferme dans notre province, où les bras soient devenus tellement nombreux qu'on n'ait plus d'ouvrage à leur donner. S'il en est ainsi, c'est qu'on ne cultive pas assez bien, qu'on ne s'occupe pas de faire produire à la terre ce que la tetrre peut produire.

Ainsi occupées, nos jeunes filles resteront sérieusse et pourront se poser en rivales d lurs aieules dont on ne saurait trop rappeler les vertus à cette époque où tout concourt à la déchéance de la femme.

Denis BEAUSEJOUR.

PLUSIEURS TERRES SONT PAUVRES

Tout simplement, parce que la chaux leur manque. La dépense est petite à côté des résultats à en attendre. En ving ans une terre privée de chaux est ruinée. L'engrais de ferme ne suffit pas toujours.

Publications françaises gratuites à demander

Le ministère de l'Intérieur d'Ottawa possède une série assez complète de publications françaises qu'il fournit gratuitement sur demande. Nous en donnons la liste ci-dessous et nous engageons vivement nos lecteurs à les demander. S'adresser au secrétaire du ministère de l'Intérieur à Ottawa.

Conseils aux Chasseurs.
Guide du Fort Chambly.
Guide du Fort Lennox.
Loi de la Convention concernant les Oiseaux migrateurs.
La Croix du Lac Erié.
Le Canada, nouveau pays de tourisme.
Leçons concernant la protection des oiseaux.
L'art d'attirer les oiseaux en leur offrant le manger et le boire.
Les oiseaux, richesse nationale.
La production de l'édredon.
Loi de la convention concernant les oiseaux migrateurs et les règlements fédéraux pour la protection des oiseaux migrateurs.
Maisons d'oiseaux et leurs occupants.
La Fée des Bois.
La situation forestière.
Le séchage au four des bois tendres de la Colombie-Britannique.
Le pin blanc.
L'épinette blanche.
Le sapin de Douglas.
La pruche.
Le tsaga de l'Ouest.
Le pin rouge.
Le pin gris.
Le pin de Murray.
Le sapin baumier.
Le thuya.
Le thuya géant.
L'épinette de Sitka.
Le pin à bois lourd.
Entretien d'un lot boisé.
Service de renseignements sur les ressources naturelles.
La préparation des peaux pour le commerce.
Buvards-réclame — Capitales canadiennes.
La région de la Rivière la Paix.
Les ressources naturelles du Québec.
Au Canada cette année.
Le Crédit agricole.
Les îles canadiennes de l'océan Arctique, 1922.
La Gaspésie.
Renseignements pour le public sur les terres fédérales.
Le lapin Chinchilla comme producteur de fourrure.
Le rat musqué, son importance au Canada comme animal à fourrure.
Le raton laveur comme ressource canadienne de fourrure.

Comment vous débarrasser des corneilles.

Le moyen le plus connu et assurément le moin coûteux, c'est l'épouvantail aux formes fort variées qui monte la garde dans les champs de maïs à travers nos campagnes. Les uns susceptibles de se mouvoir sous l'action du vent, réussissent à faire respecter l'intégrité des terres ensemencées. D'autres, trop rigides, ne peuvent mieux faire que d'être des témoins placides des vols sans cesse renouvellés. A moins que le "bonhomme" ne soit un chef-d'oeuvre de mécanique, il ne vaut guère que comme élément de pittoresque. D'autres, plus ingénieux, tendent audessus du champ un réseau de cordes qui ne donne pas de mauvais résultats, mais dont l'installation exige beaucoup de temps.

Les épouvantails varient selon les pays. Ici, ce sont des morceaux de métal brillant suspendus au-dessus du champ, et que le vent met en mouvement; là, ce sont des journaux étendus sur le sol; ailleurs, on voit des machines faisant un bruit assourdissant, etc.

* * *

A notre avis, aucun de ces moyens ne vaut le traitement au **goudron** ou au **rouge de plomb** pour empêcher les corneilles de déterrer les semences ou d'arracher les jeunes plants de blé-d'Inde. Quoiqu'il ne soit pas infaillible, qu'il exige un travail additionnel à l'époque des semences, et puisse retarder la germination par temps sec, les bons résultats que de nombreux cultivateurs ont obtenus nous sont garants que c'est là une méthode facile, commode et efficace. On emploie à cette fin du goudron ordinaire à raison d'une cuillerée à soupe par minot de semence. On réchauffe tout d'abord le grain en l'arrosant avec de l'eau chaude, puis on égoutte. On verse ensuite sur le grain la quantité de goudron requise, et on brasse le tout jusqu'à ce que chaque grain soit recouvert de goudron. Le grain est ensuite étendu pour sécher; on peut aussi le saupoudrer de plâtre, et le remuer jusqu'à ce que les grains se détachent les uns des autres. Quand le grain est tout à fait sec, il passe sans difficulté à travers les lances du semoir. Employé à la dose ci-dessus, ce goudron n'affecte nullement la faculté germinative du grain. L'odeur et le goût du goudron dégouttent et éloignent les corneilles.

G. MAHEUX.

Excellents arguments en faveur de la comptabilité agricole

1.—Les livres de comptes de la ferme doivent révéler les profits ou les pertes d'argent au cours de l'année.

2.—Les livres de comptes font la lumière sur certains petits coulages invisibles qui compromettent quelquefois tout le succès.

3.—Les livres aident le cultivateur à contracter des emprunts à longue ou à courte échéance. Les prêteurs d'argent et les banques demandent toujours des bilans financiers exacts. De même ils guident votre agronome dans les méthodes qu'il vous fait adopter.

4.—La comptabilité sauve du temps. Elle ne requiert que très peu de loisir, et, en fin de compte, elle en épargne beaucoup, pour la raison qu'elle facilite la recherche du moindre petit record particulier, lorsque besoin il y a.

5.—La comptabilité est une protection pour votre famille ou votre fortune en cas de mort.

6.—Elle aide à adopter les meilleures méthodes de culture, ce qui se traduit bientôt en profits augmentés.

7.—Elle met en lumière le genre de culture le plus payant.

ELAGUEZ, TAILLEZ LES ARBRES

Il est encore temps si ce n'est déjà fait, d'élaguer, de tailler les arbres du verger. A ce sujet, un confrère européen, "Le Paysan," dit très judicieusement: Tous les ans nous devons passer très sérieusement en revue nos arbres fruitiers, et examiner quelles branches superflues il y a lieu d'enlever.

Qu'entend-on par branches superflues?

Ce sont des branches de telle nature qu'elles peuvent entraver le développement de celles qui sont indispensables, et surtout les priver de lumière, rendant ainsi impossibles les fonctions vitales des feuilles et la formation des productions fruitières.

Etablir à ce sujet des règles fixes et exactes, nous ne pouvons y songer, on le comprend sans peine. Toutefois, il n'est pas difficile de s'assurer si deux branches sont ou ne sont pas nuisibles l'une à l'autre. Même dans ce cas, on a toujours avantage à en éliminer une.

Si l'on aperçoit trois branches trop rapprochées l'une de l'autre, il suffit le plus souvent de supprimer celle du milieu; n'a-t-on affaire qu'à deux branches, on maintient l'inférieure ou la supérieure suivant qu'elles manifestent une tendance à pousser tout droit ou à se diriger vers le sol.

Il importe de vérifier minutieusement s'il n'y a pas de branches qui, en s'entrecroisant, peuvent se causer mutuellement des blessures et exposer l'arbre aux atteintes du chancre. Les branches les plus endommagées et les moins favorablement situées doivent être sacrifiées sans merci.

Il n'est pas rare de rencontrer ça et là des branches qui s'emportent ou qui croissent en dehors de la couronne, imprimant donc à celle-ci une forme irrégulière. Ces branches seront nécessairement raccourcies. Quant aux branches qui croissent vers l'intérieur de la couronne, elles doivent être considérées comme inutiles, puisque, privées d'air et de lumière, elles ne sont pas en état de produire des fruits: il faut donc les tailler jusqu'à leur point d'origine sur la branche-mère.

Le chlorure de chaux contre les rongeurs

Les rats et les souris désertent les locaux où l'on a répandu de place en place du chlorure de chaux.

On peut utiliser aussi contre les insectes qui attaquent les plantes (altises, chenilles, papillons). Des essais faits en Suisse ont débarrassé radicalement des champs de choux envahis par les insectes précités. On fait un lait de chlorure de chaux et on en asperge les plantes avec un balai, autant que possible le soir et le matin de bonne heure.

Pour les arbres fruitiers, on opère comme suit: on prend une partie de chlorure de chaux que l'on mêle avec une demi-partie de saindoux. On en forme une pâte que l'on enveloppe dans de l'étoupe et que l'on suspend autour du tronc de l'arbre. Toutes les chenilles es laissent tomber des branches et ne tentent pas de remonter par le tronc.

Ce procédé peut être employé également avec succès pour empêcher la montée des papillons de la Cheimatobie (Cheimatobia brunâtre) le long des troncs des arbres fruitiers à l'automne, précaution à prendre pour empêcher la ponte au faite des arbres.

BLEZARD VALLEY, ONT.

3 août 1929.

M. et Mme J. Larocque, accompagnés de leur fille, Marie-Antoinette, et de leur petit garçon, Hector, sont partis en voyage à Ottawa, Montréal et Québec.

—MM .et Mmes Alfred Lepage et Ernest Lacoste sont retournés à Cochrane, après avoir passé deux semaines chez M et Mme A. Auger.

—Notre curé, le Rév. Père Marchand, est, en ce moment, à Laconia A.S., en visite chez ses parents.

—M. et Mme A. Houle ont fait un voyage à Haltonne où ils ont visité Mme Charlebois, soeur de Mme Houle.

—Mlle Aline Lafontaine, M. et Mme Eugène Lafontaine, accompagnés de M. et Mme Albert Pagé et de Mme Emile Richer, de Sudbury, sont revenus d'un voyage.



Notre photographie représente le monument du père Lacombe, "l'homme au grand coeur", qui fut dévoilé récemment à St-Albert, Alberta. Le père Lacombe fut un pionnier et un missionnaire du Nord-Ouest. Pendant 67 ans il se dépensa pour Dieu, son prochain et son pays. Il naquit à Québec en 1827, vint dans l'Ouest en 1849 et mourut en 1916. (Photo Canadien National.)

MASSON

Mlle Anita Lacelle est de retour dans sa famille, après une quinzaine à Détroit où elle visitait ses frères Roméo et Norbert, ainsi que de nombreux amis.

Mme Aurore Chartrand, qui a subi une grave opération à l'hôpital Ste-Marie, est revenue chez elle en bonne voie de guérison.

Mlle Annette Charlebois unirait sa destinée à M. Omer Lahaie. Nos voeux de bonheur.

Mlle Romée LeRoux, garde-malade graduée, de New-York, est actuellement en repos dans sa famille.

M. le Dr Tourangeau, de retour d'un voyage d'étude aux Etats-Unis, semble reprendre sa clientèle.

Le jeune Sylvio Chénier, noyé dans la rivière du Lièvre, fut retrouvé ce matin.

MARIONVILLE

3 août 1929.

Mme Philias Sigouin est revenue d'une promenade de quinze jours, à Rome, N.Y., chez sa fille, Mme Arthur Sigouin et son fils Léo.

—Dimanche dernier, se rendaient en pique-nique, à Prescott, M. et Mme Arthur Sigouin, M. et Mme Léo Sigouin, M. et Mme Wilfrid Sigouin, de Rome, M. et Mme Philias Sigouin, Noé Sigouin, Jos. et Mick Racine, Kate Sigouin, Dora, Marie-Anne, et Jos. Sigouin, Delphis Rochefort, et Aurèle Sigouin, de Hull. Tous revinrent enchantés de l'agréable journée passée sous bois.

—Mlle Fleurette Belisle, de Montréal, visite actuellement son grand-père, M. Elie Belisle.

M. et Mme Amédée Cousineau, M. Cyprien Cousineau et Mlle Céline Marion, tous de Cornwall, visitaient la famille Honoré Marion, dimanche dernier.

—Ont fait le trajet en auto à Rigaud, MM. Aurèle et Gérard Marion, Mlle Lauretta Marion et Dora Sigouin.

—M. Florian Bélisle, de Cornwall, est en promenade chez MM. Elie et Séraphin Bélisle.

—M. et Mme Albert Laflèche et leurs enfants, de Casselman, Ont., passaient la journée de dimanche, chez M. Georges Dagenais, père de Mme Laflèche.

—La famille Moïse Gibeault de Winchester, doit nous quitter pour aller demeurer aux Etats-Unis.

GLENSANDFIELD, ONT.

M. Armand Rochon, de Montréal, passe quelques jours parmi nous.

M. et Mme Rhéal Erunet et leurs enfants, ainsi que M. et Mme Albert Rochon, de Pointe Fortune, rendaient visit à M. et Mme Alfred DeBellefeuille.

Mlle Marguerite Lacombe passe la semaine chez M. Aldéric Cuerrier, de Glen Robertson.

Mme Damase DeBellefeuille rendait visite à son petit-fils, Paul, de Cornwall.

M. Archie Lacombe, de Montréal, était dans sa famille, dimanche.

Mlle Perle Lacombe, de Cornwall, rendait visite à ses parents, dimanche dernier.

Plusieurs des nôtres sont allés en pique-nique au Côteau du Lac et à Valleyfield, dimanche.

CALEDONIA SPRINGS, Ont.

6 août, 1929.

VA ET VIENT:—

Sr Joseph Auguste, des Srs Grises de la Croix de l'Orphelinat St-Joseph, d'Ottawa, était en visite dans sa famille cette semaine, l'hôte de M. et Mme Amédée Chevrier.

M. et Mme Antoine Parisien et M. R. Philippe Parisien assistaient aux funérailles de M. Arthur Millette, décédé à Montréal, samedi dernier.

M. et Mme Donat Chénier, de Montréal, passèrent le dimanche chez M. A. Chevrier.

M. et Mme Bercier étaient de passage à Alfred, dimanche, avec leur famille.

M. Ovide Lalande est à faire ses foins dans Ritchance. Nous l'attendons avec sa famille au mois prochain.

M. et Mme Henri Lafleur, leur famille et M. Mme Eugène Leduc ont fait un court mais agréable voyage à St-Canut et Ste-Scholastique, la semaine dernière.

LA DUCHESSE DE BEDFORD S'ENVOLE

KARACHI, Indes, 6. (S.P.A.) — La duchesse de Bedford, de la noblesse anglaies, s'est envolée ce matin dans son avion bleu pour l'Angleterre. Elle quittait Limpne vendredi dernier dans u neffort pour voler à Karachi et en revenir dans l'espace d'une semaine; elle est arrivée ici à une heure et 55 hier.

Elle a comme pilote et sous-pilote T.-D. Barnard et Bob Little.

Le Plus Grand Facteur du Progrès Moderne

L'ELECTRICITE n'est pas une chose nouvelle. Elle a toujours existé et existera toujours.

Mais le développement de l'électricité et son application comme éclairage et chauffage n'a été perfectionné à ce haut point que durant les cinquante dernières années.

Benjamin Franklin avec sa simple expérience "cerf-volant et clef" eut une vision des merveilles de l'électricité. Mais sans aucun doute il serait très surpris s'il revenait sur la terre et voir les progrès immenses qui se sont accomplis. L'électricité éclaire votre foyer, cuit vos aliments, actionne vos machineries, fournit le transport, on s'en sert dans la science médicale et de beaucoup d'autres manières.

Comme éclairage, chauffage, et force motrice elle est très puissante et merveilleusement à bas prix.

Elle a tenu son prix très bas et continuera à le faire pourvu qu'elle ait votre appui. Comme payeur de taxes dans la ville vous êtes un détenteur de parts dans la compagnie. C'est votre devoir de la supporter.

Téléphonez-nous et laissez-nous vous renseigner sur votre compagnie Hydro-électrique.

La Commission Hydroélectrique d'Ottawa

109, RUE BANK — Téléphone: 713 QUEEN

FINANCE - COMMERCE - MARCHES - INDUSTRIES - DERNIERES DEPECHES

FLUCTUATIONS DE LA MATINÉE

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.

6 août, 1929

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	HAUT	BAS
Amer. W. Works	147⅞	140
Atchison	264½	259
American Can Co.	165	161
Am. & For. Power	146⅞	143⅜
Am. Tel. & Tel.	286	280¾
Amer. Smelting	118⅛	116⅛
Anaconda Copper	119⅝	117⅜
Baltimore & Ohio	134¼	133
Bethlehem Steel	122½	120
Canadian Pacific	227⅞	223½
Chrysler Corpn	75⅞	73¾
Coca-Cola	145¼	145⅛
Cont. Motor	13⅞	13¾
Congoleum	23⅛	23⅜
Consolidated Gas	162	159
Dodge Bros.	26⅜	26⅛
Fam. Players	66⅛	64
Fisher Body	93¼	93¼
Freeport Texas	42¼	42¼
General Asphalt	87	86½
General Electric	388½	383
General Motors	73½	71½
Glidden Co.	33⅛	33
Granby Mining	84¾	81
Houston Oil	74⅛	71½
Howe Sound	67⅞	65½
Hudson Motors	85	84½
Hay Motor	42¼	41⅜
Kenn. Copper	89⅝	87¾
Intern. Harv.	122⅞	120½
Intern. Nickel	50⅝	49⅝
Mack Trucks	97	97
Packard Motors	132	131¼
Phillips Petr.	85⅜	83½
Pullman	86⅜	86⅛
Radio Corpn	85¼	82⅝
Remington Ran	47⅞	45⅜
Studebaker	77¼	76½
Texas Gulf	71⅜	70⅛
T. Roller Bear. Co.	101¾	101
U. S. Ind. Alcohol	180	177½
United Carbide	117⅞	115¾
U. S. Steel	212⅜	209½
Westinghouse	237⅞	233¾
White Motors	40	40
Willys-Motor	24¼	23⅞
Woolworth Co.	89⅝	88¼

L'argent est à 12 pour cent.

Les ventes à 10½ heures, 421,000; à midi, 1,702,600 titres.

BOURSE DE MONTRÉAL

VALEURS	HAUT	BAS
Abitibi	49⅝	49⅝
Alb. Pac. Grain	41	41
Bell Telephone	180	180
Brazilian	67⅛	65¾
Bradina	25	25
Bromston	45	45
Can. Bronze	74	74
C. Ind. Alcohol	23	22½
C. Ind. Alcohol B	21	21
C. Pow. & Pap.	34	34
Can. Steamship	34½	34½
Dom. Bridge	109½	108½
Dominion Glass	208	208
Dom. Textile	94	94
Famous Players	65	64
Fraser	53	52
Int. Nickel	51½	50
Lake of Woods	58½	58½
Massey-Harris	57	56
Montr. Power	132¾	129½
Nat. Breweries	133	133
Ogilvie Milling	620	620
Port Alfred P.	70	70
Power Corp.	119½	117½
Price Bros.	108	107
Quebec Power	91	89⅞
Shawinigan	96⅝	94
Smelters	3.05	3.05
St. Lawr. Paper	22	22
Steel Co. of Can.	63	61
Wm. Electric	78	78
Wayagamack	84	84
Bruck Silk	34	34
Canada Cement	25⅞	26
Cockshutt	55	54
Dominion Bridge	53	53
B. C. Packing	19	19
Steel Car "A"	46¾	46¾
Canada Wires	33	32
Nat. Steel Car	80	78
McColl-Frontenac	41½	41
Gypsum	117¼	113⅝

Affaires à midi: 34,744 parts.

CURB DE MONTRÉAL

VALEURS	HAUT	BAS
B. A. Oil	51½	51½
Carding	14	14
Dist. Seagram	16¾	16¾
Hydro-Electric	74	74
Home Oil	24	24
Imp. Oil	29⅝	29⅜
Interprov. Petr.	25¾	25
R. Mitchell	47	47
Provincial Glass	9¼	9¼
Reg. Knitting	30	30
Walker Hiram	20	19¾
Ass. Breweries	27½	27½
Lake Superior	24	23

MINES

Abana	1.76	1.75
Noranda	62.75	61.50

HUILES

Assoc. Oil	3.90	3.90
Com. Pet.	1.00	1.00

Affaires à midi: 11,026 titres.

HIRAM WALKER

Les actionnaires de Hiram Walker Goodcrham & Worts, Limited, doivent s'attendre à la plus agréable surprise dans l'histoire de la compagnie, suivant des rumeurs de la coulisse. La plus tenace des rumeurs veut qu'un dividende additionnel substantiel soit déclaré lors de la prochaine assemblée annuelle. Les revenus de la compagnie sont déjà beaucoup supérieure à ceux de l'an dernier alors qu'on encaissait tout de même un profit très satisfaisant. On veut que l'intérêt de chaque part nouvelle actuelle de la compagnie soit de $4. On ajoute que la situation troublée actuelle en ce qui a trait à l'exportation des liqueurs aux Etats-Unis a eu peu ou aucun effet aux quartiers généraux à Toronto, car le marché d'Hiram Walker est d'un caractère universel et très vaste.

FAMOUS PLAYERS

Un nouveau maximum a été établi par cette valeur quand elle a touché 66. La compagnie prend une place de plus en plus prépondérante dans le domaine des amusements, on s'attend qu'elle réalise des bénéfices de plus en plus grands dans l'avenir, développement naturellement les actions. Déjà les recettes de l'année fiscale actuelle ont dépassé les prévisions.

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités publiques inscrites sur les Bourses canadiennes.

Sociétés	Div. taux	Prix Appr.	Rend. P. C.
Abitibi prio.	6	88	6.82
Alb. Pac. Gr. prio.	7	96¼	7.27
Bawlf Grani prio.	6½	87	7.39
B. C. Power "A"	$2	45	4.44
Belgo Can. P. prio.	7	102	6.86
Bell Telephone	8	176	4.55
Brazilian	$2	67⅝	2.96
Brompton	$2	44	4.55
Build. Prod. "A"	$1.60	34	4.71
Can. Brewing	$2	19¾	10.13
Can. Bronze prio.	7	110	6.36
Can. Car prio.	7	142½	4.91
Can. Cement prio.	6½	97	6.70
Can. P. and F. A.	$1.50	22	6.82
Can. Nor. Pow. prio.	7	107	6.54
Can. Converters	7	95	7.37
Can. Fairbanks prio.	6	97½	6.15
C. G. Elect. prio.	7	59	5.93
(Valeur au pair $50)			
*C. Ind. Alco. A	$1.52	22½	6.76
" B	$1.52	21	7.24
C. Locomotive prio.	7	85	8.24
Can. Malting	$1.50	25	6.00
C.) Steamships prio.	6	91	6.59
C. P. R.	10	224½	4.45
Dom. Bridge	$3	109¾	2.73
Dom. Engineer.	$4	100	4.00
Dom. Glass	7	209	3.35
Dominion Oil	7	122	5.74
" prio.	7	94	5.32
Dom. Textile	7	123	5.69
" prio.	7	118	5.93
Enamel. Heating P.	$2	30	6.66
Fraser Co.	$1	53	1.88
Goodyear prio.	7	107	6.51
Can. Gulf	$2	42	4.76
Ham. Bridge prio.	6½	90	7.22
Hollinger	13	7.00	9.29
Imperial Oil	50c	29	1.73
Imperial Tobacco	6	9½	3.15
(Valeur au pair $5)			
Int. Nickel	80c	52	1.54
Inter. Utilities A	$3.50	45	7.78
Jamaica P. S. prio.	7	114	6.14
Lake of Woods	$3.50	59	5.42
" prio.	7	122	5.74
Massey-Harris	$3	56¾	5.29
" prio.	7	110	6.36
Montreal Cottons	6	134	4.48
" prio.	$2.40	120	5.53
Mont. Power	$2	120	2.00
Mont. Tramways	10	185	5.41
Nat. Breweries	$4	139½	2.87
" prio.	7	124	5.65
Nat. Brick prio.	6	35	8.57
(Valeur au pair $50)			
*Ogilvie	$8	620	1.29
" prio.	$8	135	5.19
Ontario Steel	$1.60	30	5.33
" prio.	7	120	5.83
Ottawa Power	6	120	5.00
Ott. & Hull Po. prio	7	100¾	6.95
Page-Hersey	$4	139½	2.87
" prio.	$2	200	4.50
Penmans	$6	108	5.56
Port Alfred prio.	7	98	7.14
Pow. C. of C. prio.	6	100	6.00
Price Bros.	2	109¾	1.82
" prio.	6½	104	6.23
Quebec Power	$2	89½	2.23
Shawinigan	$2	94¾	2.11
Sher. Williams prio.	7	120	5.83
Sou. Can. Pow. prio.	6	109	5.50
St. Maur. Val. prio.	7	96	7.29
Steel of Canada	$1.75	62¾	2.78
" prio.	$1.75	57	3.07
Tooke Bros. prio.	7	71	9.86
Tuckett Tobacco	7	122	5.74
" prio.	6	104	5.77
United Sco. prio.	7	84	8.33
Vim. prio.	$1	19½	5.13
Walker (Hiram)	$3	85	3.53
Wayagamack	7	90	7.78
West Groc. prio.	7	105	6.60
Wm. Elec. prio.			

LE NIVEAU DU MARCHÉ

NEW-YORK, 6. — Cotes moyennes des titres représentatifs des groupes industriels, ferroviaires et d'utilités publiques de la Bourse de New-York:—

	50 Ind.	20 Ferr.	20 Ut. P.
Lundi	231.5	155.2	231.3
Samedi	234.4	155.7	321.3
Il y a une semaine	224.4	152.0	294.8
Il y a un an	136.1	120.2	147.8
Maximum, 1929	234.4	160.4	321.3
Minimum, 1929	201.7	128.6	193.1

Affaires totales: 3,861,440 titres.

MARCHE DES MINES

TORONTO, 5. — La Bourse des Mines locale est fermée aujourd'hui:—

OUVERTURE D'AUJOURD'HUI

TORONTO, 6. — (Ouverture) — Le marché des mines, à l'ouverture ce matin, était ferme. Hudson Bay a monté de 25 à 17.90; Base Metals de 15 à 5.60; Dome Mines de 15 à 10.85; Amulet de 6 à 3.01 et Arno de 1-2 à 43; B'Wana de 5.05 et Wright Hargreaves de 4 à 1.85; dans le groupe des valeurs d'huile, Easterest a monté de 15 à 2.40; Chemical Research de 15 à 16.50 et Baltac de 10 à 2.10; Ajax Oil et Wainwell Oil ont tous deux monté d'un point à 2.80 et 55 respectivement.

A MIDI

Commentant le marché des mines au cours de la matinée, à Toronto, Arthur E. Moysey and Company, courtiers en valeurs minières, 14, rue Metcalfe, Ottawa, disent ce qui suit:—

A l'exception d'Amulet et d'Arno le marché des mines local était calme ce matin.

Amulet de 3.05 à 2.85; Arno de 46 à 42; Anona de 1.80 à 1.70; Aconda à 11; Amity à 21; Barry Hollinger à 30; Base Metals de 5.60 à 5.40, se ralliant à 5.50; Bathurst à 13; Big Missouri de 1.63 à 1.57; Cancm à 1.30; Central Manitoba à 45; Dome Mines de 10.85 à 10.75; Falconbridge à 13.75; Granada à 26; Hollinger de 6.50 à 6.75; Howey de 1.14 à 1.18; Hudson Bay de 17.75 à 18.00; International Nickel de 50.50 à 51.25; Kirkland Lake Gold de 96 à 95.

Lake Shore à 26.00; Macassa à 20; Marlie à 20; Mandy à 73; Manitoba Basin de 28 à 27; McIntyre de 16.25 à 16.35; Mining Corporation de 4.35 à 4.25; Newbec de 4.45 à 45; Noranda de 62.00 à 62.50; Osisko de 71 à 68; Pend Oreille de 6.50 à 6.35; Peterson à 30; Pioneer à 42; Premier de 1.80 à 1.83; Sherritt Gordon de 7.90 à 7.75; Siscoe Gold à 73; Sudbury Basin de 9.10 à 8.95; Sylvanite à 1.15; Teck Hughes de 8.25 à 8.30; Towagmac de 2.00 à 2.25; Ventures de 8.25 à 8.30; Vipond de 90 à 82; Wainte Montgomery de 7.80 à 8.00; Wright Hargreaves de 1.89 à 1.85.

Associated Oil de 4.00 à 4.10; Ajax de 2.80 à 2.65; Alberta Pacific de 4.25 à 4.15; Baltac de 2.05 à 2.10; Commonwealth de 1.00 à 1.08; Dalhousie de 3.95 à 3.85; East Crest de 2.25 à 2.50; Home à 23.75; Mayland à 9.75; South West Pete de 5.10 à 5.25; Sterling Pacific de 2.00 à 2.05; Wainwell de 35 à 33.

A une heure est après-midi le marché était terne mais soutenu.

Nos vingt années de relations avec les entreprises minières du Canada, avec bureaux dans les camps miniers du nord de l'Ontario et du Québec, vous assurent des renseignements à jour en ce qu a trait au développement des mines.

Nous offrons un excellent service pour l'achat et la vente des actions minières.

ARTHUR E. MOYSEY & CO., Ltd.

Téléphones: Q. 698-699 — 14, rue Metcalfe, Ottawa

Maison fondée en 1904.

Mowat & MacGillivray

AGENTS DE CHANGE

BOURSE	Membres de la Montreal Curb Market et de la Standard Stock and Mining Exchange.	Fils particuliers
DE	Sher. 7100 — Hôtel Windsor, Hull. Bureau-chef: 128, rue Sparks, Ottawa.	ACTIONS
NEW-YORK	Bourses: Montréal et Toronto.	MINIERES

Bureaux: Belleville, Brockville, Cornwall et Pembroke.
COMMANDES EXECUTEES POUR TOUTES LES BOURSES.

BOURSE DE NEW-YORK

FERMETURE DE LUNDI

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Diff.
9300 Air Reduction	173	173¼	170½	170½	+ 2
2400 Allegheny Corp	52⅞	53⅜	51⅞	51⅝	— ⅞
300 Allis-Chalmers	274¾	274¾	274¾	274¾	+ ¾
400 Allied Chemical	316	316	313	313	+ 2
25700 Am Can	169⅜	170	165⅜	165½	+ 2½
1600 Am Car & F	100½	100½	99⅜	100	— ½
2000 Am & Fgn Power	141	146¾	140	146⅜	+ 7⅜
5400 Am Ice	48½	48⅞	47½	47⅝	— ¼
1200 Am Locomotive	129¾	129⅞	128⅛	128⅛	— ⅜
2000 Am Power & Lgt	151	153¾	150	151	....
2100 Am Smelting	117	119⅜	117	117	— ½
22400 Am Tel & Tel	289	289⅞	286½	288	— 1½
9200 Am Waterworks	136⅛	141⅞	135¼	141⅞	+ 6
91600 Anaconda Cop	120⅞	121¼	117⅜	118¾	— 1⅜
4500 Atchison	262	264	258½	262¾	+ ¾
2700 Atlantic Refining	65⅛	65⅞	64¼	64¼	— 1⅝
7700 Balti & Ohio	135⅝	135⅞	133¼	133½	— 1⅝
6700 Barnsdall Corp	34⅞	36	34⅜	34⅝	+ ⅜
28500 Bethlehem Steel	123¾	123⅞	121⅜	121½	— 2⅜
2300 Borden Co	96	96⅛	93	94¾	— 2½
5300 Briggs Mfg	34⅝	35½	33¾	34	— 1
1000 Brooklyn Man Tr	60⅛	61	60	60¼	— ⅜
400 Byers A M	133⅛	133⅛	132	132	— 1½
2000 Bruns Balke	41⅞	42¼	41¼	41¼	— ½
700 Canada Dry	89½	89⅞	89	89	— 1½
3600 Canadian Pacific	224	223½	223½	225	+ 2½
2800 Cerro de Pasco	98¾	99⅜	97	97	— 1⅝
200 Chesa and Ohio	260½	260½	258	258	— 2
33000 Chrysler	77¼	76½	75⅛	75⅜	+ ⅛
200 Coca Cola	148¼	147¾	146¼	147¼	....
2100 Columbia Carbon	198	200	195	200	— 2½
22200 Columbia Gas	96	96⅞	93	95½	— 1⅛
Columbia Gram	69¼	69⅝	65⅛	66⅝	— 2½
3200 Congoleum	23⅝	23⅞	23⅜	23⅜	— ⅜
39900 Con Gas	161¾	164¾	160⅝	162½	— ¾
5300 Continental Can	78⅝	78⅞	77	78⅛	....
7200 Continental Mot	137⅛	143⅜	137⅛	139¾	+ ⅛
2900 Corn Products	98¼	98¼	98	98	— ¼
1100 Crucible Steel	101	101¾	101	101¾	....
500 Curtiss	158⅞	158⅞	156⅜	156⅜	— 5
6600 Davison Chem	51	51⅞	48¾	49	— 3
3500 Du Pont	197⅜	199	194	195¼	— 1½
6200 Erie Railroad	84⅜	85⅜	82⅜	85⅜	+ 2
1500 Fleischmann Co	93¼	93¾	92	93	— ¼
2900 Fox Film	89⅛	89½	88⅛	88⅞	— 1⅜
800 Freeport Texas	42½	42½	42½	42½	....
3700 General Asphalt	88½	88½	86⅞	86⅞	— 2⅜
14500 General Electric	394	394	385¼	387⅞	— 5¼
54000 General Motors	73¾	74¼	72⅜	72⅜	— 1½
4800 Gen Ry Sig	116½	119¾	116½	119½	+ 1½
3200 Gold Dust	63	63½	62	62⅝	— 1¼
2400 Goodrich	76	76½	75⅜	75⅜	+ 2⅜
5300 Goodyear Tire	121	121⅞	118¼	118⅝	— 2¼
12100 Graham Page	26⅞	26⅞	25½	25½	— 1⅜
2000 Grand Mnlng	83¼	84¼	82½	82¼	— ⅝
1700 Great North prio.	119½	120	119½	115½	+ ¼
2900 Great North Ore	30¾	30¾	30⅛	30⅛	— ⅛
1600 Greene Can Cop	180½	180½	178¾	178¾	— 1¼
200 Houston Oil	75⅞	75⅞	75⅛	75⅛	....
2000 Howe Sound	69⅝	69⅞	67½	67½	— ½
11400 Hudson Motors	86	87⅜	85	85	+ ⅛
3500 Hupp Motors	42	43⅜	41¾	42⅛	....
3600 Int. Comb Eng	73⅝	73¾	71	71¾	— 2¼
3300 Int Harvester	125¾	125¾	121⅝	122¾	— 3⅝
49600 Inter Nickel	53	53½	51⅜	51⅜	— 1¾
4400 Inter Paper	36¼	36¼	35⅜	36	— ⅛
2600 Inter Tel & Tel	118⅞	119⅞	115	116½	— 2¾
20300 Kennecott Cop	91⅞	91⅞	88½	89¼	— 2½
4100 Kolster Radio	35¼	35⅜	33	33	— 2
1600 Lambert Co	143⅛	143¾	140½	142¾	— 1⅜
100 Loew's Theatre	59⅞	59⅞	59½	59½	— 1⅛
2300 Mack Trucks	96⅝	98	96	96	— ⅜
2000 Missouri K & T	58⅝	59	57½	58	— ⅞
200 Missouri Pacific	93	93	92⅞	93	— 1⅞
20000 Montgom Ward	117⅜	118	114⅜	115¼	— 2¼
1600 Murray Corp	89⅜	91⅝	89⅜	90½	+ 1½
1000 Mengel "B"	29½	29½	27⅜	27⅜	— 2
2100 Nash Motors	90⅝	92⅜	89¾	90	— ⅜
1800 National Biscuit	203¾	209⅛	205½	207¾	+ 1¼
11400 Nat Cash Reg	128½	128	126	126	+ 3⅛
2900 Nat Dairy Prod	79⅛	79⅞	77¾	78	— 1½
100 National Lead	48¼	48⅛	48	48	— ⅛
1600 Nat Power & Lgt	66⅞	69	65¾	66⅛	+ ¼
4000 New Haven	115¼	119¼	115	118¾	+ 4
2500 N York Central	241	241	235	237	— 4½
4700 North American	184⅞	184⅞	183½	183½	— 2
1400 Northern Pacific	107⅛	109¼	107⅛	107⅜	— 1⅜
600 Packard Motors	131⅝	133½	131⅛	131⅛	— ⅜
7300 Pan-Pete-B	60¼	60¾	58½	59¼	— ⅝
2300 Paramount Fam	68⅜	68⅜	65⅝	65¾	— 2⅛
6500 Pennsylvania Ry	95⅝	96⅞	95¼	95¾	— ¼
400 Pere Marquette	195	195	195	195	....
1300 Phillips Pete	35⅜	36¼	35½	35½	— 1
51700 Public Ser Corp	120⅜	121	117⅛	117⅜	— 2⅝
1700 Pullman	87⅛	88½	86¾	87⅜	— ¾
40900 Radio Corp	87⅛	88	86⅛	86⅜	— 2
2100 Radio Keith	40	41⅞	38¾	38¾	— 1⅛
1200 Reading	120¼	121	119	121	+ 1⅞
3900 Reaming Rand	48⅜	48⅜	46¾	47¾	+ ¼
1700 Reo Motors	23⅛	23⅛	22¼	22¼	— ¾
400 Republic I & S	111¾	112	110⅞	110⅞	— ⅞
17600 Shell Union Oil	26⅞	26⅞	26⅛	26⅛	— 1⅛
1300 Sears Roebuck	163½	163½	162	162	— 1
3000 Simmons Bed	118⅞	119¾	115½	115½	— 2½
9500 Sinclair Cons	33¾	33⅞	33½	33½	— ¼
1800 Skelly Oil	41	41	40	40	— ¾
38500 South Cal Edison	77	79¼	76	76¾	+ 1¼
1900 Southern Pacific	142	143¼	142	142½	— 2¼
500 Southern Railwy	153⅞	154	152½	152½	— 3⅝
22700 Standard G & El	138½	142	137⅜	141¼	+ 2¾
6400 Stand Oil N.J.	57⅞	57⅞	56¾	57	— ⅛
6000 Stand Oil N.Y.	39⅛	39½	38½	38½	....
1100 Stand Oil Cal	70⅝	70⅞	70½	70⅝	....
3000 Stew Warner XD	70	70⅜	68⅞	68⅞	— 1⅛
2000 Studebaker	77	77⅞	77	77¼	+ ⅜
2300 Tex Gulf Sulph	71½	71⅝	71⅛	71⅛	— ⅜
5900 Texas Corp	61⅛	61⅜	60⅝	60⅞	— ⅜
900 Timken	101¾	103½	101⅛	101⅛	— 1⅝
200 Tob Products Co	13½	13½	13	13⅜	+ ⅛
1100 Trans Oil	11⅝	11⅞	11⅝	11⅝	....
2100 Union Carbide	119¾	121½	118	118¼	— 2½
2200 Union Pacific	268	273	267	270¾	— 2⅝
2500 United Aircraft	139⅜	139½	134¼	136¾	+ 1½
1900 United Corp	68	71½	68	70⅜	+ 2⅜
600 U S Cast Ir Pipe	29¾	30	29	29	— ⅜
2700 U S Ind Alcohol	181	183	179	179	— 1⅞
1600 U S Rubber	48	48½	47⅛	47⅛	— 1¾
35600 U S Steel	214	215¼	210⅞	213⅜	— 2⅛
600 Vanadium Stele	86¾	86¾	84⅛	84⅞	— 1¾
2700 Warner Bros.	57⅞	58½	57½	57⅝	+ ⅛
500 West Maryland	45¾	46⅝	44½	44⅝	— 1⅛
26200 Westinghouse	232½	240½	231¾	237	+ 8¾
1300 Woolworth Co	90	90	89⅛	89⅛	— ⅞
700 Wright Aero	127½	127⅞	127½	127½	— ⅜
3700 Yellow Cab	37⅞	38½	37½	37½	— 1⅛
600 Y'gstown S & T	153⅞	155	153⅞	154	....

CURB DE NEW-YORK

Valeurs	Ouv	Haut	Bas	Ferm.	Off.	Dem
Allied Power & Light	102⅞	103	99½	99½	99	100
Am Superpower	65⅛	66½	65	65¼	65	65½
Buffalo, Niagara & E	122½	123¾	122½	123¾	123½	123¾
Commonwealth South	26⅞	27	26⅜	26⅝	26¾	....
Continental Oil	17½	17½	17⅜	17⅜	17½	18
Durant	10⅛	10¾	10¼	10¼	10¼	10¾
Electric Bond & Sh	147⅞	146¼	142½	144	144	145
Ford Mot of Can "A"	45¼	46⅜	45¼	45¼	45¼	45½
Fox Theatre "A"	27⅛	27¼	26¼	26¼	26½	26⅔
General Baking pric.	68⅛	68⅝	68⅛	68⅜	68½	68⅝
Vacuum Oil	119⅞	119⅞	118½	118½	118½	118⅝
Cities Service	46¾	46¾	46¼	46⅜	46⅜	46½
Niagara Hudson	28⅜	29⅜	28	28¼	28¼	28⅜

BOURSE DE MONTRÉAL

VENTES ET FLUCTUATIONS, LUNDI, 5 JUILLET, 1929.

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Diff.
543	Abitibi	50½	51	49	49	— 2
120	" prio.	87¾	88	87¾	88	+ ¾
20	Asbestos Corp	11	....	....	....	....
79	Bell Telephone	180	180	180	180	— ....
54,824	*Brazilian	65	68⅛	64¼	67⅝	+ 2⅝
30	B. C. Packers	20	20	19½	19½	.....
45	B. C. Power	45	45½	45	45¼	.....
55	" B	28	28	28	28	.....
170	Brompton	44	44	44	44	— 1
135	*Bruck Silk	33	33½	33	33½	.....
5	Bldg. Products	33	....	....	....	.....
25	Can. Brewing	20	....	....	....	.....
35	Can. Bronze	73	73	73	73	— ½
610	Can. Car	125	125	122	124	+ 4½
25	" prio.	142½	142½	142½	142½	— ½
581	Can. Cement	26	26	26	25	— ⅛
45	" prio.	97½	97½	97½	97½	— ½
310	Can. Gypsum	119¼	118	118	118	— ¼
658	C. I. Alcohol	22	22½	22	22½	+ ½
720	Can. Pow. & Pa	35	35	33½	33½	— 1½
170	Can. Steamsh.	34¼	34¼	34¼	34¼	.....
25	" prio.	91	91	91	91	— 2
175	C. Wire & Ca. B	37	37	37	37	+ 1
220	Cocks. Plow	33	33¼	33	33	.....
211	Con. Smelting	391	395	390	395	+10
615	*Dom. Bridge	111	111½	109¾	109¾	— 1
165	Dom. Glass	209	209⅞	209	209	.....
120	Dom. Textile	94	94	94	94	+ 2
3,319	Famous Players	66	67¼	64	64½	.....
245	Fraser	53	54	53	53	— ½
50	*Foundation Co.	20	20	20	20	— 1
475	G. Steel Wares	32½	32½	32	32½	.....
65	Gurd	42	42	42	42	.....
15	Ham. Bridge	84	....	....	....	.....
26,647	Int. Nickel	52¾	53	51½	52	— ¼
10	Int. Power	21½	22	21½	22	.....
25	" prio.	90	90	90	90	.....
410	L. of the W.	60	60	59	59	— ½
10	Lindsay	31	....	....	....	.....
135	Lyall	23¾	23¾	23	23	— ½
1,825	Massey-Harris	51½	57½	56¾	56¾	+ 2¼
950	McColl-F	42½	42½	41½	41½	— 1
1,442	Mont. Power	120	120	119½	120	+ 1

*Ex-dividende. †Nouv.-haut ‡Nouv.-bas.

AFFAIRES TOTALES

	Hier	Lundi	Même jour l'an dernier
Parts	107,770	63,680	87,473
Mines	250	....	710
Bons	$15,600	$3,450	$68,150

BOURSE DE MONTRÉAL

VENTES ET FLUCTUATIONS, LUNDI, 5 JUILLET, 1929.

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Diff.
740	Nat. Breweries	139	140½	139	139½	....
1,189	Nat. Steel Car	83	83	80	80	— 3
25	Ogilvie	620	620	620	620	+30
50	Port Alfred	73	73½	73	73½	....
670	Power Corp.	118	118⅞	117½	117½	— ½
825	Price Bros.	110	†110	109¾	109¾

Dans vos relations avec nos annonceurs, prière de mentionner le journal «Le Droit»

5 Naissances

TREMBLAY — M. et Mme Wellie Tremblay, de Hull, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Rose, Alice. Parrain, M. Jacques Bond, cousin de l'enfant; marraine, Mlle Alice Leroux. Porteuse, Mme Benoit Bond, tante. 567a-5-181

6 Décès

D'AOUST — Réginald Colin D'Aoust, décédé à Los Angeles, Californie le 2 août 1929, fils unique et bien aimé de M. et Mme André D'Aoust, d'Ottawa. 1252-6-181

PELLETIER — M. Eusèbe Pelletier, époux d'Antoinette Comtois, décédé le 4 août 1929, à l'âge de 61 ans et 11 mois. Funérailles, mercredi matin, le 7 août, à 8 h. a.m., à l'église Ste-Anne. Départ du cortège funèbre au no 55 Baird, à 7 h. 30. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1249-6-181

11 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 612. 11

NOUS croyons qu'il serait avantageux de demander nos prix avant de placer votre commande. Jones & Stevens, 277 Rideau. Tél.: Rideau. 1924

12 Fleuristes

WRIGHT Ltd, modèles fleuris, fleurs coupées. 132 Sparks, Queen 1793. 12

13 Perdu-Trouvé

RIDELLE verte pour camion, perdue samedi soir du Chemin Marier à l'angle des rues Clarence et Sussex. Retourner à 19 Catherine, Clarkstwon. Récompense. 1251-13-181

PORTE-MONNAIE rouge contenant chapelet et somme d'argent de $8.00 perdu à partir du magasin Lefebvre, rue Dalhousie jusqu'à la rue St-André. Retournez à 23 rue Burke, Hull, Sh. 5385-W. 539A-13-181

14 On demande

CONCIERGE, homme et femme, références, appartement en échange. S'adresser 415 Sussex. 2750-14-182

15 Servantes demandées

SERVANTE pour aider aux soins du ménage, coucher chez-elle. 98 St-André. 2752-15-182

SERVANTE: S'dresser 61 Murray, Hôtel Capital. 2751-15-181

2 SERVANTES, S'adresser Mme E. Robitaille. 17 Fortier, Sh. 955-W. 1244-15-182

16 Femmes, filles demandées

FILLE pour ouvrage de maison, famille de trois, devra comprendre l'anglais. S'adresser 421 Bank, Ottawa. 2746-16-181

JEUNE fille, immédiatement pour aider aux soins du ménage. Rideau 5867-W. 2754-16-183

MESDAMES gagnez $30 par semaine à coudre robes de maison; expérience pas nécessaire; matériel coupé; instructions et plans fournis, enveloppe adressée pour renseignement. Dress Specialty, 445 St-François-Xavier, Montréal, Qué. 1241-16-186

17a Agents demandés

SI vous voulez faire de l'argent facilement pendant les mois d'été et établir votre propre commerce sans risque aucun, dans votre place ou comté, demandez les détails du commerce Watkins. La grande ligne Watkins rapporte un gros salaire par mois aux hommes actifs et ambitieux. The J. R. WATKINS Company, Dept. 16 749 Craig Ouest, Montréal. 17a

17 Hommes demandés

COURS spéciaux, mécaniciens d'automobiles, accumulateurs, allumage, générateurs, moteurs. Adressez-vous au bureau, 426 avenue Gladstone. 2736-17-181

19 Instituteurs demandés

INSTITUTRICE, école no 2 Divitt, certificat troisième classe, expérience et références; $800. Pension, $25. Près pension et chemin de fer. Environ 10 élèves. E. Corneau, Cote's Siding, Ont. 1250-19-183

INSTITUTEUR ou institutrice possédant certificat, 2e classe, grade B ou C, pouvant enseigner français et anglais, pour le 1er septembre, école séparée, $1,000. Victor Fortin, River Valley, Ont. 1234-19-184

INSTITUTEUR demandé, homme ou femme, pour école supérieure (High School) capable d'enseigner le français et les arts. S'adresser, en mentionnant salaire et qualifications au Dr M. Powers, sec.-trés., Rockland, Ont. 2748-19-181

INSTITUTRICE qualifiée pour R. C. S. S., sec. no 2 Harris, capable d'enseigner français et anglais, commençant le 3 septembre 1929. S'adresser en anglais, M. J. Guinane, R. R. no 3, Liskeard, Ont. 1243-19-182

INSTITUTRICE pour Mackay, Ont.; bon salaire. Alphonse Guillemette, Mackay, Ont. 1242-19-182

INSTITUTRICE pour école séparée, salaire $900. N. Gareau, Chelmsford, Ont. 1228-19-182

23 Appartements à louer

APPARTEMENT à louer, possession immédiate; aussi maison à louer ou à vendre. S'adresser 97 Du Pont ou 7 Monpetit, Mme Gendron. Sh. 2215. 2088B-28-186

APPARTEMENT 6 pièces, chambre de bain, planchers bois dur, prix raisonnable. S'adresser 131 Wright, Hull, Sh. 2438. 2089B-23-183

APPARTEMENT chauffé meublé ou non meublé, $25 par mois. S'adresser Alberta Hotel, 167 Du Pont. 531A-23-181

APPARTEMENT chauffé et éclairé. S'adresser 61 Frontenac. Sh. 5814. 533a-23-199

24 Chambres à louer

CHAMBRE, s'adresser 49 Langevin, Hull. 2084B-24-181

CHAMBRE meublée, pour dame seulement. S'adresser 16 Carré Anglesea. R. 2136-W. 1245-24-182

26 Maisons à vendre

BELLE maison,brique, double, Wilson près Osgoode; revenu, $80 par mois; autre maison moderne, brique, double, rue Guigues, revenu $70, ainsi que Duplex, rue Clarence, revenu $64—prix $5,200. M. Burke, R. 7239. 1229-26-182

BONNE maison moderne à 313 Champlain, Hull, 8 chambres. R. 989-F. 1220-26-181

RESIDENCE moderne, en brique, rue Bolton, près de l'hôpital, convenable pour médecin. M. Burke. R. 7239. 1229-26-182

29 A vendre ou à échanger

NOUS vendons, achetons et échangeons les chars usagés. Confiez-nous votre char pour que nous vous le vendions. Central Auto Service. Echange de chars usagés. 355 Sparks, Queen 3228, ouvert le soir. 29

PIANO en bonne condition pour camion automobile 1 tonne. S'adresser 6 Chapelain, Wrightville. 1535a-29-183

30a Dactylographes

DACTYLOGRAPHES, machines à additionner, toutes les marques à louer à échanger et à réparer. J. M. Hill, 45 rue Queen. Tel. Queen 982. 30

ROYAL, ordinaire et portatif rubans et papier carbon. Ventes et service N. S. Corrigan & Cie. 202 Wellington O. 1156 30a

25 A vendre

NORDHEIMER, Piano droit, jolie caisse de noyer, bonne tonalité. Régulier $600, maintenant $250. Conditions faciles arrangées. Orme Limited. 2756-25-186

NOUVEAU Piano Lindsay, format d'appartement, prix $325. $15 comptant, $7 par mois. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 2729-25-181

NOUVEAU Piano Lindsay, format d'appartement, prix $325. $15 comptant, $7 par mois. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 2729-25-180

NOUVEAUX Phonographes portatifs, $20 à $50. Conditions faciles. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Spraks. 2730-25-181

PLUSIEURS Radios usagés, à bas prix. Venez les voir chez C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 2731-25-180

PHONOGRAPHES portatifs de $22 en montant. Conditions: $5 à compte et $5 par mois. Orme Limited, 175, rue Sparks. 2755-25-186

PLUSIEURS Radios usagés, à bas prix. Venez les voir chez C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 2731-25-181

SALON de beauté et de barbier; bonne clientèle; centre d'affaire. Vendra pour cause de départ. S'adresser Casier 14, Le Droit. 2740-25-182

$119.50 achètent un nouveau Victrola Orthophonique et 12 sélections. Conditions, $10 à compte, $5 par mois. Orme Limited. 2757-25-186

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété améliorée de ville. Service prompt. Capital Trust Corporation, 10 Metcalfe, Ottawa. 2758-31-186

45 Fourrures

vrage garanti. 164 St-Patrice. Rid.

GIROUX — Fourrures, bas prix, cu- 5554. 45

68 Coiffeurs

TRESSES, faites avec peignures de vos cheveux. F. Chevalier, perruquier, 178 Champlain, Hull.

74 Modistes

POINT d'ourlet, ouvrage garantie, réduit à 2 verges pour 15. S'adresser 210 Bolton. R. 2520. 1240-74-184

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull. Sh. 2950.

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 72

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat notaire. Edifice Plaza, 45 Rideau. Tél. R. 4020.

82 Dentistes

DR J.-A. GAUTHIER, 325 Dalhousie, Ottawa. 82

91 Avis

Nous apportons le plus grand soin à éliminer de nos "PETITES ANNONCES" celles qui présentent un caractère malhonnête ou équivoque. Mais elles sont reçues et insérées si rapidement que nous ne pouvons pas toujours exercer un contrôle rigoureux.

Nous conseillons vivement à nos lecteurs d'être très prudents lorsqu'il s'agit d'affaires pour lesquelles on leur demande de l'argent sous une forme ou sous une autre.

A partir de cette date, 6 août, je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse, Mme Ludivine Charron.

Signé: Philémon Charron,
136½ Du Pont,
Hull
536a-91-183

81 Spécialistes

Dr R. CHEVRIER, 168 avenue Daly, chirurgien consultant. Heure de bureau, 2 à 4 heures p.m

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water. Chirurgie, Femmes, Reins, Vessie. 161 Stewart. Tél.: R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des Hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 11-12; 2-6; 7-8 p. m., 197 rue Rideau. Tél. R. 4789.

107 Epicier en Gros

P. D'AOUST & CIE, 11 rue York, Ottawa. Tél. Rideau 5829.

Volailles

LES POULES qui pondent lorsqu'il fait froid sont les poules qui paient. Une bonne manière pour obtenir ce résultat c'est de donner aux poules du Canuck Laying Mash et du Canuck Scratch Feed, toutes les directions dans chaque sac. Dépositaires d'Ottawa, Provost et Allard. 96

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à **midi** (heure avancée) le **vendredi 23 août 1929**, des soumissions pour une addition à l'appareil de chauffage central, Ottawa, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour une addition à l'appareil de chauffage central, Ottawa, Ont."

On peut consulter les plans et le devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte en chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, du Surintendant 150 rue Saint-Paul ouest, Montréal, P.Q., et de l'Architecte surveillant, 59 rue Victoria, Toronto, Ont.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Une chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

On peut se procurer au bureau de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de $20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 2 août 1929.

IN THE SUPREME COURT OF ONTARIO

In the matter of the estates of **MAGLOIRE** and **ROSE LANGEVIN** deceased, and in the matter of the Partition Act.

BOURQUE V. LEVINSON

Pursuant to Order herein dated the 23rd day of September, 1922, there will be sold with the approbation of F. A. Magee, Esq., Local Master of this Court at Ottawa, by the William A. Cole Company, Auctioneers, at their offices, 63 Sparks Street, Ottawa, at the hour of 2.30 o'clock in the afternoon, on the 7th DAY of AUGUST, 1929, the following lands and premises, namely:

Lot 12 on the South Side of Murray Street, in the City of Ottawa, shown on Plan of J. S. Dennis, P.L.S., dated 20th October, 1859, on which are said to be erected dwelling Houses Numbers 90-92-94-96 Murray Street, Ottawa.

The property will be offered for sale subject to taxes and local improvements and other rates subsequent to 30th June, 1929, and to a reserve bid which has been fixed by the said Master.

TERMS: 10% of the purchase money to be paid at the time of sale and balance within 30 days thereafter.

In all other respects the terms and conditions of this sale will be the standing conditions of this Court.

Further particulars can be had from J. P. Labelle, 18 Rideau Street, Ottawa, Solicitor for Plaintiff, and from T. A. Beaumont, Esq., K.C., Electric Building, Sparks Street, Ottawa, Solicitor for Defendant.

Dated at Ottawa, this 16th day of July, 1929.

F. A. MAGEE,
Local Master.

NOUVELLES DE CORNWALL

6 août, 1929.

Lundi matin à 6.30 était célébré en l'église de la Nativité, le mariage de M. Arthur Ménard, fils de M. Xavier Méiard et de feu Rosana Lefebvre, à Mlle Alexina Labelle, fille de M. et Mme Théodule Labelle, de St-André. Ont. M. le curé Duncan McDonald, officiait. De jolis cantiques furent chantés en solos par M. François Lefebvre et Mlle Ida Séguin. M. Jean LeBlanc exécuta plusieurs morceaux de violon avec accompagnement à l'orgue par Mme Napoléon Bouget.

Après la cérémonie l'heureux couple et un grand nombre de parents se rendirent chez leur beau-frère à la gare du C. N. R. et s'embarquèrent en destination de Montréal.

Pour le mariage la nouvelle épouse était tout en blanc, robe en georgette avec voile. Son bouquet était composé de roses et de muguets.

Pour le voyage, manteau, robe et chapeau de nuance faune.

Assistaient au mariage, M. et Mme Jules Russell, M. Charles Provincial, M. Xavier Ménard, tous de Fasset, Qué., M. et Mme Henri Latulipe, de Vankleek Hill, Mlle Aline Ménard, et Mlle Maria Ménard, de Lefaive, Ont., M. et Mme Paul Labelle, M. et Mme Théodule Labelle, de St-André, M. et Mme Wilfrid Nadeau, M. et Mme Emerson Lefebvre, M. et Mme Aimé Paquette, Mlle Lucienne Ménard, M. Achille Ménard, et Mlle Dupuis, M. et Mme Phillippe Leblanc, M. Joseph Lepage, M. Albert Ménard, Mlle D. Moquin, M. Emile Ménard, M. Aimé Desnoyer, M. Lucien Ménard, Mlle Léonise Labelle, M. et Mme Andrew Lefebvre, M. Edgar Robert et M. et Mme Emmanuel Degan, tous de Cornwall.

Nous offrons tous nos meilleurs voeux de bonheur à cet heureux couple.

* * *

Ce matin à 8 heures, avait lieu en l'église de la Nativité, le mariage de M. Léo. Ménard, fils de M. et Mme Télesphore Ménard, à Mlle Antonia Blanchard, fille de M. et Mme Joseph Blanchard. Le mariage eut lieu à l'autel de la Ste-Vierge. M. le curé McDonald officia.

Après la cérémonie l'on se rendit chez M. Télesphore Ménard, 7 rue Duncun, où le vin fut servi, puis vers les 11 heures l'heureux couple partit en auto pour Montréal, et un grand nombre de parents et amis les escortèrent jusqu'à St-Zotique, Qué.

Pour le mariage la mariée était voilé et habillée de blanc. Son bouquet était composé de roses et de pois de senteur, style shower.

Pour le voyage, robe crêpe-canton faune, chapeau, de la même nuance.

Parmi les invités on remarquait Mme Samuel Bélanger, M. Richard Roussell, de Montréal, M. Richard Ménard, Mlle Blanche Roi, Mlle Noëlla Blanchard, M. et Mme Esdras Racine, M. e Mme Rosaire Bélanger, Mme Pierre Bélanger, M. et Mme Adélard Sauvé, Mme Louis Ménard, Mlle Germaine Ménard, M. Moïse Blanchard, Mlle Alfréda Blanchard, M. Henri Moquin, Mlle Clara Blanchard, M. Ernest Hébert, M. Elzéar Blanchard, Mlle Aurélie Blanchard, M. Pierre Ménard, M. Léopold Ménard, M. David Laselle, M. Henri Ménard, Mlle Dolorès Murphy, M. et Mme Willie Hébert, Mlle Rachel Bélanger, Mlle Marie-Luce Bélanger.

Nos souhaits de bonheur à ces nouveaux époux.

* * *

Mme A. Lalonde, Mme Charles Deschênes, Mlle Rosaline Deschênes, MM. Félix Labroie et Henri Pelletier, tous d'Ottawa, sont venus en auto, rendre visite à Mlle Suzanne Deschênes, de la rue Marlborough.

Mlles Marie-Louise, Rose et Gabrielle Poitevin ainsi que Mlle Estelle Bonneville ont été à Montréal rendre visite à leur oncle M. et Mme Alcide Charest, de la rue Jeanne Mance.

* * *

M. Ulysse St-Louis, de Hull, est venu passer la fin de samaine à Cornwall, rendant visite à Mlle Suzanne Deschênes, de la rue Marlborough.

* * *

Mme Oscar LeBlanc est allée passer quelques jours chez sa soeur, M. le Dr et Mme J. B. Martin, Pointe Claire, Qué.

* * *

M. Edouard LeBlanc et M. Ernest Pilon ont fait le voyage en auto à Pointe Claire, dimanche dernier.

* * *

M. et Mme Sylvio St-Louis ainsi que leurs enfants Arthur et Béatrice, de Hull, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme N. Leclerc, de la rue Marlborough.

NOUVELLES DE BUCKINGHAM

Ouverture du bazar ce soir.

Les portes du collège seront grandes ouvertes, ce soir, pour accueillir le public à l'ouverture du bazar qui s'y tiendra quinze jours durant, au profit de l'église.

Tous les préparatifs sont terminés. Kiosques et comptoirs garnis d'objets de toutes sortes offrent un aspect peu banal. La tâche n'est cependant pas finie. Il s'agit maintenant de les dépouiller. Pour cela, vendeurs et vendeuses comptent sur votre encouragement et votre bon vouloir.

Invitez vos amis du dehors. C'est de la réclame qui coûte peu, mais qui peut rapporter beaucoup.

En foule donc ous les soirs au collège pour le bazar, et n'oubliez pas d'amener vos amis.

* * *

Carnet social.

Mme Albert Chénier, de Ste-Rose de Lima, passait dernièrement une semaine à Buckingham, en visite chez ses parents, M. et Mme Albert Danis, M. et Mme ARldège Danis, M. et Mme Rod. Danis, M. et Mme Ernest Danis, M. et Mme Wilfrid Chénier.

Mlle Annette Boileau, fille de M. M. et Mme Aldège Danis, M. et Mme Robitaille, fille de M. Hector Robitaille, de Buckingham, ont fait leur entrée au Noviciat des Soeurs Grises de la Croix, d'Ottawa, le premier août dernier.

MM. Léonard et Adélard Carpentier, de Détroit, sont à Buckinghm. en vsite chez leurs parents.

M. H.-H. Fournier, de Tolédo, Ohio, est l'hôte de M. et Mme Thomas Gauthier et d'autres amis de Buckingham.

L'ÉLARGISSEMENT DE LA RUE ELGIN SERA DISPENDIEUX

L'EGLISE KNOX RECLAME $666,500, L'AGENCE D'IMMEUBLE KIRBY, $150,000 ET L'AGENCE HOPE, $150,000.

L'élargissement de la rue Elgin sera une entreprise dispendieuse si l'on en juge aux réclamations soumises à l'hôtel de ville par les propriétaires intéressés.

Les syndics de l'église Knox ont inscrit une réclamation de $666,500, dont $300,000 pour l'édifice; $250,000 pour le terrain; $60,000 pour l'évacuation obligatoire; $30,000 pour les ennuis du déménagement; $15,000 pour l'orgue.

La société immobilière Kirby, propriétaire d'un pâté de maisons entre les rues Slater et Laurier, demande $150,000.

La société immobilière Hope a déjà inscrit une réclamation au montant de $150,000.

Toutes ces réclamations seront étudiées au Bureau des Commissaires et au Conseil de Ville.

FEU M. E. PELLETIER

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Monsieur Eusèbe A. Pelletier, décédé lundi matin à sa résidence, 55 rue Baird, à l'âge de 61 ans après une longue maladie de un an et demi.

Né à St-Hilaire, Québec, M. Pelletier demeura quelque temps à Montréal et vint ensuite s'établir à Ottawa; depuis trente et un ans il était employé au bureau du ministre des Chemins de fer et Canaux.

M. Pelletier était membre du Cercle Social, de la Société St-Jean Baptiste, de la Ligue du Sacré-Coeur et d'autres organisations fraternelles de la paroisse Ste-Anne à laquelle il appartenait depuis dix-sept ans.

Il laisse pour pleurer sa perte; son épouse, née Antoinette Comtois; six fils, Antoine, Joachim, Armand, Georges Jean et Paul tous d'Ottawa; cinq filles, Mme Alfred Thérien, Mme Omer Cloutier, Cécile, Hélène et Gabrielle d'Ottawa; trois frères, Samuel Ovila et Octave de Montréal; quatre soeurs: Mme William Pelletier de Milton, Vermont, Mme Jacques Charland de St-Liboire, Qué., Mme Léon Daigle et Mme Vve V. Duhamel de Montréal.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à huit heures à l'église Ste-Anne; le départ de la résidence mortuaire aura lieu à sept heures et trente; l'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

Le droit présente à la famille en deuil l'expression de sa plus sincère sympathie.

Ce qu'on apelle commérage chez les femmes, est " placotage " chez les hommes.

Attention aux Chaleurs de l'Eté

Les personnes âgées se portent bien en prenant "Fruit-a-tives"

Chaque été, les gens âgés sont affectés par la chaleur, parfois sérieusement. Si vous dépassez 55 ans, vous requérez quelque chose qui conserve vos forces et maintienne actifs les organes éliminateurs. Rien n'y peut réussir comme "Fruit-a-tives"! Depuis plus de 20 ans, il a conservé bien portants pendant l'été des milliers de gens âgés. Assurez votre santé cet été. 25c et 50c chez tous les pharmaciens.

BOUTONS CAUSANT UNE VIVE DEMANGEAISON

A la figure, au cou, aux mains et à la tête. Cuticura Soulage.

"Mon affection de peau débuta par des boutons et des taches rouges, affectant ma figure, mon cou, mes mains et ma tête. Les boutons étaient durs, gros et rouges, faisant du pus et enlaidissant le visage. Ils causaient aussi de sévères démangeaisons et brûlures et je ne pouvais dormir la nuit, à cause de la douleur. L'affection dura à peu près deux mois.

"J'essayai plusieurs autres remèdes, lesquels ne me soulagèrent aucunement. Je commençai à faire usage du Savon et de l'Onguent Cuticura et ils me soulagèrent après quelques applications et en deux semaines j'étais complètement bien". (signé) Mlle Muriel Gibson, Huggett, Alberta.

Employez Cuticura pour éclaircir votre peau.

Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c. Vendus partout. Echantillons de chaque gratis. S'adresser au Dépôt canadien: **J. T. Wait Company, Limited, Montréal.**

Bâton à Barbe Cuticura 25c

FLY-TOX

PRODUIT AU MELLON INSTITUTE OF INDUSTRIAL RESEARCH PAR LA REX RESEARCH FELLOWSHIP.



Chaque bouteille est garantie

Laissez la science vous aider à maintenir votre foyer exempt de mouches, de maringouins, de mites et autres insectes. **Un grand nombre d'insectes sont élevés dans les laboratoires FLY-TOX pour être mis dans la "Chambre de la Mort" FLY-TOX pour éprouver le pouvoir de destruction des insectes du FLY-TOX avant qu'il vous soit vendu.** LE FLY-TOX est inoffensif pour les personnes, ne tache pas et a une nouvelle odeur de parfum très purifiante.

Fait par la Canada Rex Spray Co., Ltd., Brighton, Ont.

NEW YORK PLYMOUTH **LIGNE** HAVRE PARIS

FRANCAISE

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS

D'un quai couvert, à New-York, à un quai couvert au Hâvre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.

New-York—Plymouth—Hâvre			
France	16 août	2 sept.	21 sept. 1929
Ile de France	20 août	6 sept.	28 sept. 1929
Paris	28 août	14 sept.	5 oct. 1929
New-York—Hâvre			
Rochambeau	14 août	12 sept.	10 oct. 1929
De Grasse	29 août	26 sept.	7 nov. 1929
New-York—Vigo—Bordeaux			
La Bourdonnais	21 août	2 oct.	13 nov. 1929
Roussillon	11 sept.	23 oct.	4 déc. 1929

Traversées faites à loisir. Paquebots grands et confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine . . . **$140**

GENIN, TRUDEAU & CIE, LTEE.,
42, rue Notre-Dame-Ouest, Montréal,
Tél.: Lancaster 5634 ou aux agents locaux.

FEUILLETON DU "DROIT"

LA VIEILLE FILLE

Par PIERRE L'ERMITE

No 9—

Moi, je frappais des mains, précipitamment pour éviter une tuerie nouvelle, et le faire envoler...

Mais, ni chat, ni oiseau, ne sortirent de la haie. Seulement, de ma place, j'entendais des rugissements, comme un bruit de bataille et de feuilles sèche violemment remuées...

— La chatte se bat avec un hérisson, pensai-je.

Cette fois, je me rapprochai... J'écartai les branches de lauriers, et je poussai un cri...

Songez donc!

J'apercevais un des petits chats d'hier, tout pantelant, tout sanglant, et que sa mère léchait éperdument. La cuisinière ,elle aussi, avait entendu les cris, et elle arrivait, sa louche à la main.

Je lui expliquai la chose.

— Mais c'est archi-impossible que ce soit un des chats... Pensez... je pèse 82 kilos!

Elle alla au trou creusé par elle, la veille, avec tant d'entrain; elle enleva les fanes dont elle l'avait recouvert, et nous aperçumes ,comme foré, un trou long et petit, juste de la grosseur de la pauvre bête rescapée.

Il n'y avait plus aucun doute.

Puissance de la vie!

Un des chats d'hier, profondément enterré pendant vingt-quatre heures, et écrasé sous les pieds lourds de la femme, avait réussi à rejeter la terre qui l'oppressait, à faire un trou, et à sortir.

Et, bien qu'il ne fût âgé que d'un jour... bien qu'il eût les yeux clos... bien qu'il fût sans aucune nourriture, il avait eu l'instinct de traverser un large chemin et de trouver, dans une haie épaisse, une cachette meilleure encore que celle de sa mère.

Il avait enfin réussi à se faire entendre d'elle...

Et la vie triomphait de la mort!...

Et la plainte de la mère se changeait en un cri de joie et de défi!... Et elle eût sauté aux yeux de quiconque se serait approché de'lle en ce moment.

— Ce petit chat est à moi, maintenant, dis-je à la femme, et je vous défends absolument d'essayer encore de le tuer!

La cuisinière ronchonna quelque chose et s'en alla, vexée...

Gare le dîner de ce soir!

Moi, je continuai à contempler la scène.

Elle était si touchante! Le petit affamé se gorgeait de lait, hier si inutile, la mère, les yeux clos, comme en une extase, léchait les plaies de son enfant.

Et je me disais:

... Dieu, qui s'intéresse au brin d'herbe et au passereau, a eu pitié de cette douleur de bête...

Contre toute vraisemblance, il lui a rendu un de ces petits, que l'autre avait cru si bien anéantir.

Qui sait!... Contre toute espérance, contre toute vraisemblance, peut-être, moi aussi, je retrouverai un objet à mon inutile besoin d'amour! Qui sait!... Un enfant peut-être à aimer...?

Qui sait!... Tout est possible avec vous, Seigneur!...

Et, dans l'invisible, je baisais la main qui avait broyé mon coeur.

CHAPITRE XIII
AU "CHAMP"

Je suis allée au cimetière, et j'y ai savouré un long moment d'amertume. J'étais chez moi... J'étais chez les morts...

Et puis, j'étais seule!

Dieu a dit: **"Voe soli!... Malheur à celui qui est seul."** Pourquoi la vie amène-t-elle une jeune fille comme moi à fuir le monde, et à n'être un peu moins malheureuse que dans la liberté de sa solitude?

J'ai posé la question à ceux qui étaient sous la terre.

Mais le rideau tragique est tombé entre eux et nous; j'ai eu beau écouter en mon âme, je n'ai entendu aucune réponse.

Où sont-ils les morts...?

Très loin?

Très près...?

Où irai-je bientôt moi-même...?

Comment ne devient-on pas fou quand on se pose ces questions!

J'ai lu quelques inscriptions... Que de banalités!...

J'en ai pourtant remarqué deux.

L'une désespérée, sur une vieille pierre tombale rongée de mousse:

De trop de foi dans la vie...
De trop d'espoir, de trop de crainte,
Nous rendons grâce en une prière
Aux dieux qui nous en délivrent.
Et grâce leur soit rendue
Que nulle vie ne soit éternelle,
Que nulle mort ne renaisse jamais,
Que même la plus lasse rivière
Trouve un jour son repos dans la mer.

Pensée évidemment fausse!... Et c'est cela qui est terrible. Rien ne **meurt!** La plus lasse rivière ne trouve pas son repos dans la mer, où le vent l'agite... où le soleil la reprend sans cesse pour la précipiter de nouveau sur la triste terre, la vallée de toutes les larmes...

L'autre inscription était une prière:

Seigneur! rendez-leur doux l'abandon de la terre.
Exaucez ma prière, et donnez-leur au ciel
Pour les jours de douleur et d'extrême misère
Le paisible repos du grand calme éternel.

C'était gravé sur une dalle de marbre très blanc, ombragé de deux peupliers que le vent d'avril courbait doucement.

Et j'ai pensé que si la nature donne cette impression de paix, c'est qu'elle s'abandonne inconsciemment — mais s'abandonne — à sa destinée, qui est la volonté divine.

Je devrais peut-être l'imiter, cette nature, et m'abandonner, moi aussi. On n'est brisé que dans la mesure où l'on résiste.

Si je ne résistais plus...?

D'ailleurs, il faudra bientôt que je prenne un parti.

Mon âme est comme le ciel d'un soir de tempête où les nuages affolés, déchiquetés, errent partout en désordre...

Mes pensées errent ainsi, dans un inexprimable chaos.

Si je ne réagis pas, c'est la descente vers l'absolu désespoir...

Et alors...?

Cela me mène où...? et à quoi...?

Et ce serait tellement affreux, qu'il n'est pas possible que je ne réagisse pas.

Pour la première fois, j'ai eu aujourd'hui l'impression que Dieu se rapproche... qu'il m'apaise... qu'il me reprend par l'influence de cette nature, à la résurrection de laquelle j'assiste depuis bientôt un mois.

J'ai ce bonheur de l'aimer de manière profonde cette nature.

Elle me parle, m'isole, me défend.

Elle a sur les oeuvres et les paroles des hommes cette immense supériorité que, sans intermédiaire, sans péché, sans passion, elle est certainement l'oeuvre de Dieu.

A la ville, c'est tellement différent! Que de fois, la calme simplicité des champs m'a aidée à me défendre contre l'emprise mondaine et les complications de cerveaux civilisés!

La vie, qui circule partout ici, m'extériorise de ma propre vie, et m'aide à la remettre au point.

Tout à l'heure, j'étais à ma fenêtre, et malgré mon anéantissement — ou peut-être à cause de lui — je me laissais prendre par la vision gracieuse des première hirondelles qui passaient, repassaient devant moi en des cercles rapides et des crochets inattendus.

L'étude de leur vol finit par m'intéresser, et même par me faire du bien.

Leur vie tout entière se résume en effet, dans le **coup d'ailes.**

... **Coup d'ailes**, qui leur permet, à toute vitesse, de frôler le sol et la surface des abîmes.

... **Coups d'ailes**, quand elles semblent planer sans effort dans la lumière dorée.

... **Coup d'ailes**, quand l'orage les emporte, et qu'elles se retournent, et bravement luttent contre lui.

... **Coup d'ailes**, toujours, car toujours, chez elles, on sent l'obsession de remonter.

Médite cet exemple, ô mon âme! **Coup d'ailes** des jours heureux, quand tu planes dans le bleu, portée par une force amie, mais extérieure à toi...

... **Coup d'ailes**, quand tu es forcée de descendre vers les contingences et les proses du monde...

... **Coup d'ailes**, quand, à certaines heures, tu frôles les abîmes...

... **Coup d'ailes**, quand c'est l'orage, et qu'il est bien, et qu'il est beau, et qu'il est nécessaire de se retourner pour lutter contre lui, pour le dominer et pour le vaincre...

... **Coup d'ailes** de l'espoir quand même, dans l'intérêt et la bonté de la vie sortie des mains de Dieu, et qui y retournera.

... **Coup d'ailes**, quand, avec envie, tu verras devant toi, la solitaire, passer le bonheur des autres... le bonheur à deux...

... **Coup d'ailes** quand au bras de Guy tu verras Colette descendre un jour... les marches de l'église.

... **Coup d'ailes**, quand tu les verras partir tous les deux, enivrés de bonheur, vers le pays des fruits d'or, où rayonne et sourit, comme un bienfait de Dieu, un éternel printemps, sous un ciel toujours bleu... et que toi, tu resteras dans la grisaillerie de ton ciel coutumier.

... **Coup d'ailes** plus tard, quand ta soeur te demandera de tenir les fonts baptismaux cet enfant fait de deux désirs, de deux amours, de deux vies... et qui aurait pu être le tien!

... **Coup d'ailes**, quand tout est bon pour les autres... et tout mauvais pour nous... quand on doute de soi-même... quand le visage de Dieu disparaît... quand l'appel vers le néant nous monte du coeur aux lèvres... quand c'est la nuit hostile partout... quand le calice déborde, et que les genoux tombent durement à terre... là **surtout, coup d'ailes! coup d'ailes!**

Et les petites hirondelles de l'Ile-de-France ne cessèrent de passer et de repasser autour de moi comme pour me l'apprendre ,ce coup d'ailes! comme pour me dire: Voici comment on se détache de la terre ,et de son bonheur, et de son emprise...

Voici comme on monte là-haut... très haut!...

Voici comme on s'approche de Celui qui "habite sur les hauteurs".

Voici comment on vit ici-bas comme "n'en étant pas".

Voici comment on meurt avant la mort... comment on vit avant la vie... comment on s'évade de l'amour qui n'est pas l'amour, pour s'envoler vers Celui qui est tout l'Amour!...

Coup d'ailes!
Coup d'ailes!

DEUXIEME PARTIE

CHAPITRE XIV

Soir du mariage de ma soeur Colette

Après t'avoir abandonné deux mois, je t'ouvre de nouveau, mon pauvre et cher journal, en ce jour solennel

Pourtant, les grandes douleurs sont muettes.

Et, en effet, je n'ai rien à dire... rien à ajouter aux événements.

Collette a été fiancée à Guy dès notre retour de la campagne, dans la première semaine de mai, et j'ai demandé à ma mère d'aller très vite pour abréger mon agonie.

Guy — ne soupçonnant rien — a eu la cruauté de réclamer mon aide pour choisir une bague que vraiment Colette aimerait bien.

J'ai acquiescé, et j'ai trouvé.

Pendant plus d'un mois, je les ai

Faits - Ottawa

Feu D. Robertson

Daniel Robertson, de Toronto, inspecteur de la Commission des Chemins de fer, est décédé dimanche dans un hôpital local après une brève maladie. Il était âgé de 64 ans. Il était à l'emploi de la Commission des Chemins de fer depuis environ 15 ans. Il avait auparavant travaillé pendant une trentaine d'années pour le chemin de fer Pacifique Canadien, en qualité de chef de train et d'assistant-surintendant à Smiths Falls, Montréal et Ottawa.

La dépouille mortelle a été transportée aux salons funéraires Geo. H. Rogers, et elle fut placée hier soir à bord d'un convoi qui la transporta jusqu'à Toronto, où les funérailles auront lieu.

Mort de Sam Cassidy

Samuel Cassidy, fonctionnaire, et ancien propriétaire d'hôtel et sportsman bien connu, est décédé dimanche matin à sa maison de pension, au numéro 407 rue Cumberland. Il était âgé de 68 ans.

S. Cassidy fut autrefois en charge du restaurant parlementaire et il conduisit deux hôtels sur la rue Sparks, un à l'encoignure nord-ouest des rues Sparks et Elgin et l'autre à l'emplacement actuel de l'édifice Blackburn. Depuis qu'il était retiré de ce commerce, il était employé au ministère des Travaux Publics. Il était né à Ottawa.

Ses funérailles ont eu lieu à 2 heures 45 cet après-midi en l'église St-Patrice.

AU COUVENT DES PÈRES DOMINICAINS

Douze nouveaux Scolastiques Dominicains sont arrivés au Couvent d'Ottawa. Ils viennent de terminer leur noviciat à St-Hyacinthe, P.Q. Pour les remplacer, quatorze autres jeunes gens ont pris le saint habit la veille de la fête de St-Dominique. Trois d'entre eux viendront à Ottawa.

BLESSÉ À UNE MAIN PAR UNE CARABINE

Gordon Boland, fils de M. Russell Boland, de Metcalfe, Ont., a été péniblement blessé à la main droite samedi matin dans un accident de chasse. Une décharge l'atteignit accidentellement à la main pendant qu'il franchissait une clôture. Il est possible que l'on doive lui amputer ce membre.

Le jeune homme a été transporté à l'hôpital Civique. Son état n'est cependant pas grave. Pendant la dernière année scolaire, le jeune Boland fréquenta le High School de Nepean, à Westboro.

MORT DE M. A. BISSONNETTE

(De la Presse Canadienne)

MONTREAL, 6.— M. Adolphe Bissonnette, C. R., 74 ans, et membre du personnel de l'Auditeur Général à Ottawa depuis plus de quarante ans, est décédé subitement samedi à la résidence de sa fille Mme Emile Dionne.

M. Bissonnette était le fils de feu le grand connétable Bissonnette de Montréal. Né à Montraél, il fit ses études au collège de Montréal et à l'Université McGill. Il fut pendant quelque temps l'associé légal de B. B. Mignault actuellement juge à la Cour Suprême du Canada, étant ensuite appelé à faire partie du personnel de l'auditeur-général à Ottawa.

M. Bissonnette était à Montréal depuis cinq mois et il devait commencer bientôt à recevoir sa pension.

Lui survivent: trois fils, René, de Montréal; Maurice et Arthur, d'Ottawa; trois filles, Mme Emile Dionne, Mme Joseph Dionne de Montréal, Mme Louis de Puyjalon, d'Ottawa: une soeur, Mme R. J. Robillard, d'Ottawa.

Son épouse, née Rosin Malo est décédée depuis déjà plusieurs années.

La dépouille mortelle est arrivée à Ottawa samedi dernier; les funérailles auront lieu demain matin à l'église du Sacré-Coeur. Le convoi funèbre laissera la résidence de Mme Louis de Puyjalon, 196, rue Charlotte à sept heures et quarante-cinq.

L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

DEUX HOMMES TUÉS

(De la Presse Canadienne)

SASKATOON, Sask., 6.— Deux hommes ont été tués ici samedi après-midi dans la chute d'un aéroplane qui s'abattit sur la rivière Saskatchewan.

E. Smith-Marriott, pilote-instructeur de l'Aero-Club de Saskatoon est mort à l'hôpital samedi soir tandis qu'Alfred Johnson, trappeur norvégien de Reindeer Lake est mort sur les lieux même de l'accident.

Docteur J.-L. LAMY
211, rue Stewart
Diplômé des hôpitaux de Paris.
Spécialité:
CHIRURGIE GENERALE

FROMAGE CHÂTEAU
Fait à Ottawa
Connu dans le monde entier

LA CÉLÉBRATION DE LA FETE DE SAINT-DOMINIQUE

S. E. MGR CASSULO, DELEGUE APOSTOLIQUE, PARTICIPE AUX FETES QUI ONT EU LIEU DIMANCHE EN L'HONNEUR DU FONDATEUR DE L'ORDRE DES DOMINICAINS.

La fête de St-Dominique, fondateur de l'Ordre des Dominicains, a été célébrée avec solennité dimanche dans la paroisse St-Jean-Baptiste. S. E. Mgr Andrea Cassulo, Délégué apostolique, prit part à la célébration de même que plusieurs autres membres du clergé.

Comme c'est la coutume, les fils de saint François vinrent s'unir aux Dominicains pour fêter le grand saint du jour. Le R. P. Placide, O.M.Cap., curé de St-François d'Assise, officia à la messe de 11 heures à St-Jean-Baptiste. Il était assisté des Pères Lucien et Romuald, O.M.Cap., comme diacre et sous-diacre. Les servants étaient également de la paroisse St-François d'Assise.

Le R. P. Manèse Leduc, O.P., a prononcé le sermon de circonstance. Il fit un éloquent éloge du grand saint Dominique. Il démontra comment ce saint est devenu un parfait chrétien par le moyen de l'esprit de prière et de mortification.

AU CHOEUR

Outre les Pères du Couvent des Dominicains, on remarquait au choeur à la messe, le R. P. U. Robert, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa; le R. P. C. Charlebois, O.M.I., l'abbé Dacier, chapelain de l'hôpital Sainte-Marie, et l'abbé Cassidy, du Grand Séminaire.

La chorale paroissiale, dirigée par le professeur Eugène Leduc, fit le chant. Le R. P. Brien, O.P., touchait l'orgue. La chorale exécuta une messe en partie de Chrétien, et le propre de la fête de saint Dominique. A l'Offertoire, M. E. Leduc chanta un "Salve Regina".

PROFESSION

Avant la messe, dix Scolastiques Dominicains firent une profession solennelle et prononcèrent leurs voeux perpétuels. Le personnel du Couvent et un grand nombre de parents et amis furent les témoins émus de cette imposante cérémonie. Les religieux qui ont prononcé ces voeux seront ordonnés prêtres au cours de l'année.

Au sortir de la grand'messe, Son Excellence le Délégué Apostolique a été reçu à diner au Couvent des Dominicains. Il était accompagné de son secrétaire, Mgr Bearzotti. On remarquait en outre parmi les invités, le R. P. Robert, O.M.I., recteur de l'Université; le R. P. Droesch, C.S.Sp., supérieur du Collège St-Alexandre; le chanoine Fitzgerald, curé de la paroisse St-Patrice; le R. P. C. Charlebois, O.M.I., le R. P. Marie-Théodore, C.F.M., vice-commissaire de Terre-Sainte, l'abbé F.-X. Barrette, curé de St-Charles; le R. P. O. Paquette, O. M.I., curé de Ste-Famille; l'abbé Cassidy, le docteur Edmond Bourque.

A 2 heures de l'après-midi, les vêpres de saint Dominique ont été chantés en l'église St-Jean-Baptiste. A 7 heures et quart dimanche soir, eut lieu la vénération de la relique de saint Dominique, suivie d'un salut solennel du T. S. Sacrement.

L'ORDRE

L'Ordre de saint Dominique a été approuvé par le Saint-Siège en 1216. Saint Dominique était un contemporain de saint François. Ils se rencontrèrent tous les deux à Rome quand ils s'y rendirent pour faire approuver les règles des communautées en l'église St-Jean-Baptiste, A 7 depuis ce temps des relations intimes ont toujours existé entre les Fils de saint Dominique et les Fils de saint François.

C. SINCLAIR, BLESSÉ DANS UNE COLLISION

Charles Sinclair, 381 avenue Sunnyside, a été péniblement blessé vers 5 heures hier soir dans une collision entre sa motocyclette et un automobile à l'angle des rues Bolton et Dalhousie. Il a été transporté à l'hôpital de la rue Water d'où nous apprenons aujourd'hui que son état est satisfaisant. Le jeune homme a été fortement secouée dans la collision. Il avait avec lui sur la motocyclette Merrill Montgomery, 78 rue Dorchester, Eastview. Ce dernier s'en tira avec à peu près ou sans blessure.

L'automobile était conduit par M. Oscar Malette, 41 rue Bolton, qui était en compagnie de M. Aldéric Champagne, 39 rue Clarence.

Suivant le rapport de la police, M. Malette conduisait l'automobile vers l'est sur la rue Bolton et la motocyclette roulait vers le sud sur la rue Dalhousie. La motocyclette arriva dans le flanc de l'automobile et les deux jeunes gens, Sinclair et Montgomery ont été projetés violemment sur le pavé. La motocyclette et l'auto ont été endommagés.

AMÉLIORATION À LA SALLE S.-JEAN-BAPTISTE

Le Cercle Paroissial St-Jean-Baptiste vient de faire de nouvelles améliorations dans le sous-sol de la salle du même nom. Un nouveau billard de mille piastres a été ajouté. Il mesure 6 pieds par 12 pieds. On a également posé du linoleum autour des sept tables de pool et de billard afin de procurer plus de confort aux nombreux jeunes gens qui fréquentent cette salle de jeu.


N'est-il pas temps que vous vous occupiez de vos yeux?
C. R. LAFRENIÈRE
Spécialiste pour la Vue
99, RUE RIDEAU
Rideau 4647 Appart. 2.



M. EDMOND DOUCET, d'Ottawa, vient de faire un beau voyage aux Etats-Unis avec son épouse et son fils, Jean-Paul.

M. E. Doucet et sa famille sont de retour de voyage

M. Edmond Docet, 55, rue Irving, son épouse et son fils, Jean-Paul, sont de retour d'un magnifique voyage en automobile aux Etats-Unis. Ils ont traversé les états de New-York, Rhode Island, Massachusets, Maine, New-Hampshire et Vermont. La distance parcourue a été de quatorze cents milles et la tournée a été des plus agréables.

M. et Mme Doucet ont quitté la Capitale le 17 juillet et ont visité les villes suivantes: Watertown, Utica, Albany, Pittsfield, Springfield, Providence, Fall River, New-Bedford, Boston, Old Orchard, Portland, St-Johnsbury, Montpellier, Burlington. Ils ont ensuite traversé le lac Champlain et sont arrivés à Fort Douglas, lac Placide, Saranac Lake et sont revenus à Ottawa par Malone.

Les voyageurs ont vu les montagnes Burnshire, dans l'état de New-York; les montagnes Blanches, dans l'état de New-Hampshire; les montagnes Vertes, dans le Vermont, et les montagnes Adirondac, dans l'état de New-York.

A Fall-River, M. et Mme Doucet ont rendu visite au R. P. Doucet, O.P., ci-devant curé de St-Jean-Baptiste, Ottawa, un cousin germain de M. Doucet, et à la famille du Père Doucet.

M. et Mme Doucet, et leur fils, sont revenus très enchantés de leur voyage.

FUNÉRAILLES DE M. ERNEST GAGNON

De nombreux parents et amis assistaient aux funérailles de feu Ernest Gagnon hier matina 9 heures, à l'église du Sacré-Coeur.

Le R. P. J.-N.-K. Laflamme, O.M.I., curé de la paroisse, fit la levée du corps et officia à la messe. Les RR. PP. Pelletier et Mallette, O.M.I., assistaient comme diacre et sous-diacre, respectivement.

La chorale paroissiale sous la direction de M. Henry Lefebvre interpréta la messe des morts harmonisée. M. Charles Paré touchait l'orgue. A l'absoute, MM. Henry Lefebvre et Gustave Gosselin chantèrent le Crucifix, de Faure.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame.

Feu M. Ernest Gagnon est décédé vendredi le 2 août, au Sanatorium Mount McGregor, N.-Y., à l'âge de 23 ans et 6 mois. Le défunt, qui était le fils de M. et Mme Paul Gagnon, d'Ottawa, était très connu, dans la ville où il avait de nombreux amis. Il laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Paul Gagnon de la rue Waller, Ottawa, et une soeur, Françoise, aussi d'Ottawa. Il avait reçu son instruction dans les écoles séparées de la ville et à l'Université d'Ottawa. Il fut aussi au service de la Metropolitan Life Insurance, mais avait quitté la ville depuis trois ans.

Dans le cortège, nous avons remarqué, MM. Paul Gagnon, père du défunt, Eugène Gingras, le major J.-E. Gobeil et Jules Gobeil, avocat de Québec, ainsi que Jean-Albert Gobeil, Léandre Tremblay et Henry Gobeil, tous oncles du défunt. Albert Bélanger, Charles Emond, Roger Bélanger, Marcel Grison, Gilbert Grison, cousins.

Etaient aussi présents dans le cortège, Maurice Caron, Edmour Landry, H. Doyle, le docteur Belleau, A. Dubois, E. Marion, J.-A. Grenier, L. H. Major, H. Pelletier, P. Marchand, H. Grignon, le docteur Valin, J.-O. Patenaude, A. Parent, A. Drouin, A. J. Hamel, le docteur A. Couture, A. Harel, P. Brodeur, F. Vaillant, O. Legault, A.-E. Farley, A. Labelle, J.-F. Planchette, H. Bance, N.-M. Matte, A.-A. Rivard, T. Blais, B.-F. Hart, E. O. Prendergast, J.-B. Duford, J.-G. Pigeon, l'échevin T.-E. Dansereau, le major Lanctôt, Roméo Kesnel, F.-W. Humes, A. Riendeau, Gustave Emond, F.-O. Hamel, M.-O. Cadogan, Antonio Tremblay, R. Robillard, J.-A. Primeau, et un grand nombre d'autres.

Le " Droit " offre à la famille en deuil, l'expression de sa sympathie sincère.

DES POURPARLERS

LE CAIRE, 6. (S.P.A.) — Dans un message adressé au peuple égyptien, le premier ministre Mahoud annonçait samedi que des pourparlers sérieux avaient été engagés pour le maintien de relations pacifiques avec la Grande-Bretagne.

Dr Tanguay
36, rue Borgia
SUDBURY — — ONT.

Plusieurs voyageurs malgré l'inclémence de la température

LA FETE CIVIQUE EST CHOMEE DANS OTTAWA ET LA REGION. LES VOYAGEURS SONT NOMBREUX MALGRE LA TEMPERATURE AUTOMNALE. DE LA NEIGE DIMANCHE SOIR.

Malgré la température plutôt inclémente pour la saison, un grand nombre de citoyens de la Capitale ont quitté leurs foyers samedi, dimanche et lundi pour entreprendre des voyages de plaisir ou assister au nombreux pique-niques qui eurent lieu dans toute la région. La plupart ont voyagé en automobile. Toutefois les autorités du C. P. R. et du C.N. R. ont déclaré qu'ils ont transporté un nombre considérable de voyageurs depuis vendredi dernier. Il leur a fallu ajouter plusieurs wagons spéciaux sur les lignes les plus en vogue.

Les tramways ont aussi transporté un grand nombre de personnes aux différents pique-niques qui avaient lieu à Rockliffe, Britannia ou au parc Luna.

DE LA NEIGE

Depuis samedi, la température a été très froide. Jusqu'à 8 heures dimanche soir, la température maxima a été de 56 et le minimum de 52. Plusieurs personnes, qui ont assisté au concert de carillon sur la colline parlementaire dimanche soir nous attestent qu'ils ont vu de la neige tomber vers 9 heures 30 p. m. De légers flocons tombèrent pendant près de quinze minutes. On put tout d'abord les apercevoir à la lueur des lumières et on en vit ensuite se poser sur le pavé. C'était vraiment de la neige. De la neige en août, c'était chose rare. Toutefois, la température exceptionnellement froide le laissait prévoir un peu.

BEAUX SUCCÈS DE M. EMILE MAHEU

M. Emile Maheu, de Embrun, Ontario, qui a gradué à l'Université d'Ottawa en 1928 et est sorti 1er de la classe des finissants, vient d'apprendre qu'il a remporté le 1er prix de la 1ère année à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales à Montréal où il était allé compléter son instruction. Il a reçu un chèque de $50.00 du trésorier provincial de la Province de Québec. Il est le fils de M. Omer Maheu, marchand de Embrun, Ont.

Le "Droit" offre à M. Emile Maheu ses sincères félicitations.

ROBERT GRANT STEELE S'EST DONNÉ LA MORT

MONTREAL, 6. — (S.P.C.) — Un avis placé sur la porte d'un appartement et portant les mots: "Gare—Gaz— Mort à l'intérieur" a fait découvrir un cadavre, celui de Robert Grant Steele, d'Ottawa. Un parent fit la découverte. Tous les jets de gaz étaient ouverts et Steele semblait mort depuis plusieurs heures. Le coroner Hébert a rendu hier un verdict de suicide.

M. Steele, employé de Crawley, Milne et Cie, comptables licenciés, avait quitté Ottawa il y a quelques jours pour une courte visite dans la Métropole.

Célibataire, il est fils de Mme A. Steele, 232 rue Cooper. Il laisse aussi un frère, à New-York. Il avait mauvaise santé. Le corps sera ramené à Ottawa.

UN AUTO POUR $200

NEW YORK, (S.P.A.) 6. — Le New York Times annonçait samedi que des négociations étaient entreprises actuellement pour la production sur une grande échelle d'un nouvel automobile "bébé" qui pourrait être vendu et expédié par la malle pour le montant de $200.

L'inventeur de ce nouveau char est M. James B. Martin, de Garden City, N.Y. Une des nouveautés du char, c'est qu'il n'a pas d'essieux au sens strict du mot, chaque roue étant montée indépendamment dans la structure de la machine. L'automobile a un empattement de soixante pouces, comparé à celui de 103½ pouces que possède le plus petit char actuellement sur le marché; d'après son inventeur, les possesseurs de cette machine pourraient faire cinquante milles par chaque gallon de gazoline.

Concert municipal

Il y aura concert municipal à 8 heures ce soir au carré Anglesea. La fanfare de la Garde Champlain exécutera le programme suivant:

" O Canada "
1—Marche . . Pride of the Wolverine
2—Ouverture . . . . Light Calvalry
3—Chant . . O Canada, mon pays, mes amours . . . M. H. Groulx
4—Duo. . . . . Flute et Clarinette
5—Fantaisie. Les Cloches de Corneville
6—Pot-pourri . . . . . The Switch
7—Duo . . . . . Cor et Clarinette
8—Dans un jardin de Monastère.
9—Marche Lorraine.
" Dieu Sauve le Roi "

EN L'HONNEUR DE SIR CYRIL FULLER

L'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, donne un banquet, ce soir, au Country Cluo, chemin d'Aylmer, en l'honneur du vice-amiral Sir Cyril Fuller, actuellement de passage dans la capitale.

CORPS REPÊCHÉ

SUDBURY, 6. (S. P. C.) — On a repêché aujourd'hui dans le lac Sagatosky le corps de George Alexander "Shorty" Horne, brillant avant du club de hockey Maple Leafs de Toronto de la Ligue Nationale, qui s'est noyé la semaine dernière.

Le corps sera transporté à Sudbury par avion et on croit qu'il arrivera ici vers midi; le cadavre a été trouvé hier soir vers cinq heures et quarante-cinq.

LES PROMENADES APPARTIENNENT À LA POPULATION

Les citoyens qui ne possèdent pas d'autos ne doivent pas être privés des beautés pittoresques de la Capitale, suivant M. E. Mathews, président intérimaire de la Commission du district fédéral.

ÉLOGE DE M. AHEARN

Les promenades sous la juridiction de la Commission du District Fédéral sont la propriété de la population canadienne et l'homme ou la femme ne possédant pas une automobile ne doit être privé des beautés pittoresques de la Capitale, d'après une opinion émise par M. W. E. Mathews, président intérimaire de la commission du district fédéral.

M. Matthews agit comme président de la commission en l'absence de l'hon. Thomas Ahearn, parti samedi dernier pour un voyage en automobile en Nouvelle Ecosse. M. Ahearn était accompagné du Dr S. S Davidson.

ENTENTE AVANTAGEUSE

M. Mattews n'était pas trop disposé a se prêter aux commentaires sur la controverse de l'autobus, mais a déclaré que l'entente conclue récemment avec la compagnie des tramways était des plus avantageuses pour les milliers de citoyens qui ne sont pas propriétaires d'automobiles.

"Je suis peut-être le plus responsable pour cette entente puisque je me suis toujours intéressé à trouver un moyen permettant a tous d'atteindre les îles lorsque les ponts seraient terminés", a déclaré M. Mathews. Il fit également remarquer l'importance de faciliter pour tous le trajet conduisant aux terrains de pique-nique du parc Rockliffe.

SERVICE DE 10 MIN.

Le président intérimaire de la commission a souligné surtout que l'entente avec la compagnie des tramways exigeait un service de 10 minutes ainsi qu'un tarif de cinq cents. Ce service était toujours à la disposition du public, beau temps, mauvais temps ,ce qui n'était pas a désigner.

M. Mattews a également profité de l'occasion pour rendre hommage à M. Ahearn pour le magnifique travail accompli par la commission sous son égide. "Ce n'est rien considération des grands services rendus par M. Ahearn et de son habile direction de la commission, que je prends la liberté de faire une déclaration au sujet des autobus", dit-il.

Une femme et sept enfants s'égarent près de North Bay

NORTH BAY, Ont., (S.P.C.) 6.— Après des recherches qui duraient depuis le coucher du soleil hier soir, une femme et sept enfants, perdus dans les bois où ils étaient à cueillir des framboises, ont été retrouvé, à 1 h. 10 ce matin. Un seul chercheur, père de l'un des enfants, trouva le groupe après que les recherches de quelque 50 hommes eussent failli.

Ls huit personnes se trouvaient sur un chemin solitaire dans le canton de Westboro, au sud de North-Bay. Un chien qui les accompagnait les avait conduit dans la bonne direction et voici dans quelles circonstances. Pendant que la femme et les enfants priaient ensemble, le chien, qui rôdait dans le voisinage rencontra un porc-épic. Se voyant en danger, celui-ci prit une attitude combative et le chien eut le nez rempli de poils piquants. C'est alors que le chien souffrant eut l'instinct de regagner sa demeure et, convaincus que l'animal irait dans la bonne direction, les huit personnes le suivirent.

Orneus Bédard, parent de trois des enfants, trouva le groupe près d'un marais. Tous furent conduits vers une autre route où ils montèrent à bord d'autos qui les transportèrent à North-Bay.

Nos pêcheurs seront affectés considérablement

Le ministère des Pêcheries du Canada est d'avis que les nouveaux règlements douaniers des Etats-Unis affecteront adversement les pêcheries canadiennes et d'une façon considérable.

Des droits plus élevés frappent les exportations canadiennes aux Etats-Unis, principalement les exportations du hareng fumé, des poissons séchés et salés. L'an dernier nous avons exporté 3,600,000 livres de filets fumés, 3,000,000 de livres de hareng fumé et 25,000,000 de livres de poisson séché ou salé. Nos exportations de poisson sans os ont été de 2,250,000 livres. Toutes ces variétés sont affectées par le nouveau tarif américain.

MORT DE L'INVENTEUR DU MANCHON À GAZ

VIENNE, 5. — Karl Auer Frieherr Von Welsbach, inventeur du manchon à gaz incandescent, est mort aujourd'hui à son Château de Welsbach en Carnithie. Auer était aussi l'inventeur des lampes à gaz et des lampes à osmium

LAROCQUE
LEADERS IN VALUES
Vêtements pour toute la Famille.
RIDEAU DALHOUSIE GEORGE

L'ÉTAT DE NOS CULTURES À LA FIN DE JUILLET

La situation dans Ontario et dans Québec semble être normale. — Au manitoba la récolte ne dépassera pas 50 p. c. de la normale.—La chaleur et le manque d'humidité font des dégats dans l'ouest.

LES PROVINCES

Le Bureau Fédéral de la Statistique a reçu les télégrammes suivants sur l'état des cultures à la fin de juillet.

Ile du Prince-Edouard.—De la ferme expérimentale fédérale de **Charlottetown:** Juillet a eu de nombreuses averses qui ont amélioré toutes les cultures. La fenaison est assez avancée et le foin a été rentré en bon état. La récolte est au-dessus de la moyenne dans les districts du centre et un peu inférieure dans l'est et l'ouest. Les céréales ont bien épié et sont de belle couleur mais la paille est courte. Le maïs et les pommes de terre sont supérieurs. Les pâturages et les bestiaux sont en bonne condition.

Nouvelle-Ecosse.—De la station expérimentale fédérale d'**Amherst**: La récolte de foin est inférieure à la moyenne; un cinquième est déjà rentré. Les pâturages jaunissent. Les racines et les cultures à ensilage souffrent de la sécheresse. Le grain hâtif épie bien: celui qui a été semé plus tard a besoin de pluie. La récolte de petits fruits est dans la moyenne et est au trois quarts sauvée. Maximum de température, 82; minimum 41; moyenne, 64.6; précipitation 2.59 pouces; insolation 262.7 heures. De la station expérimentale de **Kentville** Pluies de juillet inférieures à la moyenne. Des averses, le 20, ont donné un soulagement temporaire. La fenaison est assez avancée et la récolte de foin est à peu près moyenne. Les pommes de terre ont grand besoin de pluie le maïs est bon. Les céréales souffrent. Les pommes n'ont pas encore été affectées mais la prolongation de la sécheresse pourrait grandement réduire le rendement.

Nouveau-Brunswick.—De la ferme expérimentale fédérale de **Frédéricton**: Le foin est beau dans les terres hautes et ordinaire dans les intervalles. La température idéale pour la fenaison a permis de rentrer le foin en bonne condition. Les racines et les pommes de terre font des progrès satisfaisants mais il faut de la pluie. Le maïs est retardataire: les petits fruits satisfaisants. Les pommes ont bonne apparence. Les bestiaux sont en bon état et les pâturages excellents mais commencent à être affectés par la sécheresse.

Québec.—De la station expérimentale fédérale de **Cap Rouge:** Tout le foin de trèfle et de mil de cette station a été rentré en bonne condition. Dans le district, le foin et les pâturages sont bons: la fenaison est à moitié finie. Les cultures d'ensilage, le maïs et les pommes de terre ont bonne apparence. Les cerises sont bonnes. Les pommiers, les plantes d'ornement, excepté les pois de senteur, sont prometteurs. De la station expérimentale de **Lennoxville:** On a rentré 85 p. c. du foin dans des conditions idéales: qualité excellente. Il est tombé seulement un demi-pouce de pluie depuis quinze jours et toutes les cultures souffrent du manque d'humidité. S'il ne pleut pas prochainement, le rendement du grain sera affecté. De la station expérimentale de **La Ferme:** Pendant la dernière quinzaine, la sécheresse a retardé le développement des cultures. Des pluies récentes ont amélioré la situation. La récolte de foin avance bien. Toutes les céréales sont épiées et donneront un rendement passable. Le labour se continue. Les jardins et les plantes sarclées en général ont belle apparence. Les pâturages sont bons et le bétail est en bonne condition.

Ontario.—Du ministère provincial de l'Agriculture: De récentes pluies ont apporté une grande amélioration temporaire. La traite du lait est normale et les bestiaux sont en bon état. La fenaison est avancée; le foin est abondant et de bonne qualité. La moisson du blé d'automne est générale et le battage est commencé. Le rendement est supérieur à la moyenne. La moisson de l'orge et de l'avoine est commencée. Le battage du trèfle hybride est commencé et le rendement est généralement satisfaisant.

Manitoba.—De la ferme expérimentale fédérale de Brandon: La semaine a été chaude. Deux jours de vent. Pas de pluie. La chaleur et le manque d'humidité font mûrir les grains rapidement. La moisson de l'orge est commencée. De la station expérimentale fédérale de **Morden:** La température continue au chaud. Les vents chauds de la semaine dernière ont brûlé les pointes du grain. La moisson de l'orge sera générale la semaine prochaine. On a déjà coupé des quantités considérables d'orge et quelques champs de blé Reward. Il n'y a pas assez de rouille pour affecter les rendements. Le rendement de toutes les récoltes ne dépassera pas 50 p.c. Les pâturages sont très maigres.

Saskatchewan.—Du ministère provincial de l'Agriculture: La température continue au sec et au chaud et les cultures se détériorent depuis deux semaines Les perspectives sont médiocres dans le sud de la province Dans le nord, elles promettent mieux mais là encore il faut de la pluie en plusieurs endroits. De la station expérimentale de **Swift Current**: La sécheresse prolongée a forcé la maturité de toutes les cultures. La moisson du seigle est maintenant commencée et le rendement sera probablement d'environ 12 boisseaux à l'acre. La moisson du blé sera générale vers le 12 août. Le rendement des jachères va varier de 10 à 20 boisseaux le blé dans le chaume va donner de 0 à 10. L'avoine et l'orge sont plutôt maigres et courtes.

Alberta.—La section centrale souffre encore du manque de pluie, principalement là où le blé a été semé dans le chaume. Le district de la rivière de la Paix est plus favorisé que le reste de la province. Les grains dans les jachères résistent mieux. De la station expérimentale fédérale de **Lethbridge:** Le blé du sud-ouest de l'Alberta qui avait bien résisté à la sécheresse mûrit maintenant prématurément. La moisson doit commencer la semaine prochaine et sera générale dans environ deux semaines. Le seigle d'automne, qui est maintenant tout coupé, donne une récolte passable. Le blé d'hiver donne une bonne récolte. La récolte de betteraves à sucre est assez prometteuse

Colombie-Britannique.—Du ministère provincial de l'Agriculture: La température des deux dernières semaines a été chaude et sèche. Les céréales de l'île Vancouver et de la vallée du bas Fraser paraissent bien et promettent une récolte moyenne A l'intérieur, la paille est courte, les épis peu remplis et les perspectives ne sont pas encourageantes. Le maïs et les racines commencent à souffrir du manque d'humidité. La fenaison est finie. La récolte de fraises a été lourde. Les framboises et les mûres donnent moins et la saison tire à sa fin.

Maintenant... l'Exposition Annuelle de
TRAVAUX À L'AIGUILLE
Présente dramatiquement le Nouveau et le Beau en fait d'Art à l'Aiguille pour l'automne.

Une exposition qui réjouira toute dame ou demoiselle qui aime confectionner de jolies choses nouvelles avec ses propres mains. Une exposition qui présente pour la première fois à Ottawa, les dernières créations de fameux dessinateurs de travaux à l'aiguille. Certainement que vous désirerez venir voir les nouveaux modèles. Il n'est pas trop tôt de commencer vos cadeaux de travaux à l'aiguille pour la Noël.

Murphy-Gamble Limited

Une impasse dans la conférence Sino-Russe

NANKING, 6. (S.P.A.) — Le bureau des Affaires Etrangères ou gouvernement nationaliste annonçait aujourd'hui qu'il y avait une impasse à la conférence sino-russe entreprise dans le but de régler le différend du Chinese Eastern Railway.

Les autorités nationalistes n'ont pu accepter la demande de la Russie qui voulait réinstaller les anciens gérants russes du chemin de fer.

Le département des Affaires Etrangères a demandé au ministre chinois à Washington de tenir les signataires du pacte Kellogg au courant des pourparlers.

RÉUNION DU CABINET CET APRÈS-MID

Le cabinet fédéral se réunira ce après-midi. Les résultats des délibérations ne seront connus qu'au commencement d ela soirée. Plusieurs ministres qui se trouvaient éloignés de la capitale depuis plusieurs semaines assiseront à cette séance, entre autres le ministre de Finance et le ministre de l'Immigration, qui reviennent des Prairies, et l'hon. James Malcolm, ministre du Commerce, qui soumettrai cet après-midi à ses collègues le noms de la nouvelle commission de céréales et ceux de leurs assistants. Ces dernières nominations sont d'une très grande importance.

Le gouverenement doit aussi nommer son représentatn sur la commission de conciliation dans l'affaire de la goélette "I'm Alone", ainsi que plusieurs juges, dont trois dans l'Ontario. Au siège laissé vacant à Cornwall par le juge O'Reilly décédé, on nomme volontiers M. l'avoca Gauvreau, d'Ottawa.

Les nominations de sénateurs se feront attendre encore quelques semaines.

PROMENADE DU ROI

LONDRES, 6. (S. P. A.) — On a appris aujourd'hui que Sa Majesté le roi avait fait une assez longue promenade hier dans les jardins du palais de Buckingham. C'était sa première sortie depuis son opération.


A. M. Bélanger, D. Opt.
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue.
561, Sussex Tél: R. 4600
(2 portes de la rue Rideau)
Durant juin, juillet et août, nous fermons à midi le samedi.

Dr EUGÈNE GAULIN
DIPLOME EN UROLOGIE
de la Faculté de Médecine de Paris
Chargé du Service des Voies Urinaires à l'Hôpital de la rue Water.
189, AVENUE LAURIER EST
Tél: Rid. 457 - 659
Heures de bureau: 2 à 4 - 7 à 8.

Belle Occasion
Au Salon de Beauté
"BROSSEAU"
de se procurer une bonne Ondulation Permanente
"CROQUIGNOLE REALISTIC"
La seule METHODE FRANÇAISE qui se donne à Ottawa.
Jusqu'au 1er septembre, comme PRIX SPECIAL, des vacances, nous donnerons l'ondulation permanente à . . $8
Tél: Rideau 7176
286, rue Dalhousie - Ottawa

Vente de
Poêles Electriques
"Rangette"
Valeur de $12.00.
Très Spécial $6.95
FER A REPASSER
Garanti. Spécial $1.49
POELE ELECTRIQUE
2 brûleurs. Spécial . . $3.95
LAMPE BOUDOIR
Chacune . . . . . 98c et plus
LAMPE DE BRIDGE
Complète $2.49
EMILE BEAUDRY
Entrepreneur électricien et marchand
276, rue Dalhousie Rid. 4406
Spécialité:
Réparations et installation électriques de tous genres.

Argent à Prêter sur Autos
Avez-vous besoin d'argent? Nous vous en prêterons sur votre automobile (modèles 1927-28-29 seulement). Vous pourrez rembourser par paiements mensuels tout en conduisant votre char. Si vous payez votre auto par versements et que vos paiements sont trop élevés, nous les réduirons. Nos taux sont environ ½ plus bas que les autres compagnies qui font ce commerce. Demandez nos prix et vérifiez-les. Nous n'agissons pas comme agents intermédiaires, nous avons notre propre compagnie de finance.
Bureaux à la Canada Motor Car.
The Commercial Loan Co. Limited
310, rue Sparks - Ottawa

DERNIER SOIR
Afin de permettere aux détenteurs de coupons d'échanger ceux-ci, la
KERMESSE STE-ANNE
Sera Ouverte ce Soir pour la Dernière Fois
Angle Chapel et Myrand.